FRANCE
Football

Marseille au pain sec

FRANCE
Opération grand chelem

Avec Didier Deschamps, le poumon sain de l'Olympique de Marseille, l'équipe de France accueille l'Islande ce mercredi au Parc des Princes. Pour un huitième succès dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro. Pour une victoire historique.

DESCHAMPS
L'homme pressé

YOUGOSLAVIE
Le chant d'honneur

Photo Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2380 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 19 NOVEMBRE 1991 ● N° 2 380

12 F

Photos Alain de MARTIGNAC

Les poings liés

Scènes ordinaires d'un sommet dont l'engagement a souvent dépassé les limites. Puel sur Deschamps, Casoni sur Djorkaeff, images fortes et saisissantes. Ettori et Monaco vainqueurs aux points. Malgré le but de Pelé. Malgré les efforts de Papin. Le football n'est pas que jeu, il est aussi combat. Comme samedi dernier, pour un sommet ordinaire.

Photo Jean-Claude PICHON

CASAL SPORT

N° 1 DU FOOT EN FRANCE

Commandez de suite par téléphone
☎ 88 76 16 17
règlement par carte bancaire

NOUVEAU MAILLOT DE MARSEILLE (nouvelles tailles)

MAILLOT MARSEILLE
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches longues Réf : CF13-3 **Prix : 298 F**

EQUIPEMENT MARSEILLE
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches longues + short + bas
Réf : CF14-3 **Prix : 485 F**

PROMO
- 40 %
~~330 F~~ **198 F**
taille III Senior

SURVETEMENT DE L'EQUIPE DE FRANCE
TAILLES ADULTES ET ENFANTS

JUVENTUS

- 40 %
~~295 F~~ **177 F**

MAILLOT JUVENTUS
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches courtes Réf : CF35-3 **Prix : ~~275 F~~ 165 F**
Manches longues Réf : CF36-3 **Prix : ~~295 F~~ 177 F**

EQUIPEMENT JUVENTUS
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches courtes + short + bas Réf : CF37-3 **Prix : ~~375 F~~ 225 F**
Maillot manches longues + short + bas Réf : CF38-3 **Prix : ~~395 F~~ 237 F**

AS ROMA

- 40 %
~~295 F~~ **177 F**

MAILLOT AS ROMA
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches courtes Réf : CF27-3 **Prix : ~~275 F~~ 165 F**
Manches longues Réf : CF28-3 **Prix : ~~295 F~~ 177 F**

EQUIPEMENT AS ROMA
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches courtes + short + bas Réf : CF29-3 **Prix : ~~375 F~~ 225 F**
Maillot manches longues + short + bas Réf : CF30-3 **Prix : ~~395 F~~ 237 F**

ITALIE

- 40 %
~~295 F~~ **177 F**

MAILLOT EQUIPE D'ITALIE
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches courtes Réf : CF19-3 **Prix : ~~275 F~~ 165 F**
Manches longues Réf : CF20-3 **Prix : ~~295 F~~ 177 F**

EQUIPEMENT EQUIPE D'ITALIE
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches courtes + short + bas Réf : CF21-3 **Prix : ~~375 F~~ 225 F**
Maillot manches longues + short + bas Réf : CF22-3 **Prix : ~~395 F~~ 237 F**

SAMPDORIA

- 40 %
~~295 F~~ **177 F**

MAILLOT SAMPDORIA
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches courtes Réf : CF15-3 **Prix : ~~275 F~~ 165 F**
Manches longues Réf : CF16-3 **Prix : ~~295 F~~ 177 F**

EQUIPEMENT SAMPDORIA
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches courtes + short + bas Réf : CF17-3 **Prix : ~~375 F~~ 225 F**
Maillot manches longues + short + bas Réf : CF18-3 **Prix : ~~395 F~~ 237 F**

MAILLOT EQUIPE DE FRANCE
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches longues. Réf : CF150-3
TAILLES I et II (2), **Prix : 248 F**
TAILLES III (2), **Prix : ~~330 F~~ 198 F**

EQUIPEMENT EQUIPE DE FRANCE
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot + short + bas. Réf : CF152-3
TAILLES I et II (2), **Prix : 398 F**
TAILLES III (2), **Prix : ~~479 F~~ 287 F**

INTER MILAN

- 40 %
~~295 F~~ **177 F**

MAILLOT INTER MILAN
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches courtes Réf : CF31-3 **Prix : ~~275 F~~ 165 F**
Manches longues Réf : CF32-3 **Prix : ~~295 F~~ 177 F**

EQUIPEMENT INTER MILAN
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches courtes + short + bas Réf : CF33-3 **Prix : ~~375 F~~ 225 F**
Maillot manches longues + short + bas Réf : CF34-3 **Prix : ~~395 F~~ 237 F**

(2) Commandez la bonne taille

Tailles	8/10 ans	12/14 ans	Senior
Tailles à commander	I	II	III

SURVETEMENT EQUIPE DE FRANCE
Survêtement Adidas porté par l'équipe de France, avec logo F.F.F. brodé, 3 poches
Tailles : Adultes :
168-174-180-186-192 (stature en cm)
Réf. T82-3 **Prix : 995 F**
Tailles : Enfants :
10 ans - 12 ans Réf. T83-3 **Prix : 599 F**

AC MILAN

- 40 %
~~295 F~~ **177 F**

MAILLOT AC MILAN
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Manches courtes Réf : CF23-3 **Prix : ~~275 F~~ 165 F**
Manches longues Réf : CF24-3 **Prix : ~~295 F~~ 177 F**

EQUIPEMENT AC MILAN
Tailles : voir grille de tailles ci-après (2)
Maillot manches courtes + short + bas Réf : CF25-3 **Prix : ~~375 F~~ 225 F**
Maillot manches longues + short + bas Réf : CF26-3 **Prix : ~~395 F~~ 237 F**

Bon de commande

a envoyer à

CASAL SPORT
Département V.P.C.
B.P. 25
67068 Strasbourg Cedex
Tél. 88 76 16 17 - Fax 88 76 94 40

REF.	ARTICLES	TAILLES	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

FF.11

PAIEMENT
A joindre à la commande
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
☐ Mandat-lettre
☐ Carte bancaire
Carte n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux fraix d'envoi (port + embal.) :
A) Commande de moins de 4700 F - frais d'envoi : 5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande : 400,00
- frais d'envoi : 5 % de 400 F = + 20,00
- total à payer : 420,00

B) Cde de + de 4700 F : Franco de port et d'embal. : → franco

Signature

TOTAL A PAYER

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

_____

DATE _____ TEL _____

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 380 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 novembre 1991 n° 2.379 a été tiré à 282 130 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les couleurs d'OM-Monaco.

6 Deschamps : « Platini sait trouver les mots. »

Déjà qualifiée pour la phase finale de l'Euro 92, l'équipe de France joue sa toute nouvelle réputation ce mercredi soir au Parc des Princes. C'est face à l'Islande avec le Marseillais Didier Deschamps, le poumon sain de l'OM. Promesses et explications du milieu qui monte.

8 Gudjohnsen craint le carton.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Ne pas céder à la sinistrose.

12 Forum Euro.

13 Une-deux : Berti Vogts.

14 Angleterre : sept mois avec sursis.

16 Osim : « Laissez-nous jouer ! »

Malgré la guerre civile qui ravage le pays, l'équipe nationale de Yougoslavie existe encore. Comme la France, elle s'est qualifiée sur le terrain pour l'Euro au bout d'un parcours presque parfait. Pourquoi ? Réponses de son sélectionneur, avec cri du cœur.

18 Forum Division 1.

19 Une-deux : René Girard.

20 OM-Monaco : tout le monde il est content.

21 Hadzibegic : « Seuls les joueurs sont coupables. »

22 Division 1 : la 18e journée.

23 Le Loto sportif.

Bruno Martini, gardien des Bleus, voit déjà plus loin que le bout du match France-Islande. Il joue l'Europe plein champ. La preuve... (Photo Jean-Claude PICHON)

26 « Mazzu », le blues de l'Aiglon.

28 Forum Division 2.

30 Division 2 : la 18e journée.

32 Malakoff met Corbeil au panier.

33 Coupe de France : le 5e tour.

34 Forum Coupe.

36 Le défi romain.

Comme chaque week-end, *France Football* poursuit sa visite du football international. Avec une halte, cette fois, dans le Calcio. A Rome, futur adversaire de l'AS Monaco en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Avec Naples et Laurent Blanc pour adversaire du dimanche. Couleurs garanties.

38 Les Championnats étrangers.

46 Forum monde.

48 Italie : chronique d'une révolution trop vite annoncée.

50 Les couleurs de l'Euro.

Télévision

MARDI 19 NOVEMBRE

15 h 30, Canal+ : match amical Monaco-Juventus de Turin, en direct du stade Louis-II dans le cadre de la Fête nationale monégasque.

19 heures, TV Sport : le Championnat espagnol. Rediffusions le 20 à 9 heures et à 20 h 30.

MERCREDI 20 NOVEMBRE

19 heures, TV Sport : rediffusion de Brésil-Colombie (Copa America 91). Nouvelle diffusion le 22 à 12 heures.

20 h 40, TF 1 : France-Islande (éliminatoires groupe 1 de l'Euro 92). En direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

Dernier match éliminatoire pour les Bleus face à l'Islande, équipe jamais facile à manœuvrer. L'équipe de France visera une huitième victoire d'affilée et un grand chelem historique.

JEUDI 21 NOVEMBRE

19 heures, TV Sport : le Championnat argentin. Rediffusion le 22 à 17 heures et le 23 à 3 heures.

22 heures, TV Sport : les meilleurs moments des matches du Championnat d'Espagne. Au programme : Barcelone-Osasuna et Real Madrid-Albacete.

VENDREDI 22 NOVEMBRE

20 h 25, TV Sport : Le Mans-Valenciennes, en direct du Mans, match avancé de la 19e journée de Division II.

SAMEDI 23 NOVEMBRE

23 h 35, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 19e journée de Division I.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

18 h 20, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Retour sur France-Islande. Les buts de la 19e journée de Division I. Le Top buts. Les buts étrangers.

18 h 35, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Reportage sur le SM Caen.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement. Le carton rouge. Rediffusion à 0 h 5.

22 h 20, Canal+ : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé de Milan AC-Sampdoria. Les but anglais et italiens.

DESCHAMPS

« Platini sait trouver les mots »

A vingt-trois ans, Didier Deschamps affiche un beau tempérament et une faim de jeune loup. A l'OM comme chez les Bleus, il est un des hommes clés du moment. Ce qu'il a raté avec son club, il en rêve avec la sélection. Il aurait cependant voulu jouer sur les deux tableaux. « Deux fois champion d'Europe, pourquoi pas ? » dit-il.

« DIDIER, quand vous lisez sur un mur " OM, je te hais ", que pensez-vous ?

— Cela fait mal, très mal. Quand on voit tout ce que l'OM a fait depuis cinq ans, on trouve ces réactions excessives. Mais celles-ci ne représentent pas la majorité. C'est une minorité qui s'exprime haut et fort.

— N'est-elle pas inquiétante ?

— Elle fait un peu peur, bien sûr. D'un autre côté, ça permet de rester les pieds sur terre. Un jour, on monte sur un piédestal et,le lendemain, tout s'écroule à cause d'un match, d'une défaite. C'est Marseille.

— On brûle ce qu'on a adoré hier...

— Beaucoup de choses ont changé après Prague. La Coupe d'Europe, c'était l'objectif principal, tout le monde espérait énormément. Cela devait être la bonne année. Après Milan et la finale de Bari, les gens avaient envie de voir encore au moins trois supermatches à Marseille. Là, ils se sentent lésés. Ils sont tristes.

« Pas un joueur ne dit " maintenant, je m'en fous " »

— Ont-ils plus de mal à admettre l'élimination que vous, les joueurs ?

— C'est très difficile également à notre niveau, tout en étant différent. Les matches s'enchaînent, mais disparaître ainsi, c'est rageant. Nous avions le potentiel pour aller au bout.

— L'OM ne repose-t-il pas en grande partie sur ce fil qui le relie à la compétition européenne ?

— Marseille, c'est la Coupe d'Europe, c'est clair. Les joueurs viennent ici pour la jouer, pour disputer des matches de haut niveau. Il y a donc un manque. Il ne faut pas négliger pour autant le Championnat ; ça nous est arrivé, ça nous arrivera encore. Aujourd'hui, nous avons tous intérêt à être bon individuellement et collectivement, même si après les objectifs de chacun d'entre nous seront différents.

— Bernard Tapie a annoncé de grands changements pour la fin de la saison. L'unité et la solidarité peuvent-elles régner, sachant qu'il y aura dislocation du groupe ?

— Nous sommes professionnels. Par contrat, nous sommes liés au club, et tous les joueurs veulent se défoncer pour obtenir le meilleur résultat possible. Certains partiront, d'autres resteront, mais nous devons tous tirer dans le même sens, sinon nous risquons des moments difficiles.

— Bernard Casoni demandait la semaine passée l'union sacrée...

— Il a raison. C'est sur le terrain que tout se joue. Nous détenons la vérité. Au-delà du manque financier, s'il y a la hargne et la volonté de gagner qui se dégagent, il n'y aura pas de problèmes. Chacun va prendre ses responsabilités.

— Le risque d'une grosse dépression n'est pas envisageable ?

— Nous sommes en tête du Championnat et personne ne peut dire ça pour le moment. Je ne crois pas que Bernard Tapie ait fait ses choix. Au cours des mois à venir, chacun doit prouver qu'il mérite sa place. Je ne crois pas qu'un seul joueur dise " maintenant, je m'en fous, je m'en vais à la fin de la saison ". On est bien à Marseille.

« Bernard Tapie vibre pour le foot »

— L'OM n'est-il pas écrasé par la personnalité de son président, dont tout dépend ?

— Marseille, c'est Tapie. Si le club en est là, c'est grâce à lui. Il a toujours pris ses responsabilités, en achetant des joueurs, en les vendant. Il a assumé ses choix, et c'est normal que l'équipe suive la trajectoire du président. Il est au-dessus de nous et, quand il n'est pas content, nous sommes tout de suite à l'écoute, nous essayons de rectifier le tir. Nous le suivons, c'est certain. Après Prague, sa réaction a été formidable. Il a rassuré tout le monde, ce qui a été très positif pour le groupe.

— Et s'il partait l'année prochaine, que se passerait-il ?

— Ce n'est pas notre problème. Nous, nous jouons pour Marseille, nous donnons le maximum. Maintenant, le foot le fait tellement vibrer que je le vois mal décrocher du jour au lendemain.

« Nous sommes tous sur la brèche »

— Avez-vous l'impression de l'avoir " trahi " quelque part à travers cette élimination ?

— Trahi, c'est peut-être fort, mais nous n'avons pas rempli notre contrat. Il engage des joueurs, qu'il paie très cher, à partir de là on doit lui rendre sous forme de victoires ou de qualification. Nous n'avons pas été à la hauteur vis-à-vis de lui, du club, des supporters et puis envers nous-mêmes.

— Arrivez-vous à culpabiliser ?

— Il vaut mieux éviter. Nous savons que nous avons raté quelque chose d'important. La Coupe d'Europe, ce n'est pas comparable avec le Championnat ou la Coupe de France. Nous aspirons tous à vivre de grands moments européens, indispensables dans la progression d'un joueur. Il faut maintenant repartir de l'avant. Travailler, comme l'a dit Michel Platini.

— Dans *Le Parisien*, Louis Nicollin confiait que, connaissant Bernard Tapie, des sanctions financières étaient possibles...

A Marseille, Didier Deschamps s'est imposé. En équipe de France aussi. Il sera en Suède, en juin prochain, avec des ambitions plein la tête...
(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo TEMPSPORT)

« Blazevic répétait qu'une saison en football, c'est pratiquement six ans d'une vie. On ne peut pas dire, j'ai le temps, je suis jeune. Il vaut mieux prendre tout, tout de suite. »

— Pour le moment, je ne pense pas. Après, s'il sent que des joueurs ne répondent pas à son attente, à la rigueur, pourquoi pas ? Cependant, si chacun accomplit bien son travail, on ne devrait pas en arriver là. De toute façon, je ne crois pas que ce serait une bonne chose pour la sérénité du groupe. Il est en tout cas certain que Bernard Tapie va prêter attention au comportement des joueurs dans les prochaines semaines, il l'a dit. Nous sommes tous sur la brèche, c'est logique.

— Quelle leçon tirez-vous de cet échec ?

— La leçon, c'est le football, et ce n'est pas une science exacte. Sur le terrain, il y a onze mecs contre onze, les circonstances font que ce n'est pas toujours le plus fort qui gagne. Heureusement. Autrement, il n'y aurait plus d'attraits.

— Le moindre écart, le plus petit relâchement se paient cher et comptant ?

— Il est très dur d'arriver au haut niveau, et il est encore plus dur d'y rester. Il faut toujours prouver quelque chose et se remettre en question. Si on ne le fait pas, cela peut aller très vite, surtout à Marseille. Chaque joueur doit en avoir conscience, sinon la progression n'est pas continue.

« Les Girondins m'ont endurci »

— Cela vous convient-t-il comme cadre, comme climat ?

— Oui, j'ai besoin de pression. Pour progresser, c'est l'idéal, bien que ce soit usant moralement. Il faut simplement faire abstraction de tout ce qui est à côté.

— Abstraction ?...

— ... Des excès de supporters, de certaines paroles, de déclarations. On doit être au-dessus de ça. Il faut avoir une ligne de conduite bien définie.

— L'OM n'en a pas toujours une au niveau de l'encadrement technique...

— On a eu plusieurs entraîneurs, c'est ça ?

— Oui, on passe d'Ivic à Goethals sans formalité.

— Nous, cela ne nous gêne pas outre mesure. Le président prend des décisions, on les accepte. On travaille, voilà tout. Marseille n'est pas un club comme les autres, ce n'est pas simple.

— Personne n'est jamais sûr du lendemain ?

— Non, tout va très vite, mais on se sent bien à Marseille. Quand un joueur part, il est triste. Au début, ce n'est pas évident. Il faut être accepté. Quand je suis arrivé de Nantes, je me suis dit : ce n'est pas le même monde, on ne dispute pas le même Championnat.

— Comment avez-vous réagi quand on vous a demandé d'aller faire un tour par Bordeaux ?

— J'étais déçu, je ne m'y attendais pas ; je n'en avais pas envie. Je n'étais pas très performant et, comme joker, je ne me trouvais pas dans un contexte très favorable. Aux Girondins, j'espérais néanmoins beaucoup. Or, ce fut une grosse désillusion, une année de galère qui m'a apporté certaines choses toutefois. Je me suis endurci moralement, j'ai eu l'avantage de jouer à mon poste. Gérard Gili m'a bien utilisé. Si je n'avais progressé pendant cette année, je ne serais pas ici. J'aurais joué dans un autre club.

— Vous vouliez être prêt ?

— Oui, il fallait que je franchisse un palier.

— Votre jeu a-t-il beaucoup changé depuis votre départ de Nantes ?

— Non, il a augmenté en volume. J'ai surtout fait des progrès techniquement, c'est normal. Quand je suis parti de Nantes, j'avais vingt ans, j'en ai vingt-trois. Maintenant, j'arrive à avoir le même rendement en club qu'en sélection, c'est ma satisfaction.

« J'ai pris le bon wagon en Suède »

— Vous êtes l'image type du milieu de terrain récupérateur-relanceur ?

— Ma qualité de base se situe au niveau de l'endurance, du pressing et de la récupération. J'ai travaillé le reste, c'est-à-dire l'apport offensif et la maîtrise technique individuelle. J'arrive désormais à bien récupérer, et à bien donner, avec quelques accélérations. J'essaie parfois de faire la différence, c'est un problème de confiance.

— Votre épanouissement est d'abord passé par l'équipe de France ?

— Pendant deux ans et demi, j'ai été meilleur avec elle.

— Une question d'organisation ?

— Oui, le système de jeu me convient, ainsi que le rôle qui m'est confié dans l'axe. A Marseille, la première année, j'évoluais à droite, je n'étais pas à l'aise. Il y a aussi l'ambiance. Michel Platini sait trouver les mots qu'il faut. Il est très proche de nous, il a été joueur il n'y a pas longtemps, il touche juste ; mais la sélection, c'est une fois par mois, alors qu'en club c'est un match tous les trois jours en moyenne, donc c'est plus difficile.

— L'équipe nationale vous a-t-elle servi de tremplin ?

— J'ai pris le bon wagon en Suède. A l'époque, il y avait peut-être cinquante à soixante joueurs susceptibles d'entrer dans le groupe. J'ai eu ma chance, je l'ai saisie. C'est formidable d'appartenir à cette équipe, on se retrouve avec plaisir, et, avec les résultats, la vie est plus agréable. Les dernières victoires obtenues à Bratislava et à Séville ont encore augmenté le capital confiance.

— Elles apparaissent même déterminantes...

— Ce sont des références. Avant, nous avions déjà battu la RFA en amical. Cela montre le niveau de l'équipe à l'heure actuelle, et les prochaines rencontres de préparation à l'Euro seront également relevées. C'est une très bonne chose, car nous avons encore beaucoup à apprendre. Il ne faut pas rêver.

« Notre force, c'est l'état d'esprit »

— Récemment, dans *France Football*, de nombreux entraîneurs étrangers désignaient la France comme l'un des deux ou trois grands favoris du Championnat d'Europe...

— Nous sommes tous conscients que nous ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

DESCHAMPS : « Platini sait trouver les mots »

pouvons gagner n'importe où, nous en avons les possibilités, mais nous devons rester les pieds sur terre. Nous perdrons un jour, c'est sûr.

— **Devant l'Islande, ce mercredi ?**

— J'espère que non. On va toutefois avoir en face de nous onze Islandais venus pour nous battre, et, avant de faire la fête, il faut que nous rentrions sur le terrain avec l'envie de nous donner à fond, en jouant à cent pour cent, afin de poursuivre notre série.

— **Plus que tout, un certain état d'esprit caractérise la sélection...**

— Depuis deux ans et demi, Michel Platini insiste beaucoup là-dessus, et nous aussi. Nous sommes bien ensemble, et quand il y a cette force, il ne peut pas arriver de gros coups durs. Nous aimons bien les rapports qui existent entre nous.

— **On parle plus du groupe, de sa solidarité...**

— ... que de talents individuels. Il y a des individualités, mais c'est surtout une volonté qui se dégage.

— **Et un désir de gagner que Michel Platini symbolise...**

— Oui, il n'y a pas de calcul, nous cherchons à nous imposer. Cela a failli nous jouer un mauvais tour à Bratislava, où nous continuions à attaquer à dix minutes de la fin ; ce sont les défauts de nos qualités. On va toujours de l'avant parce qu'il y a cette envie.

— **N'y a-t-il pas une place à prendre en ce moment, dans la mesure où aucun pays ne s'impose vraiment ?**

— L'Allemagne est là, et elle sera toujours la forte nation du football. Elle est championne du monde, elle possède des joueurs d'expérience. Elle ne sera pas facile à battre en Suède si elle se qualifie.

— **L'élimination de l'OM va-t-elle profiter à l'équipe de France ?**

— Je ne raisonne pas comme ça. J'aurais préféré avoir deux occasions d'être champion d'Europe. Je ne me serais pas plaint de disputer soixante matches ou plus. C'est mieux que de se contenter de trente-huit matches de Championnat, point à la ligne, même si c'est par la suite difficile à digérer.

« On ne peut que s'identifier à un joueur comme Matthäus »

— **Nantes vous semble-t-il très loin ?**

— Tout passe à une vitesse folle. Je me souviens de Blazevic qui répétait qu'une saison en football c'est pratiquement six ans d'une vie. On ne peut pas dire : j'ai le temps, je suis jeune. Et quand on traverse de mauvaises périodes, on a encore plus faim, plus envie de titres.

— **Vous préférez tenir que courir ?**

— Il vaut mieux prendre tout, tout de suite, connaître le meilleur. J'ai eu la chance de venir à Marseille à vingt ans, je ne le regrette pas.

— **Vous êtes un vorace, un homme pressé...**

— Oui, je veux aller sans cesse plus haut. C'est la seule solution pour progresser. Il y a toujours quelque chose à atteindre, à découvrir.

— **Cela vous conduira inévitablement à l'étranger ?**

— Je n'y pense pas actuellement. Je ne suis pas prêt pour une telle aventure. La finalité, au-delà du maillot national, c'est sans doute de jouer en Italie, à Milan, à la Juve ou à l'Inter. Cela suppose d'être au top.

— **Une carrière à la Matthäus, auquel vous ressemblez par votre tempérament, votre sens des responsabilités et votre jeu, vous fait-elle rêver ?**

— On ne peut que s'identifier à un joueur comme lui, mais j'en suis très loin. Il faut déjà que j'aie plus de résultats. Il a été champion du monde, Ballon d'Or..., ce n'est pas comparable, même s'il a trente ans et moi vingt-trois. Il y a très peu de joueurs reconnus ainsi au niveau mondial. C'est fabuleux d'arriver à une image médiatique aussi importante. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

Gudjohnsen craint le « carton »

Arnor Gudjohnsen est le seul international islandais à évoluer en France. Parfaitement adapté, celui qui est devenu l'une des pièces maîtresses des Girondins a peur du « carton » demain face à la France...

L'ATTAQUANT bordelais Arnor Gudjohnsen, arrivé aux Girondins de Bordeaux il y a maintenant deux saisons en tant que joker en provenance du club belge d'Anderlecht, s'est bien acclimaté à son nouveau pays et demeure encore cette saison l'un des éléments essentiels de l'équipe bordelaise. Demain, le blond Arnor jouera contre la France au Parc des Princes à la pointe de l'attaque islandaise. Une rencontre qu'il appréhende quelque peu : « L'équipe de France, qui est d'ores et déjà qualifiée pour l'Euro 92, tentera d'achever son parcours en beauté devant son public. On peut donc craindre que les Français feront tout pour remporter cette rencontre de la manière la plus large possible. Il nous faudra donc être extrêmement vigilant. De plus, j'estime que l'équipe de France actuelle est aussi forte que celle qui a remporté le Championnat d'Europe en 1984. La France est assurément l'une des meilleures équipes européennes du moment et les résultats sont là pour le prouver. Perdre contre eux ne serait nullement une déconvenue, mais j'espère surtout qu'on pourra éviter la correction... »

Bien que le résultat de ce match n'ait plus la moindre importance, la France ayant depuis longtemps son billet pour l'Euro suédois, les Islandais joueront cependant sans la moindre retenue, si l'on en croit le Girondin : « Tous les matches que l'Islande a joués ou jouera à l'avenir le seront le plus sérieusement du monde. Une sélection en équipe nationale se mérite et on ne doit à aucun moment bafouer cet honneur que l'on nous fait. Maintenant, il est vrai que nous n'aurons pas la pression du résultat sur les épaules. Ce qu'il faut, c'est produire le meilleur spectacle possible, et même si nous perdons, peu importe, à condition toutefois que nous ne prenions pas trop de buts. » Les Islandais, pleins de bonnes intentions, auront pourtant un certain handicap à surmonter, car le Championnat d'Islande est à présent terminé depuis deux bons mois : « Ce sera très difficile, non pas pour les quatre ou cinq joueurs qui évoluent à l'étranger, mais pour ceux qui disputent notre Championnat d'Islande. Depuis deux mois, ils ne jouent pas et risquent donc d'être à court de condition même s'ils s'entraînent deux fois par jour. C'est un handicap certain mais que nous surmonterons probablement. »

Pour combler ce handicap, les Islandais compteront énormément sur la qualité de joueurs jeunes mais talentueux et particulièrement enthousiastes, et « Gud », comme le surnomment ses coéquipiers bordelais, envisage l'avenir de sa sélection avec un certain optimisme : « Il y a dans notre équipe des jeunes prometteurs. La sélection devra donc à l'avenir s'appuyer sur eux et je suis sûr que l'Islande progressera encore. En fait, notre principal problème à nous Islandais, c'est que notre Championnat ne dure que quatre mois. Nos jeunes devront donc s'expatrier s'ils veulent progresser. Auparavant, près d'une quinzaine d'entre nous jouaient à l'étranger alors que maintenant nous ne sommes plus que quatre ou cinq. Inévitablement, cela se ressent au niveau des résultats. »

« Un grand moment »

Gudjohnsen, en tout cas, se réjouit de rencontrer la France : « Pendant plus de dix ans, j'ai joué en Belgique et je rêvais de rencontrer la sélection belge, malheureusement jamais l'Islande n'est tombée contre elle. C'est l'un de mes regrets. Alors, rencontrer la France alors que je dispute son Championnat est un honneur pour moi. Ce genre de choses est difficile à comprendre, mais au fond de moi ce sera à coup sûr un grand moment lorsque je foulerai la pelouse du Parc des Princes. » Certains ont été surpris de voir Arnor, qui parle de mieux en mieux le français, rester en Gironde après la descente du club en Deuxième Division pour les raisons que l'on sait. Lui ne s'est pas posé ce genre de question et ne regrette en rien son choix aujourd'hui : « Nous sommes en passe de remporter notre pari. Certes, le Championnat n'est pas terminé, mais nous sommes premiers avec deux points d'avance sur Strasbourg alors que nous devons les recevoir. Désormais, notre destin est entre nos mains et je suis persuadé que grâce à l'effectif dont nous disposons nous gérerons de façon intelligente notre avance. Mon vœu le plus cher, c'est d'abord de réaliser un bon match contre la France et ensuite de remonter parmi l'élite à la fin de la saison, ce qui serait super et, convenez-en, amplement mérité. »

Christophe HUTTEAU, à Bordeaux

(Photo PRESSE SPORTS)

L'éléphant est irréfutable

L'HISTOIRE n'est pas de nous, mais elle nous est revenue en regardant Marseille-Monaco, dont on nous avait dit, c'est normal, que l'esprit et le génie allaient nous rendre plus beaux.

Dans le train qui va de Marseille à Paris, une vieille dame jette, tous les quarts d'heure, une pincée de poudre mystérieuse par la fenêtre. Un monsieur s'étonne. Elle répond :

« C'est pour les éléphants.

— Mais, proteste-t-il, il n'y a pas d'éléphants !

— C'est bien la preuve que ça marche, non ? »

Connaissant l'histoire qui a fait dire à Alexandre Vialatte que « l'éléphant est irréfutable », les Monégasques se sont protégés au Stade-Vélodrome en jetant tous les quarts d'heure une pincée de poudre. On n'a donc pas vu les éléphants, et on a même failli, en conséquence, ne plus entendre les cigales striduler dans les branches des pins. Des fripons osent même dire qu'on a frôlé la révolution, la tête d'Abedi en ayant sauvé d'autres à cinq minutes de la fin.

L'éléphant marseillais reste ainsi, en principe, irréfutable même s'il semble avoir mal à son futur et être victime d'un « déplacement d'âme ». Pas mal de ses supporters ont cependant des doutes et adoptent la position de l'observateur nuancé, à l'inverse des vrais militants du président, soumis au virus « maux de Momo » qui se traduit par une téléphonite aiguë et la perte du safran cérébral.

Le dernier numéro de *France Football*, comme la vie, n'était pas un truc pour tout le monde.

VOUS ne serez pas surpris, supporter de l'OM, vrai militant ou amoureux du football, si l'on vous dit que nous n'avons pas exagérément aimé le prétendu match au sommet Marseille-Monaco, même si, « objectivement », on peut « aller très loin avec deux fois rien » dans le dithyrambe quand on s'en donne la peine.

D'authentiques marchands de rien nous ont offert, sur le terrain, une opération corned-beef (d'éléphant) qui est à l'époque moderne ce qu'un Racing-Reims d'antan était à la belle histoire romantique. Cinquante-cinq coups francs, un temps de jeu réel qui n'a pas dû dépasser le quart de quatre-vingt-dix minutes, quelques tacles

(Photo PRESSE SPORTS)

dignes de figurer dans le manuel de l'art ferreux, plusieurs séquences de film *Ripoux contre ripoux*, et diverses gueules à faire peur en cinémascope, bave aux lèvres et yeux en bouche à canon. Des « centaures ivres d'eux-mêmes », écrivait Montherlant en pensant à autre chose.

Le plus intolérable, dans cette opération corned-beef, ce n'est pas tant le non-jeu — s'il se gèle dans les règles — que l'esprit guerrier, provocateur et menaçant affiché par les joueurs olympiens. On est assez loin de la vraie culture footballistique et de la notion d'engagement à l'anglaise offertes régulièrement sur nos écrans par les images des matches de la Football League.

Luc Sonor s'en indigne, avant d'aboutir au constat (irréfutable, comme l'éléphant) que « les arbitres ne sont jamais à la hauteur à Marseille », que « c'est tout de même bizarre » et que « c'est écœurant ».

Dans le cas d'OM-Monaco, nous sommes pourtant partisan de dédouaner M. Girard qu'aucun homme raisonnable ne peut envier d'avoir eu à arbitrer ce match vicié, pour ne pas dire pourri. Nous trouvons même miraculeux que cet honorable gardien du jeu ait réussi, dans cette ambiance de combat de rue, à garder son sang-froid, sa capacité de jugement et son autorité. M. Girard ne méritait donc pas — les Monégasques non plus — d'être trahi par deux erreurs regrettables : celle de l'un de ses juges de touche qui estima hors jeu un jaillissement régulier de Weah ; et la sienne propre qui l'entraîna à valider le but égalisateur de l'OM alors qu'au départ de l'action Xuereb avait fauché Puel.

SANS cet aléa, l'OM aurait été rejoint en tête du Championnat par Monaco et le problème marseillais du moment eût été amplifié de notable manière. Au lieu de cela, un répit est donné aux Olympiens pour leur permettre de tenter de retrouver un équilibre collectif qui devrait logiquement les emmener à la conquête du titre de champion de France 1992.

Nous sommes toutefois effaré par les dégâts commis à l'intérieur de ce groupe qui affichait, il y a six mois encore, une vitalité, une gaieté, un appétit et une efficacité exemplaires. Que s'est-il passé pour que les mêmes hommes (huit sur onze de l'année dernière, jeudi) perdent leur élan et leur enthousiasme, leur sourire et leur solidarité ? Quel virus mystérieux les atteint, qui n'a pas seulement été contracté à Prague ?

Il nous semble évident qu'au triple plan de la responsabilité technique, de la gestion des hommes et de la psychologie de groupe, de graves erreurs de management ont été commises et sont commises. Ce que contestent les militants du président... qui sont là pour ça.

Le football étant, à la fois, plus simple qu'une théorie d'Einstein et plus compliqué que deux et deux font quatre, il va falloir attendre encore un peu pour savoir si les enfants de Marius vont chanter encore « Crois-tu qu'on s'aime ? » ou bien si l'Ohème est entré en bohème.

La réponse peut venir du club marseillais ou d'événements extérieurs, ou des autres éléphants du Football Circus.

POUR ce qui concerne Monaco, vainqueur de l'OM en finale de la Coupe de France 1991, quart-finaliste de la Coupe des Coupes 1992, et donc seul candidat au triplé ou à la première Coupe européenne française (n'en déplaise au cher Olmeta), il est démontré que cette équipe a du talent et du chien, même si elle est inconstante et parfois oublieuse de ses propres vertus. Une fois encore, elle a « bougé » l'OM, pratiqué un pressing à l'ancienne mode marseillaise et fait naître des actions offensives intéressantes. Mais, surtout, elle s'est assise sur une défense de fer au sein de laquelle Roger Mendy a fait l'un des meilleurs matches de sa carrière.

Monaco n'a rien de moins que l'OM. Pour être champion, il lui faudrait avoir ou inventer un peu plus.

Logiquement, Caen n'est pas un prétendant au titre. Raisonnablement, il l'est moins que Paris-SG, lequel l'est moins que Marseille et Monaco. Il n'empêche que Caen est troisième et que le club normand, criblé de dettes il y a peu mais quasiment guéri grâce à des intraveineuses d'argent frais, bénéficie d'une réussite sportive porteuse : 1-0 contre Metz, 1-0 à Nîmes. Peut-être parce que l'équipe de Jeandupeux, qui a perdu Divert et gagné Paille, compte une bonne proportion de gauchers dans son effectif. Lesquels gauchers sont des éléments de rupture et d'apport, chacun sait cela.

Comme il faut savoir varier les bonnes choses tout en sachant rester sur la piste des éléphants, les stars molles de l'OM s'en viennent à Paris, cette semaine, pour changer de maillot et retrouver le vrai feu des étoiles. Michel Platini va leur expliquer que, chez un footballeur, la croix se porte en sautoir et qu'à l'heure où le cœur est riche on n'a pas les pieds tristes ou enrhumés.

Les Islandais n'ont pas l'habitude, chez eux, de croiser des éléphants, bleus de surcroît. Ils ne connaissent donc pas la poudre mystérieuse qui les fait fuir. A moins qu'ils n'aient naturalisé Tarzan, roi de la jungle, ils devraient être surpris. Car un éléphant bleu, surtout s'il est irréfutable, ça trompe énormément. Même si ça trompe moins qu'un éléphant blanc.

Laurent Blanc, lors du match aller à Reykjavik, n'était pas encore le libero titulaire des Bleus. Michel Platini, après avoir remonté le moral des Marseillais, comptera de nouveau sur le Napolitain mais aussi sur le Parisien Amara Simba, très remarqué devant la Pologne, pour réussir le grand chelem.
(Photos PRESSE SPORTS)

Ne pas céder à la

France-Islande, demain soir, marque la fin des éliminatoires de l'Euro 92 pour des Bleus déjà qualifiés pour la Suède, mais dont l'objectif est de réussir un grand chelem historique. Et Platini espère que le Parc sera plein pour l'apothéose.

EN instituant une campagne d'abonnements pour les matches de l'équipe de France au Parc des Princes, la Fédération s'est peut-être privée d'une belle occasion de faire disputer ce France-Islande dans un stade de province, à Lens ou ailleurs, où on n'a pas souvent l'occasion de voir les Bleus à l'œuvre. Combien seront-ils demain soir pour pousser la bande à Platini vers un nouveau succès dans ce groupe 1 éliminatoire de l'Euro 92 ? Le sélectionneur s'en est inquiété en milieu de semaine dernière, après avoir appris que la location était loin de s'emballer : « Après ce que les joueurs ont fait, il serait décevant que le Parc ne soit pas plein. Cela nous pousserait peut-être à aller voir ailleurs, mais je crois que le public viendra. »

Certes, lorsque la campagne d'abonnements a été lancée, personne ne pouvait encore penser que ce France-Islande ne serait plus du tout décisif dans la course à l'Euro... Or les Bleus ont, depuis longtemps, tué tout suspense dans ce groupe 1. D'abord, en allant s'imposer en Tchécoslovaquie (2-1) ; ensuite, en dominant l'Espagne à Séville le 12 octobre dernier, ce qui réjouit le sélectionneur. Mais, pour lui, chaque sortie de l'équipe de France doit être un événement. Et ce France-Islande doit en être un, dans la mesure où il y a tout de même un enjeu historique au bout : remporter huit matches sur huit en éliminatoires d'un Championnat d'Europe, personne n'a réalisé un tel exploit jusqu'ici.

« Ce grand chelem serait extraordinaire, martèle Platini. Jusqu'ici, une seule sélection nationale a remporté ses huit matches éliminatoires, la RFA, mais c'était pour la Coupe du monde 1982 en Espagne. Dans un palmarès, un tel exploit, c'est tout de même quelque chose d'important. Voilà pourquoi, contre l'Islande, les joueurs auront besoin de sentir le public derrière eux. » Et, comme pour rajouter un peu de piment au plat islandais, le sélectionneur affirme : « Il ne faudrait pas croire qu'on ne va faire qu'une bouchée de ces Islandais. D'ailleurs, si on partait avec cet esprit-là, on risquerait une grosse désillusion. Et adieu, le grand chelem ! L'Islande ? Chez elle, elle a battu les Espagnols 2-0 et n'a perdu que 0-1 et 1-2 en Tchécoslovaquie et en Espagne. C'est une équipe à prendre au sérieux. Et nous, nous n'avons pas le droit de viser autre chose qu'une victoire ! »

« Pas question de se déconcentrer »

Achever cette campagne en tout point remarquable, ne serait-ce que par un match nul face à des Islandais quasiment en vacances et prêts à hiberner pour de longues semaines, leurs « mercenaires » mis à part, ferait effectivement désordre dans un contexte déjà empreint d'une certaine sinistrose (c'est à la mode !). Depuis l'hécatombe du mercredi 6 novembre. Il ne manquerait plus, en effet, que l'équipe de France, la « vitrine », montrée en exemple à travers toute l'Europe, se laisse aller elle aussi... Platini rejette une telle idée. Sans parler, comme l'a fait le président de la Fédération en évoquant l'élimination de quatre de nos cinq clubs dès le deuxième tour européen, de simple « péripétie », Platini cherche à dédramatiser la situation. Pour lui, ce naufrage collectif des clubs ne peut et ne doit avoir de répercussions sur le mental des joueurs appelés à porter, demain soir, le maillot bleu, même s'il a frappé de plein fouet des équipes fournissant l'essentiel des sélectionnés, Monaco, seul qualifié, n'en comptant pas le moindre.

« Les internationaux, assène Platini, doivent prendre tous les matches comme ils viennent et il n'ont pas le droit de se déconcentrer sous prétexte que leur club vient de se faire éliminer en Coupe d'Europe ou de perdre en Championnat. Au contraire, ils ont l'occasion, avec l'équipe de France, de montrer leur valeur au plus haut niveau. J'ai confiance en eux, en leur mental et je ne crains nullement les séquelles de ce "mercredi noir". » Reste à savoir si les Marseillais auront bien digéré le coup d'assommoir subi face au Sparta Prague. Ces Marseillais qui se voyaient déjà côtoyer tous les géants du continent en poule finale de C 1. Or les voilà contraints de se plonger jusqu'au cou dans la routine hexagonale, ce qui semble autant les ennuyer que leur président...

Pourquoi évoquer plus les Marseillais que les Auxerrois ? Pour la simple et bonne raison qu'à Marseille cette élimination, que personne n'envisageait, a fait beaucoup plus de bruit que dans l'Yonne, où on n'a pas annoncé aussitôt le départ prochain d'une bonne moitié de l'effectif et parce que les Deschamps, Angloma, Amoros, Durand ou autres Boli et Casoni vivent dans une ambiance pour le moins tendue depuis le voyage à Prague... « Je ne suis pas inquiet quant à leur motivation, affirme pourtant Platini. Qu'il s'agisse du Brésil, de l'Espagne ou de l'Islande, c'est un match international qu'ils vont jouer, et ce match, il faut le gagner. Ceux que j'appelle en sélection doivent avoir envie de le gagner. »

Amoros rejoint Bossis

Acceptons-en l'augure. En tout cas, s'il doit y avoir un Marseillais particulièrement motivé pour cette rencontre, ce ne peut être que Manuel Amoros, capitaine des Bleus, qui fêtera demain soir, face à l'Islande, sa 76e sélection. Manu rejoindra ainsi Max Bossis en tête des « capés », avant de devenir seul recordman le 19 février à Wembley. Encore une preuve que ce France-Islande est un événement...

Fidèle à la ligne de conduite qu'il s'est fixée depuis près de trois ans maintenant — avec la réussite que l'on sait —, le patron des Bleus a

sinistrose

donc donné dans le classicisme le plus « platinien » en composant sa sélection. L'absence de Jean-Pierre Papin, suspendu après le carton jaune de Séville, aurait pu favoriser le retour d'un Stéphane Paille, par exemple. Platini a rappelé Amara Simba. « C'est vrai, je pense à plusieurs joueurs lorsque je prépare la sélection, dit-il, et j'aimerais bien tous les faire jouer. Mais ce n'est pas possible. Amara Simba m'a donné toute satisfaction en Pologne, il s'est bien adapté à notre système de jeu et il était donc logique que je le rappelle pour compenser l'absence de Papin. » Un Simba tout heureux de pouvoir évoluer dans son jardin, et qui sera, sans doute, aligné dès le coup d'envoi aux côtés d'Éric Cantona.

Pas peur de l'hiver

Le sélectionneur a aussi maintenu sa confiance à Gilles Rousset comme doublure de Bruno Martini, malgré les critiques dont le Lyonnais fait l'objet ces derniers temps. « Pourquoi ne l'aurais-je pas retenu ? » s'étonne Platini. Moi, je n'ai pas vos états d'âme. Il subira un test, je l'ai déjà dit, lors du match que l'équipe de France B jouera contre l'Angleterre B le 18 février, veille de notre match de Wembley. Et peut-être aussi contre l'Autriche. Mais ce qui m'importe pour l'heure, c'est d'abord ce match contre l'Islande. »

On devrait donc revoir demain soir au Parc les vainqueurs de l'Espagne, moins Rémi Garde, blessé, mais avec Laurent Blanc au poste de libero, le Napolitain étant bel et bien retenu par Platini pour affronter l'Islande. Blanc, qui a joué à Rome en Championnat dimanche après-midi, a regagné Clairefontaine dimanche soir et il loupera le match de Coupe d'Italie opposant Naples aux... Romains !

Même s'il envisage quelques petits changements sur le plan tactique pour affronter l'Islande, Platini attend un match plein, spectaculaire de la part de ses joueurs : « Je crois que le spectacle sera très intéressant, dans la mesure où le résultat n'est pas fondamental cette fois. Nous pouvons donc nous permettre de soigner la manière, tout en gardant en tête que notre seul but, c'est de vaincre pour réaliser le grand chelem. »

Secrètement, Platini espère qu'il y aura des buts, que l'équipe de France jouera totalement libérée et qu'elle fera plaisir au public. Ce public qu'il attend nombreux. Pour que la fête soit belle. Pour que l'apothéose soit complète. Mais pas question de programmer de quelconques festivités avant le coup : « Ce n'est pas dans nos habitudes. On respecte nos adversaires et on n'a rien prévu dans ce domaine. Si les joueurs ont envie de faire un tour d'honneur, ils le feront. »

En attendant, Platini a déjà les yeux tournés vers la Suède et a lancé son « commando » d'espions à travers l'Europe mercredi dernier. Histoire de voir à l'œuvre à la fois les prochains adversaires des Bleus en matches de préparation et ceux susceptibles de les croiser en Suède en juin prochain. Gérard Gili et Aimé Jacquet, en rupture de banc, font partie du lot. Le premier a accompagné Gérard Houllier à Autriche-Yougoslavie, le second sera demain à Belgique-Allemagne et Platini était à Poznan pour voir l'Angleterre, alors que Jacky Braun a assisté à Chypre-URSS et Roger Lemerre à Roumanie-Suisse.

Platini veut très vite oublier que l'OM ne sera pas champion d'Europe en 1992. Pour lui, l'hiver paraîtra beaucoup moins long à tout le monde si l'équipe de France continue d'entretenir la flamme. Et si on l'aide en ce sens. L'Islande, demain (« dans un Parc plein » ?), l'Angleterre, en février, sont de nature à réchauffer les cœurs. Ce n'est pas un hasard si tous ont désormais très envie de venir dans cette équipe de France-là ou se font une joie de la retrouver. C'est sans doute parce qu'il y souffle encore un certain esprit... *Pourvou qué ça doure !*

Guy MISLIN

Les seize Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Silvestre (Sochaux).
Milieu : Angloma (Marseille), Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Perez (Paris-SG).
Attaquants : Cantona (Nîmes), Cocard (Auxerre), Simba (Paris-SG), Vahirua (Auxerre).

Les seize Islandais

Gardiens : Fridriksson (Thor), Kristinsson (Fram).
Défenseurs : Bergsson (Tottenham), Kristjan Jonsson (Fram), Saevar Jonsson (Valur), Ormslev (Fram), Valsson (UBK).
Milieu : Bjarnason (Fram), Gretarsson (Grasshopper), Kristinn Jonsson (Fram), Sigurdur Jonsson (Arsenal), Marteinsson (FH), Orlygsson (Nottingham Forest).
Attaquants : Gudjohnsen (Bordeaux), Sverrisson (Stuttgart), Torfasson (Saint Mirren).

Les dix derniers matches de la France

28- 3-90 : France b. Hongrie 3-1, à Budapest.
15- 8-90 : France et Pologne 0-0, à Paris.
5- 9-90 (CEN) : France b. Islande 2-1, à Reykjavik.
13-10-90 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie 2-1, à Paris.
17-11-90 (CEN) : France b. Albanie 1-0, à Tirana.
20- 2-91 (CEN) : France b. Espagne 3-1, à Paris.
30- 3-91 (CEN) : France b. Albanie 5-0, à Paris.
14- 8-91 : France b. Pologne 5-1, à Poznan.
4- 9-91 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie 2-1, à Bratislava.
12-10-91 (CEN) : France b. Espagne 2-1, à Séville.
Soit neuf victoires et un nul ; 25 buts pour, 7 contre.

Les dix derniers matches de l'Islande

8- 4-89 : Etats-Unis b. Islande 4-1, à Fenton.
30- 5-90 (CEN) : Islande b. Albanie 2-0, à Reykjavik.
5- 9-90 (CEN) : France b. Islande 2-1, à Reykjavik.
26- 9-90 (CEN) : Tchécoslovaquie b. Islande 1-0, à Bratislava.
10-10-90 (CEN) : Espagne b. Islande 2-1, à Séville.
26- 5-91 (CEN) : Albanie b. Islande 1-0, à Tirana.
5- 6-91 (CEN) : Tchécoslovaquie b. Islande 1-0, à Reykjavik.
17- 7-91 : Islande b. Turquie 5-1, à Reykjavik.
4- 9-91 : Islande et Danemark 0-0, à Reykjavik.
25- 9-91 (CEN) : Islande b. Espagne 2-0, à Reykjavik.

Les France-Islande

2- 6-57 (CM) : France b. Islande 8-0, à Nantes.
1- 9-57 (CM) : France b. Islande 5-1, à Reykjavik.
25- 5-75 (CEN) : Islande et France 0-0, à Reykjavik.
3- 9-76 (CEN) : France b. Islande 3-0, à Nantes.
10- 9-86 (CEN) : Islande et France 0-0, à Reykjavik.
29- 4-87 (CEN) : France b. Islande 2-0, à Paris.
5- 9-90 (CEN) : France b. Islande 2-1, à Reykjavik

Le point du groupe 1

Déjà joués

Islande-Albanie 2-0
Islande-France 1-2
Tchécoslovaquie-Islande 1-0
Espagne-Islande 2-1
France-Tchécoslovaquie 2-1
Tchécoslovaquie-Espagne 3-2
Albanie-France 0-1
Espagne-Albanie 9-0
France-Espagne 3-1
France-Albanie 5-0
Albanie-Tchécoslovaquie 0-2
Albanie-Islande 1-0
Islande-Tchécoslovaquie 0-1
Tchécoslovaquie-France 1-2
Islande-Espagne 2-0
Espagne-France 1-2
Tchécoslovaquie-Albanie 2-1
Espagne-Tchécoslovaquie 2-1

Le classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	14	7	7	0	0	17	5
2. Tchécoslovaquie	10	8	5	0	3	12	9
3. Espagne	6	7	3	0	4	17	12
4. Islande	4	7	2	0	5	6	7
5. Albanie	2	7	1	0	6	2	21

Restent à jouer :
20-11-91 : France-Islande
18-12-91 : Albanie-Espagne

France-Islande Espoirs

Mardi 19 novembre, à 20 h 30 à Rouen
Les seize Français
Gardiens : Barthez (Toulouse), Warmuz (Louhans-Cuiseaux).
Défenseurs : Dangbeto (Caen), Deguerville (Saint-Etienne), Lizarazu (Bordeaux), Manach (Brest), Serredzum (Metz), Thétis (Montpellier).
Milieu : Debève (Toulouse), Gava (Nancy), Llacer (Paris-SG), Magnier (Lens), Viaud (Angers).
Attaquants : Baticle (Auxerre), Loko (Nantes), Maharzi (Nîmes).

Euro 92

La Suède attend les Bleus

Henri Emile, adjoint de Michel Platini pour les questions d'intendance, est revenu ravi de sa tournée en Suède, où « les Bleus sont attendus avec fierté par des Suédois ravis de recevoir l'équipe de France et ses supporters, dont l'image est très positive ». Au cours de cette tournée, Henri Emile a visité les villes retenues pour la phase finale, Norrköping, Malmö, Stockholm et Göteborg et pris certaines options quant au logement de la sélection, étant bien entendu qu'il faudra attendre le tirage au sort des groupes de la phase finale, le 17 janvier à Göteborg, pour savoir dans quelle ville la France sera affectée. Il semble acquis, en attendant, que les supporters français bénéficieront, à chacune des sorties des Bleus, d'un contingent de 4 500 à 8 000 places.

◆ Malgré les graves difficultés (politiques) internes qu'elles connaissent, c'est à l'extérieur que l'URSS et la Yougoslavie ont décroché leur qualification pour l'Euro 92. Les Soviétiques l'ont emporté à Chypre (3-0) et les Yougoslaves (2-0) en Autriche, alors qu'un seul point leur était indispensable pour assurer leur qualification.

◆ Le succès de l'Eire en Turquie (3-1) ne permet pas à la sélection irlandaise de se qualifier pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations en Suède : « Nous avions la meilleure équipe, mais la chance était avec l'Angleterre », a conclu Jacky Charlton, le sélectionneur.

◆ Coups durs à répétition pour Ivica Osim avant le match de son équipe en Autriche. Spasic, Najdoski et Jugovic avaient dû, tous, déclarer forfait en raison de blessures.

◆ Qualifié pour l'Euro en Suède, Ivica Osim, l'entraîneur yougoslave, n'a pas encore arrêté le programme de préparation de ses troupes. « Nous disputerons, en tout cas, un maximum de matches afin de consolider notre expérience et de confirmer nos progrès. Et tous, à l'extérieur, ce qui est une bonne chose, puisque nous n'avons pas le droit de jouer chez nous. »

◆ Les joueurs de l'Etoile Rouge de Belgrade vivent sur un rythme accéléré. Entre les obligations du Championnat et les impératifs européens, ils joueront ce mercredi à Manchester contre United pour la Super-Coupe. Le 8 décembre, ils disputeront également la finale de la Coupe Intercontinentale à Tokyo devant Colo Colo.

◆ Paradoxal et formidable : à Vienne, les Yougoslaves ont pu compter sur un soutien exceptionnel (environ 4 000 supporters). Il est vrai aussi que la capitale autrichienne compte de nombreux ressortissants yougoslaves. 80 % sont d'ailleurs d'origine croate. Ils étaient là mercredi pour soutenir leur équipe.

◆ En réussissant un doublé face aux Irlandais, dans les éliminatoires du groupe 4 de l'Euro, Fleming Povlsen a permis au Danemark de l'emporter devant l'Irlande du Nord (2-1) et ainsi confirmé les bonnes dispositions montrées en Bundesliga ces dernières semaines avec le Borussia Dortmund.

◆ Pour coiffer l'Ecosse au classement final des éliminatoires du groupe 2 du Championnat d'Europe des nations, et ainsi se qualifier pour la phase finale en Suède, la Roumanie, vainqueur de la Suisse (1-0) mercredi dernier, doit s'imposer demain en Bulgarie par n'importe quel score, sauf 1-0.

◆ Outre la perspective de la qualification pour l'Euro 92, les Roumains auront à Sofia demain une autre motivation : effacer l'affront subi à Bucarest (0-3), aux débuts des éliminatoires, face à ces mêmes Bulgares.

◆ Le tirage au sort des deux groupes de la phase finale de l'Euro 92 aura lieu le 17 janvier à Göteborg, en Suède bien sûr.

◆ Retrouvailles à Séville entre quelques internationaux tchécoslovaques du Slovan Bratislava, comme le défenseur central Glonek (23 ans) et le buteur Peter Dubovsky, et leurs homologues espagnols du Real (Butragueno, Michel, Sanchis, Hierro). Le club madrilène a en effet éliminé l'équipe slovaque au deuxième tour de la C 3 cette saison.

◆ En réussissant un doublé face aux Irlandais, dans les éliminatoires du groupe 4 de l'Euro, Fleming Povlsen a permis au Danemark de l'emporter devant l'Irlande du Nord (2-1) et ainsi confirmé les bonnes dispositions montrées en Bundesliga ces dernières semaines avec le Borussia Dortmund.

◆ Il avait programmé son départ de l'Etoile Rouge pour la fin de saison dans les colonnes d'un quotidien de Belgrade mais Dragan Dzajic, directeur général du club yougoslave, a démenti cette nouvelle : « Il y a eu méprise. Je partirai probablement un jour, mais pas avant trois ou quatre ans. » Dont acte.

◆ Il s'appelle Ivic et est considéré comme l'un des espoirs du football yougoslave. La veille de Yougoslavie-Autriche, il a marqué les deux buts de la sélection olympique. A vingt et un ans et sous le maillot de l'Etoile Rouge, on doute qu'il ne progresse pas.

◆ Mesures de sécurité exceptionnelles à Vienne afin de prévenir tout incident concernant le conflit yougoslave. Il paraît que 3 000 policiers ont été mobilisés — au stade, en ville et aux alentours — pour assurer le bon déroulement d'Autriche-Yougoslavie.

◆ Quinze policiers en civil ont assuré la sécurité des joueurs d'Ivica Osim à l'hôtel *Scandic* de Vienne où ils ont séjourné durant deux jours.

◆ Six défaites, un nul et une seule victoire. C'est le triste bilan de l'Autriche lors des éliminatoires de l'Euro 92. 26 buts encaissés et 3 marqués seulement. *No comment...*

◆ Dejan Savicevic était très heureux après la qualification pour l'Euro en Suède, mais il n'en gardait pas moins les pieds sur terre : « L'équipe est jeune. Et si, dans sa composition actuelle, elle peut bien figurer en Suède, elle n'a pas les moyens de devenir championne d'Europe. » Le mérite de la franchise.

◆ L'Etoile Rouge a perdu son attaquant international, Lukic, victime d'une grave blessure à la jambe lors d'Autriche-Yougoslavie. Lukic ne pourra pas jouer en Supercoupe d'Europe contre Manchester United ni en Coupe Intercontinentale contre Colo Colo à Tokyo.

◆ Pancev, Soulier d'Or de *France Football*, a été sacré meilleur buteur du groupe 4 des éliminatoires de l'Euro 92.

◆ L'Italie a concédé un décevant match nul (1-1) face à la Norvège et termine ainsi derrière les Scandinaves au classement du groupe 3 de l'Euro. La Squadra Azzurra a donc raté sa sortie devant le public génois... et mal commencé l'ère Arrigo Sacchi.

Savicevic sur le départ

C'est au tout début de l'année, courant janvier, que Dejan Savicevic annoncera le nom de son prochain club. S'il se refuse pour l'instant de communiquer sa future destination, l'artiste de l'Etoile Rouge ne cache pas qu'il prendra la route de l'Italie. « Il y a, là-bas, un club qui entretient avec moi le contact depuis plusieurs mois déjà. Mais je ne vous révélerai son nom que début janvier. » Amateurs de paris, choisissez vite, choisissez bien. Mais quelque chose nous dit qu'il pourrait bien s'agir du Milan de Berlusconi.

◆ Des cinq joueurs du Sparta Prague sélectionnés par Milan Machala pour le déplacement en Espagne, trois seulement étaient titulaires : Jiri Novotny, le libero aux faux airs d'Agassi, Vaclav Nemecek, le capitaine, et Jiri Nemec, qui fêtait sa neuvième sélection.

◆ Le bilan de l'équipe d'Espagne à domicile face à la Tchécoslovaquie est désormais le suivant : 4 victoires, 1 nul et 1 défaite.

◆ Parmi les joueurs tchécoslovaques présents à Séville, Jaroslav Pecko (23 ans) s'est particulièrement mis en évidence. Le rapide ailier du Slovan Bratislava était en effet l'été dernier sur le point de rejoindre Logrones et n'a pas perdu tout espoir de poursuivre sa carrière dans un club espagnol.

◆ En marquant sur penalty contre la Tchécoslovaquie mercredi dernier à Séville, Michel a porté son capital buts en sélection à dix-neuf.

◆ Dans toutes ses rencontres avec la Tchécoslovaquie, l'Espagne avait confié la défense de son but à un gardien basque. A Séville, Zubizaretta a pérennisé la tradition colportée par les légendaires Iribar et Arkonada.

◆ Le jeune Conte, attaquant du FC Séville, a connu sa première sélection en équipe d'Espagne mercredi dernier contre la Tchécoslovaquie.

◆ Pour coiffer l'Ecosse au classement final des éliminatoires du groupe 2 du Championnat d'Europe des nations, et ainsi se qualifier pour la phase finale en Suède, la Roumanie, vainqueur de la Suisse (1-0) mercredi dernier, doit s'imposer demain en Bulgarie par n'importe quel score, sauf 1-0.

◆ C'est au stade Sanchez-Pizjuan, à Séville, que l'équipe d'Espagne a accueilli mercredi dernier la Tchécoslovaquie. La France avait joué le 12 octobre au stade Benito-Villamarin. Heureuse capitale andalouse qui dispose de deux enceintes capables d'abriter la sélection nationale. En attendant que les travaux d'un troisième stade, dernier cri, soient achevés !

◆ Suchoparek, dont c'était à Séville la deuxième sélection en équipe nationale de Tchécoslovaquie, forme habituellement avec Jiri Novotny (Sparta Prague) la charnière centrale de l'équipe Espoirs et Olympiques. Mercredi dernier, ils étaient les deux stoppeurs chargés de contrer Moya et Butragueno. Belle promotion !

◆ Miguel Soler, aujourd'hui à l'Atletico après avoir joué à l'Espanol Barcelone puis au FC Barcelone, a fêté — et de quelle manière ! — contre la Tchécoslovaquie à Séville sa treizième sélection en équipe d'Espagne.

◆ Plusieurs joueurs espagnols et tchécoslovaques, présents sur la pelouse du stade Sanchez-Pizjuan mercredi dernier, pourraient se retrouver lors des prochains Jeux Olympiques à Barcelone. Il s'agit d'une part de Solozabal, Abelardo, Conte et Vizcaino et, d'autre part, de Novotny, Latal, Suchoparek et Dubovsky.

◆ Le défenseur du Sporting Gijon Abelardo Fernandez, dit Abelardo, est un étonnant joueur. Après son but réussi contre la France, il a réédité sa performance face à la Tchécoslovaquie. Ses deux buts, en quatre sélections, lui valent l'attention redoublée des grands clubs d'Espagne.

◆ Le premier et unique but de la Turquie dans les éliminatoires du groupe 7 du Championnat d'Europe des nations a été l'œuvre de Riza Çalimbay, joueur de Besiktas et capitaine de la sélection, sur penalty. Ouf !

◆ Pour commenter le match Turquie-Eire qui intéressait au plus au point les Polonais, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 92, la radio polonaise a confié le commentaire du match à Adam Araszkiewicz. Ce dernier joue en effet à Bakirköy, le quatrième club d'Istanbul.

◆ L'élimination de la Pologne n'a pas fait que des malheureux ! Le directeur sportif de Galatasaray, Yurdasen Karahasan, s'est en effet réjoui de la plus grande disponibilité dont disposera désormais son attaquant vedette Roman Kosecki.

Touche pas à mes joueurs !

La décision du sélectionneur portugais, Victor Queiros, de convoquer tous ses joueurs dix jours avant le match de demain contre la Grèce n'avait pas plu du tout à l'Atletico Madrid, club de Futre, ni à la Real Sociedad, où évoluent Oceano et Carlos Xavier. Après des discussions serrées, ils ont obtenu l'autorisation d'aligner leurs joueurs respectifs le week-end dernier, en Championnat d'Espagne, et que Carlos Xavier, à peine remis d'une blessure, ne soit même pas convoqué. La persuasion fait des miracles !

Au bonheur des dames

Soucieuse d'attirer les femmes au stade, la Fédération italienne a mis en vente, mercredi, deux mille billets qui leur étaient spécialement destinés. En achetant une place pour Italie-Norvège, les supportrices recevaient gratuitement un second billet leur permettant de se faire accompagner de la personne de leur choix !

◆ Le dernier Pologne-Angleterre avait eu lieu à Chorzow et s'était achevé en faveur des Polonais (2-0). Mais le stade de Poznan n'a pas été, mercredi dernier, le théâtre d'une réédition d'un tel score, qui, s'il n'avait pas qualifié les Polonais, aurait bien éliminé les Anglais.

◆ Des trois gardiens retenus par Andrzezj Strejlau pour le match Pologne-Angleterre, Jaroslav Bako est bien le plus grand (1,94 m). Devant l'habituel titulaire, blessé, Wandzik (1,92 m), et le troisième larron, Sidorczuk (1,87 m).

◆ Dans le onze polonais qui a débuté le match, mercredi dernier à Poznan, contre l'Angleterre, il y avait sept joueurs évoluant habituellement dans des clubs étrangers : trois en Turquie (Bako, Soczinski, Kosecki), un en Allemagne (Furtok), un en Espagne (Urban) et le dernier en France (Ziober).

◆ Des cinq joueurs du Sparta Prague sélectionnés par Milan Machala pour le déplacement en Espagne, trois seulement étaient titulaires : Jiri Novotny, le libero aux faux airs d'Agassi, Vaclav Nemecek, le capitaine, et Jiri Nemec, qui fêtait sa neuvième sélection.

◆ Outre la perspective de la qualification pour l'Euro 92, les Roumains auront à Sofia demain une autre motivation : effacer l'affront subi à Bucarest (0-3), aux débuts des éliminatoires, face à ces mêmes Bulgares.

◆ Le dernier Pologne-Angleterre avait eu lieu à Chorzow et s'était achevé en faveur des Polonais (2-0). Mais le stade de Poznan n'a pas été, mercredi dernier, le théâtre d'une réédition d'un tel score, qui, s'il n'avait pas qualifié les Polonais, aurait bien éliminé les Anglais.

◆ Des trois gardiens retenus par Andrzezj Strejlau pour le match Pologne-Angleterre, Jaroslav Bako est bien le plus grand (1,94 m). Devant l'habituel titulaire, blessé, Wandzik (1,92 m), et le troisième larron, Sidorczuk (1,87 m).

◆ Ça marche par paires dans la sélection anglaise de Graham Taylor ! Mercredi dernier, en Pologne, il y avait dans le onze de départ deux joueurs d'Arsenal (Dixon, Rocastle), deux de Tottenham (Mabbutt, Lineker), deux de Nottingham Forest (Pearce, Walker) et deux de Crystal Palace (Geoff Thomas, Andy Gray).

◆ Malgré la victoire (2-1) de l'Espagne mercredi dernier à Séville, la Tchécoslovaquie conserve un net avantage au bilan des confrontations entre les deux pays : 7 victoires contre 4, désormais, aux Ibériques.

◆ Le défenseur du FC Porto Vlk — son nom signifie « le loup » — était, mercredi dernier à Séville, le seul joueur retenu par Milan Machala à avoir participé à la dernière victoire tchécoslovaque en Espagne (2-1), en amical, en 1988.

◆ Vaclav Nemecek (24 ans), le capitaine du Sparta Prague, portait, à l'occasion de sa vingt-cinquième sélection, le brassard de capitaine pour la deuxième fois de sa carrière internationale.

Vogts : « L'Allemagne sera là... »

L'Allemagne joue son avenir et sa crédibilité mercredi à Bruxelles. Et Berti Vogts, son entraîneur, repousse l'hypothèse d'un échec fatal.

« N'avez-vous pas été surpris de la performance du Luxembourg, qui ne s'est incliné, au Pays de Galles, qu'à six minutes de la fin ?

— Si le nul avait sanctionné les débats, nous nous trouverions dans une position idéale. Mais un match de foot dure quatre-vingt-dix minutes. L'Allemagne, aussi, a gagné des matches dans les dernières minutes. De toute façon, nous ne devons compter que sur nous-mêmes pour la qualification. Pas sur les résultats du voisin.

— Vous retrouvez mercredi la Belgique, qui n'a plus d'espoir dans votre groupe.

— C'est surtout le premier match de Paul Van Himst à domicile. Et je ne crois pas qu'il ait envie de manquer ce premier rendez-vous. Les joueurs belges savent, d'autre part, qu'on parlera d'eux dans toute l'Europe si jamais ils nous barrent la route de la Suède. Voilà des motivations qui soulignent la difficulté de notre tâche à Bruxelles.

— Vous restez donc sur vos gardes ?

— Oui. Parce que les Belges ont tout fait pour bien préparer cette rencontre. Les clubs n'ont pas joué le week-end dernier en Championnat. Ce qu'ils avaient pourtant fait avant le match contre le Pays de Galles, et alors que la Belgique pouvait encore espérer se qualifier.

(Photo. PRESSE SPORTS)

C'est la preuve que nous sommes attendus.

— En revanche, on a joué en Allemagne et en Italie. Pourquoi n'avez-vous pas convoqué vos joueurs vendredi ou samedi ?

— C'était impossible. Nos internationaux "italiens" sauteront déjà, mercredi, la soirée Coupe d'Italie. Décemment, et compte tenu de nos bonnes relations avec les clubs du Calcio, nous ne pouvions pas les priver de leurs joueurs pour la journée de dimanche. Dans le football actuel, il faut trouver des compromis. Dès lundi matin, j'avais tous les gars sur place.

— Vous ne déplorez aucune défection ?

— Non. Je n'ai qu'un doute concernant Stefan Reuter après son opération au genou. Mon assistant, Rainer Bonhof, s'est donc rendu à Turin dimanche pour le derby. De toute façon, on a très bien joué contre les Gallois. Je ferai confiance aux mêmes mercredi. Et nous possédons suffisamment de talents pour compenser l'éventuel forfait de Reuter.

— Cette richesse que vous évoquez n'a pas semblé évidente lors du dernier tour de Coupe d'Europe ?

— J'étais, c'est vrai, navré. Que le dixième du Championnat de Belgique, la Gantoise, élimine le leader de Bundesliga, Francfort, est inquiétant. Cela, en tout cas, démontre que mercredi nous aurons fort à faire.

— L'échec des clubs allemands à l'échelle européenne ne vous traumatise pas ?

— Non. Il n'y a aucune comparaison possible avec la sélection. Nos plus grands joueurs évoluent en Italie. Mercredi, ils seront là.

— Vous semblez très confiant ?

— Je le suis effectivement. Depuis la dernière Coupe du monde, l'équipe a changé et elle a déjà beaucoup progressé. Et je ne peux imaginer que l'Allemagne, championne du monde en titre, n'aille pas en Suède. »

Rainer KALB

Le drame de Lukic

Vladan Lukic, l'attaquant yougoslave, a dû quitter le terrain du Prater sur une civière, victime d'une fracture du tibia. Coup du sort malheureux puisque c'est après un choc avec son partenaire Mihajlovic, voulant dégager un ballon « chaud », qu'il s'est blessé. Lukic avait marqué le premier but de son pays contre l'Autriche. Mais il est surtout devenu, depuis le début de la saison, l'arme essentielle de l'Etoile Rouge et un atout non négligeable en équipe nationale.

◆ Dans le onze polonais qui a débuté le match, mercredi dernier à Poznan, contre l'Angleterre, il y avait sept joueurs évoluant habituellement dans des clubs étrangers : trois en Turquie (Bako, Soczinski, Kosecki), un en Allemagne (Furtok), un en Espagne (Urban) et le dernier en France (Ziober).

◆ Quand un Turc, même de circonstance, vient au secours d'un Grec, même d'adoption, c'est assez rare pour être signalé. Ainsi, le gardien du Panathinaïkos d'Athènes, Wandzik, habituel titulaire en équipe de Pologne, étant blessé, c'est celui du Besiktas d'Istanbul, Jaroslav Bako, qui l'a suppléé.

◆ Les deux débutants de la sélection anglaise de Graham Taylor ont eu bien du mal à s'imposer à Poznan face à la Pologne : Andy Gray (27 ans), milieu de terrain de Crystal Palace, que Taylor a eu dans son effectif à Aston Villa, a été remplacé à la mi-temps alors qu'Andy Sinton (25 ans), meneur de jeu des Queen's Park Rangers, a dû céder sa place en seconde période.

◆ Ecarté de la sélection espagnole pour le dernier match contre la France, Michel avait vu son impressionnante série de 58 sélections consécutives interrompue. La 59e, mercredi dernier contre la Tchécoslovaquie, est-elle le début d'une nouvelle série aussi longue ?

◆ Des treize joueurs alignés par Milan Machala à Séville contre l'Espagne, un seul avait joué le match aller (3-2) à Bratislava. Il s'agit du milieu de terrain Kula, qui joue désormais en Bundesliga, aux Kickers Stuttgart.

◆ L'Italie a concédé un décevant match nul (1-1) face à la Norvège et termine ainsi derrière les Scandinaves au classement du groupe 3 de l'Euro. La Squadra Azzurra a donc raté sa sortie devant le public génois... et mal commencé l'ère Arrigo Sacchi.

◆ Le défenseur tchécoslovaque Grussmann, qui a remplacé Vlk contre l'Espagne, n'était pas dépaysé à Séville. Il porte en effet les couleurs (vert et blanc) du Betis, tout comme son compatriote Bilek, qui, lui, n'avait pas été retenu par Machala pour ce match.

◆ Comme prévu, le sélectionneur espagnol, Vicente Miera, a rappelé Michel en équipe nationale à l'occasion du match contre la Tchécoslovaquie, mercredi dernier. Michel, exclu contre la France le mois dernier, a signé son retour en inscrivant un but sur penalty.

◆ Zubizarreta, le gardien du Barça et de la sélection espagnole, avait fêté récemment sa 200e victoire en Championnat d'Espagne. Buyo, le gardien du Real Madrid et sa doublure en équipe nationale, vient d'en faire autant. Encore bravo !

◆ Nouveauté dans l'équipe d'Espagne qui a battu la Tchécoslovaquie, mercredi à Séville : la présence en attaque de Moya (Atletico Madrid) aux côtés de Butragueno. Nadal (Barcelone) et Conte (Séville), entrés en cours de jeu, fêtaient eux aussi leur première sélection de l'ère Miera.

◆ Arrigo Sacchi espérait un meilleur début comme sélectionneur que ce match nul (1-1) contre la Norvège, à Gênes. Son prédécesseur, Azeglio Vicini, avait mieux démarré que lui, le 8 octobre 1986, puisque l'Italie avait battu ce jour-là la Grèce (2-0) en match amical.

◆ Pour sa première sélection, le nouveau prodige italien Gianfranco Zola, l'un des meilleurs Azzurri contre la Norvège, a tenu à rendre hommage à son idole Diego Maradona. « Je sais qu'en lisant mon nom sur le journal, il sera heureux », affirmait-il.

◆ Pas de chance pour Dragan Stojkovic. L'ex-Marseillais vole de blessure en blessure. Il n'a joué que 190 minutes sous les couleurs de Vérone depuis le début de la saison. Et sa présence à l'Euro 92 est loin d'être assurée...

◆ La brouille qui opposait le sélectionneur écossais, Andy Roxburgh, au défenseur international des Glasgow Rangers, Richard Gough, semble définitivement surmontée. Roxburgh avait écarté Gough de l'équipe lors du récent Suisse-Ecosse pour le punir de son retard à l'aéroport. Mercredi, Gough était bien présent contre Saint-Marin, au point d'inscrire le deuxième but écossais. Tout est bien qui finit bien !

◆ Le tirage au sort des deux groupes de la phase finale de l'Euro 92 aura lieu le 17 janvier à Göteborg, en Suède bien sûr.

Les leçons de l'histoire

A ceux qui lui reprochent de ne pas avoir cherché à tout prix à réussir un carton contre le Luxembourg, mercredi à Cardiff, le sélectionneur gallois, Terry Yorath, rappelle la mésaventure de son prédécesseur Mike England. Cherchant à marquer un maximum de buts contre l'Islande, dans les éliminatoires du Mundial 82, il avait fini par concéder un match nul (2-2).

Or, à l'issue des éliminatoires, on avait constaté avec amertume qu'une simple victoire aurait suffi à qualifier le Pays de Galles, quel qu'en fût le score. Avec son petit 1-0 en poche, Yorath sait qu'il reste encore une petite chance à son équipe d'aller en Suède. A condition que les Belges battent demain l'Allemagne à Bruxelles. On peut toujours rêver...

Dinamo, Yougo, bravo !

« L'un des ramasseurs de balle portait un maillot du Dinamo Zagreb. Il m'a parlé et encouragé. » Faruk Hadzibegic, le libero yougoslave, n'a pourtant pas été surpris. « Le foot, chez nous, rassemble. Que l'on soit croate ou serbe, on se retrouve toujours autour d'un ballon. »

Graham Taylor peut respirer : le but égalisateur de Gary Lineker, superbe, envoie l'Angleterre à l'Euro. Mais quel visage montreront David Platt (marqué ici par Warzycha) et ses coéquipiers en Suède ?

(Photos AP)

Sept mois avec sursis

Stoïque malgré les pépins et les critiques, Graham Taylor, l'entraîneur anglais, a gagné son pari. Dans des circonstances difficiles, certes, mais le voilà au moins tranquille jusqu'au mois de juin. Revenons à ce 13 novembre « historique » et aux jours douloureux qui l'ont précédé...

QUE les supporters anglais ne puissent se passer une seconde d'une bière au goulot, nous en avons eu la confirmation à l'hôtel Poznan. Tous étaient descendus là ou presque et ça sentait le houblon, des piaules à la cave... Serrés de près par un service d'ordre au courant de certaines exactions berlinoises, la veille, il se tenaient globalement tranquilles. Cela dit, il faut bien leur reconnaître, à ces fichus supporters, une incomparable dose d'amour pour leur équipe. Quels qu'en soient ses joueurs. Rencontré dans le hall de l'hôtel après le match, Andrew, le cheveu long estudiantin non gras, nous expliquait après le match : « Moi, je m'en fiche, et je ne suis pas le seul, de savoir si Sinton ou Merson jouera ou non. Depuis mon départ pour ce match, bien des noms ont valsé. Bien sûr, on a nos petits préférés. Mais ça concerne plus nos clubs que l'équipe nationale. L'important, c'était la qualification, et l'Angleterre, avec des nouveaux joueurs, y est parvenue ! Au fait, il paraît que la France est brillante en ce moment ? » Et les copains de chanter autour : « England ! England ! » avant d'être conviés à baisser d'un ton...

« Le plus beau soir de ma carrière ! »

England ! England ! « C'est le plus beau soir de ma carrière », dira Graham Taylor après un Pologne-Angleterre salé-sucré. Un soulagement à la mesure d'une tension palpable avant et pendant le match. L'Angleterre n'avait pas joué de matches décisifs et qualificatifs depuis deux années exactement, contre cette même Pologne, à Katowice. Elle s'était alors qualifiée pour le Mondiale après un 0-0 arraché dans de pénibles conditions. Le même programme était proposé à Graham Taymor, qui a succédé à Bobby Robson après la Coupe du monde. Mais des événements, tous plus fâcheux les uns que les autres, lui ont passablement compliqué l'existence.

On a beau s'être forgé bien vite un joli palmarès (12 matches sans défaite sous le règne de Taylor, un échec à Wembley contre l'Allemagne en septembre dernier 1-0), on reste à la merci de quelques blessés avant qu'ils ne deviennent légion. Et puis, on peut ne pas perdre tout en jouant mal. Donc, avant que ce mercredi 13 novembre 1991 ne devienne historique pour l'Angleterre, Taylor avait à se coltiner blessés et critiques.

Etat des lieux. Il y avait les VBB (vieux blessés de base) : Gascoigne et Barnes. Les nouveaux blessés de base (NBB) : Wright (Derby), Adams (Arsenal), Pallister (Manchester U) et Parker (Manchester U), tous défenseurs ayant joué au moins un match qualificatif dans ce groupe. On n'oubliera pas non plus Merson, le milieu offensif d'Arsenal, et David Batty, milieu de Leeds. Taylor consulte ses fiches et donne dans la nouveauté. Il appelle Elliott de Chelsea, Barrett d'Oldham et Rocastle d'Arsenal.

En attendant, les critiques sont paradoxales. Il ne fait aucun doute que l'Angleterre ne joue pas très bien. La preuve, son difficile succès 1-0 contre la Turquie, à Wembley le 16 octobre dernier. Waddle et Robson en étaient. On ne les reverra plus. Le premier n'a pas bien joué : « Il a voulu absolument jouer comme il le fait à Marseille. Vous avez vu le résultat ?! » a commenté Taylor. Waddle lui a répondu que tant qu'il serait l'entraîneur il ne reviendrait pas en sélection. Bien.

Quant au second, il a pris sa retraite. Certains reprochent à Taylor de trop faire jouer « à l'anglaise ». Pourtant, ni Waddle ni Robson n'étaient des spécialistes. Là-dessus, l'entraîneur anglais se passe des services de Steven et de McMahon... Mais têtu, Taylor avait dores et déjà les onze noms de son commando en tête, et à propos de la non-sélection de Steven il dira, véhément : « Ecoutez : j'ai un groupe et je ne veux pas le déranger par l'arrivée de joueurs qui n'auront pas participé aux premiers entraînements. Pas la peine de tout bouleverser. »

Une page tournée ?

Dans les journaux anglais, chacun fait son équipe, et Taylor, stoïque, croit dur comme fer à son groupe, à son idée. Défensivement, va pour une charnière Walker-Mabbutt, qui, dans le genre, en vaut bien d'autres. Le gros truc, c'est de chambouler le milieu de terrain en y faisant débuter deux nouveaux : Gray (Crystal Palace) et Sinton (Queen's Park Rangers), et en remettant dans le circuit David Rocastle, d'Arsenal. Taylor connaît bien Andy Gray puisque, lorsqu'il était l'entraîneur d'Aston Villa, il l'avait fait venir de Crystal Palace à Aston Villa. C'est donc son bébé qu'il défend en trouvant des « similitudes dans son jeu avec celui de Gascoigne ».

Dans le caractère aussi, il y a des similitudes... L'objectif de ce milieu inédit et pas vraiment « britannique » dans le jeu ? Tenir le ballon. Avec Thomas et Platt à la rescousse, on était sûr de voir du ballon à terre comme on le pratique par chez nous. C'est du reste ce que l'on vit. Malheureusement, dans ces cas-là, l'Angleterre ne marque pas. Elle a beau tricoter un jeu séduisant, Lineker seul aux avants-postes ne peut suffire. On comprend donc que Taylor soit parfois tenté de revenir à des principes plus « basiques ». Le temps pour les Polonais de se qualifier momentanément an marquant un but inattendu sur un coup franc anodin de Szewczyk détourné par le genou de Mabbutt (31e) et Taylor reviendra aux bons vieux principes. Il remplace celui en qui il croyait tant, Gray, par Alan Smith, le grand avant-centre d'Arsenal, 23 buts la sai-

(Photo PRESSE SPORTS)

son dernière. Finis les doux ballets en passes redoublées. Revoici les montées rageuses des latéraux ; revoici les longues touches à destination de Smith, bien sûr. Revoici Lineker enfin épaulé. Et si l'arbitre, M. Forstinger, refuse un deuxième but aux Polonais, à notre sens valable (Woods, qui a relâché un tir appuyé d'Urban, accroche le pied de Furtok, qui avait suivi, 74e), les Anglais, qui avaient beaucoup tenté sans réussite aucune (avec, notamment, un tir dans les airs de Smith, seul devant le gardien Bako, 64e), arracheront leur qualification à la 77e.

Ça fait un moment que les attaquants anglais pèsent enfin de tout leur poids dans la surface adverse. Corner de Rocastle, Mabbutt dévie de la tête sur sa gauche pour Lineker dont la demi-volée en ciseau est aussi spectaculaire qu'admirable. 46e but en sélection nationale pour l'increvable Gary, qui surgit toujours au bon moment. Il était temps !

Pendant ce temps-là, l'Irlande, qui menait 3-1 en Turquie, se voyait déjà en Suède ! « Les têtes vont tomber », avait titré le *Daily Mirror* la veille. On a longtemps cru que celle de Taylor allait y passer. Mais à l'arrivée, c'est bel et bien lui qui gagne son pari et sort grandi de l'affaire. En se passant de quelques anciens au profit de jeunes joueurs méconnus, Taylor a sûrement tourné une page. Même si certains revenants sont attendus comme Gascoigne, Merson ou Barnes, Taylor a démontré aux critiques qu'une Angleterre même considérablement amoindrie pouvait fort bien tenir la route. Le spectacle proposé à Poznan par les deux équipes fut superbe, haletant, plein de tentatives audacieuses et de jolies trouvailles. Le contraire d'un match cadenassé par l'enjeu.

Certes, on ne sait toujours pas pour quel jeu (latin, britannique, les deux à la fois ?) balancera le cœur de Taylor, en Suède, mais, d'une tendance à l'autre, l'Angleterre, même hésitante, reste un client redoutable. Le 19 février, les Bleus devront se les coltiner à Wembley. A Poznan, Michel Platini a apprécié : « Les Anlais ne sont pas mal ! » Même en pleine rénovation, l'Angleterre reste un sérieux postulant au titre suprême. Allez ! Ouvrons une canette pour fêter ça.

Jean-Marie LANOË, à Poznan

GROUPE 1

Le 13-11 à Seville,

ESPAGNE b. TCHECOSLOVAQUIE : 2-1 (1-0). Stade Ramon-Sanchez-Pizjuan. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Buts : Abelardo (10e), Michel (79e, s.p.), pour l'Espagne ; Nemecek (59e), pour la Tchécoslovaquie.

ESPAGNE : Zubizarreta — Abelardo, Soler, Solozabal, Sanchis — Hierro, Vizcaino, Michel, Martin Vazquez (Nadal, 46e) — Butragueno, Moya (Conte, 60e). Entr. : Vicente Miera.

TCHECOSLOVAQUIE : Stejskal — Kristofik, Suchoparek, Glonek, Novotny, Vik (Grussman, 65e) — Nemec, Nemecek, Kula — Pecko, Dubovsky (Latal, 80). Entr. : Milan Machala.

Déjà joués

Islande-Albanie	2-0
Islande-France	1-2
Tchécoslovaquie-Islande	1-0
Espagne-Islande	2-1
France-Tchécoslovaquie	2-1
Tchécoslovaquie-Espagne	3-2
Albanie-France	0-1
Espagne-Albanie	9-0
France-Espagne	3-1
France-Albanie	5-0
Albanie-Tchécoslovaquie	0-2
Albanie-Islande	1-0
Islande-Tchécoslovaquie	0-1
Tchécoslovaquie-France	1-2
Islande-Espagne	2-0
Espagne-France	1-2
Tchécoslovaquie-Albanie	2-1
Espagne-Tchécoslovaquie	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	14	7	7	0	0	17	5
2. Tchécoslovaquie	10	8	5	0	3	12	9
3. Espagne	6	7	3	0	4	17	12
4. Islande	4	7	2	0	5	6	7
5. Albanie	2	7	1	0	6	2	21

Reste à jouer

20/11/91 : France-Islande
18/12/91 : Albanie-Espagne

Les Roumains, Raducioiu en tête, qui tire au but ici malgré le défenseur suisse, Herr, sont relancés.

(Photo AP)

GROUPE 4

Le 13-11 à Odense,

DANEMARK b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (2-0). 10 881 spectateurs. Buts : Povlsen (22e, 36e), pour le Danemark ; Taggart (71e), pour l'Irlande du Nord.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaeck, K. Nielsen, L. Olsen, Christofte — Larsen, Piechnik, Vilfort, J. Mölby — Povlsen, Elstrup (Pingel, 52e). Entr. : Richard Möller-Nielsen.

IRLANDE DU NORD : Fettis — Hill, Worthington, Donaghy, Magilton — Taggart, McBride, Wilson — Clarke (Dowie, 67e), Hughes, Black (Dennison, 83e). Entr. : Billy Bingham.

Le 13-11 à Vienne

YOUGOSLAVIE b. AUTRICHE : 2-0 (2-0). 8 000 spectateurs env. Arbitre : M. D'Elia (Italie). Buts : Lukic (18e), Savicevic (38e). Avertissements : Stöger (3e), Gager (74e), pour l'Autriche ; Vujacic (9e), Milanic (58e), pour la Yougoslavie.

AUTRICHE : Knaller — Lainer, Garger, Zsak, W. Kogler — Gager, Stöger (Keglevits, 53e), Herzog, Artner — A. Ogris, Westerthaler (Baur, 73e). Entr. : Dietmar Constantini.

YOUGOSLAVIE : Omerovic — Novak (Brnovic, 80e), Vujacic, Milanic, Hadzibegic, — Jokanovic, Savicevic, Bazdarevic, Mihajlovic — Lukic (Mijatovic, 46e), Pancev. Entr. : Ivica Osim.

Déjà joués

Iles Féroé-Autriche	1-0
Irlande du Nord-Yougoslavie	0-2
Danemark-Iles Féroé	4-1
Irlande du Nord-Danemark	1-1
Yougoslavie-Autriche	4-1
Danemark-Yougoslavie	0-2
Autriche-Irlande du Nord	0-0
Yougoslavie-Irlande du Nord	4-1
Yougoslavie-Danemark	1-2
Irlande du Nord-Iles Féroé	1-1
Yougoslavie-Iles Féroé	7-0
Autriche-Iles Féroé	3-0
Danemark-Autriche	2-1
Iles Féroé-Irlande du Nord	0-5
Iles Féroé-Danemark	0-4
Autriche-Danemark	0-3
Iles Féroé-Yougoslavie	0-2
Irlande du Nord-Autriche	2-1
Danemark-Irlande du Nord	2-1
Autriche-Yougoslavie	0-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	14	8	7	0	1	24	4
2. Danemark	13	8	6	1	1	18	7
3. Irlande du Nord	7	8	2	3	2	11	11
4. Autriche	3	8	1	1	6	6	14
5. Iles Féroé	3	8	1	1	6	3	26

GROUPE 2

Le 13-11 à Bucarest,

ROUMANIE b. SUISSE : 1-0 (0-0). Stade du Steaua. 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankestein (Pays-Bas). But : Mateut (72e). Avertissements : Lacatus (14e), G. Popescu (64e), pour la Roumanie ; Turkyilmaz (11e), Sforza (43e), pour la Suisse.

ROUMANIE : Lung — A. Popescu, G. Popescu, Sandoi, Klein (Munteanu, 3e) — Lupescu, D. Timofte (Sabau, 46e), Hagi, Mateut — Lacatus, Raducioiu. Entr. : Radulescu.

SUISSE : Huber — Hottiger, Sforza, Herr, Schepull, Ohrel — B. Sutter (Bonvin, 63e), Hermann (Bickel, 77e), A. Sutter — Turkyilmaz, Chapuisat. Entr. : Uli Stielike.

Le 13-11 à Glasgow,

ECOSSE b. SAINT-MARIN : 4-0 (3-0). Stade d'Hampden Park. 35 170 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : McStay (10e), Gough (31e), Durie (37e), McCoist (62e).

ECOSSE : Goram — McPherson (Johnston, 45e), Gough, Levein (Gallacher, 60e), Malpas — McAllister, McCall, McStay — Robertson, McCoist, Durie. Entr. : Roxburgh.

SAINT-MARIN : Benedettini — Canti, B. Muccioli, Mazza, Gobbi (Montironi, 46e) — Guerra, Zanotti, Bonini, Mozza — Francini, Pasolini (Manzaroli, 66e). Entr. : Leoni.

Déjà joués

Suisse-Bulgarie	2-0
Ecosse-Roumanie	2-1
Roumanie-Bulgarie	0-3
Ecosse-Suisse	2-1
Bulgarie-Ecosse	1-1
Saint-Marin - Suisse	0-4
Roumanie - Saint-Marin	6-0
Ecosse-Bulgarie	1-1
Saint-Marin - Roumanie	1-3
Suisse-Roumanie	0-0
Bulgarie-Suisse	2-3
Saint-Marin - Ecosse	0-2
Saint-Marin - Bulgarie	0-3
Suisse - Saint-Marin	7-0
Suisse-Ecosse	2-2
Bulgarie - Saint-Marin	4-0
Roumanie-Ecosse	1-0
Ecosse - Saint-Marin	4-0
Roumanie-Suisse	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Écosse	11	8	4	2	2	19	7
2. Suisse	10	8	4	3	1	14	7
3. Roumanie	9	7	4	1	2	12	6
4. Bulgarie	8	7	3	2	2	14	7
5. Saint-Marin	0	8	0	0	8	1	33

Reste à jouer

20/11/91 : Bulgarie-Roumanie

GROUPE 5

Le 13-11 à Cardiff,

PAYS DE GALLES b. LUXEMBOURG : 1-0 (0-0). Stade de l'Arm's Park. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. S. Puhl (Hongrie). But : Bodin (82e s.p.).

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Bowen (Bodin, 73e), Aizlewood, Young — Melville (Giggs, 63e), Horne, Nicholas — Rush, Mark Hughes, Speed. Entr. : Terry Yorath.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Bossi, Birsens, Petry, Wolf — Girres, Hellers, Weis, Groff — Langers, Malget. Entr. : Paul Philip.

Déjà joués

Pays de Galles-Belgique	3-1
Luxembourg-Allemagne	2-3
Luxembourg-Pays de Galles	0-1
Belgique-Luxembourg	3-0
Belgique-Pays de Galles	1-1
Allemagne-Belgique	1-0
Pays de Galles-Allemagne	1-0
Luxembourg-Belgique	0-2
Allemagne-Pays de Galles	4-1
Pays de Galles-Luxembourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	9	6	4	1	1	8	6
2. Allemagne	6	4	3	0	1	8	4
3. Belgique	5	5	2	1	2	7	5
4. Luxembourg	0	5	0	0	5	2	10

Reste à jouer

20/11/91 : Belgique-Allemagne
17/12/91 : Allemagne-Luxembourg

GROUPE 6

Déjà joués

Finlande-Portugal	0-0
Portugal - Pays-Bas	1-0
Grèce-Malte	4-0
Pays-Bas - Grèce	2-0
Malte-Finlande	1-1
Malte - Pays-Bas	0-8
Grèce-Portugal	3-2
Malte-Portugal	0-1
Portugal-Malte	5-0
Pays-Bas - Malte	1-0
Pays-Bas - Finlande	2-0
Finlande-Malte	2-0
Finlande - Pays-Bas	1-1
Portugal-Finlande	1-0
Finlande-Grèce	1-1
Pays-Bas - Portugal	1-0
Grèce-Finlande	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	11	7	5	1	1	15	2
2. Portugal	9	7	4	1	2	10	4
3. Grèce	7	5	3	1	1	10	5
4. Finlande	6	8	1	4	3	5	8
5. Malte	1	7	0	1	6	1	22

Reste à jouer

20/11/91 : Portugal-Grèce
4/12/91 : Grèce - Pays-Bas
22/12/91 : Malte - Grèce

GROUPE 3

Le 13-11 à Larnaca,

URSS b. CHYPRE : 3-0 (1-0). 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Ecosse). Buts : Protassov (27e), Youran (79e), Mikhailitchenko (84e). Avertissements : Youran (62e), Tchernikov (74e).

CHYPRE : Charitou — Costa, C. Constantinou, Socratous, Pittas — Sava, Charalambous, Larkou — Koliantris (Hadjilukas, 73e), Ioannou, Savides (Soteriou, 46e). Entr. : Michaelides.

URSS : Kharine — Tchernikov, Kuznetsov, Tsveiba, Galjamin — Koulkov, Chalimov, Mikhailitchenko — Kanchelskis, Protassov (Mostovoi, 70e), Kolivanov (Youran, 46e). Entr. : Bychoviets.

Le 13-11 à Gênes,

ITALIE et NORVEGE : 1-1 (0-0). 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). Buts : Rizzitelli (84e), pour l'Italie ; Jakobsen (63e), pour la Norvège.

ITALIE : Pagliuca — Costacurta, Baresi, Ferri — Eranio, Berti (De Napoli, 70e), Ancelotti, Maldini — Zola, Baiano (Rizzitelli, 61e), Vialli. Entr. : Arrigo Sacchi.

NORVEGE : Thorstvedt — Johnsen (Pedersen, 46e), Alhsen, Braseth, Lydersen — Loken, Rekdal, Ingebritsen (Berg, 82e), Jakobsen — Fjortoft, Sorloth. Entr. : Egil Olsen.

Déjà joués

URSS-Norvège	2-0
Norvège-Hongrie	0-0
Hongrie-Italie	1-1
Hongrie-Chypre	4-2
Italie-URSS	0-0
Chypre-Norvège	0-3
Chypre-Italie	0-4
Chypre-Hongrie	0-2
Hongrie-URSS	0-1
Italie-Hongrie	3-1
Norvège-Chypre	3-0
URSS-Chypre	4-0
Norvège-Italie	2-1
Norvège-URSS	0-1
URSS-Hongrie	2-2
URSS-Italie	0-0
Hongrie-Norvège	0-0
Italie-Norvège	1-1
Chypre-URSS	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	13	8	5	3	0	13	2
2. Norvège	9	8	3	3	2	9	5
3. Italie	8	7	2	4	1	10	5
4. Hongrie	8	8	2	4	2	10	9
5. Chypre	0	7	0	0	7	2	23

Reste à jouer

21/12/91 : Italie-Chypre

Ce but de l'Italien Rizzitelli contre la Norvège vient de toute façon trop tard. La Squadra est bel et bien éliminée...

(Photo AP)

GROUPE 7

Le 13-11 à Istanbul,

EIRE b. TURQUIE : 3-1 (1-1). 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Riza (13e sur pen.), pour la Turquie ; Byrne (8e, 57e), Cascarino (54e), pour l'Eire. Avertissements : Staunton (31e), Sheedy (58e), pour l'Eire.

TURQUIE : Hayrettin — Recep (Bulent, 69e), Gökhan, Turhan, Tugay — Ogün, Riza, Oguz, Hami — Orhan, Feyyaz (Ridvan, 46e). Entr. : Sepp Piontek.

EIRE : Bonner — Hughton, O'Leary, McCarthy, Staunton — Phelan, McGrath, Byrne, Sheedy — Cascarino, Aldridge. Entr. : Jack Charlton.

Le 13-11 à Poznan,

POLOGNE et ANGLETERRE : 1-1 (1-0). 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Szewczyk (31e), pour la Pologne ; Lineker (77e), pour l'Angleterre. Avertissements : Warzycha (61e), pour la Pologne ; Rocastle (61e), pour l'Angleterre.

POLOGNE : Bako — R. Warzycha, Szewczyk, Soczynski, Waldoch — Czachowski, Skrzypczak (Fedoruk, 79e), Urban — Kosecki (Godlewski, 79e), Furtok, Ziober. Entr. : Andrzej Strejlau.

ANGLETERRE : Woods — Dixon, Walker, Mabbutt, Pearce — Rocastle, A. Gray (A. Smith, 46e), G. Thomas, Platt, Sinton (Daley, 70e) — Lineker. Entr. : Graham Taylor.

GROUPE 7

Déjà joués

Angleterre-Pologne	2-0
Eire-Turquie	5-0
Eire-Angleterre	1-1
Turquie-Pologne	0-1
Angleterre-Eire	1-1
Pologne-Turquie	3-0
Turquie-Angleterre	0-1
Eire-Pologne	0-0
Angleterre-Turquie	1-0
Pologne-Eire	3-3
Turquie-Eire	1-3
Pologne-Angleterre	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	6	3	3	0	7	3
2. Eire	8	6	2	4	0	13	6
3. Pologne	7	6	2	3	1	8	6
4. Turquie	0	6	0	0	6	1	14

« On a surtout une équipe. En six mois, elle peut progresser et s'élever. Elle a une âme. Ça me fait chaud au cœur dans la situation actuelle. » Ivica Osim regrette simplement l'absence de Prosinecki.
(Photos André LECOQ)

(Photo PRESSE SPORTS)

Osim : « Laissez-nous

Sélectionneur dans un pays déchiré, Ivica Osim vacille sur ses certitudes et ses convictions. Au nom du foot, qui est sa vie depuis cinquante ans, il veut encore croire que son pays, si riche de talents naturels, ne va pas perdre son identité.

« VOUS aimez toujours parler football ?

— Bien sûr. Sinon je ne serais pas assis en face de vous.

— L'époque et la situation en Yougoslavie ne s'y prêtent pas trop ?

— C'est un sport qui passionne encore. Même si la population a, évidemment, des sujets plus délicats à aborder. Même si nos stades sont désertés. Même si, moi aussi, je suis déstabilisé et marqué.

— Mais vous n'avez pas rendu votre tablier ?

— Non. Le foot est toute ma vie. Depuis près de cinquante ans, je ne sais pas faire autre chose. Je me sens incapable de me passionner pour une autre activité. Le foot, c'est également un boulot. Le seul, d'ailleurs, qui réponde à mes capacités. Et il faut travailler, n'est-ce pas ?

— Peut-on être efficace et concentré quand, autour de vous, on parle de guerre civile et de morts ?

— Nous vivons tous dans ce climat. Les magasins, pour autant, ne sont pas fermés et les gens pas davantage terrés chez eux. Alors, on fait comme si tout était normal, même si mentalement la réalité est pesante.

« Je ne porte pas d'étiquette »

— N'est-ce pas une forme de lâcheté ?

— Chacun a ses idées et ses convictions sur le conflit qui secoue le pays. Mais personne ne comprend. Pas même ceux qui se cachent derrière une idéologie. Moi, je constate. Aujourd'hui, si tu ne prends pas position, on te jette. Il faut que tu sois Serbe, Croate, Bosniaque ou Macédonien. Que tu te définisses. Jamais aucun pouvoir ne me poussera ainsi à me déterminer. Parce que je suis Yougoslave. Simplement. Je me souviens de ma jeunesse à Sarajevo, après la Grande Guerre. Toutes les ethnies y étaient représentées. Nous étions gamins et suivions, selon notre religion, des cours de catéchisme. Les orthodoxes avaient leur curé, les chrétiens le leur, et ainsi de suite. Et chacun respectait les croyances du voisin. On ne se battait pas. On vivait, et bien, ensemble. Aujourd'hui, je ne peux plus prendre ma voiture et aller voir des copains en Slovénie ou en Croatie. L'histoire s'est arrêtée. Et je ressens très nettement cette coupure.

— On dit que vous êtes Croate ?

— Mon prénom, mon nom le sont. Mes grands-parents l'étaient aussi. Mais je ne porte pas forcément une étiquette. Si tel était le cas, je rappelerais alors que j'ai des ancêtres polonais et tchèques. Une seule chose est sûre : je suis Yougoslave.

— A ce titre, ne vous a-t-on pas, et compte tenu de votre responsabilité technique, « conseillé », en haut lieu, de ne pas retenir certains joueurs croates ?

— Jamais. A mon niveau, je crois être suffisamment compétent pour ne pas recevoir d'ordres. On ne me volera pas mon indépendance. Mon job consiste à appeler les meilleurs joueurs. S'il faut aligner onze Croates, je n'hésiterai pas. S'ils sont les meilleurs.

— Le problème ne se pose pas actuellement.

— Effectivement. Tout sélectionneur a sa liste en tête avant chaque rendez-vous international. Boban et Prosinecki sont indispensables et je les appelle avant chaque match. Ils ne veulent pas venir. Je comprends parce que leur position est délicate.

« En trois mois, j'ai perdu quinze joueurs ! »

— Vous devez donc composer...

— C'est le moins que l'on puisse dire. Ces trois derniers mois, j'ai perdu quinze joueurs internationaux. Les chiffres restent, vous le voyez, le meilleur agent de renseignement.

— Ça veut également dire que vous présentez, aujourd'hui, une équipe de Yougoslavie B ?

— Certains le disent, moi pas.

— Et pourquoi ?

— Parce que notre pays est riche de talents naturels. Les solutions de remplacement existent. Pour ces éliminatoires de l'Euro 92, on a reconstitué un groupe. Plus jeune, moins expérimenté, solidaire, motivé, capable d'obtenir des résultats.

— Vous n'êtes pas frustré en vous disant que si vous aviez tous les meilleurs sous la main, la Yougoslavie serait pratiquement intouchable ?

— On l'est toujours un peu. Mais le travail est plus intéressant. Quand un groupe est moins bon, il faut le faire progresser. C'est une approche totalement différente. Le secret de la réussite, c'est de faire croire à ces gars-là qu'ils sont aussi bons que les absents. Si l'on y parvient, on n'est pas loin d'avoir gagné la partie.

— On regrette pourtant de ne pas voir Savicevic, Stojkovic, Prosinecki, Boban réunis sous le même maillot et au milieu du terrain.

— Moi pas.

— Pourtant, ce sont tous des artistes...

— Si vous avez quatre ballons, d'accord. Mais à ce que je sache, la réglementation en vigueur ne prévoit pas cette loi du jeu. Et puis je ne prépare pas les jeux du cirque. Une équipe a besoin de porteurs d'eau. Regardez la France : elle n'a pas de vedettes, mais une véritable équipe. Elle marche fort et on la craint.

— Ce qui n'est plus vraiment le cas de la Yougoslavie...

— Peut-être parce qu'on ne connaît pas tous les nouveaux. Ce groupe y croit. Et puis on a commencé un boulot. Il faut le terminer.

— A Vienne, devant l'Autriche, vous n'avez pas hésité à dire qu'il s'agissait d'un match historique.

— Cette rencontre avait une grande signification pour moi. C'était, en effet, l'occasion de démontrer que la Yougoslavie a toujours une équipe de football. C'était plus qu'un match. Plus sûrement un combat contre les opinions si facilement répandues ici et là.

jouer ! »

— **C'est tout...**

— Historique aussi parce qu'il s'agissait, peut-être, du dernier match de la Yougoslavie en tant que nation. Aujourd'hui, il y a deux pays chez nous. Demain, qui sait s'il n'en existera pas trois ou quatre. Qui pourrait prédire l'avenir ?

— ...

— Historique, enfin, parce que rien ne garantit, malgré la qualification pour l'Euro 92, que nous y participerons.

« Va-t-on nous éliminer ? »

— **Les joueurs n'en ont pas envie ?**

— Si, au contraire. La décision, malheureusement, ne nous appartient pas. On ne lutte pas contre la propagande ou contre certaines campagnes. Les journaux suédois ont clairement laissé entendre que notre venue n'était pas forcément une bonne chose. Compte tenu, vous l'imaginez, du climat politique et de l'état de guerre en Yougoslavie.

— **Vous craignez d'être éliminés ?**

— Voilà en tout cas une hypothèse que nous n'écartons pas. Et le sport, vous le savez aussi bien que moi, a trop souvent été victime de la politique.

— **Tout compte fait, on se demande bien pourquoi vous restez ?**

— J'ai toujours aimé les défis. C'est aussi pour cela qu'en début de saison j'ai accepté de m'engager avec le Partizan. L'équipe est jeune, beaucoup moins bonne que celle de l'Etoile Rouge, mais il y a un travail formidable à effectuer pour la mener au bout de ses possibilités. De la même manière, lorsque j'ai arrêté ma carrière en France à trente-sept ans, je suis rentré au pays, à Zeljeznicar. J'ai pris l'équipe alors qu'elle évoluait en D II. Je suis resté huit ans. On a disputé trois Coupes de l'UEFA. On a même failli jouer une finale. On a été éliminés en demi par Videoton à la dernière minute.

— **La fidélité est l'un de vos traits de caractère.**

— Après huit années passées à Zeljeznicar, j'ai pris la sélection. Mais je ne pensais n'y demeurer que deux mois.

> **« Il faut dire aux gens que nous sommes restés des amoureux du jeu. Malgré la guerre, les pressions morales du monde politique, les joueurs yougoslaves ont toujours envie de s'amuser. »**

— **Ah ! Bon...**

— Vous savez, chez nous, le rôle de sélectionneur n'est pas appréhendé comme ailleurs.

— **Vous pouvez expliquer...**

— Devenir entraîneur de l'équipe nationale, c'est une rampe de lancement vers l'étranger. On vous place là en signe de reconnaissance. On vous laisse un peu de temps. Suffisamment pour soigner votre image de marque. Après, selon les propositions, vous partez.

« Je me demande ce que je fais là ! »

— **En ce qui vous concerne, le scénario a dérapé.**

— Aujourd'hui encore, cinq ans et demi après ma nomination, je me demande ce que je fais là.

— **Peut-être avez-vous réhabilité le rôle du sélectionneur en Yougoslavie ?**

— C'est me faire trop d'honneur. Je crois seulement que j'ai été le premier à considérer ce boulot comme un authentique boulot.

— **Cette longévité s'apparente à un exploit dans votre pays.**

— Oui. Un sélectionneur ne fait pas long feu, en général. La presse se charge tranquillement de l'éliminer. J'étais, à l'époque, d'autant plus exposé que j'arrivais de Zeljeznicar à Sarajevo. Tous les entraîneurs de l'équipe nationale étaient, auparavant, issus de Belgrade, de Zagreb ou de Split. Moi, je n'avais pas de nom. Et puis personne ne m'attendait à ce poste.

— **Vos débuts ont été difficiles.**

— Oui. J'avais, notamment, appelé des joueurs de Zeljeznicar. Les journalistes me sont tombés dessus. Ils ne comprenaient pas que l'on puisse faire confiance à des inconnus. Quelques mois plus tard, pourtant, ces débutants signaient dans les grands clubs du pays ou à l'étranger. Les journalistes ont révisé leur jugement.

— **Vous dites toujours que cette fonction n'est pas agréable.**

— Tout à fait. Chaque république, chaque journaliste, chaque supporter a ses chouchous. Il y a tellement de bons joueurs. Tellement de talents à apprécier. Si vous oubliez quelqu'un au moment du choix, vous êtes taillé en pièces. Le problème, c'est qu'il faut trancher : je ne peux pas sélectionner trente joueurs. Les gens, ici, ne comprendront jamais.

— **Malgré un climat parfois hostile, vous avez réussi à faire passer vos idées...**

— Oui. Lorsque j'ai, notamment, rappelé les « étrangers ». Il est essentiel de créer un climat dans une équipe. Ça n'existait pas vraiment auparavant. Aujourd'hui, je crois que l'équipe nationale représente quelque chose. Et que tous nos joueurs sont heureux de s'y retrouver. Vous voyez, ça, c'est l'élément de départ indispensable.

— **Pourquoi n'avoir pas profité de votre réussite pour tenter la grande aventure à l'étranger ?**

— L'opportunité ne s'est pas présentée.

— **Vous n'avez jamais forcé votre chance.**

— Je me vois mal aller frapper aux portes. Je suis un homme simple. Je me contente de peu. D'un ballon, d'un match. Le foot, le vrai, c'est ça.

« Le cœur et l'envie avant l'argent »

— **L'Italie, l'Espagne, la France ne vous ont jamais tenté ?**

— Je mentirai en affirmant que je n'y ai jamais pensé. Mais je n'ai jamais eu de contacts.

— **Si cela arrivait...**

— Je ne sais pas.

— **Alors, là...**

— Ma philosophie ne se rapproche pas de celle en vigueur dans les grands pays de football. Un entraîneur n'y est qu'un pion. On le fait venir, mais si au bout de deux mois les résultats ne sont pas ceux escomptés, on le vire. Ce n'est pas une base de travail très saine. Moi, j'ai besoin de confiance. De sentir qu'on adhère à mes idées et qu'on est prêt à les partager.

— **Mais il y a l'argent.**

— Il est évident qu'entre les tarifs pratiqués en Yougoslavie ou en Italie, il y a plusieurs mondes. Etre bien payé, ça ne compte pas à mes yeux. Je préfère que l'on me propose un projet, des idées.

— **Vous n'êtes donc qu'un poète qui vivrait d'amour et d'eau fraîche ?**

— Au Partizan, que je dirige depuis le début de la saison, j'ai un contrat moral. Je suis là, je bosse. Jusqu'à quand ? Jusqu'où ? Je n'en sais rien. En tant que sélectionneur, je n'ai pas davantage d'engagement précis. Un bout de papier signé n'a aucune valeur pour moi. Vous ne serez pas meilleur ou plus efficace si vous avez un contrat en bonne et due forme.

— **Oui, mais il vous assure des avantages financiers.**

— Effectivement, si j'ai un bail de quatre années en France et que l'on me vire au bout de quelques mois, je serai indemnisé. O.K. Si je suis limogé, ici, je ne toucherai rien. C'est comme ça. Et je m'en fous. Le foot est ma passion, mon métier. Le seul que je puisse exercer. A ce niveau, je ne raisonne pas selon des données pécunières. C'est mon cœur et mon envie qui parlent.

— **Vous gagnez tout de même correctement votre vie.**

— Suffisamment pour entretenir les miens, mais je n'ai pas d'économies.

« Je ne veux pas me sauver »

— **L'idée de partir ne vous obnubile donc pas ?**

— Je fonctionne aux coups de cœur. Ce serait trop facile, dans la situation actuelle, de me sauver avec ma famille. Moralement, je ne peux pas prendre cette décision. Quelque part, j'aurais le sentiment d'être un déserteur. Je suis Yougoslave.

— **Et puis, il y a l'Euro en Suède...**

— On a surtout, et encore, une équipe. En six mois, elle peut progresser et s'élever. Elle a une âme. Ça me fait chaud au cœur dans la situation actuelle.

— **C'est votre conclusion ?**

— Il faut dire aux gens que nous sommes des sportifs, des compétiteurs. Mais surtout, et depuis toujours, des amoureux du jeu. On a encore envie de s'amuser. Malgré la guerre, les pressions morales du pouvoir politique. Oui, malgré tout ça, j'espère que l'Europe du foot acceptera la Yougoslavie en Suède en juin prochain. Je vous promets que, sur le terrain, on restera fidèle à nos idées et à notre tempérament. »

Laurent MOISSET, à Vienne

Division 1

● Nîmes en rouge, le SM Caen fut obligé d'abandonner sa couleur fétiche, rouge et bleu, avec laquelle les Caennais l'avaient emporté à Lille. Les Normands ont aussi bien réussi avec une couleur jaune immaculée. Ce qui prouve bien que gagner n'est pas uniquement... une question de tenue !

● Pendant plus de deux ans, les retours dans la nuit à l'aéroport de Carpiquet étaient plutôt tristounets pour les Caennais. Mais, depuis quinze jours, de nombreux supporters viennent accueillir les Malherbistes. Dimanche matin, sur le coup de 2 heures, il y avait encore une forte délégation de sympathisants !

chronique

Indigne « sommet »...

CE match entre l'OM et son visiteur Monaco, deux clubs qui dominent le Championnat, promettait beaucoup. C'était oublier que les Monégasques restaient sur une mauvaise série, à peine interrompue par un petit succès sur Norrköping, qui en fit les seuls rescapés de la débâcle française dans les compétitions européennes, et que Marseille venait de subir un échec à Prague dont les conséquences étaient bien plus considérables que celles d'une défaite classique.

Revenons sur l'élimination marseillaise : simplement pour dire qu'après le match aller à Marseille la confiance régnait chez nos représentants, même s'ils avaient altéré leurs chances par de grossières erreurs à l'aller. Pour ce match retour, et considérant la supériorité évidente de l'OM sur son adversaire, j'étais très confiant quant à la qualification comme, semblait-il, l'étaient les joueurs. Certains d'entre eux affirmaient même qu'ils allaient se qualifier sans problème !

Cette assurance était-elle réelle et profonde ou ne masquait-elle pas une certaine crainte ? Avec le recul de quelques jours, il me semble qu'il y avait davantage une recherche de persuasion qu'une véritable conviction. Les Marseillais savaient qu'ils avaient les moyens de se qualifier, mais le match qu'ils firent ce jour-là laisse supposer qu'ils ne savaient pas trop comment les utiliser.

Après cette nouvelle et terrible désillusion, ce fut donc la rencontre face à Monaco, leur principal rival actuel pour l'hégémonie nationale. Un Monaco pas très impressionnant contre Norrköping, mais qui restait avec, si j'ose dire, la complicité de nos autres équipes notre seul représentant européen...

Et ce fut un match indécis, mais indigne de nos deux leaders. Jouant sur leur terrain, on pouvait penser que les Marseillais chercheraient à démontrer que leur défaite à Prague était un « tchèque sans provision » et que les Monégasques tenteraient de se montrer dignes de leurs hôtes du jour, lesquels, malgré leurs déboires du moment, constituent toujours notre meilleure équipe.

Ce fut une lutte, un combat, des duels et des contacts qui émaillèrent la rencontre plus que tout le reste ! Avec une première mi-temps assez égale à tout point de vue : je veux dire qu'il y eut autant de coups francs de part et d'autre, ce qui me permet d'écrire ce que je pense à ce sujet.

Il va de soi que l'OM et Monaco n'ont pas le privilège, discutable, d'être des rois de l'agressivité, dans le mauvais sens du terme. Je constate que, du bord de touche ou à la télévision, les tacles ou prétendus tels, les obstructions, les bousculades et les croche-pieds, etc., n'ont jamais été aussi fréquents qu'actuellement. Et j'estime que seules des sanctions beaucoup plus importantes ramèneront les footballeurs à cette vérité : le football est un sport d'hommes assez intelligents pour s'amuser beaucoup plus avec un ballon qu'avec les organes de l'adversaire !

En revenant sur le match OM-Monaco, j'ai, par exemple, beaucoup apprécié une belle intervention amicale de Boli vers le gardien adverse Ettori et un jugement très mesuré et même délicat du même Ettori à l'égard de l'arbitre pour une faute évidente commise par l'adversaire qu'il n'avait certainement pas vue.

C'est toujours réconfortant de terminer par des choses agréables, car on espère toujours qu'elles serviront d'exemple.

Albert BATTEUX

● Un nouvel accord est en passe d'être trouvé entre l'AS Saint-Étienne et la société Casino. Avec à la clé un contrat de trois ans garantissant un apport de 50 MF au club forézien. Simplement, Casino a-t-il obtenu que, dès le début de la prochaine saison, l'ASSE devienne une SOS. Avec André Laurent comme président ?

● La prochaine AG de l'ASSE est programmée pour le 2 décembre au siège du club. Une assemblée promettant d'être d'autant plus calme que le conseil d'administration vient d'approuver les comptes présentés par M. Laurent. Le déficit cumulé se monte à 12,5 MF dus, selon André Laurent, aux 22 MF déboursés à l'intersaison 1990 pour Moravcik, Kastendeuch, Pagal, Cyprien et Lambert.

● Le Havre a fait jouer son droit au joker. Le 11 novembre, Patrice Garande, qui s'entraînait avec Auxerre, a signé un contrat avec le club normand le liant jusqu'à la fin de la saison avec une option d'un an supplémentaire laissée à la discrétion des dirigeants havrais.

● Les couleurs des maillots havrais ne font pas l'unanimité auprès du public. A l'origine, ils étaient ciel et marine. Mais, à présent, il ne reste plus guère que du marine. Aussi, dès la saison prochaine, le président Hureau l'a affirmé, le maillot retrouvera son look habituel.

● Joël Bats, qui a fait ses débuts professionnels à Geoffroy-Guichard en 1976, n'y avait jamais perdu avec le Paris-SG jusqu'à vendredi dernier.

● Vendredi soir, Paul Le Guen a pris le carton jaune de trop. Cet avertissement est synonyme de suspension. Il sera spectateur lors de la première rencontre des matches retour, face à Auxerre.

● Mis au repos forcé depuis sa mise à l'écart à Toulon, Delio Onnis, l'homme aux 299 buts, prépare la course au diplôme dans laquelle il va s'engager et s'occupe de la mise sur pied de son jubilé, qui devrait se dérouler en mai prochain et opposer le Variétés à l'AS Monaco, championne de France 1978.

● François Zahoui, en conflit avec les nouveaux dirigeants du Sporting Club de Toulon qu'il a assignés en justice pour non-respect d'engagement pris par les dirigeants précédents, a été écarté de l'équipe de D III l'autre semaine.

● La réclamation de Cannes contre de la présence de Kolyvanov dans l'équipe du Dinamo Moscou n'a pas été retenue par l'UEFA. C'est par un fax du 13 novembre que le club azuréen a été prévenu : « Après nos recherches auprès de la FIFA et la fédération italienne, aucun certificat de transfert international n'a été délivré au nom de Kolyvanov. Ce joueur n'est donc pas qualifié pour le club de Foggia. »

● Sa dernière sortie en D I remontant au 28 août dernier à Lille, Ali Bouafia, victime d'un fêlure du coude à l'entraînement début septembre, a effectué sa rentrée avec l'OL vendredi à Auxerre.

Rémi Harrel philosophe

« Déjugé » par la commission de discipline de la Ligue, jeudi dernier, à propos du second carton jaune qu'il avait infligé au Lyonnais Bruno Génésio lors du récent Metz-Lyon, l'arbitre toulonnais Rémi Harrel s'est voulu philosophe : « Je n'ai rien à penser d'un telle décision. Et je ne suis ni aigri ni perturbé pour cela. Disons que je suis dans la situation du policier qui a fait une enquête et livré son rapport à un juge d'instruction. Lequel décide ensuite seul des suites à donner à l'enquête. » Cela dit, ceux qui pensent que Rémi Harrel risque de perdre son nouveau statut d'arbitre international pour avoir commis une erreur lors du dernier Metz-Lyon se trompent apparemment. Car aucune action n'a été engagée contre lui dans ce sens. Et Michel Vautrot est même persuadé que M. Harrel a tout pour être, sifflet à la bouche, le « successeur de M. Biguet ».

● Afin que les hôtes du RC Lens ne connaissent plus le désagrément de retrouver leur voiture fracturée, le Racing faisait appel à une société de gardiennage. Pour augmenter encore le sentiment de sécurité, celles des dirigeants et des invités du club sont parquées sur l'ancien terrain stabilisé qui est entouré d'un imposant grillage.

● Le tour de table pour éviter au SM Caen le dépôt de bilan est pratiquement terminé. Ainsi, en fin de semaine dernière, il ne restait plus à trouver que trois millions (partenaires privés) plus un million amené par les actuels dirigeants. Ceux-ci devraient d'ailleurs par la suite démissionner.

● Un tournoi de tennis va réunir cette semaine à Caen quatre têtes de série figurant dans les trente meilleurs joueurs mondiaux. En parallèle se déroulera, le trophée de l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs français), tournoi concernant les personnalités et journalistes caennais. Avec, parmi les engagés, Jean-Jacques Fiolet et Daniel Jeandupeux.

● Le SM Caen, actuel troisième du classement, commencerait-il à inquiéter les ténors ? Toujours est-il que Jean Fernandez se trouvait samedi soir dans les tribunes du stade des Costières à Nîmes. Il est vrai que Malherbe jouera au Vélodrome juste avant la mini-trêve de fin d'année, le 21 décembre.

● Après Tholot, un autre « pays » rejoint les Verts, puisque Maurice Bouquet, également convoité par Lille, est passé de Brest à l'ASSE, jeudi dernier, en échange d'un transfert de 1,25 MF. Bouquet en a profité pour assurer ses arrières, en signant, à l'âge de vingt-huit ans, un contrat de quatre ans et demi.

● Le derby du Nord devait être une fête. Ce fut raté côté football. Mais les suporters nordistes se consolèrent en assistant à la mi-temps à un remarquable numéro de jonglage d'un Coréen et, après la rencontre, à une animation laser ponctuée d'un feu d'artifice, tout cela offert par la toute nouvelle Caisse d'Épargne du Pas-de-Calais.

● Les dirigeants lensois ont rendu un hommage à Jean Sadoul vendredi. En présence de Noël Le Graët, nouveau patron de la Ligue, fut dévoilée la plaque qui dénomme depuis la semaine dernière la salle VIP, Jean-Sadoul.

● Le match Caen-Lille (deuxième rencontre de la poule retour) sera avancé de vingt-quatre heures et ne se jouera donc pas le samedi 7 décembre. Pour une raison très simple : ce match, le 6 décembre, sera retransmis en direct sur Canal+.

● « Jeté » des vestiaires de l'OM par Raymond Goethals après le match OM-Nantes, Jean Tigana n'était pas content-content. « Je voulais me retremper dans l'ambiance foot, mais je crois que finalement je n'ai de véritables satisfactions qu'au milieu des mes vignes », a-t-il laissé tomber amer.

Inter Football/ France Football en tête

Les soirées de Championnat de Division I et de Division II, c'est plus que jamais à l'écoute de l'émission *Inter Football-/France Football*. L'équipe de Jacques Vendroux, présente sur tous les stades de France, arrive en effet en tête de tous les sondages par rapport aux autres radios périphériques. Un beau succès.

● Le capitaine toulousain, Alberto Marcico, est incertain pour le déplacement à Toulon. Il souffre du genou gauche. Le ménisque paraît lésé, et une poche de synovie complique la blessure. Quant à Hernandez, il est atteint soit d'une élongation, soit d'une déchirure de la sangle abdominale.

● Guy Roux a pris fait et cause pour Domenech (son vice-président à l'UNECATEF !) : « Lors de nos deux premières saisons en D I, nous avions été relégables 32 soirs sur 76 journées. Et en ne me virant pas mon président a alors fait sa meilleure saison, car il n'est pas dit qu'ensuite il aurait connu cinq fois la Coupe d'Europe ! »

● Jean-Michel Aulas, président de Lyon, réfléchit : « Évitons les grandes manœuvres et serrons les rangs », a-t-il souligné au retour d'Auxerre, non sans qu'autour de lui il y en ait pour lui suggérer le changement. Sinon comment expliquer que le nom de Gili circule de nouveau avec une telle insistance du côté de Gerland ?

Pelé et Pelé à New York

Le Marseillais Abedi Pelé a accueilli avec une grande joie l'invitation que lui a adressée la FIFA de venir assister au tirage au sort de la Coupe du monde 1994, le dimanche 8 décembre au Madison Square Garden de New York, en compagnie de son célèbre homonyme, le Brésilien Pelé.

Girard : « Je suis au service de mon club »

Directeur sportif de Nîmes, René Girard vient d'être chargé au pied levé d'entraîner l'équipe gardoise avec mission de la maintenir en D I. Une lourde tâche à laquelle il s'attaque avec son âme de gagneur.

(Photo PRESSE SPORTS)

« René Girard, vous attendiez-vous à devenir entraîneur ?

— Absolument pas. A trente-sept ans, ayant mis un terme à ma carrière de joueur, j'occupais depuis le début de la saison les fonctions de directeur sportif avec mission de superviser le centre de formation, ainsi que toutes les autres équipes du club à l'exception des pros. J'avais donc beaucoup à faire et ce travail me passionnait. Certes, je m'intéressais au comportement de l'équipe professionnelle, mais je n'intervenais en aucune façon.

— N'avez-vous pas hésité avant d'accepter ?

— Pas un seul instant, car, après avoir eu avec Michel Mézy une discussion approfondie, j'ai estimé qu'il était de mon devoir d'accepter. Vous me connaissez, il n'y a eu aucun calcul de ma part, d'autant que je n'en retirerai pas le moindre avantage financier. Nîmes, c'est mon club, le club de ma région. Et je suis entièrement au service de mon club.

— Oui, mais, malheureusement pour Nîmes, le choc psychologique attendu contre Caen ne s'est pas produit ?

— C'est une tâche de longue haleine qui m'attend et non pas un résultat parfois sans lendemain. L'expression « choc psychologique » est certes à la mode, et je la laisse volontiers à ceux qui l'emploient, car j'avoue que cette semaine j'ai eu d'autres préoccupations. Bien sûr, ce match contre Caen nous l'avons abordé avec l'espoir de le gagner.

Mais connaissez-vous beaucoup de clubs qui peuvent se passer impunément de quatre titulaires à part entière comme ce fut le cas ? Pour des raisons diverses, nous étions en effet privés de Vercruysse, Maharzi, Cuciuffo et Catalano. Il n'empêche que, malgré cela, nous ne sommes inclinés que sur un coup de pied arrêté et que nous aurions donc très bien pu obtenir le match nul. Cela prouve que nos garçons ont bien réagi après les événements de la semaine et c'est encourageant.

— Et maintenant ?

— Vous avez pu vous rendre compte comme moi de nos lacunes, surtout lorsque notre équipe est incomplète. Il va donc falloir travailler avec acharnement sur le plan technique et tactique afin d'améliorer notre jeu collectif. Je veux aussi que notre équipe respire la joie de jouer et fasse preuve de l'indispensable esprit gagneur sans lequel rien n'est possible. Autrement dit une équipe bien dans la tradition nîmoise. Par ailleurs, il importe évidemment que nous récupérions au plus vite nos absents. Pour l'heure, je pense en tout état de cause que notre situation, bien qu'inquiétante, n'est nullement catastrophique.

— Et dans l'avenir envisagez-vous de rester entraîneur ?

— Je vous avouerai que je n'y ai absolument pas pensé et que cela ne me préoccupe aucunement. J'ai devant moi une tâche bien définie et je vais tout faire pour réussir. Il s'agit donc en effet pour Michel Mézy et pour moi qu'à la fin du Championnat nous puissions dire : « Mission accomplie. » Après, on verra bien ! »

Jacques PONS

● Victime d'un début de claquage sur le devant de la cuisse, Rémi Garde a repris l'entraînement collectif hier lundi à Lyon.

● Le nouveau président de la Ligue, M. Le Graët, était au Stade-Vélodrome pour assister à OM-Nantes. L'après-midi précédant la rencontre, il a eu une longue conversation avec Bernard Tapie.

● Trevor Steven, qui a progressé en français, attend maintenant avec impatience que ses clubs de golf arrivent d'Angleterre. Passionné de ce sport, il a reconnu dans la campagne aixoise quelques parcours à son goût.

● Confidence de M^me^ Deschamps dans les colonnes du journal du club, *OM Plus* : « Lorsque j'ai rencontré Didier, je ne savais pas qu'on pouvait être payé pour jouer au football. »

● En attendant de retrouver sa place dans l'équipe de l'OM (sa blessure au mollet est en voie de guérison), Franck Sauzée gagne sur les hippodromes. C'est ainsi que le cheval qu'il possède en copropriété avec Philippe Thys, *Atout de Marjon*, a gagné à Vincennes le prix Louis-Tillaye, une épreuve semi-classique au trot monté dotée de 600 000 F.

● On ne sait toujours pas si le FC Nantes va prendre un joker et, si oui, lequel ? Pour l'heure, le choix se porterait sur un Brestois (Ginola ou Salaün), mais ce serait un autre club qui l'achèterait, le Paris-SG par exemple, et qui le prêterait au FCN...

● Victime d'un pied caennais levé beaucoup trop haut, Jean-Claude Lemoult, le cuir chevelu ouvert, saignait abondamment à l'issue du match, et il a fallu lui poser dix points de suture.

Germain : « Plus droit à l'erreur »

Bruno Germain, très déçu par la défaite de son club à Saint-Etienne, estime cependant que les ambitions du Paris-SG ne doivent pas être revues à la baisse : « On se doit de réagir comme des professionnels et ne pas commettre d'erreurs individuelles. L'équipe doit être un bloc, ce n'était pas le cas vendredi à Saint-Etienne ; si on a perdu ce match, on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. On a gâché pas mal d'occasions, mais l'attaque n'est pas seule en cause. On peut jouer l'Europe, mais à condition d'être plus réalistes et agressifs dans le bon sens du terme. » Seulement voilà, les leaders prennent le large... « Marseille et Monaco ne nous intéressent pas, affirme Germain. On suit simplement notre bonhomme de chemin sans se soucier des autres. Mais il nous faudra gagner devant Lens. Nous n'avons plus droit à l'erreur. »

● Jorge Burruchaga ne rejouera qu'à la mi-décembre, car il souffre toujours de son claquage déclaré la semaine dernière juste après un problème à la cheville. Il est évident qu'après trois ans de quasi-inactivité, on ne retrouve pas d'un coup toute sa tonicité musculaire et que ce genre de pépin était prévisible.

● C'est le conseil général de la Loire-Atlantique qui a acheté le prochain match des Jaunes à domicile, le 29 novembre, Nantes-Rennes, retransmis sur Canal+. En échange de 500 000 F, le service public se verra offert en contrepartie quelques prestations. Par les temps difficiles qui courent à Nantes, c'est toujours ça de pris.

● Le cas Langers soulève quelques polémiques. Chômeur ou muté ? Côté cannois la réponse fuse : « Si Langers n'avait pas été chômeur, il ne serait pas à Cannes. » Pour Nice et son nouveau directeur sportif, Jean-Marc Guillou, Langers a bel et bien été transféré. Guillou a donc fait une démarche auprès du maire de Cannes, Michel Mouillot, pour lui réclamer 2 millions de francs. En vain.

● C'est vendredi par le TGV Nantes-Lyon, via Massy, que les Nantais vont se rendre en Lyonnais y jouer le dernier match aller du Championnat. C'est un peu plus long que par l'avion, mais c'est gratuit, puisqu'il s'agit là d'un TGV inaugural et que la SNCF a invité le FCN à profiter de l'aubaine.

● Dimanche après-midi au stade du Ray, à Nice, a eu lieu un match amical opposant une sélection azuréenne composée de joueurs niçois, cannois et monégasques à une équipe de Zagreb. Le bénéfice de cette rencontre était destiné à l'achat de médicaments pour le peuple croate.

● Éric Cantona et Stéphane Paille, les deux meilleurs copains du monde, n'avaient pas eu l'occasion de se retrouver face à face sur un terrain depuis plus de deux ans. Ils se sont revus samedi soir à Nîmes. Le Caennais, victorieux, a même passé la soirée chez le Nîmois.

● Tout comme Daniel Romeo, limogé la semaine dernière, son compatriote Horacio Rodriguez, qui était le préparateur physique des Nîmois, a été mis à pied lui aussi.

● Le stade Bonal, à Sochaux, est un endroit béni pour tester les nouveaux arbitres. Samedi soir, M. Saules dirigeait son premier match de D I.

Guy Roux avocat de Rousset

Mis sur le gril en raison de sa mauvaise passe avec l'OL, Gilles Rousset a non seulement conservé sa place de doublure de Martini en équipe de France, mais démontré également qu'il savait se défendre sans pour autant attaquer ses censeurs. Et il a trouvé un excellent avocat en la personne de Guy Roux : « Martini, qui est très " corporatiste " à propos des gardiens de but, est très peiné de la scandaleuse campagne actuellement subie par le Lyonnais. Et je partage son sentiment. Car je suis moi aussi scandalisé par le " parisianisme " bourré d'arrière-pensées de ceux qui mènent actuellement campagne contre Rousset. »

● C'est bien beau de disputer une finale de Championnat de France de la police en lever de rideau de Nantes-Cannes, mais lorsqu'il a plu toute la semaine comme ce fut le cas en Loire-Atlantique, on imagine l'état de la pelouse ensuite. Résultat ? Elle était plus que mauvaise.

● Luis Fernandez, très sport, reconnaissait que la victoire des Nantais était parfaitement logique, mais craignait aussi que cette nouvelle défaite des Cannois entraîne des remaniements en semaine. Attendons... Si éventuellement, ils se produisaient, il les apprendrait à Clairefontaine, lors du stage précédent France-Islande.

● Michel Ettorre, le gardien du FC Metz opéré voici déjà un moment d'une grave blessure, a repris l'entraînement avec ses partenaires, et il pourra bientôt faire le point.

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 19^e^ journée, disputée samedi :
2 matches ferme : Weber (Sochaux), Eydelie (Nantes).
1 match ferme + 1 avec sursis : Wallemme (Lens).
1 match ferme : Baills (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Hadzibegic (Sochaux), Oleksiak (Lille), Hansen (Lille), Kaczmarek (Auxerre), Huysman (Metz), Cartier (Metz).
Par ailleurs, la commission sportive de Division I examinera jeudi à 16 heures les incidents du match Saint-Etienne - Marseille. Seront convoqués : l'arbitre du match, M. Delmer, le délégué de la Ligue et un représentant des deux clubs.

● Silvio Croci, secrétaire général du FC Sochaux, n'a pu réprimer sa colère après le match Sochaux-Nancy. « Les joueurs viennent toujours réclamer de l'argent dans mon bureau, mais ils se gardent bien de renvoyer l'ascenseur. Vraiment, je suis écœuré. »

● Il y a quelques semaines, Sylvester Takac a reçu des propositions de Mönchengladbach, qui se débat dans les bas-fonds du classement de la Bundesliga. Évidemment, le Sochalien, sous contrat jusqu'en 1993, a refusé de partir en Allemagne.

● L'OM a rendu hommage à son célèbre supporter disparu, Yves Montand. C'est ainsi que sur l'écran géant du Stade-Vélodrome, peu avant le match contre Monaco, ont été diffusés des extraits d'interview et de film. Et qu'une minute de silence a été observée au moment du coup d'envoi.

● Le manque à gagner que représente l'élimination de l'OM de la Coupe d'Europe avait été estimé à 30 millions par Bernard Tapie. Son vice-président, Jean-Louis Levreau, minimise les dégâts dans le dernier numéro d'*OM-Plus* : 20 millions.

La der de Fredriksson

L'arbitre suédois Erik Fredriksson dirigera demain soir au Parc des Princes son dernier match international à l'occasion de France-Islande. Agé de quarante-huit ans (il est né le 13 février 1943), M. Fredriksson, expert-comptable dans le « civil », est, en effet, atteint par la limite d'âge. Il avait officié lors des trois dernières Coupes du monde.

Rui Barros ou la joie du buteur lors d'une rencontre souvent engagée, parfois à l'extrême. Vous avez dit sommet ?

(Photos Patrick BOUTROUX)

Tout le monde il est

Marseille-Monaco, 1-1 musclé et équitable. L'OM retrouve une santé morale, et l'ASM des ambitions à la hausse. Le duel est toujours largement ouvert, personne n'a craqué. Tout le monde il est content. Vraiment ?

Il est là aussi, l'avantage du champion sortant, l'avantage de son environnement lourd, prégnant, l'avantage d'un public en plus, même s'il n'est venu qu'aux trois quarts. Il est là, dans une pression impalpable sur l'arbitre et sur ses juges de touche, à peine consciente, qui vous permet de rester dans le match (un drapeau se lève à contre-temps et stoppe Weah, pas du tout en position de hors-jeu) ou d'y revenir (Xuereb plaque Puel avant le centre décisif d'Amoros pour Pelé). Un bonus pour l'OM que *le Parisien* chiffrait à quatre points, au minimum, au lendemain d'un penalty accordé à Papin en dehors de la surface auxerroise, il y a un peu plus d'un mois : un devant Metz (3e journée), P-SG (5e) et Lens (11e), plus un à Auxerre (12e). Et donc monté aujourd'hui à cinq. Ce qui n'est pas tout, si l'on se fie aux prévisions de Guy Roux : « Ça lui rapporte sept ou huit points par saison. » Voilà ce qu'on appelle les avantages acquis, sans doute impossibles à remettre en cause, d'autant que les officiants et leurs assesseurs sont d'une parfaite honnêteté, d'une évidente intégrité.

D'ailleurs Monaco, îlot de privilèges s'il en est, semble s'y faire, qui n'a contesté que dans les limites d'une extrême courtoisie l'aveuglement momentané d'un M. Girard tout à fait excellent jusque-là. Ettori, par exemple : « Ce n'est pas la faute de l'arbitre, on ne va pas lui jeter la pierre. D'ailleurs, un nul au Vélodrome, c'est déjà bien. » Sonor, le plus virulent selon l'habitude, n'en rajoutait qu'un peu : « C'est scandaleux. Vraiment, pour battre Marseille à Marseille, je me demande comment il faut faire. » Le but demeure scandaleux, même si le résultat ne l'est pas. Comme face à Metz, P-SG, Lens et Auxerre. Certains sont plus égaux que d'autres devant la loi. Ainsi que le diagnostiquait joliment TF 1, dès son premier journal du vendredi matin, en présentant les images d'un sacré coup de Trafalgar : l'OM avait obtenu « une égalisation frauduleuse, mais méritée ». Point.

Un football de force

Seul Goethals, finalement, avait du mal à accepter le partage, après un choc qui aurait pu mettre bas un non-match sans le contre en blitz de Fofana et Rui Barros : « Bien sûr, quand on revient au score à cinq minutes de la fin, on ne perd pas un point, on en gagne un. Mais, sur l'ensemble du débat, l'OM devait empocher les deux points. » Apparemment euphorisé par la tonicité de son groupe, auteur d'une réaction d'autant plus méritoire qu'elle apparaissait hypothétique, Raymond la Science en voulait un peu plus que ce que la réalité du terrain lui avait déjà offert, et qui n'est pas si mal. Avec le constat d'un bénéfice tangible en bout de piste : les Marseillais conservent leur marge en tête du classement, l'accroissent sur leurs autres et plus vagues concurrents parisiens, et s'offrent un nouveau délai de digestion. Le Belge s'en délectait à part lui, mesurant l'aubaine derrière son appétit de façade : « Je m'étais donné un mois pour effacer les séquelles de Prague. Je m'aperçois en fait qu'une semaine après, tout est oublié. »

Tout ? Peut-être pas. Mais, s'il n'est pas certain d'avoir recouvré l'essentiel de ressources humaines largement entamées, il s'est déjà découvert une équipe, simplement solide et rebecquetée, une planche d'appel. Pas futile par gros temps.

« Les gars ont montré du caractère, de l'agressivité, des qualités physiques, se réjouissait le sorcier. Et, comme du côté technique, nous n'avons rien à apprendre... » La preuve est faite qu'à défaut d'autres arguments plus traditionnels et plus aguichants, mais provisoirement ou définitivement évanouis, l'OM peut recourir à sa présence physique, à sa densité collective. Un pis-aller dont chacun sait se contenter.

L'entraîneur : « Ce fut un match très musclé, dans lequel l'OM a mis une grosse pression, quasiment en permanence. Il ne faut quand même pas oublier que Monaco est deuxième du Championnat, que son organisation défensive était efficace et serrée, et que, malgré tout, nous l'avons contraint à passer nonante minutes dans sa surface de jeu. Pour obtenir cela, il a fallu que tout le monde travaille. »

Et les joueurs : « Nous n'avons pas baissé les bras. Ce point arraché in extremis nous fait un bien énorme. » (Deschamps.) « Après un tel match, ne pas avoir dépensé autant d'énergie en vain mais être revenu à la marque, c'est bon pour le moral. » (Casoni.)

L'adversaire du soir, rival de la saison, épouse l'analyse : « Actuellement, après l'immense déconvenue de la Coupe d'Europe, l'OM est moins serein dans son football, remarque Wenger. Alors, il pratique un jeu de force, sa seule ressource immédiatement accessible. Il ne pouvait nous battre qu'à coups de volonté. Et j'ai trouvé les Marseillais très combatifs. »

Lignes de fracture

Partis gauches, réservés et mal à l'aise, les leaders menés et malmenés se sont retrouvés, ensuite, dans l'action, ne serait-ce que pour noyer leurs états d'âme et ceux d'un public amaigri. « Leurs supporters ne les ont jamais lâchés », reconnaissait Wenger. Il y a déperdi-

content ?

tion, mais pas divorce. Le soutien populaire est nettement assourdi, mais toujours vivant.

Demeurent quelques angoisses, plusieurs baisses de forme, des voyants au rouge. Mozer est au plus mal. Souvent dépassé, d'une incompressible fébrilité, le Brésilien souffre. Goethals a beau s'évertuer à affirmer que « le doute ne hante plus notre formation », s'appuyant sur les montées de Mozer pour étayer son propos, il sait que le prochain retour de Sauzée peut proposer, opportunément, une solution de rechange rassurante.

Mozer est au plus mal, Baills insuffisant, et l'ensemble des sauteurs, largement contrés sur leurs cimes par les Monégasques, ne remplissent plus leur rôle décisif, préparateur ou intimidateur.

Mozer est au plus mal, et l'entre-jeu n'est pas au mieux. Deschamps, l'intérimaire du spectacle, ne va pas donner le change une saison durant alors que Steven n'est pas l'homme de la situation, que Caso et Boli ont d'autres vertus que celles des meneurs de jeu et que le beau Chris s'est retranché sur son couloir, l'initiative en berne. Le staff parle de remise au boulot, mais ce groupe a surtout besoin de retrouver l'inspiration. Et un vrai potentiel d'improvisation.

Ces objectifs paraissent si peu accessibles avant longtemps que les journalistes marseillais, qui connaissent l'air et la chanson, commencent à sérieusement s'inquiéter. Ils portent sur l'horizon un regard scrutateur. Le coup de tête salvateur de Pelé n'a pas pleinement rasséréné Mario Albano, dans *le Provençal* : « L'OM revenait de loin. Mais la question que l'on doit désormais se poser c'est : pour aller où ? (...) Cette équipe olympienne n'est plus habitée de la confiance qui lui faisait renverser des montagnes et croire en sa bonne étoile jusqu'au bout. » *Le Méridional* s'interrogeait franchement, au lendemain du nul. Philippe Wallez : « Bien sûr que les joueurs veulent, mais ils ne peuvent plus. L'esprit est parti. Le beau jouet menace de casser. (...) Marseille et sa région ne savent toujours pas, après la journée d'hier, si cette équipe n'a pas en fait connu un enterrement de première classe à Prague. »

Dans les colonnes voisines, Alain Roseghini : « Un sursaut d'orgueil ne constitue pas forcément une garantie pour le proche avenir. Et on se reprend brusquement à douter. A songer que ces souffles peuvent redevenir subitement très courts. A penser que les fractures sont toujours bien réelles. » Comment se satisfaire d'un sursis heureux devant un dauphin convalescent quand, hier encore, on était à tu et à toi avec la gloire ? Comment ?

Le rêve éveillé s'est donc éteint. Brutalement. Fini le cocooning. Le Championnat sera serré, âpre, disputé. Ce n'est pas si mal, surtout si, ainsi que le croit Wenger, « tout reste ouvert entre les trois premiers ». Il incluait alors le P-SG. Il ne savait pas encore que Caen... « L'OM vient chez nous et doit aller au Parc », poursuit-il, une lueur dans la voix. Il déplore « le mauvais état du terrain du stade Louis-II, qui favorise les plans des visiteurs venus pour défendre et détruire ». Mais il ne regrette plus l'absence de public : « Ça, à la différence de la pelouse, c'est impossible à changer. »

Avec la rentrée de Petit et son calendrier favorable, Monaco tient sa chance, une opportunité de faire vivre l'indécision. En attendant son brin d'Europe à elle.

Ce ne sera pas un luxe.

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Hadzibegic : « Seuls les joueurs sont coupables ! »

Hadzibegic, le capitaine sochalien, est passé d'un intense bonheur à la plus profonde des déceptions. Mercredi dernier, il qualifiait la Yougoslavie pour l'Euro 92, mais, deux jours plus tard, Sochaux butait sur Nancy...

« **Vous avez dû tomber de haut ?**

— D'autant plus que la victoire sur Nancy était nécessaire pour provoquer le déclic. J'avoue que moralement ce match nul nous a fait mal, très mal.

— **Un nul qui n'arrange vos affaires ?**

— Nous avions la possibilité de revenir sur le barragiste, au lieu de cela nous restons à deux points et confrontés au même problème, aux mêmes soucis.

— **Les joueurs ont-ils fait le maximum ?**

— Je n'hésite pas à dire que seuls les joueurs sont coupables. Depuis deux ans, le manque de rigueur, de discipline, l'absence de professionnalisme de certains, conduisent invariablement à cette situation de crise latente. Je pense que, dans le groupe, trop d'éléments ne font pas le maximum. Nous n'avons pas suffisamment médité la leçon de la saison dernière. J'assume ma part de responsabilité.

— **Dites-nous en un peu plus...**

— Nous devons faire notre mea culpa et cesser de vouloir reporter les responsabilités sur les autres. La situation est grave et le problème doit être réglé collectivement. A force de s'imaginer que tout finira par s'arranger, que rien ne presse, les joueurs, en dépit d'une volonté de réagir, n'affichent pas la hargne, la volonté qui devraient les habiter. Vous avez vu contre Nancy, on devait sortir les couteaux et, au lieu de cela, contre un adversaire modeste, pour ne pas dire faible, nous disputons une banale rencontre amicale. Pourtant, à Rennes, nous avions joué un bon match sur le plan de l'engagement et de la combativité.

— **Faut-il invoquer la malchance ?**

— Depuis le début de saison, la poisse ne nous a pas souvent quittés. Il y a eu les blessés de longue durée, et il est sûr que Fabrice Henry nous manque dans l'entrejeu. Il est certain également que, samedi soir, avec Vujovic, nous aurions battu Nancy, car mon compatriote n'aurait pas manqué les occasions nombreuses qui se sont présentées. La malchance nous accable, mais cela n'explique pas tout.

— **On remarquera que Hadzibegic et Bazdarevic « flambent » avec la sélection yougoslave, mais, à Sochaux, ils n'ont pas le même rendement.**

— Dans l'équipe d'Osim, il existe une motivation formidable. Sans doute aussi que Bazda et moi-même sommes beaucoup mieux entourés. C'est le principe des contremaîtres et des ouvriers. Les uns s'acquittent de tâches moins glorieuses, mais toutes aussi importantes. Personne n'empiète alors sur le travail du voisin. Il faut dire aussi que le sélectionneur ne nous pardonne rien.

— **Alors que Takac pardonne...**

— Takac est un bon entraîneur qui exerce sa profession avec sérieux et application. Lorsque Caveglia rate un but tout fait contre Nancy, l'entraîneur reste impuissant, il n'y peut rien et, par conséquent, il ne doit pas endosser les responsabilités.

— **Que faut-il faire ?**

— C'est uniquement un problème de joueurs. Et je pense qu'il serait bon de prendre modèle sur un garçon comme Laurent Croci, un exemple de professionnalisme. Toujours présent, il joue avec un cœur admirable. Les autres ne peuvent pas en dire autant. A Sochaux, il y a des éléments qui sont là depuis dix ans. C'est trop...

— **Comment se présente l'avenir ?**

— Je suis conscient de la gravité du moment, mais je pense que nous avons les moyens de nous en sortir. Au niveau des conditions de travail, nous n'avons rien à envier à personne. De toute façon, nous avons touché le fond, et la situation ne peut aller qu'en s'améliorant. Il va donc falloir provoquer sur le terrain une sorte de tremblement de terre. Arrêtons de discuter, de se critiquer, de se jalouser. Peut-être faut-il aussi apporter quelques retouches à l'équipe et, avec un peu de chance, je suis persuadé que Sochaux repartirait d'un bon pied. Nous avons fait suffisamment de conneries jusqu'ici. L'heure est à la révolte grâce à l'union sacrée. »

Correspondance Jean RIGOULOT

(Photo PRESSE SPORTS)

Division 1

Christophe Cocard va s'échapper malgré l'opposition du Lyonnais Bruno Génésio, et Auxerre remportera un large succès. A Lyon, rien ne va plus...
(Photo Bruno FABLET)

18e JOURNÉE — 14, 15 ET 16 NOVEMBRE 1991

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
9	6	3	0	9	4	3	2	18	10	6	2	1. Marseille	26	19	4	12	8	31	12	+ 19
9	6	2	1	9	4	2	3	18	10	4	4	2. Monaco	24	14	5	12	10	26	15	+ 11
9	8	0	1	9	2	3	4	18	10	3	5	3. Caen	23	18	6	7	11	25	17	+ 8
9	5	3	1	9	2	5	2	18	7	8	3	4. Paris-SG	22	14	5	5	7	19	12	+ 7
9	6	2	1	9	1	5	3	18	7	7	4	5. Le Havre	21	9	4	5	9	14	13	+ 1
9	6	1	2	9	3	1	5	18	9	2	7	6. Metz	20	19	9	9	14	28	23	+ 5
9	6	3	0	9	0	4	5	18	6	7	5	7. Auxerre	19	16	4	5	11	21	15	+ 6
9	5	3	1	9	2	2	5	18	7	5	6	8. Nantes	19	11	4	6	13	17	17	0
9	5	4	0	9	1	3	5	18	6	7	5	9. Toulouse	19	11	4	6	15	17	19	— 2
9	6	2	1	9	1	2	6	18	7	4	7	10. Saint-Étienne	18	17	5	4	9	21	14	+ 7
9	4	3	2	9	2	2	5	18	6	5	7	11. Lille	17	8	6	5	9	13	15	— 2
9	0	8	1	9	2	5	2	18	2	13	3	12. Lens	17	4	6	7	7	11	13	— 2
9	3	5	1	9	1	4	4	18	4	9	5	13. Montpellier	17	10	9	7	11	17	20	— 3
9	6	0	3	9	1	2	6	18	7	2	9	14. Toulon	16	18	8	7	19	25	27	— 2
9	4	2	3	9	1	4	4	18	5	6	7	15. Nîmes	16	9	9	7	18	16	27	— 11
9	4	3	2	9	1	2	6	18	5	5	8	16. Cannes	15	13	9	7	13	20	22	— 2
9	4	2	3	9	1	3	5	18	5	5	8	17. Rennes	15	10	7	6	14	16	21	— 5
9	2	6	1	9	1	2	6	18	3	8	7	18. Lyon	14	7	6	4	10	11	16	— 5
9	4	2	3	9	0	2	7	18	4	4	10	19. Sochaux	12	12	12	6	16	18	28	— 10
9	3	3	3	9	0	1	8	18	3	4	11	20. Nancy	10	12	12	7	27	19	39	— 20

MARSEILLE 1 (0) — MONACO 1 (0)

Pelé (85e) — Rui Barros (52e)

OLMETA	3	ETTORI	4
BAILLS	2	VALÉRY	3
(ANGLOMA, 65e)		THURAM	2
BOLI	3	MENDY	4
CASONI	3	SONOR	3
MOZER	2	PUEL	3
AMOROS	3	DIB	3
STEVEN	3	DJORKAEFF	3
(XUEREB, 69e)		RUI BARROS	3
DESCHAMPS	3	WEAH	3
WADDLE	3	FOFANA	3
PELÉ	3	(PASSI, 74e)	
PAPIN	3		
Total	31	Total	34

Entr. : Goethals — Entr. : Wenger

26 015 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissements : Amoros (28e), à Marseille ; Thuram (28e), Mendy (47e), à Monaco.

52e : ouverture de Dib pour Fofana sur l'aile gauche. Rapide, l'Ivoirien déborde Mozer et centre en retrait pour Rui Barros, qui, du plat du pied et aux 6 mètres, expédie la balle sous la transversale d'Olmeta (0-1).

56e : demi-volée de Papin repoussée par Ettori.

61e : corner d'Amoros, tête de Waddle, Weah sauve sur sa ligne.

67e : échappée de Weah qui vient buter sur Olmeta.

77e : Mendy est surpris par Papin qui contourne Olmeta et tire sur la base du montant.

85e : accrochage entre Valéry et Xuereb aux abords de la surface monégasque. L'attaquant marseillais, en se relevant, accroche avec la main le pied de Puel, qui s'écroule au moment de contrer le centre d'Amoros. Tête fouettée décroisée de Pelé aux 6 mètres (1-1).

9/20

NIMES 0 — CAEN 1 (1)

Görter (41e)

PEREZ	4	MONTANIER	3
TOURON	3	GERMAIN	3
TITTEL	3	DUMAS	4
AYACHE	4	LEBOURGEOIS	3
COMBE	2	OLSEN	4
LEMOULT	3	DANGBETO	4
GARCIN	4	CAUET	4
BERNARDET	3	RIO	3
ESPEISSE	2	(POINT, 82e)	
(ALIDRA, 65e)		GÖRTER	4
CANTONA	3	GRAVELAINE	3
CISSÉ	2	PAILLE	4
(ARPINON, 65e)		(PICKEU, 79e)	
Total	33	Total	39

Entr. : Girard — Entr. : Jeandupeux

9 657 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Ayache (48e), Cantona (89e), à Nimes. Gravelaine (38e), à Caen.

7e : chaude alerte pour Nimes suite à une première attaque fort dangereuse des Caennais avec un tir de Dumas renvoyé par Tittel puis une reprise de Görter sur laquelle Perez doit repousser au pied.

41e : sur la contre-attaque caennaise qui suit immediatement cette action nîmoise, les Normands obtiennent un coup franc face au but gardois. D'environ 25 mètres, Görter tire en force et, profitant d'un mauvais placement du mur défensif, il ouvre le score, le ballon entrant à mi-hauteur près du poteau (0-1).

48e : récupérant une passe en profondeur, Paille s'avance et, en dépit d'une charge de Tittel, il pivote et tire fort en demi-volée. Perez doit détourner acrobatiquement en corner.

75e : suite à un coup franc tiré par Lemoult, Arpinon lobe Montanier avancé, mais le ballon passe de peu au-dessus du but vide.

10/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (1) — PARIS-SG 0

Moravcik (36e)
Kastendeuch (53e s.p.)
Tholot (89e)

BELL	4	BATS	3
CUERVO	3	KOMBOUARÉ	2
CYPRIEN	4	RICARDO	3
KASTENDEUCH	4	GERALDAO	2
DEGUERVILLE	4	(SÈNE, 55e)	
CHAINTREUIL	4	COLLETER	3
HAON	3	GERMAIN	3
PAGAL		LE GUEN	3
(COURAULT, 10e)	3	FOURNIER	3
MÈGE	3	(PEREZ, 55e)	
THOLOT	3	VALDO	3
MORAVCIK	5	BRAVO	3
		SIMBA	3
Total	40	Total	31

Entr. : Sarramagna — Entr. : Jorge

13 360 spectateurs. Recette : 880 335 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Bravo (67e), Le Guen (78e), au Paris-SG.

36e : superbe ouverture de Mège pour Moravcik qui reprend sans contrôle aux 15 mètres pour tromper Bats (1-0).

53e : raid de Cyprien de 60 mètres, avec, à l'arrivée, une faute de Kombouaré dans sa surface. Le penalty, bête mais indiscutable, est transformé en force par Kastendeuch (2-0).

71e : la ballon voyage dangereusement devant la cage stéphanoise, mais la reprise de la tête de Simba au second poteau passe 10 centimètres à côté !

81e : superbement démarqué par Mège, Tholot rate l'immanquable à 4 mètres de la ligne parisienne.

89e : Tholot ter*e sa chance des 20 mètres en face. Son tir à ras de terre, qui passe au ras du poteau droit de Bats (3-0).

12/20

LE HAVRE 3 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Roux (27e)
Der Zakarian (49e c.s.c.)
Bénédet (84e)

Ferhaoui (34e)

PIVETEAU	5	BARRABÉ	3
THOUVENEL	4	REUZEAU	4
MAHUT	4	DER ZAKARIAN	3
DELAUNAY	4	LAUREY	4
UVENARD	4	LUCCHESI	4
AUBAME	4	BLANC	4
KANA-BIYIK	3	FERHAOUI	4
GOUDET	4	PÉRILLEUX	4
ROUX	4	TODOROV	4
(GARANDE, 58e)		DIVERT	4
DANEK	3	ZIOBER	4
(BÉNÉDET, 74e)		(GARCIA, 63e)	
TIÉHI	3		
Total	42	Total	42

Entr. : Mankowski — Entr. : Kasperczak

9 372 spectateurs. Recette : 403 360 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4
Avertissement : Lucchesi (81e), à Montpellier.

27e : sur un corner combiné entre Aubame et Thouvenel, ce dernier centre et Roux place un coup de tête décroisé qui va se loger dans la lucarne opposée de Barrabé (1-0).

34e : sur un débordement de Todorov, côté gauche, la défense havraise repousse mal le ballon et Ferhaoui, en embuscade dans l'axe aux 16 mètres, reprend instantanément pour égaliser (1-1).

49e : sur un centre peu appuyé de Kana-Biyik, Der Zakarian veut passer en retrait à son gardien, mais prend Barrabé à contrepied (2-1).

84e : Tiéhi déborde sur le côté droit, centre, et Bénédet, démarqué au second poteau, envoie une fulgurante reprise à ras de terre qui trompe Barrabé (3-1).

13/20

METZ 1 (2) — TOULON 1 (0)

Kubik (4e)
Calderaro (38e, 74e)
Gaillot (47e)

Blanc (81e)

FLUCKLINGER	3	BORRELLI	3
ROMANO	3	BÉRENGUIER	3
(CASINI, 53e)		BLANC	3
CARTIER	3	PÉAN	2
HINSCHBERGER	3	(SOULAS, 46e)	3
GAILLOT	3	FERRI	3
BRNOVIC	4	THYS	3
SERRESZDUM	3	ANZIANI	3
KUBIK	4	RODRIGUEZ	4
HUYSMAN	3	MEYRIEU	3
STOPYRA	4	REVELLES	3
(CHANLOT, 68e)		PINEDA	3
CALDERARO	4	(MARQUET, 68e)	
Total	37	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : David

10 844 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3

4e : Stopyra tacle Péan, le ballon est récupéré par Brnovic dont le centre est repris victorieusement par Kubik du gauche (1-0).

18e : bon coup franc de Rodriguez bien maîtrisé par Flucklinger.

38e : sur service de Huysman, Stopyra réussit une fantastique reprise des 30 mètres... renvoyée par la barre transversale sur Calderaro, qui trompe posément Borrelli (2-0).

47e : le premier corner du match est tiré de la gauche par Kubik, et Gaillot, au second poteau, réussit une superbe reprise de la tête (3-0).

74e : Calderaro profite d'un moment de panique de la défense toulonnaise pour marquer (4-0).

81e : le seul corner de Toulon est tiré par Meyrieu sur la tête de Blanc qui fait mouche (4-1).

89e : une faute sur Chanlot est sanctionnée d'un penalty. Calderaro est chargé de le tirer, mais Borrelli repousse.

11/20

AUXERRE 3 (2) — LYON 0

Dutuel (10e, 67e s.p.)
Baticle (43e)

MARTINI	3	ROUSSET	3
MAZZOLINI	3	FUGIER	3
ROCHE	4	BEN MABROUK	3
PRUNIER	3	NGOTTY	3
MAHÉ	3	LASSAGNE	3
GUEIRRERO	3	ROCHE	2
DUTUEL	4	(FERNANDEZ LEAL, 16e)	2
FERRERI	3	GÉNÉSIO	2
(KACZMAREK, 63e)		DEBROSSE	3
COCARD	3	BOUDERBALA	3
BATICLE	3	BURSAC	3
(DENIAUD, 85e)		BOUAFIA	2
VAHIRUA	3		
Total	35	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Domenech

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 4
Avertissements : Guerreiro (70e), à Auxerre ; Debrosse (18e), à Lyon.

10e : faute du stoppeur lyonnais Ngotty sur Vahirua aux 20 mètres. Dutuel frappe parfaitement la balle qui atterrit sur le petit filet de Rousset, impuissant (1-0).

24e : échappée de Ferreri sur le coté gauche qui, à la limite du hors-jeu, donne une balle en or à Vahirua qui, à deux reprises, loupe l'occasion de faire le break.

26e : faute de Ben Mabrouk sur Dutuel dans sa surface. Penalty frappé par Vahirua, mais Rousset bloque le ballon.

34e : tête de Bursac qui ne donne rien.

43e : une-deux Ferreri-Vahirua. L'ailier gauche international centre pour Baticle, qui reprend astucieusement (2-0).

67e : Baticle, parti seul, dribble Rousset, qui le fauche. Penalty transformé sans problème par Dutuel (3-0).

12/20

NANTES 1 (0) — CANNES 0

Koot (75e, c.s.c.)

MARRAUD	4	DUSSUYER	3
CAPRON	3	LAMBOURDE	2
VULIC	4	KOOT	3
DESAILLY	4	FERNANDEZ	3
BONALAIR	3	DRÉOSSI	3
(GUYOT, 82e)		GUÉRIT	3
ZIANI	2	DANIEL	3
N'DORAM	3	DURIX	2
HENRY	3	BRAY	2
YOUM	3	OMAM-BIYIK	2
LIMA	2	ZIDANE	2
(OUEDEC, 54e)			
LOKO	3		
Total	34	Total	28

Entr. : Suaudeau — Entr. : Primorac

4 601 spectateurs. Recette : 238 211 F.
Arbitrage de M. Salon ... 4
Avertissements : Bray (45e), à Cannes ; Vulic (76e), à Nantes.

4e : lancé en profondeur, Lima bute sur Dussuyer qui se blesse légèrement sur l'action.

10e : corner de Ziani pour Desailly qui redresse pour Capron, dont le coup de tête est arrêté sur la ligne par Dréossi.

45e : Loko, dont l'angle de but est bien ouvert, préfère chercher Lima dans la surface, lequel est entouré de trois Cannois.

71e : frappe de Loko à côté.

75e : Youm file côté gauche et son centre tendu trouve le crâne de Ouedec, la trajectoire du ballon étant détournée de sa route au passage par un autre crâne, celui de Koot qui marque ainsi contre son camp (1-0).

77e : coup franc violent de Zidane boxé par Marraud.

83e : Loko manque de promptitude pour catapulter un ballon à proximité du but cannois et se fait contrer.

9/20

TOULOUSE 2 (1) — RENNES 0

Pavon (4e, 78e)

BARTHEZ	4	ROUSSEAU	3
GALTIER	3	NOËL	3
DESPEYROUX	4	DENIS	3
HERNANDEZ		OOSTERVEER	4
(SOUCASSE, 44e)	3	LE DIZET	3
PONS	3	RIPOLL	3
DEBÈVE	4	(COLIN, 70e)	
HYRAVY	4	SORIN	3
DELPECH	4	RIBAR	3
PAVON	5	DELAMONTAGNE	4
MARCICO	3	BALTAZAR	3
(BASTÈRE, 72e)		CHALA	3
BANCAREL	3		
Total	40	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Notheaux

7 608 spectateurs. Recette : 275 500 F.
Arbitrage de M. Delmer ... 4

4e : après qu'un tir de Despeyroux fut passé au-dessus du montant, Hyravy lance une attaque relayée par Debève. C'est Pavon qui hérite du centre en retrait de son partenaire et conclut d'une volée rasante (1-0).

32e : bonne intervention de Rousseau sur des actions conduites par Hyravy et Debève.

42e : à l'issue d'un choc avec Debève, Rousseau reste étendu au sol. Il rentrera aux vestaires après que le match eut été interrompu pendant huit minutes, mais retrouvera son poste à la reprise.

52e : centre de Ripoll de la droite ; tête de Baltazar. Le ballon échoue dans les bras de Barthez.

78e : relance de Pavon, bien épaulée par Debève, puis Bastère centre en retrait. Pavon, d'un tir en pivot, signe son second but de la soirée (2-0).

85e : sur une intervention de Delpech, Pavon, démarqué, rate son contrôle et son troisième but personnel.

15/20

LENS 0 — LILLE 0

LAMA	3	NADON	4
SIKORA	3	TIHY	3
MAGNIER	3	LECLERCQ	3
ADJOVI-BOCCO	4	HANSEN	4
DEHU	3	ROLLAIN	3
ARSÈNE	3	OLEKSIAK	3
LAIGLE	3	DECROIX	3
SLATER	3	FIARD	3
TIKVAH	3	H. NIELSEN	3
(SAUSSE, 84e)		SAUVAGET	3
FRANÇOIS	3	(ASSADOURIAN, 76e)	
(EL HADDAOUI, 70e)		BRISSON	3
BOLI	3	(DA SILVA, 66e)	
Total	34	Total	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Santini

27 812 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissement : Magnier (64e), à Lens.

43e : coup franc désaxé côté gauche pour Lens. Tikvah prolonge judicieusement le centre pour François. Frappe sèche du jeune attaquant lensois dans les bras de Nadon.

50e : percée de Boli. Hansen bouscule l'attaquant artésien. Penalty. Tikvah se charge de la sentence. Frappe à mi-hauteur, trop molle. Nadon repousse.

89e : coup franc d'El Haddaoui. Nadon repousse du poing. Laigle reprend, mais le gardien lillois est à la parade.

8/20

SOCHAUX 2 (1) — NANCY 2 (0)

Croci (26e)
Madar (88e)

Lucas (72e c.s.c.)
Zitelli (76e)

FERRAND	3	MATRISCIANO	4
CROCI	4	BERTRAND	4
THOMAS	3	BARRET	3
SILVESTRE	3	LÉCLUSE	3
HADZIBEGIC	3	ZANON	3
LUCAS	2	(ENGEL, 86e)	
CARRASCO	3	SÉCHET	2
(CAVEGLIA, 69e)		TARASIEWICZ	2
DEWILDER	2	GAVA	3
OUDJANI	2	ZITELLI	3
BAZDAREVIC	3	ZAVAROV	4
ROBERT	2	DANIO	2
(MADAR, 74e)			
Total	30	Total	33

Entr. : Takac — Entr. : Rouyer

2 114 spectateurs (plus 731 scolaires). Recette : 101 762 F.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissements : Silvestre (19e), Thomas (35e), Croci (48e), Lucas (64e), à Sochaux. Séchet (70e), à Nancy.

12e : coup franc de Thomas. Silvestre reprend, mais le ballon manque la cible.

14e : Carrasco profite d'une bévue de Zanon pour centrer. La tête de Robert heurte la transversale.

26e : faute de Lécluse sur Bazdarevic. Thomas tire le coup franc. Et Croci, de la tête, surprend facilement Matrisciano, bien mal protégé (1-0).

72e : Bertrand centre de la tête et Lucas, placé sur la trajectoire du ballon, prend Ferrand à contre-pied (1-1).

76e : Bertrand s'échappe sur la droite avant de centrer pour Zitelli, qui exécute Ferrand (1-2).

82e : tête de Silvestre, Matrisciano sauve.

88e : tête victorieuse de Madar sur un coup franc de Hadzibegic (2-2).

8/20

L'homme de la semaine

Görter, c'est du super

En Suisse, la précision est de rigueur. Willy Görter, qui l'année dernière évoluait encore à Lugano, ne l'a pas oublié. Depuis le début de saison ce Néerlandais discret, de vingt-huit ans, transforme coup franc après coup franc avec une régularité sans faille. Il a déjà frappé de la sorte à trois reprises. Trois buts auxquels il faut ajouter celui inscrit d'une frappe sèche des 25 mètres à Lyon. On a pu mesurer samedi contre Nîmes la justesse du geste du Néerlandais passé maître dans l'art d'envelopper sa frappe. Perez n'y pouvant rien de plus que Borrelli ou Barrabé envoyés au tapis eux aussi sur des tirs du même acabit.

Quand on sait que Görter ne se contente pas de marquer, mais qu'il régule le système offensif des Normands avec le même brio, un rapide coup d'œil au classement des étoiles s'impose. Il permet de s'assurer que le Caennais est bien là, calé aux premières places, et d'affirmer que Willy Görter est sans conteste la révélation étrangère de cette première partie de Championnat.

GÖRTER Wilhelmus (Caen).
Né le 6 juillet 1963
à Den Hape.
1,77 m ; 72 kg.
Premier match en D I :
le 20 juillet 1991,
Toulouse-Caen : 0-0.
Premier but en D I :
le 25 août 1991,
Lyon-Caen : 2-2 (73e).
Son début de saison :
Matches : 18
Buts : 4 (Lyon, Montpellier, Toulon, Nîmes).
Passes décisives : 2 (Nancy, Lille).
Penalty : néant.
Avertissements : 1 (4e journée).
Expulsions : néant.

5

Comme le nombre de matches nuls obtenus consécutivement par le RC Lens, recordman dans ce domaine avec treize nuls en dix-huit journées. Ont partagé les points avec les Nordistes depuis le début de saison : Caen, Sochaux, Toulouse, Saint-Étienne, Rennes, Nantes, Marseille, Montpellier, Le Havre, Monaco, Cannes, Lyon et Lille.

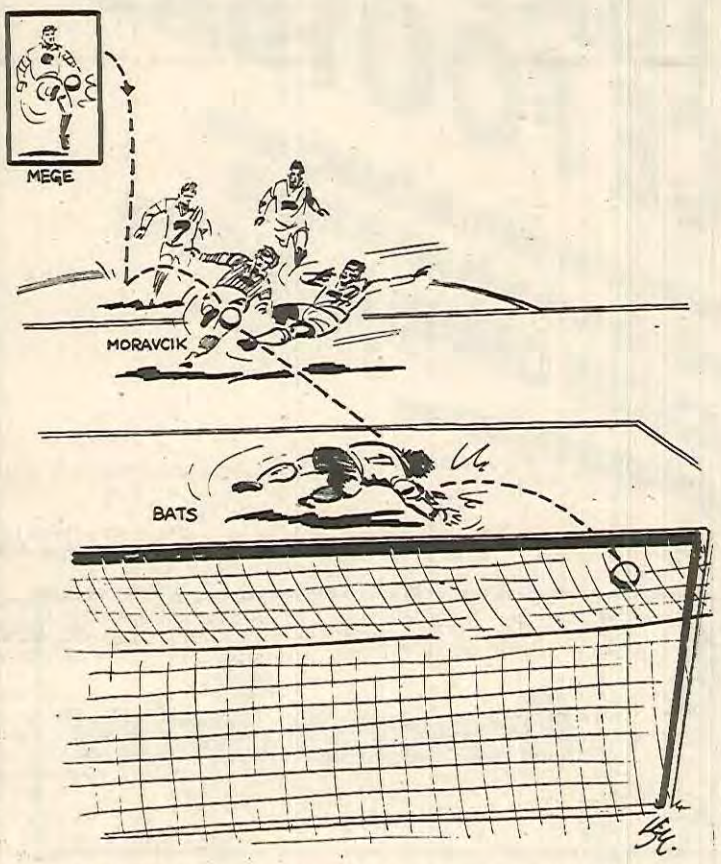
Flashes

● Les Auxerrois demeurent sur une série de cinq matches sans défaite (Nancy 3-1, Montpellier 1-1, Monaco 1-1, Cannes 1-1, Lyon 3-0).

● Battus vendredi à Nantes, les Cannois n'ont plus gagné depuis maintenant cinq rencontres, leur dernier succès remontant au 5 octobre face à Sochaux (2-1).

● François Calderaro a signé vendredi son second doublé de la saison, après celui réalisé face à Monaco pur le compte de la 14e journée.

● Avant de disposer de Montpellier, les Havrais n'avaient encore jamais pu inscrire trois buts sur leur pelouse cette saison.



SAINT-ÉTIENNE - PARIS-SG : 1-1 ; 36e minute : le tandem Mège-Moravcik est en action. C'est le début des malheurs des Parisiens, qui vont encaisser à Saint-Étienne leur plus lourde défaite en dix-huit rencontres.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Samedi 23 novembre à 20 h 30

Montpellier - Nancy
Monaco - Le Havre
Caen - Sochaux
Toulon - Toulouse
Metz - Nîmes
Rennes - Saint-Étienne
Paris-SG - Lens
Lille - Auxerre
Lyon - Nantes
Cannes - Marseille

Fair-play

18e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 7 pts (4+3).
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 16 pts ; **2.** Le Havre 18 pts ; **3.** Caen 26 pts ; **4.** Rennes 31 pts ; **5.** Metz 36 pts ; **6.** Toulouse 41 pts ; **7.** Saint-Étienne 43 pts ; **8.** Marseille, Montpellier 45 pts ; **10.** Lille, Monaco 46 pts ; **12.** Nîmes, Paris-SG 50 pts ; **14.** Lens, Lyon 57 pts ; **16.** Nancy, Nantes 61 pts ; **18.** Toulon 67 pts ; **19.** Sochaux 77 pts ; **20.** Cannes 79 pts.

BARÈME. Avertissement : 1 pt. ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

Tendance

Avec trois buts encaissés à Saint-Étienne, la défense du Paris-SG est rentrée dans le rang.

La meilleure défense du Championnat après dix-huit journées depuis dix ans :
1981-1982 : Saint-Étienne, 16 buts.
1982-1983 : Nantes, 12 buts
1983-1984 : Nantes, 11 buts.
1984-1985 : Bordeaux, 13 buts.
1985-1986 : Nantes, 11 buts.
1986-1987 : Bordeaux, 11 buts.
1987-1988 : Toulon, 11 buts.
1988-1989 : Paris-SG, 12 buts.
1989-1990 : Bordeaux, 6 buts.
1990-1991 : Marseille, 14 buts.
1991-1992 : Marseille, Paris-SG, 12 buts.

Attaques

1.	Marseille	31
2.	Metz	28
3.	Monaco	26
4.	Caen	25
	Toulon	25
6.	Auxerre	21
	Saint-Étienne	21
8.	Cannes	20
9.	Paris-SG	19
	Nancy	19
11.	Sochaux	18
12.	Nantes	17
	Toulouse	17
	Montpellier	17
15.	Nîmes	16
	Rennes	16
17.	Le Havre	14
18.	Lille	13
19.	Lens	11
	Lyon	11

Buteurs

Joueurs	18e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	5	1	18	13
2. Papin (Marseille)	0	5	1	1	5	17	12
3 Calderaro (Metz)	+2	10	0	1	1	17	12
4. Paille (Caen)	0	3	0	3	3	18	9
5. Pelé (Marseille)	+1	2	4	1	0	18	7
6. Asanovic (Cannes)	0	1	3	0	2	13	6
Huysman (Metz)	0	2	4	0	0	17	6
Baltazar (Rennes)	0	2	2	0	2	17	6
Revelles (Toulon)	0	6	0	0	0	18	6

10. Tiéhi (Le Havre), Divert (Montpellier), Bravo, Perez (Paris-SG), Tholot (Saint-Étienne), Cavéglia (Sochaux), Rodriguez (Toulon) : **5.**

17. Cocard, Dutuel (Auxerre), Görter, Pickeu (Caen), Brisson (Lille), Gaillot (Metz), Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), Meyrieu (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **4.**

27. Zidane (Cannes), Danek (Le Havre), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Bouderbala (Lyon), Steven, Waddle (Marseille), Passi (Monaco), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nîmes), Simba (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer, Mège, Moravcik (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon), Marcico, Pavon (Toulouse) : **3.**

51. Ferreri, Kovacs, Prunier, Roche (Auxerre), Gravelaine, Rio (Caen), Daniel, Omam-Biyik, Priou (Cannes), Moreau (Le Havre), Slater (Lens), Rollain (Lille), Bouafia, Fernandez Leal (Lyon), Deschamps, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Djorkaeff, Robert, Rui Barros (Monaco), Guérin, Périlleux (Montpellier), Tarasiewicz, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Delamontagne, Denis (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse) : **2.**

88. Baticle, Mahé, Otokoré, Vahirua (Auxerre), Avenet, Cauet, Dangbeto, Thimothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Bénédet, Delaunay, Roux (Le Havre) Gillot, Tikvah (Lens), Assadourian, Da Silva, Sauvaget, Tihy (Lille), Bursac, Génésio, Masson, Roche (Lyon), Boli, Sauzée (Marseille), Chanlot, Stopyra (Metz), Fofana, Mendy, Puel (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Ferhaoui, (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Cuciuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nîmes), Kombouaré, Le Guen, Ricardo, Valdo (Paris-SG), L'Helgouac'h, Rico, Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Cuervo, Gros, Pagal (Saint-Étienne), Bricon, Croci, Madar, Prat, Silvestre, Weber (Sochaux), Anziani, Pineda, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse) : **1.**

Passeurs

18e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : Thouvenel, Tiéhi.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Amoros.
Metz : Stopyra.
Monaco : Fofana.
Montpellier : néant.
Nancy : Bertrand.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : Mège.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Debève, Bastère.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**
2. Delamontagne (Rennes) : **5.**
3. Weah (Monaco) : **4.**

4. Asanovic, Langers (Cannes), Waddle (Marseille), Brnovic (Metz), Fofana (Monaco), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon, Mège (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

15. Cauet, Görter (Caen), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde, Génésio (Lyon), Deschamps, Xuereb (Marseille), Calderaro, Serreszdum (Metz), Reuzeau, Todorov (Montpellier), Gava, Zitelli (Nancy), Bernardet (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Pagal (Saint-Etienne), Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2.**

34. Darras, Ferreri, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier, Vahirua (Auxerre), Avenet, Olsen, Rio (Caen), Blondeau, Guérit, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénédet, Thouvenel, Tiéhi (Le Havre), Bocandé, Boli, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Lassagne (Lyon), Amoros, Angloma, Casoni, Durand, Papin, Pelé, Sauzée, Steven (Marseille), Chanlot, Huysman, Stopyra (Metz), Amoros, Dib, Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro, Ziober (Montpellier), Bertrand, Micciche (Nancy), Bonalair, Burruchaga, Eydelie, Loko (Nantes), Arpinon, Cantona, Cissé (Nîmes), Colleter, Le Guen, Simba, Perez, Valdo (Paris-SG), Chaintreuil, Cuervo, Kastendeuch, Moravcik (Saint-Etienne), Carrasco, Croci, David, Lucas, Prat, Thomas (Sochaux), Anziani, Passi (Toulon), Bastère, Debève, Delpech, Hyravy, Marcico (Toulouse) : **1.**

La question

Avec pourtant un seul but marqué au cours des sept dernières journées, George Weah n'en conserve pas moins la tête du classement des buteurs. Où se situe désormais la performance du Libérien ?

Sur les dix dernières saisons, George Weah n'est devancé que par Vahid Halilhodzic (17 buts en 1984-1985) et partage la seconde place en compagnie de Vabec. Même en sommeil actuellement, le cru des buteurs 1991-1992 demeure compétitif.

Le meilleur buteur après dix-huit journées depuis dix ans :
1981-1982 : Vabec (Brest), 13 buts.
1982-1983 : Beltramini (Rouen), Lacombe (Bordeaux), Szarmach (Auxerre), 12 buts.
1983-1984 : Giresse (Bordeaux), Beltramini (Rouen), 12 buts.
1984-1985 : Halilhodzic (Nantes), 17 buts.
1985-1986 : Reinders (Bordeaux), Oudjani (Laval), Krimau (Le Havre), Rocheteau (Paris-SG), 10 buts.
1986-1987 : Ramos (Toulon), 9 buts.
1987-1988 : Garande (Saint-Étienne), Johnston (Nantes), 10 buts.
1988-1989 : Papin (Marseille), 12 buts.
1989-1990 : Papin (Marseille), Langers (Nice), 12 buts.
1990-1991 : Blanc (Montpellier), 11 buts.
1991-1992 : Weah (Monaco), 13 buts.

Piveteau tient bon

Solidement accroché à sa place de leader, Piveteau fut une nouvelle fois le meilleur de son équipe, samedi soir dernier.

1. Piveteau (Le Havre) 74.
2. Perez (Nimes) 71.
3. Görter (Caen) 69.
4. Roche (Auxerre) 68.
5. Martini (Auxerre), Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux) 67.
8. Dumas (Caen), Mahut (Le Havre), Weah (Monaco), Bats (Paris-SG), Marcico (Toulouse) 66.
13. Flucklinger (Metz), Borrelli (Toulon) 65.
15. Ngotty (Lyon) 64.
16. Dutuel, Mahé (Auxerre), Paille (Caen), Ricardo (Paris-SG) 63.
20. Cauet (Caen), Bertrand (Nancy), Marraud (Nantes), Kastendeuch (Saint-Étienne) 62.
24. Montanier (Caen), Delaunay (Le Havre), Deschamps (Marseille), Caldéraro (Metz), Rousseau, Oosterveer (Rennes), Bell (Saint-Étienne) 61.
31. Desailly (Nantes) 60.
32. Guerreiro (Auxerre), Fugier (Lyon), Casoni (Marseille), Barrabé, Divert (Montpellier), Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne) 59.
39. Arsène (Lens), Pelé (Marseille), Puel (Monaco), Cyprien, Tholot (Saint-Étienne) 58.
44. Rio (Caen), Thouvenel (Le Havre), Slater (Lens), Rousset (Lyon), Huysman (Metz), Ayache (Montpellier), Denis (Rennes), Delpech (Toulouse) 57.
52. Laigle (Lens), Nadon (Lille), Gava (Nancy), Lemoult, Cuciuffo (Nîmes), Delamontagne (Rennes), Deguerville (Saint-Étienne) 56.
59. Prunier, Vahirua (Auxerre), Lama, Sikora (Lens), Waddle (Marseille), Kubik (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Eydelie (Nantes), Le Guen, Fournier (Paris-SG) 55.
69. Lebourgeois (Caen), Dussuyer, Koot, Guérit (Cannes), Olmeta (Marseille), Capron (Nantes), Revelles (Toulon) 54.
76. Olsen (Caen), Hansen (Lille), Rabesandratana (Nancy), Bonalair (Nantes) 53.
80. Goudet (Le Havre), Petit, Mendy (Monaco), Séchet (Nancy), Baltazar (Rennes), Passi (Toulon) 52.
86. Germain (Caen), Sassus (Cannes), Brisson (Lille), Gaillot (Metz), Ettori, Rui Barros (Monaco), Ziober (Montpellier), Maharzi (Nîmes), Le Dizet, Sorin (Rennes), Gros (Saint-Étienne), Rhinan, Anziani, Marquet (Toulon) 51.

(Photo PRESSE SPORTS)

Classement des sélectionnés

1.	Silvestre	67
	Martini	67
3.	Deschamps	61
4.	Casoni	59
5.	Rousset	57
6.	Vahirua	55
7.	Boli	50
8.	Amoros	46
	Cocard	46
10.	Fernandez	42
11.	Cantona	41
12.	Perez	30
13.	Angloma	28
14.	Simba	25
15.	Durand	18

Équipe type

(18e journée)

PIVETEAU (Le Havre, 5 ét.)

BERTRAND (Nancy, 4 ét.) — CYPRIEN (St-Étienne, 4 ét.) — MENDY (Monaco, 4 ét.) — UVENARD (Le Havre, 4 ét.)

BRNOVIC (Metz, 4 ét.) — MORAVCIK (St-Étienne, 5 ét.) — DUTUEL (Auxerre, 4 ét.) — GÖRTER (Caen, 4 ét.)

PAVON (Toulouse, 5 ét.) — CALDERARO (Metz, 4 ét.)

Télescope

Calderaro, le finisseur

On croyait voir Leonardo (Rodriguez) et on a vu Calderaro ! Une nouvelle fois, serait-on tenté de dire. En tout cas, les Toulonnais n'y auront vu que du feu et Borrelli en particulier, puisque Calderaro a réussi son deuxième doublé de la saison, après celui réalisé face à Monaco, lors de la 14e journée. D'ailleurs, François n'avait plus marqué depuis cette date, ce qui prouve que l'homme a des ressources et un moral au plus haut actuellement. Un moral qui devrait se renforcer encore puisqu'il se retrouve, avec un total de 12 buts, à égalité avec JPP et seulement à une longueur de Weah. Rien de moins !

Pourtant, Calderaro est un novice en D I. Il entame seulement sa deuxième saison au plus haut niveau, ce qui est peu pour trouver le rythme, surtout à ce poste. Malgré cela, il marqua 10 buts la saison passée alors qu'il fut souvent blessé. Cette saison, pas de problèmes de ce côté-là et le buteur messin ne devrait pas avoir trop de mal pour atteindre son objectif : terminer dans les trois premiers du classement des buteurs. Une performance qui lui permettrait de négocier au mieux la suite de sa carrière puisqu'il sera libre en fin de saison.

François CALDERARO
Né le 15 juin 1964,
à Reims.
1,76 m, 74 kg.
Avant-centre.
Détail :
5 étoiles : Saint-Etienne, Monaco.
4 étoiles : Sochaux, Toulouse, Montpellier, Cannes, Lille, Toulon.
3 étoiles : Lens, Marseille, Nancy, Nantes, Le Havre, Auxerre, Rennes, Lyon, Caen.

Samedi
20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
ALBERTVILLE 92
France inter
RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Tiéhi, l'attaquant havrais ne doute de rien. Surtout depuis que son équipe joue parmi les grands.
(Photo PRESSE SPORTS)

Extérieur nul

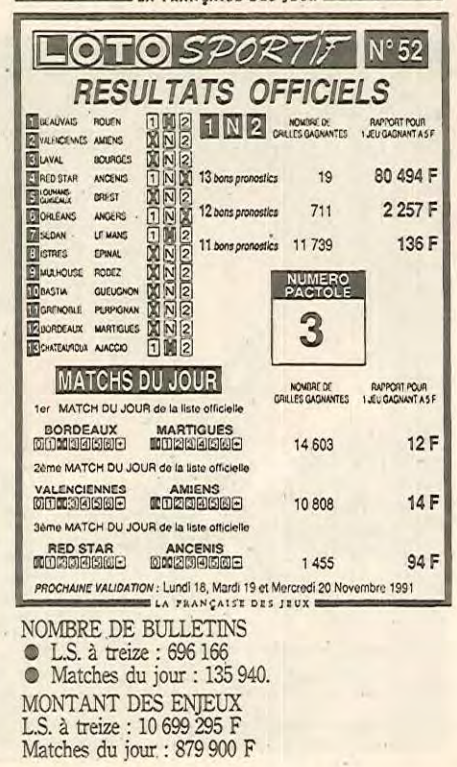
Cette saison, Lens et Le Havre ont obtenu cinq nuls à l'extérieur. Plus un ce week-end ?

AVEC cinquante pour cent de réussite à l'extérieur, les Lensois intriguent. Outre leurs deux succès en déplacement (Nîmes, 2-0 ; Toulon, 1-0), ne restent-ils sur deux nuls d'affilée obtenus à Monaco (0-0), puis à Lyon (1-1).

Précédemment, Marseille (1-1), Rennes et Montpellier (0-0) avaient été également contraints au partage des points. Soit au total deux buts marqués et autant d'encaissés. A première vue, rien de diabolique, mais force est de constater que la méthode nordiste, à l'extérieur, a du bon. Mais il y a un hic. Notamment avec ce voyage dans la capitale. En effet, sur les sept oppositions Paris-SG-Lens, on ne comptabilise qu'un seul nul (2-2). Conseil : pas d'empressement intempestif... Avec Le Havre, qui se déplace à Monaco, cela sent le 0-0. Pourquoi ? Parce que trois nuls obtenus sur le même score (0-0) ont sanctionné les rencontres à Toulouse, Lens et Nantes. Auparavant, rappelons que les Normands avaient chipé un point à Lille (0-0), puis au Paris-SG (1-1). En Principauté, Le Havre, le promu surprise de la saison en cours, espère refaire le coup de la saison 1985-86 : 2-2 à l'occasion de son retour parmi l'élite. Autre argument en leur faveur : l'efficacité de leur système défensif (neuf buts encaissés pour autant de matches joués à l'extérieur). Notons au passage que les Monégasques n'ont pris que quatre points sur les quatre derniers matches joués au stade Louis-II. On s'excite sur Lens et Le Havre, mais Auxerre et Nîmes revendiquent également leurs droits : quatre nuls à l'extérieur chacun. Les Bourguignons en ont obtenu deux au cours de leurs trois derniers matches (Montpellier, 1-1 ; Cannes, 1-1). Quant aux Gardois, ne faudrait-il pas ajouter un bémol à leurs performances du moment ? Car, encaisser sept buts au cours des deux dernières rencontres à l'extérieur (deux au Parc des Princes, puis cinq à Toulon), cela fait négligé. Mais, depuis, le nouvel entraîneur s'appelle René Girard. N'évoque-t-on pas, à cette occasion, une expression nébuleuse : choc... quoi ? Ah oui ! Choc psy.

Maurice BROQUET

Fin de la validation pour les grilles N° 53 et 54 : 19 h 30.



NOMBRE DE BULLETINS
- L.S. à treize : 696 166
- Matches du jour : 135 940.

MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 10 699 295 F
Matches du jour : 879 900 F

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 54	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	13e	17	18	4	9	5	17	20	*Le Havre b. Montpellier : 3-1	D.	9	3	5	1	10	9	61 %	1
	NANCY	20e	10	18	3	4	11	19	39	*Sochaux et Nancy : 2-2	E.	9	0	1	8	7	27	6 %	
2	MONACO	2e	24	18	10	4	4	26	15	*Marseille et Monaco : 1-1	D.	9	6	2	1	14	5	78 %	1 et N
	LE HAVRE	5e	21	18	7	7	4	14	13	*Le Havre b. Montpellier : 3-1	E.	9	1	5	3	5	9	39 %	
3	CANNES	16e	15	18	5	5	8	20	22	*Nantes b. Cannes : 1-0	D.	9	4	3	2	13	9	61 %	N et 2
	MARSEILLE	1er	26	18	10	6	2	31	12	*Marseille et Monaco : 1-1	E.	9	4	3	2	12	8	61 %	
4	LYON	18e	14	18	3	8	7	11	16	*Auxerre b. Lyon : 3-0	D.	9	2	6	1	7	6	57 %	N
	NANTES	8e	19	18	7	5	6	17	17	*Nantes b. Cannes : 1-0	E.	9	2	2	5	6	13	33 %	
5	LILLE	11e	17	18	6	5	7	13	15	*Lens et Lille : 0-0	D.	9	4	3	2	8	6	61 %	N
	AUXERRE	7e	19	18	6	7	5	21	15	*Auxerre b. Lyon : 3-0	E.	9	0	4	5	5	11	22 %	
6	PARIS-SG	4e	22	18	7	8	3	19	12	*St-Étienne b. Paris-SG : 3-0	D.	9	5	3	1	14	5	72 %	1 et N
	LENS	12e	17	18	2	13	3	11	13	*Lens et Lille : 0-0	E.	9	2	5	2	7	7	50 %	
7	RENNES	17e	15	18	5	5	8	16	21	*Toulouse b. Rennes : 2-0	D.	9	4	2	3	10	7	56 %	N
	SAINT-ÉTIENNE	10e	18	18	7	4	7	21	14	*St-Étienne b. Paris-SG : 3-0	E.	9	1	2	6	4	9	22 %	
8	TOULON	14e	16	18	7	2	9	25	27	*Metz b. Toulon : 4-1	D.	9	6	0	3	18	8	67 %	1
	TOULOUSE	9e	19	18	6	7	5	17	19	*Toulouse b. Rennes : 2-0	E.	9	1	3	5	6	15	28 %	
9	CAEN	3e	23	18	10	3	5	25	17	Caen b. *Nîmes : 1-0	D.	9	8	0	1	18	6	89 %	1
	SOCHAUX	19e	12	18	4	4	10	18	28	*Sochaux et Nancy : 2-2	E.	9	0	2	7	6	16	11 %	
10	METZ	6e	20	18	9	2	7	28	23	*Metz b. Toulon : 4-1	D.	9	6	1	2	19	9	69 %	1
	NIMES	15e	16	18	5	6	7	16	27	Caen b. *Nîmes : 1-0	E.	9	1	4	4	7	18	33 %	
11	AJACCIO	8e	19	18	6	7	5	25	30	*Châteauroux et Ajaccio : 0-0	D.	9	4	4	1	18	13	67 %	N et 2
	BORDEAUX	1er	31	18	14	3	1	34	12	*Bordeaux b. Martigues : 2-0	E.	9	6	2	1	16	7	78 %	
12	ISTRES	3e	26	18	11	4	3	32	17	*Istres b. Épinal : 3-0	D.	9	8	1	0	20	3	94 %	1 et N
	NICE	6e	20	18	8	4	6	25	25	*Nice b. Strasbourg : 2-1	E.	9	2	3	4	8	14	39 %	
13	ANGERS	1er	26	18	12	2	4	34	13	Angers b. *Orléans : 2-0	D.	9	8	0	1	24	7	89 %	1
	LOUHANS-C.	4e	21	18	8	5	5	24	19	*Louhans-Cuiseaux b. Brest : 2-0	E.	9	2	3	4	9	14	50 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. CANNES - MARSEILLE

Quatre oppositions depuis la remontée de Cannes en D I (1987)

Bilan de Cannes à domicile : 2 victoires (3-1, 1-0) ; 2 nuls (0-0, 2-2).

Cannes à domicile, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 1,44 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Marseille à l'extérieur, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 1,33 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. PARIS-SG - LENS

Huit oppositions sur les dix dernières saisons. Bilan du Paris-SG à domicile : sept victoires (2-1, 3-0, 3-1, 3-2, 4-1, 4-3 à deux reprises) ; un nul (2-2).

Paris-SG à domicile, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 1,56 ; moyenne de buts encaissés : 0,56.

Lens à l'extérieur, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 0,78 ; moyenne de buts encaissés : 0,78.

3. MONACO - LE HAVRE

Trois oppositions depuis la remontée du Havre en D I (1986)

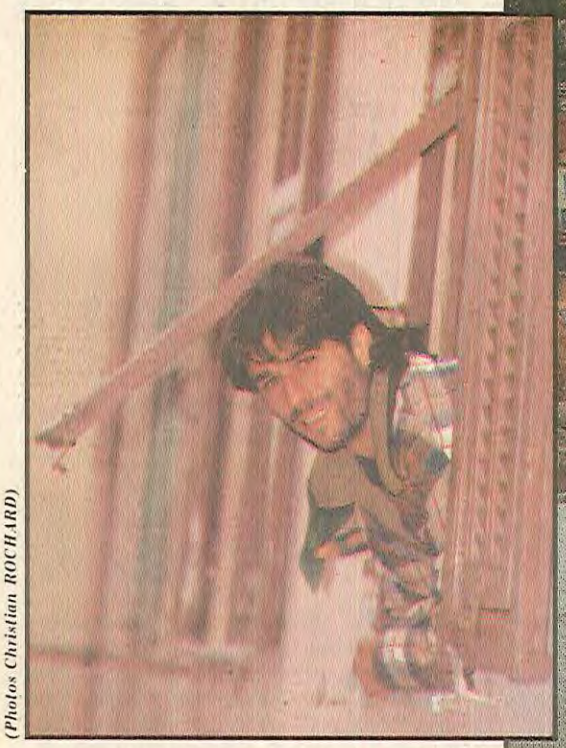
Bilan de Monaco à domicile : 2 victoires (2-0, 2-1) ; un nul (2-2).

Monaco à domicile, cette saison.

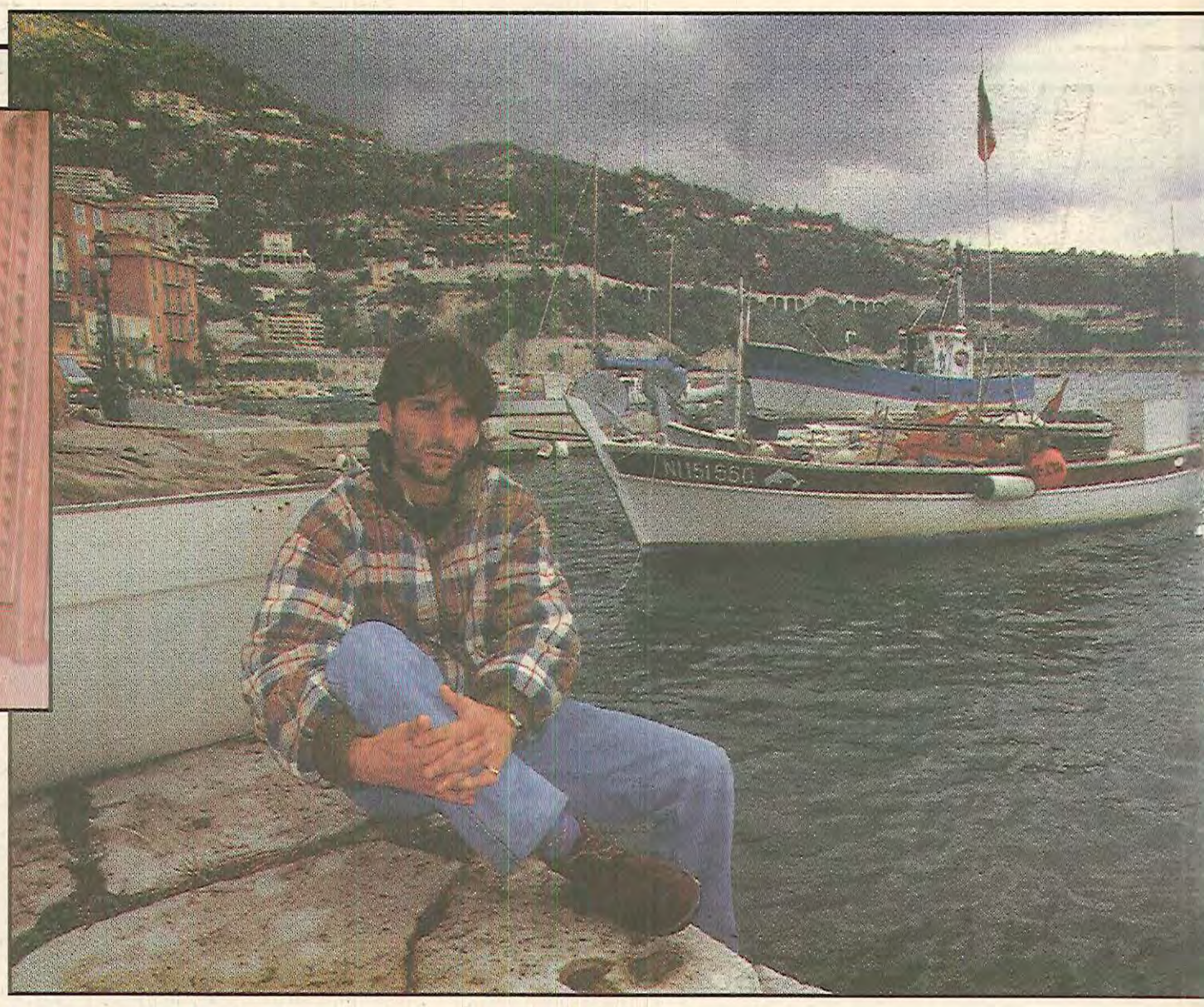
Moyenne de buts marqués : 0,56 ; moyenne de buts encaissés : 1,22.

Le Havre à l'extérieur, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 0,56 ; moyenne de buts encaissés : 1.



(Photos Christian ROCHARD)



Peu à l'aise dans la foule niçoise, Mazzuchetti aime retrouver l'ambiance de Villefranche, la petite ville qu'il n'a jamais quittée. Sur le bord de la rade, il essaie d'oublier qu'il ne joue plus en Première Division.

« Mazzu », le blues de

Niçois pure souche, Philippe Mazzuchetti symbolise le malaise de l'OGCN. Attaché au maillot de son enfance, il veut aujourd'hui quitter le club, écœuré par tant de mensonges. A Nice, il craint d'enterrer une carrière qui commençait à décoller.

PARFOIS, ça lui prend. Comme ça au ventre, à la gorge. A vingt-quatre heures du match. Il n'a pas envie de jouer. Plus le cœur à se battre pour deux couleurs tant adulées. La veille encore, son manager avait Bordeaux au bout du fil. Les Girondins relancent. Depuis plusieurs semaines, ils veulent l'embaucher, comme joker, pour prodiguer un peu de finesse à leur entrejeu. Des dirigeants de Première Division ont appelé aussi, Lille entre autres. Beaucoup de monde, des clubs réputés, convoitent Philippe Mazzuchetti. Alors, quand il s'agit de trouver la motivation pour affronter Epinal ou Saint-Seurin, le Niçois flanche un peu. Il y a dix jours encore avant Martigues, « c'était le blues à fond », avoue-t-il. Une infime pointe à un muscle et on accentue la douleur dans la tête. Une nouvelle fois, Jean-Noël Huck s'est isolé avec lui pendant l'entraînement. Le coach azuréen lui a fait la morale. A trouvé les mots. « Il ne faut pas abandonner les copains », « si l'équipe tourne, c'est bon pour les joueurs »... Depuis le début de l'année, Huck accomplit la prouesse de souder un groupe miné par l'incertitude mais encore enthousiaste. A chaque crise, il réussit à convaincre « Mazzu ». Le rôle du jeune gaucher importe trop sur le terrain. Car une fois en jeu, « Philippe se donne à fond. Il a besoin de toucher le ballon, c'est une sorte d'artiste... », déclare l'entraîneur niçois. A l'origine récemment de buts contre Martigues, Perpignan et Gueugnon, buteur contre Gueugnon, Mazzuchetti pèse sur le jeu niçois, même s'il loupe pas mal d'occasions.

Encore espoir prometteur la saison dernière, il est passé cadre d'une équipe de jeunots issus de la réserve de Troisième Division. Epaulé par Morisseau et Marsiglia, il lui revient de remplacer l'emprise et le charisme de Jules Bocandé, porte-parole influent la saison dernière. A vingt-quatre ans, « Mazzu » a mission de diriger le jeu, de créer... Avec ses soixante-dix rencontres de Première Division, il n'a plus peur des responsabilités. Manque avant tout la motivation. On lui avait dit : « La D II, c'est l'enfer ! » Il l'avait cru, il l'a vérifié. « Ça commençait à marcher pas mal pour moi en D I. Là, il me faut tout recommencer de zéro ! »

Le premier choc, il le subit dès l'ouverture de la saison au stade du Ray devant Ajaccio. Naïvement, il a cru jusqu'à la sanction couperet de la DNCG que la rélégation était irréelle. Pas Nice, pas les Aiglons. Pas son club à lui. Pour la venue des Corses, encore écœuré par la culpabilité de l'ancien président Mario Innocentini, il affronte la désertion du public. « Il y avait la joie de rejouer au football, mais je n'y étais pas... Je pensais que c'était un match amical. En D I, j'avais le trac. Là, aucune pression, rien... On rigolait entre nous dans les vestiaires », se rappelle-t-il sans plaisir.

Indigestes, les merguez de Saint-Seurin

Depuis ce sinistre lever de rideau, l'OGC Nice hoquette, de raclée (6-0 à Strasbourg) en réveil incertain. Et Philippe Mazzuchetti s'accroche en rêvant d'autres causes plus motivantes à défendre : « Lors de certains matches, je me sens perdu. Je me demande même si je sais encore jouer au football. » Parfois, il déconnecte pendant un quart d'heure. Comme une envie de délaisser la pelouse. Puis le goût du ballon revient. Mais, parfois, il faut se forcer. Comme lors de l'échauffement sur le terrain de Saint-Seurin dans une ambiance de pique-nique de fête foraine. Brochettes et effluves de merguez garantis.

Philippe Mazzuchetti ose un sourire, un peu crispé : « Quand on est habitué à jouer à Marseille ou à Paris, ça surprend. On en rigole, mais on se demande surtout ce qu'on fait là. »

(Photo PRESSE SPORTS)

l'Aiglon

Les joueurs, Mazzuchetti en tête, ressentent la fragilité de l'édifice niçois. Le club s'est donné un nouveau président pour remplacer le précédent, incarcéré. Pour quelles solutions ? La situation ne s'est absolument pas améliorée. Chaque matin d'entraînement au parc des sports de l'Ouest, joueurs et techniciens guettent une information vaguement encourageante. Mais les salaires sont toujours versés avec au moins un mois de retard. Jean-Noël Huck doit piocher pour dénicher treize hommes valides chaque week-end...

Son premier maillot rouge et noir, « Mazzu » l'enfile en minimes. Remarqué pour ses dribbles d'ailier gauche, il vient d'à côté, de Villefranche-sur-Mer. Il grimpe ensuite chaque échelon jusqu'au centre de formation, où il bénéficie du talent de formateur de Pierre Alonzo pendant six années. Puis, logiquement, lors de la saison 1988-1989, il apparaît dans l'équipe première commandée par l'ex-goleador Nenad Bjekovic. Il porte toujours son surnom villefranchois — « Souris » —, mais, à force de travail, il a alors perdu son physique maigrichon.

« J'ai tout donné au maillot »

Aujourd'hui, malgré ses souvenirs, il lance froidement : « L'OGC Nice, ça ne m'inspire plus grand-chose. » Malgré les heures à gueuler pour encourager les Aiglons de la grande époque, les Bjekovic, Huck, Guillou. A haïr pour eux les maudits Verts de Saint-Etienne qui trustaient les titres... L'argument sentimental ne fait plus ciller Philippe Mazzuchetti. Pourtant, les nouveaux dirigeants s'usent à lui assener à chaque rendez-vous. Lui rétorque : « Moi, sous le maillot rouge et noir, j'ai tout donné. J'ai toujours fait confiance à tout le monde... J'ai compris. Maintenant, j'ai besoin de quitter la ville. Pour me remotiver, il faut que je bouge. » Il réclame donc son transfert ou une augmentation de salaire. Après douze années chez les Aiglons, il veut respirer un air moins vicié. Même s'il faut quitter l'appartement parental, perché sur les hauteurs de Villefranche-sur-Mer avec vue sur la rade. Aux murs, sur les commodes, des posters, des photos et des coupes signifient au premier coup d'œil la fierté familiale pour le fils aîné. Mazzuchetti se dit prêt à quitter ce cocon et à perdre son image de pur Méditerranéen : « Sinon, j'ai peur d'être oublié. Car si les clubs qui s'intéressent à moi se heurtent trop souvent à un refus, ils vont aller voir ailleurs. » Sous-entendu, il devra rester à Nice pour finir son contrat.

La face assombrie jusqu'aux pommettes par une barbe de bandit, Philippe Mazzuchetti a le visage méchant. Des cheveux longs et très noirs masquant les yeux et un anneau doré à l'oreille renforcent le portrait-cliché du Méditerranéen ombrageux. Mais « Mazzu » n'est pas un dur. Il parle doucement de ses besoins simples, de son malaise devant les habitudes du football professionnel... Sans parler de défense d'une quelconque identité locale, il aime son coin de Côte d'Azur, et surtout le soleil. Les couleurs rouge et noir du club adoré de son enfance. Mais aujourd'hui, sans jamais monter la voix, il le juge avec peu de rémission : « Je ne sens pas qu'il puisse revivre bientôt... Mais j'espère me tromper. »

Christophe LARCHER, à Nice

Pierre Garcia : « J'ai toujours le virus »

Au chômage depuis un an, il était en vacances en Grèce lorsque Ajaccio l'a contacté en cours de saison. En dix matches, l'ex-entraîneur de Rouen a relancé le Gazélec.

ROCAMBOLE n'a rien à voir dans l'arrivée de Pierre Garcia à Ajaccio. La venue du plus breton des pieds-noirs dans la ville impériale s'est opérée dans des conditions assez curieuses : « J'ai été contacté par Ajaccio à mon retour précipité de Grèce, où j'étais en vacances. Victime d'une fracture de la clavicule après une chute de scooter, je m'étais décidé à mettre le cap sur la Bretagne. Le lendemain, je débarquais à Ajaccio et trois jours plus tard je me retrouvais sur le banc à Perpignan pour diriger l'équipe. »

Tout s'est enchaîné à une vitesse supersonique pour l'ancien milieu offensif de Rennes, déjà entraîneur de six formations par le passé. La proposition ajacienne l'a tiré d'une période de réflexion, de doute sur sa vocation : « Je dois l'avouer, après mes deux expériences malheureuses à Quimper (NDLR : dépôt de bilan) et à Rouen, j'avais tout simplement envisagé d'abandonner le football. J'ai pris du recul en vivant comme un ermite sur la presqu'île de Quiberon. Je voulais remettre tout à plat. Aujourd'hui, j'éprouve une joie immense à me replonger dans le grand bain. »

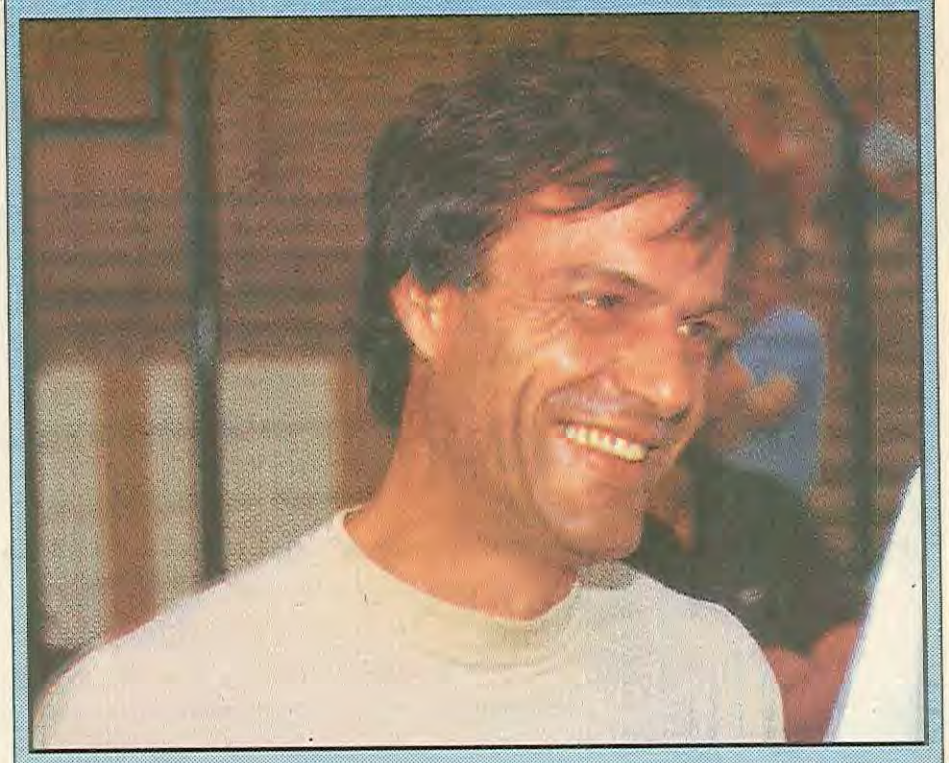
Après la coupure d'un an, Pierre Garcia entame pratiquement une deuxième carrière : « Pour moi, c'est un autre défi. Je découvre une autre région où je sens des affinités en raison de mes racines méditerranéennes. J'ai découvert des joueurs réceptifs qui ont réagi en professionnels. Je n'ai pas à porter de jugement sur le passé. Ce sont les aléas du football. J'ai connu moi-même cette situation. Je dirais tout simplement que je ne pense pas piquer la place de quelqu'un, car ce n'est pas mon habitude de contacter un club lorsque je suis sans emploi. On m'a proposé un boulot et j'essaye de le faire correctement. »

Pour l'instant, il faut croire que Garcia a gagné la première partie de son pari. On comprit dès le coup de sifflet final à Perpignan — match ponctué par la première victoire de l'ère Garcia — que l'ancien Rennais était adopté. Il n'avait pas de potion magique à donner à ses nouveaux joueurs, mais tout simplement le brin de confiance : « Je ne les connaissais pas. Je me suis renseigné un peu partout sur leur compte, auprès des cadres techniques, de quelques amis. Je n'avais pas la prétention de les connaître au bout de trois jours. Mais l'effectif était restreint, donc plus facile à cerner. Dans un premier temps, je n'ai pas parlé tactique ou technique, mais surtout psychologie. » Le fait est que depuis le 5 octobre les Ajacciens ont récolté sept points sur dix : « A ce niveau, le bilan est positif. Toutefois, il est regrettable que des joueurs clés de l'équipe soient souvent absents. A chaque fois, il me faut changer quatre ou cinq joueurs. Si l'équipe perd une partie de sa moelle, il est difficile de maintenir l'équilibre. On essaie de compenser par de la générosité. » Cela ne suffit pas toujours, d'où la gifle de Strasbourg (0-6) alors que l'équipe avait obtenu un résultat positif devant Istres (3-0).

Pierre Garcia s'est donc de nouveau piqué au jeu. C'est un passionné. « Je me suis demandé un moment si j'étais prêt pour une nouvelle expérience. J'en ai eu la réponse au soir du match gagné contre Epinal. La rencontre a été dramatique. J'étais épuisé. Le virus m'a repris. Le football demeure une maladie incurable. » Restera-t-il à Ajaccio au terme de la saison ? « Cela ne dépend pas uniquement de moi, mais, pour ma part, je suis d'accord pour poursuivre un brin de route à Ajaccio et prouver que je ne suis pas venu uniquement pour le soleil. »

En trente ans de présence dans les compétitions nationales, Ajaccio a connu et instauré une certaine stabilité au niveau des entraîneurs. Il est peut-être prêt à vivre une nouvelle passion avec Pierre Garcia comme il l'avait vécue naguère avec Pierre Cahuzac et Guy Calleja.

Correspondance Dominique FIGARELLA



Division 2

▲ Le défenseur sedanais Hallou, touché au genou à Brest dans un choc avec son gardien Pourchaux, saura cette semaine s'il doit se faire opérer.

▲ L'équipe bastiaise a un nouveau capitaine. C'est désormais Didier Santini qui porte le brassard qui avait été jusque-là confié à Abdou Diallo. Cette initiative semble avoir redonné du tonus à l'attaquant franco-sénégalais.

▲ A l'occasion de la venue de Gueugnon, l'entraîneur bastiais, René Exbrayat, a innové. Il n'a pas retenu Bourabba et a placé Didier Santini dans l'entrejeu afin de pouvoir titulariser le jeune Poggi au poste d'arrière latéral.

clin d'œil

Strasbourg apprend la défaite

Ils gagnaient. Les buts s'amoncelaient. Meilleure attaque, meilleure défense, des matches spectaculaires. Et finalement, à la mi-saison, les Bordelais, plus réguliers, passent devant. Après l'euphorie, les joueurs de Gilbert Gress doivent retrouver une nouvelle énergie.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Une foire aux pin's se tiendra le 30 novembre à Sedan au stade Emile-Albeau, à l'initiative du CFFA. Toutes les associations sportives ardennaises sont invitées à y participer.

▲ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de la rencontre Sedan-Le Mans, à la mémoire de Gaétan Chrétien, ancien joueur et entraîneur du club ardennais décédé le 11 novembre.

▲ Coup dur pour les Bordelais : Michel Milojevic souffre vraisemblablement d'une déchirure aux adducteurs. Sa participation au déplacement à Ajaccio est fortement remise en cause.

Colère en Alsace

La première défaite de Strasbourg cette saison, vendredi à Nice, n'a visiblement pas été digérée par Gilbert Gress, les dirigeants et les joueurs du Racing. Les Alsaciens ont décidé de poser des réserves dans l'espoir de voir le match rejoué. En substance, ils contestent la désignation de M. Puyalt, arbitre originaire de Bordeaux, et s'insurgent contre les incidents (jets de projectiles en direction de Sansone, leur gardien) qui ont perturbé le déroulement de la rencontre.

▲ La ville d'Ancenis profite des déplacements de son équipe pour se faire un peu de publicité. C'est ainsi que, samedi soir, à Saint-Ouen, était organisée une distribution de cartes postales présentant les charmes de la petite cité des bords de Loire. En contrepartie, la municipalité ancenienne verse une subvention. Quant aux supporters audoniens, ils ont dû apprécier modérément les atouts touristiques d'Ancenis au vu de la performance de l'équipe visiteuse.

▲ A l'occasion du match Red Star-Ancenis, David Fanzel, l'arrière-droit du Red Star, a dû quitter le terrain de Saint-Ouen à la 42e minute sur blessure. Il disputait là son soixante-cinquième match d'affilée en Deuxième Division comme titulaire.

▲ Pour une première en Deuxième Division, le jeune Istréen Tolosano a réussi un match parfait en mettant totalement sous l'éteignoir le Spinalien Weiss, qui n'est pourtant pas un avant-centre facile à marquer.

▲ Les dirigeants de Bourges ont posé des réserves sur la feuille de match quant à la présence du Camerounais Tapoko, samedi soir, dans l'équipe de Laval.

▲ Le Camerounais Guy-Noël Tapoko se rappellera de son premier match en France sous les couleurs du Stade Lavallois FC. Il s'est proprement fait étendre par un coup de coude de Boyer dans les côtes. L'action se déroulant dans une autre partie du terrain, ce coup échappa à l'arbitre.

▲ L'infirmerie sedanaise héberge actuellement quatre titulaires. Il s'agit de Hallou, Maennel, Auniac et Skubi, qui souffrent respectivement d'un genou, d'une fracture du pied, d'une cheville et de douleurs lombaires persistantes.

▲ Les Mulhousiens n'ont toujours pas digéré la défaite subie à Alès. Non seulement ils ont perdu, mais encore leurs voitures ont été visitées à l'intérieur même du stade.

▲ Pour qualifier un joueur qui a mal négocié une rencontre, à la fois mentalement et techniquement, l'entraîneur de Mulhouse, Robert Dewilder, emploie une expression : « C'est un joueur qui a la tête dans le sac et les pieds au frigo. » Sacré handicap, non ?

▲ L'administrateur du Brest-Armorique, Me Géniteau, voulait louer un car pour le déplacement des Brestois à Louhans-Cuiseaux. Mais les entrepreneurs locaux, emmenés par Jean-Yves Emy, ont affrété un avion de la TAT pour éviter d'imposer aux joueurs un calvaire supplémentaire.

▲ A l'heure de son départ pour Pau, l'ex-entraîneur brestois, Slavo Muslin, a fait publier une longue lettre en forme de règlement de comptes dans *le Télégramme de Brest*. Dirigeants, entraîneurs, nombreux sont ceux qui en prennent pour leur grade. Seule personne citée à être honorée : François Yvinec.

▲ Après le départ de Maurice Bouquet, c'est David Ginola qui a porté le brassard de capitaine, samedi, à Louhans-Cuiseaux. Mais, à l'allure où évolue la situation brestoise, le brassard pourrait encore changer de bras dans les semaines qui suivent.

▲ Les supporters brestois, convaincus que seul Chaker est en mesure d'éviter la liquidation du club, ont lancé une vaste pétition. Objectif : collecter 10 000 signatures pour encourager le mécène à revenir. Un mécène qui n'a pas opposé de fin de non-recevoir à cette initiative.

▲ Franck Robin, le jeune défenseur latéral du Brest-Armorique, était quasiment chez lui samedi soir au stade de Bram à Louhans-Cuiseaux. Effectivement, il eut l'immense plaisir de retrouver les siens puisqu'il est originaire de Bagé-la-Ville, une petite commune du département de l'Ain.

▲ Les Castelroussins ne marquent plus. En quatre rencontres, seul un but de leur part a fait frétiller le tableau d'affichage : un penalty de Kujawa contre Gueugnon. Résultat : ils viennent de concéder leur second match nul à domicile.

Bordeaux cherche joker

Toujours pas de joker pour les Girondins de Bordeaux. Le Tchécoslovaque du Sparta de Prague Lavicka a bien été mis à l'essai la semaine dernière, mais il semblerait qu'il n'a pas été convaincant. Parmi les noms avancés, on recense le Niçois Mazzuchetti, les Brestois Martins, Ferrer et Ginola...

▲ Le club de Louhans-Cuiseaux s'est félicité du civisme des soldats du feu louhanais. En asséchant une pelouse gorgée d'eau, ils ont, en effet, permis le bon déroulement du match contre Brest.

▲ De nombreuses personnalités sont venues garnir les tribunes du stade de Bram à l'occasion du match Louhans-Cuiseaux 71-Brest : Guy Roux et Dominique Cuperly (Auxerre), Bernard Lacombe (Olympique Lyonnais), MM. Krein et Hild (Strasbourg), Sylvester Takac et son adjoint, Jean Fauvergue (Sochaux), l'imprésario de joueurs Frédéric Dobraje et Hector Bargas, aujourd'hui entraîneur-joueur d'un club près de Roanne, dans la Loire.

Goycochea sur le départ

Le sort de Sergio Goycochea, le gardien argentin de Brest, se jouera dans les prochains jours. Après avoir trouvé un accord financier avec Charly Chaker, l'homme d'affaires qui avait financé sa venue en France, le joueur attend que l'administrateur judiciaire chargé de gérer les affaires du club lui accorde sa liberté : « J'ai fait valoir que la relégation du club en D III ne peut que nuire à ma carrière. De même, les déclarations de l'entraîneur Jacky Castellan, où il disait qu'un gardien de D IV jouerait mieux que moi, ont été reprises en Argentine, ce qui est désastreux pour mon image. » Pour le moment, Goycochea reste très discret sur ses projets. On sait qu'il espère rester en Europe. Des clubs espagnols sont intéressés. Mais l'époque n'est pas très propice aux transferts. Il se peut donc qu'il s'accorde quelques semaines de vacances au pays, profitant de l'été austral.

▲ Vendredi dernier, les nouveaux dirigeants de l'OGCN-Côte d'Azur ont payé leurs parties des salaire d'octobre qu'ils devaient à leurs footballeurs professionnels. Les autres salariés devraient être payés dans la semaine. Quant au complément du mois d'octobre, à savoir du 1er au 20, il relève de la compétence de l'administrateur judiciaire du club.

▲ Avant de s'affronter dans le cadre du Championnat de France, Mulhouse et Strasbourg feront le spectacle à l'occasion du tournoi en salle organisé, à Mulhouse, par les journalistes de sport en Alsace le 3 janvier.

▲ L'US Orléans édite désormais une lettre mensuelle. Dans le numéro 2, on peut lire un entretien du président Claude Fousse. Il en ressort, pour sa sixième saison d'exercice, qu'il est satisfait des résultats sportifs actuels, mais toujours préoccupé par la situation financière. « Je me bats pour un grand club à Orléans », déclare-t-il.

Hongrie nostalgie

Nacer Bouiche, l'avant-centre audonien, a retrouvé dans l'équipe ancenienne un adversaire qu'il connaît bien. Il s'agit du Hongrois Attila Gyimesi. Tous deux s'étaient rencontrés en finale de la Coupe de Hongrie l'an dernier. Et c'est Nacer qui avait donné la victoire à Ferencvaros face à VAC Izzo en inscrivant le seul but de la partie. Mais ces retrouvailles se sont mal passées pour l'Algérien du Red Star, car Attila de Hongrie a pris sa revanche et empoché la victoire.

Herbin direction Red Star ?

La défaite à domicile contre Ancenis a réveillé les rumeurs au Red Star. Depuis le début de la saison, des bruits ont circulé sur le remplacement de l'entraîneur Michel Rouquette, toujours sans confirmation. Pourtant, cette fois, le nom de Robert Herbin est prononcé avec insistance. Le Sphinx, rétabli de son opération, est actuellement sans engagement...

Chausse-trappe à Grenoble

Vendredi, Noël Tosi, trente-trois ans, a résilié son contrat d'entraîneur du FC Grenoble-Isère, actuelle lanterne rouge. Tosi, en fonction depuis le mois de juillet, a estimé qu'à la suite du récent recrutement de Bernard Simondi en tant que directeur sportif du club isérois, il ne pouvait plus poursuivre sa mission. Désormais, Simondi sera le seul entraîneur de l'équipe professionnelle de Grenoble.

▲ Jean-Marc Ferratge, absent des stades depuis plus d'un mois et demi pour cause d'ennuis musculaires, a renoué avec la compétition face à Martigues. Une bonne nouvelle pour Bordeaux au moment où Fernier est blessé.

▲ Après avoir été mis à l'essai pendant une semaine, le Marseillais Cano a quitté Dunkerque, de nouveau à la recherche d'un joker pour consolider son secteur défensif. Cano paraissait être l'homme de la situation, mais les finances du club ont de nouveau retardé l'opération.

▲ En grande forme actuellement, Aristide Rojas ne laisse pas les dirigeants lensois indifférents. Jean-Michel Vandame était d'ailleurs à Tribut pour voir comment se comportait le Dunkerquois prêté par le Racing, et ce dans l'optique d'un transfert définitif ou d'un retour à Lens.

▲ Le Yougoslave Milosevic, joker du FC Grenoble, a évolué pour la première fois au stade municipal, contre Perpignan. De bons débuts puisqu'il a inscrit le second but.

▲ Après quinze jours d'indisponibilité, l'avant-centre grenoblois Jérôme Collomb a repris l'entraînement cette semaine.

▲ Le Grenoblois Scheiwe assure sa reconversion. Il a, en effet, débuté la saison au poste d'attaquant et, maintenant, il évolue au poste de stoppeur.

▲ Déçu Rabier, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, à l'issue du déplacement à Guingamp ? Oui bien sûr, mais pas par le fait qu'il ait perdu contre son ancien club. « Si je devais être déçu à chaque fois que je perds face à un de mes anciens clubs, je le serais tout le temps. J'en ai tellement fait ! »

▲ La conférence de presse programmée samedi soir à Valenciennes pour dresser le bilan des matches aller a perdu beaucoup de son intérêt du fait de l'absence inopinée du président Deneuville, qui fit savoir que la boîte de vitesses de sa voiture avait lâché sur l'autoroute.

▲ La question du joker reste d'actualité à Valenciennes. Au cours du week-end, le staff technique a séjourné à Budapest pour superviser Ballogh, un milieu offensif du MTK VM.

▲ Depuis le début de saison, Alès attend avec impatience que son attaquant Cabezas trouve enfin le chemin des filets. Blessé, il a dû laisser sa place à Alajarin... qui a inscrit deux buts face à Saint-Quentin. Voici donc un nouveau réalisateur pour seconder Traoré dans la formation cévenole.

▲ La numérotation de Saint-Seurin est un véritable casse-tête pour les spectateurs. A part les numéros 1, 8, 9, 10 et 11, tous les autres démarrent à 13 pour se terminer à 20. C'est une tradition, paraît-il dans le club bordelais de faire prendre aux joueurs le numéro de son ordre d'arrivée. Seule exception, Padovani a adopté le numér 20 comme bon corse qu'il est.

▲ Pour ne pas entrer en concurrence avec les épreuves des JO le samedi, les matches retour du FC Annecy prévus en février, contre Bordeaux et Strasbourg, se joueront le dimanche après-midi à 15 heures. Comme il y aura du monde en Savoie, les responsables anneciens comptent beaucoup sur des recettes records pour redonner un peu de tonus à une situation financière qui ne cesse de s'anémier.

▲ Les Girondins de Bordeaux ont réussi en début de semaine dernière à faire match nul à Biarritz contre l'Atletico de Bilbao (1-1). Le but bordelais a été inscrit par Philippe Fargeon.

▲ Soirée de gala mercredi dernier au parc Lescure, à Bordeaux, où les anciens Girondins, avec à leur tête Giresse, Battiston, Dropsy et Tusseau, ont affronté les anciens Brésiliens Socrates, Eder, Carlos Alberto et consorts.

▲ Châteauroux-Ajaccio, ou le match des absents. Quatre joueurs de chaque côté étaient, en effet, absents. Comble de malchance pour les Corses, Géraldès a dû quitter le terrain sur une civière à vingt minutes de la fin de la rencontre. Il souffrirait d'une grosse entorse à la cheville.

Panade à Nice, suite...

Le monde du football azuréen de nouveau en émoi. Le P-DG de la SEREL, Francis Guillot (ancien président de l'OGCN et de l'AS Cannes), et son proche collaborateur Richard Conte (administrateur de la LNF), parmi d'autres personnes, ont été inculpés de « séquestration de personne avec prise d'otages pour préparer ou faciliter une extorsion de signature et menaces de mort sous condition ». Après quarante-huit heures de garde à vue, le patron de la SEREL et président d'honneur du Gym ainsi que ses amis ont quitté libres le tribunal niçois. Et M. Guillot a d'ores et déjà contre-attaqué en déposant une plainte pour détournement de fonds à l'encontre de son ancien bras droit.

(Photo Jackie DELORME)

A Brest, c'est l'exode

Chaker s'en va. Guilloux est parti. Deux joueurs ont déjà signé ailleurs, en attendant les autres. Le Brest-Armorique n'a plus de dirigeants et toujours pas d'argent, l'effectif fond... Le club se meurt, et les coups bas se répètent, comme toujours.

CURIEUSE soirée d'adieux. En présence de 170 invités (joueurs, entraîneurs, supporters et personnel administratif), Charly Chaker fêtait son départ mardi dernier dans la banlieue brestoise. Cela aurait pu être une soirée agréable où chacun aurait oublié, le temps de quelques heures, les soucis pesants sur l'avenir du club. Ce fut finalement un moment charnière. Les murs porteurs de la bâtisse Brest-Armorique allaient s'écrouler dans les ving-quatre heures qui suivent.

C'est sûr, le président Alain Guilloux, qui avait longtemps hésité à faire le déplacement, n'était pas déçu. On lui apprenait que la Ligue avait confirmé la seconde rétrogradation, que le tribunal de Quimper s'apprêtait à donner le feu vert à certains transferts de joueurs et que l'administrateur ne voyait pas d'un bon œil son maintien à la tête d'une future structure. Incidemment, il découvrait ensuite que certains « partenaires » du consensus, fixé trois jours avant avec les industriels locaux, avaient commencé à son insu à parler gros sous avec Ginola, Ferrer et Bouquet. C'en était trop. L'avocat fiscaliste décidait de démissionner après cinquante et un jours de mandat. Le mur présidentiel s'écroulait.

Toujours en ce même soir d'adieu du mécène, Maurice Bouquet prit la parole pour remercier Charly Chaker et expliquer que « Brest, c'est du passé en ce qui me concerne ». En fait, le capitaine avait rencontré l'administrateur et savait qu'il avait gagné le droit de partir à Saint-Étienne. Mercredi matin, il s'entraînait encore, comme si de rien n'était, avec ses coéquipiers. Mais, jeudi, tous apprenaient dans la presse locale, entraîneur y compris, que le capitaine ne viendrait pas à la séance du matin ni aux suivantes : il avait signé chez les Verts. Sans un mot, sans un adieu. Le mur des joueurs commençait à se lézarder.

La grande braderie était lancée. Superaffaires pour pas cher. Saint-Étienne verse 1 250 000 F pour Bouquet qui en valait trois, offre lilloise à l'intersaison. Les clubs se précipitent. Que de têtes intéressées samedi à Louhans : Roux et Cuperly pour Auxerre, Takac pour Sochaux, Hild pour Strasbourg, Lacombe pour Lyon, Péri pour Toulon. Le plus heureux ? Guy Roux qui annonçait fièrement que Corentin Martins allait débuter sous le maillot bourguignon samedi à Lille. Pour 1 800 000 F, l'entraîneur auxerrois s'est offert un authentique Espoir du football français.

Quant aux autres joueurs, la majorité attend d'être licenciée afin de négocier au mieux leur futur contrat. C'est notamment le cas de David Ginola. Michel Denisot a déjà sorti un chèque de 11 millions de francs, mais le joueur, pourtant très intéressé par le Paris-SG, n'entend pas accepter un transfert au profit de l'administrateur ou de repreneurs éventuels. C'est aussi le cas de Bernard Ferrer, car Toulouse n'a pas les moyens de payer une transaction. A Brest, rares sont les joueurs qui ne sont pas dans le colimateur des recruteurs de D I et de D II. On imagine la cohue si la liquidation est prononcée.

Depuis le retrait du président Guilloux, les joueurs ne croient plus en la réussitre d'un quelconque plan. Pire, ils ne la souhaitent plus tant la plupart d'entre eux ont hâte de sortir du cauchemar. Le 3 décembre au plus tard, ils seront fixés. Le juge-commissaire, Monique Roehrich, l'a précisé : « La période d'observation n'ira pas au-delà. » On attend.

Correspondance Yves SCHERR

Les Espoirs contre l'Islande

Les seize joueurs retenus pour le match France-Islande Espoirs, comptant pour les éliminatoires du groupe 1 du Championnat d'Europe, disputé ce soir (20 h 30) au stade Robert-Diochon à Rouen, sont les suivants :
Gardiens : Barthez (Toulouse), Warmuz (Louhans-Cuiseaux).
Défenseurs : Dangbeto (Caen), Deguerville (Saint-Etienne), Lizarazu (Bordeaux), Manach (Brest), Serreszdum (Metz), Thétis (Montpellier).
Milieu : Debève (Toulouse), Gava (Nancy), Llacer (Paris-SG), Magnier (Lens), Viaud (Angers).
Attaquants : Baticle (Auxerre), Loko (Nantes), Maharzi (Nîmes).

▲ A l'occasion de la venue du leader Angers, samedi, à Orléans, au stade de la Source, c'était soirée de gala sponsorisée par le conseil général du Loiret.

▲ L'avant-centre gueugnonnais Testa a retrouvé à Furiani, à l'occasion de la rencontre Bastia-Gueugnon, son ancien coéquipier de Dijon, Di Fraya.

▲ Devant Rouen, les Beauvaisiens n'ont pas pu présenter leur meilleure équipe. D'une part, Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, a dû se priver des sérvices de Rakela, pour lequel on craint une opération du ménisque et, d'autre part, Durand, pas encore remis d'une luxation à l'épaule, n'a pas pu être aligné.

▲ Equipiers sous le maillot beauvaisien voilà quelque temps, Bruno Metsu et Daniel Zorzetto, respectivement entraîneurs de Beauvais et de Rouen, se retrouvaient adversaires samedi soir. Sans la moindre arrière-pensée d'ailleurs tant les deux hommes se vouent une profonde amitié.

▲ Le Rouennais, mais ex-Beauvaisien, Michel Titeca a reçu une véritable bronca à l'annonce de son nom. Les supporters oisiens ont, en effet, gardé une dent contre lui, car, au match aller, il a inscrit le premier but à la suite d'une touche concédée par les Beauvaisiens... afin de permettre à un Normand de se faire soigner.

Les punis

3 matches ferme : Krstic (Rodez), Levasseur (Annecy). Deux matches ferme : Fréchet (Angers). 1 match ferme et 1 match avec sursis : Asencio (Dunkerque), Marchet (Saint-Seurin), Lecomte (Rouen), Lévenard (Angers). 1 match ferme : Gastien (Nice), Chastel (Alès), Bosser (Mulhouse), Mazzoncini (Martigues), Fréchingues (Martigues), Sénac (Bordeaux), Olivier (Perpignan), Bourabaa (Bastia), Chanelet (Istres).

Touche à six coups

L'arbitre de la rencontre Bordeaux-Martigues, M. Ramos, a réussi l'exploit rarissime de demander aux protagonistes du match de refaire à six reprises une simple touche. Pour cause de mauvais placements des mains, des pieds... M. Ramos est tatillon.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Vendredi 22 novembre (20 h 30)
Le Mans - Valenciennes

Samedi 23 novembre (18 h 30)
Tours - Amiens

(20 h 30)
Angers - Louhans-Cuiseaux 71
Brest - Red Star 93
Rouen - Orléans
La Roche - Laval
Beauvais - Sedan
Ancenis - Guingamp
Bourges - Dunkerque

VALENCIENNES-AMIENS (2-0) : imperturbables, les Valenciennois, comme ici Dunker (à gauche) devant Abraham, poursuivent leur parcours et demeurent menaçants pour Angers.

(Photo Jackie DELORME)

18e JOURNÉE — 16 NOVEMBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
9	8	0	1	9	4	2	3	18	12	2	4	1. Angers	26	24	7	10	6	34	13	+ 21
9	7	2	0	9	1	7	1	18	8	9	1	2. Valenciennes	25	16	4	9	10	25	14	+ 11
9	5	3	1	9	2	4	3	18	7	7	4	3. Rouen	21	24	11	12	15	36	26	+ 10
9	6	2	1	9	2	3	4	18	8	5	5	4. L.-Cuiseaux 71	21	15	5	9	14	24	19	+ 5
9	5	2	2	9	3	3	3	18	8	5	5	5. Brest	21	15	9	14	16	29	25	+ 4
9	4	3	2	9	2	5	2	18	6	8	4	6. Le Mans	20	9	7	8	7	17	14	+ 3
9	5	3	1	9	3	0	6	18	8	3	7	7. Laval	19	15	7	7	14	22	21	+ 1
9	6	3	0	9	0	3	6	18	6	6	6	8. Guingamp	18	14	8	5	15	19	23	— 4
9	4	3	2	9	0	6	3	18	4	9	5	9. Red Star 93	17	16	12	6	10	22	22	0
9	5	3	1	9	1	2	6	18	6	5	7	10. Dunkerque	17	12	5	9	18	21	23	— 2
9	3	3	3	9	4	0	5	18	7	3	8	11. Ancenis	17	10	8	6	10	16	18	— 2
9	2	5	2	9	2	4	3	18	4	9	5	12. Orléans	17	11	8	11	18	22	26	— 4
9	4	3	2	9	2	2	5	18	6	5	7	13. Tours	17	11	5	9	19	20	24	— 4
9	4	4	1	9	1	2	6	18	5	6	7	14. Beauvais	16	16	4	10	15	26	19	+ 7
9	4	4	1	9	0	3	6	18	4	7	7	15. Sedan	15	11	8	3	18	14	26	— 12
9	4	4	1	9	0	1	8	18	4	5	9	16. La Roche	13	13	9	6	23	19	32	— 13
9	3	2	4	9	0	4	5	18	3	6	9	17. Bourges	12	11	14	6	13	17	27	— 10
9	2	4	3	9	1	2	6	18	3	6	9	18. Amiens	12	10	14	5	12	15	26	— 11

Équipe type

CLÉMENT (Ancenis, 4 ét.)
VIDOT (Guingamp, 5 ét.) — FALETTE (Le Mans, 4 ét.) — ZAGO (Angers, 4 ét.) — GAS (Louhans-C. 71, 5 ét.)
VANDECASTEELE (Laval, 4 ét.) — DUNCKER (Valenciennes, 5 ét.) — PINHO (Sedan, 4 ét.)
ROJAS (Dunkerque, 5 ét.) — GOHEL (Valenciennes, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.)

ORLÉANS 0 — ANGERS 2 (0)

Mottin (48e), Daury (64e)

BIED	3	AUBRY	4
HARVEY	4	RABOUAN	4
PATALIN	4	ZAGO	4
BOLONI	3	CABANEL	3
MEYRIGNAC	3	GUION	3
PISELLI	3	VIAUD	4
COSTA	3	MOTTIN	3
(KOMONSKI, 82e)		STÉFANINI	3
DALLET	4	LAGRANGE	3
BAYER	3	(DEVERGE, 67e)	
(ANNON, 46e)	3	DAURY	4
BONORA	4	DISCOLLE	3
SOYER	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Gauthier

2 540 spectateurs. Recette : 92 785 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Meyrignac (12e), Dallet (70e) à Orléans ; Cabanel (15e), Stéfanini (23e), Viaud (38e) à Angers.

8e : Bonora met Cabanel dans le vent et sert Soyer, qui tire à côté.
18e : au terme d'un mouvement collectif, Mottin, sur la droite, adresse un tir anodin. Bied glisse sur le terrain gras ; le ballon roule dans le but (0-1).
64e : Viaud reprend un renvoi de la tête de Meyrignac et sert Daury, bien placé au point de penalty (0-2).
87e : but refusé à Bonora pour un hors-jeu contesté.
90e : tir de Discolle, dévié par Bied en corner.

VALENCIENNES 2 (0) — AMIENS 0

Gohel (69e), Allais (90e)

PAGEAUD	4	DUCCI	3
FOULON	4	LUCAS	3
GARRAUD	4	STOJKOVIC	4
RÉGIS	3	LEROY	3
GLASSMANN	4	RIVOAL	4
GROSSELIN	4	MELHLI	3
SLIJEPCEVIC	4	DOBELLE	2
DUNCKER	5	ABRAHAM	3
MALBEAUX	3	JACQUET	3
GOHEL	5	GUIMARD	3
(ALLAIS, 82e)		(RAYMOND, 79e)	
BOSKOVIC	3	BARTL	3
Total	43	Total	34

Entr. : Smerecki — Entr. : Jullien

6 791 spectateurs. Recette : 227 800 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Foulon (33e), Garraud (43e) à Valenciennes ; Leroy (30e), Rivoal (40e), Abraham (55e) à Amiens.

40e : centre de Foulon, après un débordement sur l'aile droite. Le montant renvoie le ballon.
41e : Slijepcevic est fauché dans la surface par Bartl. Ducci renvoie le penalty tiré par Glassmann.
69e : à la suite d'une ouverture de Duncker, Gohel fixe bien Ducci et marque du droit (1-0).
90e : débordement de Glassmann sur l'aile gauche. Son centre est repris par Allais, qui loge le ballon au ras du poteau picard (2-0).

BEAUVAIS 1 (1) — ROUEN 1 (0)

Faucher (19e s.p.) — Orts (75e)

SIBILLE	3	LECHEVALLIER	3
PASCUAL	4	LEDUC	3
SANTOS	3	(RINGOT, 52e)	
ZAREMBA	4	HAVET	3
JUMEL	3	RICHARD	4
KRAWCZYK	4	LOPEZ	3
MAGNY	4	HITOTO	4
N'DIAYE	3	SOLOY	4
(HAGARD, 71e)		HAISE	3
SAXEMARD	4	TITÉCA	3
PINOT	4	HORLAVILLE	4
FAUCHER	4	ORTS	5
Total	40	Total	39

Entr. : Metsu — Entr. : Zorzetto

2 650 spectateurs. Recette : 134 972 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Lopez (5e), Richard (43e) à Rouen.

12e : superbe coup franc de Zaremba, maîtrisé en deux temps par Lechevallier.
19e : erreur de Lopez, qui profite à Pinot. Lechevallier le déséquilibre, et Faucher transforme le penalty (1-0).
27e : centre de Pascual. Faucher reprend de volée, mais Lechevallier réalise un superbe arrêt.
54e : superbe fra, pe de Ringot au ras de la barre.
60e : bonne tête de N'Diaye qui passe au-dessus.
75e : Ringot centre pour la tête d'Orts, qui égalise (1-1).
82e : tête de Zaremba sur le poteau. Pascual, tout seul, reprend à côté.

LOUHANS-C. 71 2 (0) — BREST 0

Hoffer (72e s.p.), Hochart (77e)

WARMUZ	4	ARPHEXAD	4
BONIFACE	4	PIERRE	4
PHILIPPON	4	KANÉ	4
DIENG	4	DAVID	3
GAS	5	ROBIN	3
GIRARDOT	3	PABOIS	4
DURAND	4	MANACH	3
MONTEILH	3	MARTINS	4
TOURNAY	3	GINOLA	4
HOCHART	4	GUIVARCH	4
HOFFER	4	SALAÜN	4
Total	42	Total	41

Entr. : Le Lamer — Entr. : Castellan

2 515 spectateurs. Recette : 139 593 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissements : Dieng (16e), Philippon (65e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Pierre (18e), Ginola (65e), Robin (68e) à Brest.

4e : Martins, étrangement seul dans la surface, échoue d'un rien devant Warmuz, bien sorti.
9e : coup franc légèrement décalé sur la droite. Guivarch, d'un tir à ras de terre, manque la cible d'un rien.
58e : coup franc de Gas. A la réception, Philippon place un fulgurant coup de tête juste au-dessus du cadre.
72e : passe en retrait téméraire de Manach à Arphexad. Hochart intercepte, dribble le portier brestois, qui n'a d'autre ressource que de le faucher. Penalty transformé par Hoffer (1-0).
77e : coup franc à 20 mètres dans l'axe. Monteilh transmet d'une louche à Hochart, qui place le ballon hors de portée d'Arphexad (2-0).

SEDAN 0 — LE MANS 0

POURCHAUX	4	RODOLPHE	4
JACQUIER	3	FALETTE	4
FOUZARI	4	ELMIRA	4
DESSEAUX	4	VILLA	4
LEFEBVRE	3	PENAUD	3
GUÉRY	4	BEUNARDEAU	3
GOMIS	4	CARON	3
ERCEG	3	BOSSIS	4
(LECOQ, 74e)		(LERAT, 81e)	
PINHO	4	BÉASSE	3
(GANIETTE, 87e)		BEN SALAH	4
PHILIPPE	4	GARRAULT	3
SONGNÉ	3	(GAUTIER, 64e)	
Total	40	Total	39

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Letard

2 217 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Elmira (27e) au Mans.

32e : excellent travail de Bossis, qui donne en retrait à Ben Salah. Fouzari sauve sur la ligne.
45e : corner brossé de Pinho, qui met la défense mancelle en difficulté. Falette intervient et dégage lui aussi sur la ligne.
48e : ouverture de Pinho pour Philippe, qui manque de peu sa reprise.
53e : percée spectaculaire de Bossis, qui élimine trois défenseurs mais échoue sur Pourchaux.
59e : centre de Pinho, sur lequel Songné se jette pour placer le ballon quelques centimètres à côté du cadre manceau.

LAVAL 3 (2) — BOURGES 1 (1)

Vandecasteele (4e), Guédé (28e), Braud (77e) — Hutteau (34e)

OSMOND	3	CHATREFOUX	3
BRAUD	4	SUTTER	3
MAURICE	3	(SPADINY, 72e)	
FERRON	3	BOYER	2
GEFFROY	3	KINIER	2
VANDECASTEELE	4	HUTTEAU	4
VIDOT	3	FRANÇOISE	3
PÉRÈS	3	COURTET	4
TAPOKO	3	SOUVIGNÉ	4
GUÉDÉ	4	CLAVELLOUX	4
BOUZAÏENE	3	CHAVANON	4
(HADDAOUI, 66e)		BOUOUDEN	3
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Michel

2 232 spectateurs. Recette : 87 031 F.
Arbitrage de M. Bachelleż.
Avertissements : Geffroy (35e) à Laval ; Boyer (30e), Bououden (55e) à Bourges.

4e : Kinier se fait subtiliser la balle par Guédé, lequel sert Vandecasteele, qui marque (1-0).
19e : faute de Braud sur Clavelloux. Coup franc tiré par Hutteau. Reprise de Courtet. Osmond, d'un beau réflexe, écarte le danger.
28e : centre de Vandecasteele. Reprise victorieuse de Guédé (2-0).
34e : faute de Maurice sur Courtet. Le tir de Hutteau fait mouche (2-1).
75e : centre de Vandecasteele. Tête de Haddaoui de peu au-dessus.
77e : centre de la gauche de Vidot. Contrôle et reprise à bout portant de Braud, qui inscrit le troisième but lavallois (3-1).

GUINGAMP 3 (1) — LA ROCHE/YON 2 (1)

Vidot (44e, 72e), Rouxel (87e) — Dukic (29e s.p.), Barraud (64e)

LE GARREC	3	PACAUD	2
VIDOT	5	AUNEAU	2
DANIÉLOU	2	BLANCHARD	3
JACQUES	3	HEYMAN	2
JOUAN	2	ERCEAU	3
HERVÉ	2	PERROCHEAU	3
HOUZÉ	3	POIREAUD	3
C. LE ROUX	4	PÉCHEREAU	2
(CARNOT, 88e)		(BARRAUD, 55e)	
NIKOLIC	3	MAZZÉO	3
ROUXEL	3	DAVID	3
VRANIC	2	(CADDÉO, 46e)	2
		DUKIC	4
Total	32	Total	30

Entr. : De Martigny — Entr. : Rabier

1 191 spectateurs. Recette : 59 942 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Vidot (20e), Jouan (38e), Vranic (67e) à Guingamp ; Mazzéo (33e), Erceau (59e) à La Roche-sur-Yon.

29e : Dukic, descendu dans la surface par Hervé, se fait justice en transformant le penalty sifflé par l'arbitre (0-1).
44e : après s'y être repris à deux fois, Vidot égalise en battant Pacaud, à la dérive (1-1).
64e : Dukic déborde sur l'aile droite et adresse un long centre à Barraud. Ce dernier marque d'un tir de 20 mètres (1-2).
72e : coup franc de Vranic. La balle arrive à Hervé, qui remise sur Vidot, lequel égalise de la tête (2-2).
87e : Rouxel reprend victorieusement un centre de Vidot (3-2).

RED STAR 93 0 — ANCENIS 1 (1)

Bénier (43e)

KOKKINIS	3	CLÉMENT	4
FANZEL		BRIDIER	3
(AMOURS, 42e)	2	ESCHBACH	3
GUNIA	3	LEYE	4
BONNEVAY	3	BOUYER	3
FIATTE	3	TANNAÏ	4
(BOUICHE, 48e)		GYIMESI	3
IRAZOQUI	3	BÉIER	3
GIRARD	2	NJOK	4
SUSIC	3	(PÉRIER, 88e)	
POLANIOK	3	CADIOU	4
MICHEL	2	OUSFANE	3
RODIONOV	2		
Total	29	Total	38

Entr. : Rouquette — Entr. : Beres

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Polaniok (76e), Michel (87e), Bonnevay (89e) au Red Star 93 ; Cadiou (77e) à Ancenis.

4e : Susic sert Rodionov. Clément écarte le tir croisé du Soviétique.
17e : Michel dévie pour Rodionov, dont la frappe de l'extérieur est captée par Clément.
27e : coup franc de Susic. Polaniok place une bonne tête, mais Clément est sur la trajectoire.
33e : toujours Susic au coup franc, et toujours Polaniok à la réception. Mais son tir en coin trouve encore Clément.
43e : corner pour Ancenis. Le ballon est dégagé dans l'axe, et Bénier, de 20 mètres, lobe Kokkinis (0-1).
68e : corner audonien pour la tête de Gunia. Clément est battu, mais Leye sauve sur sa ligne.

DUNKERQUE 2 (0) — TOURS 0

Rojas (52e), Merry (76e)

SACHY	4	DUPUIS	4
AVRILLON	3	LAIZEAU	3
HALIFA	3	RAUTURIER	2
HÉBERT	4	POLAK	3
LELONG	3	MANDART	2
DEVULDER	3	(BRALLEY, 73e)	
BLANCHARD	3	AUJOULAT	3
MERRY	3	(DEBORD, 83e)	
MOUSLIM		LALMAND	4
(RODRIGUES, 21e)	4	BERTUCCI	3
ROJAS	5	PARSY	3
LAFOND	3	MOTA	3
(BOUSSAID, 71e)		LOKULI	4
Total	38	Total	34

Entr. : Dupont — Entr. : Séraſin

1 300 spectateurs. Recette : 32 050 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.

11e : frappe de Mouslim de l'extérieur du droit, qui frôle le cadre.
12e : Parsy frappe de 25 mètres à ras de terre. Sachy se détend bien.
41e : Rojas, après une course de 50 mètres, frappe du gauche à côté.
52e : Rojas élimine facilement Rauturier et trompe Dupuis avec beaucoup de lucidité (1-0).
59e : servi par Lalmand, Bertucci élimine Sachy. Hébert évite le pire.
67e : idéalement placé, Parsy échoue sur Sachy.
76e : Rojas et Rodrigues s'amusent dans la défense tourangelle. Merry est à la conclusion de ce superbe mouvement (2-0).

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 72.
2. Dupuis (Tours), 71.
3. Pascual (Beauvais), Bonora (Orléans), 70.
5. Villa (Le Mans), 69.
6. Vidot (Guingamp), 68.
7. Rojas (Dunkerque), Bossis et Rodolphe (Le Mans), Pageaud (Valenciennes), 67.
11. Courtet (Bourges), Piselli (Orléans), Lechevallier (Rouen), Pourchaux (Sedan), 66.
15. Bertucci (Tours), Glassmann (Valenciennes), 65.
17. Robert (Ancenis), Jacques (Guingamp), Penaud (Le Mans), Philippon (Louhans-Cuiseaux 71), Orts et Titeca (Rouen), Malbeaux (Valenciennes), 64.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 15.
2. Mota (Tours), 11.
3. Bonora (Orléans), 10.
4. Lagrange (Angers), Salaün (Brest), 9.
6. Rojas (Dunkerque), Horlaville (Rouen), Boskovic (Valenciennes), 8.
9. Faucher (Beauvais), Ginola (Brest), Ben Salah (Le Mans), Hochart et Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Bouiche (Red Star 93), Skubiszewski (Sedan), 7.
16. Jacquet (Amiens), Pinot (Beauvais), Ferrer (Brest), Rodionov (Red Star 93), Titeca (Rouen), 6.

18e JOURNÉE — 15 ET 16 NOVEMBRE 1991

Groupe B

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	9	8	1	0	9	6	2	1	18	14	3	1	1. Bordeaux	31	18	5	16	7	34	12	+ 22
2	9	8	1	0	9	4	4	1	18	12	5	1	2. Strasbourg	29	27	3	17	7	44	10	+ 34
3	9	8	1	0	9	3	3	3	18	11	4	3	3. Istres	26	20	3	12	14	32	17	+ 15
4	9	5	3	1	9	3	3	3	18	8	6	4	4. Perpignan	22	9	5	8	7	17	12	+ 5
5	9	7	2	0	9	1	2	6	18	8	4	6	5. Bastia	20	14	5	9	14	23	19	+ 4
6	9	6	1	2	9	2	3	4	18	8	4	6	6. Nice	20	17	11	8	14	25	25	0
7	9	6	1	2	9	2	2	5	18	8	3	7	7. Rodez	19	15	9	9	13	24	22	+ 2
8	9	4	4	1	9	2	3	4	18	6	7	5	8. Ajaccio	19	18	13	7	17	25	30	— 5
9	9	4	4	1	9	1	4	4	18	5	8	5	9. Châteauroux	18	10	7	7	12	17	19	— 2
10	9	6	1	2	9	0	3	6	18	6	4	8	10. Gueugnon	16	18	12	5	17	23	29	— 6
11	9	4	4	1	9	0	3	6	18	4	7	7	11. Alès	15	13	7	6	12	19	19	0
12	9	4	3	2	9	1	2	6	18	5	5	8	12. Mulhouse	15	15	10	8	16	23	26	— 3
13	9	3	4	2	9	1	2	6	18	4	6	8	13. Annecy	14	7	6	13	14	20	20	0
14	9	3	2	4	9	2	2	5	18	5	4	9	14. Épinal	14	13	16	8	16	21	32	— 11
15	9	2	3	4	9	1	4	4	18	3	7	8	15. Martigues	13	11	16	10	15	21	31	— 10
16	9	3	4	2	9	0	2	7	18	3	6	9	16. Saint-Seurin	12	10	9	3	17	13	26	— 13
17	9	2	4	3	9	0	3	6	18	2	7	9	17. Saint-Quentin	11	13	12	7	20	20	32	— 12
18	9	2	4	3	9	1	0	8	18	3	4	11	18. Grenoble	10	5	10	6	21	11	31	— 20

Équipe type

ZINGARO (Grenoble, 5 ét.)

ANDRIEUX (Mulhouse, 5 ét.) — SÉNAC (Bordeaux, 5 ét.) — MILOJEVIC (Bordeaux, 5 ét.) — MARSIGLIA (Nice, 4 ét.)

DURAND (Istres, 5 ét.) — JOHANSSEN (Mulhouse, 5 ét.) — RIZZETTO (Alès, 5 ét.) — ETSCHELE (Ajaccio, 4 ét.)

DIALLO (Bastia, 5 ét.) — MOLINER (Perpignan, 4 ét.)

ISTRES-ÉPINAL (3-0) : les hommes d'Alain Laurier ont retrouvé leur efficacité de début de saison pour punir les Spinaliens. Les barrages sont à ce prix.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Vendredi 22 novembre (20 h 30)

Strasbourg - Alès
Rodez - Saint-Quentin

Samedi 23 novembre (20 h 30)

Ajaccio - Bordeaux
Istres - Nice
Perpignan - Annecy
Saint-Seurin - Bastia
Épinal - Châteauroux
Gueugnon - Mulhouse
Martigues - Grenoble

BORDEAUX 2 (0) — MARTIGUES 0

Dugarry (64e)
Dogon (87e)

HUARD	4	SABONNADIÈRE	3
DOGON	5	FERBLANTIER	2
SÉNAC	5	(RALAIKERA, 46e)	3
MILOJEVIC	5	PETRUCCI	3
LIZARAZU	4	FRECHINGUES	3
PLANCQUE	4	BLINO	2
FERRATGE	3	POUNEWATCHY	2
GIMENEZ	3	MAZZONCINI	3
GUDJOHNSEN	3	BENARBIA	3
DUGARRY	4	SEATELLI	3
(LESTAGE, 82e)		CANET	3
LALANNE	3	(VANDOMELE, 75e)	
(FARGEON, 70e)		LUHOVY	4
Total	43	Total	31

Entr. : Rohr — Entr. : Orsatti

10 397 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Plancque (17e) à Bordeaux ; Blino (9e), Canet (18e), Ralaikera (50e), Pounewatchy (80e) à Martigues.

33e : ouverture de Milojevic pour Lizarazu, qui, à l'entrée de la surface, frappe de peu à côté.
63e : tir de Seatelli. Huard se couche bien et capte le ballon.
64e : centre de Milojevic pour Fargeon dans la surface qui, très intelligemment, laisse passer le ballon pour Dugarry, dont la frappe du pied droit fait mouche (1-0).
87e : centre de Lizarazu pour Fargeon, qui frappe. Le ballon revient dans les pieds de Dogon lequel, d'une demi-volée du gauche, trompe Sabonnadière (2-0).

NICE 2 (0) — STRASBOURG 1 (0)

Mattio (77e)
Cobos (85e c.s.c.)
Keller (68e)

MORISSEAU	4	SANSONE	4
MATTIO	4	MURA	3
FUGEN	4	KESHI	3
ROY	4	POULIQUEN	4
GOMIS	4	COBOS	3
GIORIA	4	JENNER	3
MAZZUCHETTI	4	KELLER	3
MARSIGLIA	4	ÉTAMÉ	3
BUFFAT	4	HASEK	3
(MORICE, 87e)		GUERRA	4
LECOMPTE	4	PÉRON	3
BLANCHARD	4	(MONCZUK, 87e)	
Total	44	Total	36

Entr. : Huck — Entr. : Gress

3 960 spectateurs. Recette : 292 561 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Lecompte (5e), Gioria (75e) à Nice ; Pouliquen (50e), Étamé (65e) à Strasbourg.

13e : touche de Mattio, prolongée de la tête par Lecompte pour Blanchard à l'angle de la surface. La demi-volée du Niçois rase le montant alsacien.
68e : débordement et centre en retrait de Guerra, prolongé par Pouliquen au second poteau pour Keller qui, de près, ouvre la marque (0-1).
77e : corner de Buffat dévié de la tête, au premier poteau, par Lecompte pour Mattio, qui, du plat du pied droit, égalise (1-1).
85e : corner de Buffat, mal dégagé par la défense strasbourgeoise. Au deuxième poteau, tête piquée de Fugen, redressée du genou au fond de ses propres filets par Cobos (2-1).

ISTRES 3 (1) — ÉPINAL 0

Durand (19e)
Chaouch (58e)
Thiam (84e)

BEAUFRETON	5	SIMONELLA	5
CHANELET	4	LARUE	3
PIGNOL	4	REVELLI	3
TOLOSANO	4	COBOS	3
GROSBOIS	4	BENMERIOUMA	4
DURAND	5	DROESCH	3
POPOVIC	4	CHRISTEN	4
FRANCIOLI	4	KHADA	4
CHAOUCH	4	BARET	4
(THIAM, 68e)		CHOMLAFEL	4
HANTZ	4	WEISS	3
RAY	4		
(MORALES, 75e)			
Total	46	Total	40

Entr. : Laurier — Entr. : Pleimelding

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Tolosano (22e) à Istres ; Revelli (11e) à Épinal.

19e : coup franc de Grosbois. Simonella relâche le ballon ; Durand est le plus prompt et ouvre le score (1-0).
30e : centre de Chanelet. Reprise de Chaouch à 16 mètres, magnifiquement contrée.
49e : centre de Pignol. La reprise de Hantz est interceptée à bout portant par Simonella.
58e : violent centre-tir de Hantz, dévié de la tête par Chaouch hors de portée de Simonella (2-0).
80e : reprise de volée de Chomlafel dans la surface. Beaufreton dévie in extremis en corner.
84e : Thiam, après une série de crochets, ne laisse aucune chance à Simonella (3-0).

GRENOBLE 2 (1) — PERPIGNAN 1 (0)

Dury (25e)
Milosevic (49e)
Moliner (77e)

ZINGARO	5	D'ANGELO	4
LAPLACE	3	BUHLMANN	3
DURY	4	OLIVER	3
DAVID	3	CRISTOL	3
BOCHU	4	LECLERC	4
DAVICO	4	MAURIOUS	3
GARCIA	3	(SCALA, 67e)	
DIBO	4	BUTTIGNOL	3
FEREZ	3	DEMURU	4
(GODOY, 78e)		(BENGUIGUI, 67e)	
MILOSEVIC	4	LEMONNIER	4
NOUBIA	3	DELETANG	4
		MOLINER	4
Total	40	Total	39

Entr. : Simondi — Entr. : Carayon

634 spectateurs. Recette : 24 180 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Laplace (56e), Milosevic (88e) à Grenoble ; Oliver (58e) à Perpignan.

7e : tête à bout portant de Moliner, arrêtée par Zingaro.
25e : suite à un corner mal dégagé, reprise victorieuse, à 18 mètres, de Dury (1-0).
49e : coup franc — en feuille morte — de Milosevic dans la lucarne (2-0).
53e : tir violent de Dibo au ras du poteau.
77e : tir à 20 mètres de Moliner, qui trompe Zingaro (2-1).
85e : Noubia, seul devant D'Angelo, manque le cadre.
87e : nouveau face à face Noubia-D'Angelo. Le tir du Grenoblois passe à côté.

BASTIA 2 (2) — GUEUGNON 0

Rzepka (15e s.p.)
Di Fraya (35e)

BIANCARELLI	4	DURAND	4
POGGI	3	ACEDO	3
TRIKI	3	COLOMBO	3
SALOU	3	YÉ	3
BIANCONI	4	BARTHÉLEMY	3
BURNIER	3	ROBIN	3
DI FRAYA	4	BERNAUD	
SANTINI	4	(SIMON, 34e)	4
RZEPKA	4	LEUREGANS	3
DIALLO	5	VIER	4
MANGIONE	4	TESTA	4
		BELLUS	3
Total	41	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Gransart

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Salou (39e), Rzepka (75e) à Bastia ; Robin (65e) à Gueugnon.

7e : service de Diallo pour Mangione, qui, de près, ouvre le score. L'arbitre refuse le but pour hors jeu.
15e : centre de Poggi. Rzepka reprend, un défenseur détourne de la main. L'arbitre accorde un penalty, que Rzepka transforme. M. Bayet refait tirer le coup de pied de réparation : Rzepka le transforme de nouveau (1-0).
35e : slalom de Diallo au sein de la défense de Gueugnon. Durand détourne le tir du Bastiais. Di Fraya, en embuscade, reprend et marque (2-0).
58e : Mangione met la défense de Gueugnon hors de position mais croise trop son tir.
70e : service de Mangione à destination de Diallo, mais le Sénégalais échoue devant Durand.

MULHOUSE 1 (1) — RODEZ 0

Gueorguiev (14e)

RINNER	4	PÉDÉMAS	5
DUVERNOIS	3	GUITARD	3
BOSSER	3	DOSTANIC	3
ANDRIEUX	5	PASTUREL	3
DIRINGER	4	AURÉJAC	3
STÉPHAN	4	VAUDEQUIN	3
PEUGET	3	(BOBEK, 60e)	
N'DIAYE	3	ROLLAND	3
JOHANSSEN	5	(RICARD, 73e)	
GUEORGUIEV	4	VINUESA	3
SUBIAT	3	NÉNÉZIC	4
		OMERHODZIC	3
		SACHY	3
Total	41	Total	36

Entr. : Dewilder — Entr. : Poisson

1 992 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Duvernois (64e) à Mulhouse ; Pasturel (40e), Nénézic (72e), Dostanic (67e) à Rodez.

4e : ouverture parfaite de Johanssen pour Subiat dans l'axe. Excellente sortie de Pédémas.
14e : Stéphan et Johanssen créent l'espace à droite. Face au but, Gueorguiev pivote et trompe Pédémas (1-0).
24e : arrêts remarquables de Pédémas, suite à une frappe en pivot de Subiat et à un coup de tête d'Andrieux au second poteau.
78e : Omerhodzic se présente seul devant Rinner. Le gardien alsacien dévie le ballon du bout des doigts au-dessus de la barre.
90e : Andrieux est fauché en pleine surface par Pédémas. M. Biguet laisse jouer...

CHÂTEAUROUX 0 — AJACCIO 0

MANTAUX	3	CHAUMIN	4
NEVEU	3	PASTINELLI	3
PENALVA	3	LAMON	3
KUJAWA	3	PELLETIER	4
BEAUMIAN	4	FERRI	3
AMEUR	3	PÉRION	3
BIJOTAT	4	GORI	3
MOULIN	4	ETSCHELE	4
PANIAGUA	4	MEILLEY	3
LAH	3	GÉRALDÈS	3
BOUKARI	4	(LAGUILLIER, 76e)	
		SÈNE	3
Total	38	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Garcia

2 759 spectateurs. Recette : 119 292 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Paniagua (44e), Beaumian (56e) à Châteauroux ; Pastinelli (71e) à Ajaccio.

6e : ouverture de Moulin pour Boukari, qui ne peut assurer son centre en retrait.
37e : tête très puissante de Penalva, qui passe tout près du montant.
54e : une-deux entre Lah et Boukari dans la surface. Chaumin s'interpose.
58e : frappe brossée de Beaumian, qui manque de peu le cadre.
60e : Gori sauve sur sa ligne. Sur le corner, tête dangereuse de Boukari.
81e : en contre, Laguillier dribble Mantaux avant de cafouiller une balle de but.

ALÈS 3 (2) — SAINT-QUENTIN 1 (0)

Alajarin (19e, 40e)
Rizzetto (87e)
Ply (68e)

MARTIN	3	MARY	4
CHASTEL	4	DUFER	3
GIRAUDO	3	BRU	3
BONNAFOUS	3	(LEROY, 66e)	
FAYE	3	TOFFOLO	4
MOULIN	4	R. DOS SANTOS	3
FAURÉ	4	(EL MOUNTACIR, 66e)	
LAMOUCHI	3	S. DOS SANTOS	3
RIZZETTO	5	TASSE	3
ALAJARIN	4	HOY	4
TRAORÉ	3	GIANNETTA	3
		PLY	3
		BRODEL	3
Total	39	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Toffolo

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Toffolo (18e), Leroy (80e) à Saint-Quentin.

6e : Bru, d'une balle en cloche, alerte Ply qui part dans le dos de la défense alésienne. Mais sa frappe lourde ne surprend pas Martin.
19e : sur corner, Rizzetto place la balle sur la tête d'Alajarin, qui jaillit plus haut que tout le monde au premier poteau (1-0).
40e : Rizzetto part sur la gauche et adresse un centre en retrait, qu'Alajarin reprend en pleine course (2-0).
68e : sur une balle venue de la droite, Ply lobe Martin, trop avancé (2-1).
87e : Lamouchi récupère et lance Traoré, qui prend la défense picarde de vitesse avant de servir Rizzetto, dont la reprise fait mouche (3-1).

ANNECY 1 (1) — SAINT-SEURIN 0

Gabdzyl (1re)

DURA	3	GOMÈS	3
FERNANDEZ	3	PADOVANI	4
(HABAULT, 80e)		FURLAN	3
SORIANO	4	LE BLAYO	4
MASTROÏANNI	4	(ANTONIO, 65e)	
BEZZI	3	NANG-MINDJA	3
MERMET	3	SAMAKÉ	3
GABDZYL	4	LAFON	3
LE BELLEC	3	FURIC	3
MARIN	3	LUBIN	3
MONATE	3	(LASLANDES, 46e)	3
SCHAER	3	BÉLIÈRES	3
(AUDRAIN, 75e)		KHIRAT	3
Total	36	Total	35

Entr. : Stéphan — Entr. : Menaut

686 spectateurs. Recette : 20 215 F.
Arbitrage de M. Pignol.

1re : Mermet adresse un centre à Gabdzyl, qui, totalement démarqué, n'a aucune peine à prendre en défaut la défense girondine figée (1-0).
6e : bon tir de Monate qui frôle la transversale.
15e : sur une montée de Lafon, Samaké, seul devant Dura, manque un but tout fait.
38e : Schaer, qui filait au but, est fauché par Padovani dans la surface. L'arbitre n'accorde pas le penalty.
70e : Gabdzyl grille la politesse à tout le monde, mais, à deux mètres de Gomès, manque complètement son tir.
86e : Gomès sauve dans les pieds de Monate.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 79.
2. Chaouch (Istres), 74.
3. D'Angelo et Leclerc (Perpignan), 72.
5. Keller (Strasbourg), 69.
6. Géraldès (Ajaccio), Weiss (Épinal), Grobois (Istres), Sansone (Strasbourg), 65.
10. Beaufreton et Popovic (Istres), Andrieux (Mulhouse), Keshi (Strasbourg), 67.
14. Gabzdyl (Annecy), Hantz (Istres), 66.
16. N'Diaye (Mulhouse), Cristol (Perpignan), Mary (Saint-Quentin), 65.
19. Rizzetto (Alès), Mastroianni (Annecy), Biancarelli et Diallo (Bastia), Simonella (Épinal), Durand et Leuregans (Gueugnon), 64.

Buteurs

1. Chaouch (Istres), 11.
2. Testa (Gueugnon), Luhovy (Martigues), 10.
4. Weiss (Épinal), Bensassi (Perpignan), Krstic (Rodez), Hasek et Monczuk (Strasbourg), 9.
9. Traoré (Alès), Fernier (Bordeaux), Lebœuf (Strasbourg), 8.
12. Gabzdyl (Annecy), Kabongo (Bastia), Thiam (Istres), 7.
15. Larre (Ajaccio), Gudjohnsen (Bordeaux), Basile et Gueorguiev (Mulhouse), Laslandes (Saint-Seurin), Keller (Strasbourg), 6.

Malakoff met Corbeil au panier

Réminiscence des années glorieuses ou vague sursis pour Malakoff ? Yves Fercoq savoure tranquillement le succès de ses jeunes joueurs, Léo Romain, à gauche, et Leton, à droite, en extension.
(Photos Jean-Claude LAMY)

La tension des premiers tours de Coupe n'a pas survolté les retrouvailles de Malakoff-Corbeil. Dans une ambiance tristounette, les locaux (DH) ont péniblement éliminé Corbeil (D IV), mais les souvenirs du joyeux temps passé sont encore bien loin.

QUE reste-t-il de Malakoff ?

Vingt-cinq ans après la saison mémorable qui avait vu les banlieusards des Hauts-de-Seine s'approprier la Coupe de Paris et terminer leur Championnat invaincus (1965-1966). Dix ans après leur accession en Deuxième Division, au terme d'un parcours-panache dans le groupe Nord de Troisième Division.

Quelques figurines Panini qui ne collent plus. Et un homme, Yves Fercoq. Dépositaire de la mémoire collective, ce Breton décline une présence trentenaire chez les Malakoffiots. Quatorze saisons de joueur et treize à la tête de l'équipe première. Avec, dans la boîte à images, quelques moments forts en Coupe de France. Des 32es de finale... Des 16es... Disputées dans l'antre de Saint-Ouen, sous les acclamations d'une foule trop importante pour l'enceinte de Malakoff. Fercoq se réchauffe encore au souvenir de l'hiver 1968 : « Le tirage arrive et l'on se prend Saint-Etienne. Le champion de France ! Avec Keita, Fefeu, Bereta... On a perdu 4-1, mais il y avait 16 000 personnes pour nous soutenir ! »

Fercoq devra attendre quatorze saisons pour retrouver le goût de la Coupe de France à un tel niveau. En 1982. Malakoff s'inclinera sans perdre contre Martigues. Et puis commence la dégringolade. Tout schuss. Mais sûrement. « Notre mission a évolué. Maintenant, nous formons des jeunes qui, inévitablement, s'en vont ailleurs. Pensez que Jean-Pierre Orts a joué à Malakoff ! Sans oublier Villemin, Blachon, Collas... » Autant d'honnêtes joueurs, en transit chez les Malafoffiots et qui, comme Cadiou (Ancenis) ou Dekatelaere (Le Plessis-Trévise), gravitent actuellement à un étage supérieur. Le décès du charismatique président Scolari, en 1984, ne fera que précipiter la chute de l'USM. « Il avait de nombreuses relations, notamment avec des sponsors. Depuis, on ne peut planifier notre politique qu'à très court terme », commente Fercoq. Malakoff, fief communiste, n'offre plus l'image d'un vecteur moderne. Mais, samedi soir, on sentait le Breton prêt à s'enflammer. Encore une fois...

Une caresse de 30 mètres

Corbeil et Malakoff ne se méconnaissent pas. La saison dernière, en Quatrième Division, ils frayaient ensemble. Le club de l'Essonne s'était imposé deux fois sur une marge des plus étroites (1-0). Cette année, dans leur division respective, ils souffrent. Rien de tel qu'un tour de Coupe de France pour se ragaillardir. Ainsi, Fercoq a effectué six changements, samedi. De jeunes joueurs qui piaffaient en réserve. Corbeil, quant à lui, ne se présentait pas dans les meilleures dispositions. Michel Bourlard, son entraîneur, a démissionné deux jours auparavant. José Garcia, père de Rudy, l'ancien Lillois et Caennais, assure l'intérim et s'est livré à quelques redispositions tactiques. Plutôt astucieuses. Il faudra attendre trente-cinq minutes pour voir Malakoff construire une action. Corbeil s'était jusqu'alors montré plus saignant. Mais le réveil des Rouges a été d'emblée tonitruant. Le tir d'Eddy Sarimat, après que Leguern eut raté sa reprise, martèle le poteau de Charpentier, le gardien de Corbeil. La rencontre reste très équilibrée, sans but. Sans enthousiasme. Quelques bonnes intentions mais une maladresse commune empêche les deux équipes de conclure des actions parfois judicieuses. Après une heure de jeu, Marc Boucley, le portier malakoffiot, se met cependant en évidence sur un tir violent de Marion alors que son collègue d'en face repousse miraculeusement une reprise des 6 mètres du jeune meneur de jeu de Malakoff, Arias. Rien de bien excitant. Score vierge, deux mi-temps aseptisées et une prolongation qui inquiète Jacky Guitton, le président de Corbeil, chagriné par des problèmes financiers et sportifs. Cette demi-heure de « rab » demeurera le seul alibi de cette triste soirée. Pour les rares Malakoffiots présents au stade Marcel-Cerdan.

Les Rouges la veulent, cette victoire. Un peu plus que les Verts. Et la 111e minute la leur offrira. Léo Romain, lisse comme Ben Mabrouk, caresse de l'intérieur une balle qui ira se ficher dans la lucarne (1-0). Une caresse des 30 mètres, un peu sèche, qui provoque le courroux de José Garcia : « Prendre un but pareil, c'est pas vrai ! Le 6 de Malakoff tire d'au moins 50 mètres. Charpentier doit la sortir avec le bout du nez ! » Pauvre Charpentier, pauvre Corbeil ! On entend enfin quelques cris venus des tribunes. Fercoq est heureux, raisonnablement. Malakoff va continuer sa route en Coupe de France.

Pour l'heure, le Breton file à Saint-Ouen. Frédéric Cadiou, l'attaquant d'Ancenis, qui se mesure ce soir au Red Star, vient de Malakoff. L'ancien gars du coin a trouvé de l'ambition, ailleurs...

Damien RESSIOT, à Malakoff

75 ans et toutes ses dents...

Une cinquantaine de surprises pour ce cinquième tour marquant l'entrée en lice des équipes de Troisième Division. Treize d'entre elles ont d'ailleurs été jetées par la fenêtre : Avignon par Gap (DH), Maubeuge par Cambrai (DH), Fécamp par Pavilly (D IV), Villenave par le SBUC (DH) et Melun par Noisy-le-Sec (D IV) pour ce qui est des surprises, la palme revenant à Aubenas, formation de district et Ardéchoise-Cœur fidèle, tombeur du FC Valence (D III) ! Dame Coupe fête dignement son anniversaire. Soixante-quinze ans et toutes ses dents...

ALSACE

Sélestat (P E) - F.C.S.K. 06 (D H) 2-1
Haguenau (D IV) - Schiltighim (D IV) 0-1
Benfeld (P H.) - Musau Strasbourg (District) 1-0
Neudorf (D H) - Vauban (D H) 1-4
Mommenheim (P H) - Wissembourg (D H) 1-3
Neuweg St-Louis (P E) - R S Mulhouse (D IV) 0-1
Sausheim (P H) - Biesheim (D IV) 3-1
Hirtzfelden (P H) - Colmar (D IV) 1-2

AQUITAINE

Blaye (D H R) - Le Haillan (P H) 3-0
E.F. Bergerac (D IV) - Périgueux (D H R) a.p. 5-0
Villenave (D III) - SBUC (D H) 2-3
Libourne (D III) - Trélissac (D IV) 1-1
Libourne aux t.à.b.
Agen (D H R) - St-Médard (D H R) a.p. 3-0
Lons (D H R) - Orthez (D IV) 4-3
Tarnos (P L) - Mourenx (D H R) a.p. 1-2
Arlac (D H R) - Pau (D III) 0-1
Castets (D IV) - Mont-de-Marsan (D III) 0-2
Martignas (D H R) - Arsac (D H) 1-0

ATLANTIQUE

St-Nazaire (D R S) - Bouffère (District) 2-1
St-Aubin-Guérande (DRS) - Montaigu (D H) 0-1
Mareuil (D R S) - Logne (District) 1-0
Couëron (P H) - ES Chaumoise Sables-d'Olonne (D H) . 0-3
AEPR Rezé (P H) - Fontenay (D H) ..... remis
Cholet (D IV) - Marais Damvix-Maille (P H) 4-1
Ste-Anne-de-Vertou (D R S) - ES Nellezaise (P H) . 0-1
St-Michel-de-Gugand (D H R) - Thouaré (D H) 0-5
Grasla-Les Brouzils (D H) - Haie-Fouassière (District) .. 3-2
St-André (D H R) - Orvault (P H) 1-2
Baugé (D H R) - Pouzauges (D H) 1-3
Doué-la-Fontaine (D R S) - ESOF La Roche-s.-Y. (D H) a.p. . 1-4
Intrépide Angers (D R S) - Beautour (P H) 5-1
SCNDC Angers (D H R) - ASPTT Nantes (D H) 1-2
Avrille (D R S) - St-Sébastien-s.-Loire (D H) 2-3
J.-d'Arc-de-la-Pommeraye (Distr.) - Geneston (Distr.) .. 1-1
J.-d'Arc-de-la-Pommeraye aux t.a.b.
Châteaubriant (D IV) - Saumur (D H R) 4-1
Carquefou (D R S) - Châteauneuf-Sœurdres (P H) . 6-2
Segré (D IV) - ASBR Rezé (D H R) 4-1
Montigné-s.-Moine - Luçon (District) 1-12
Nozay (D R S) - Beaupreau (Distr.) 5-1
AC St-Brévin (D H) - St-Joachim-Brière (D H R) ... 2-0

AUVERGNE

Riom (D H) - Mercy (P H) 0-1
Toque Huriel (P H) - Cournon (D IV) 0-2
St-Georges (D H) - Domerat (D H R) a.p. 4-2
Volvic (D H) - Vichy (D H) 0-2
Tronget (District) - Montluçon (D III) 0-5
Besse (D H R) - Aurillac (D IV) 0-4
Le Puy (D H) - St-Flour (P H) 2-4
Bourboule (D H R) - Clermont-Foot (D H) a.p. 1-4
Chamalières (D H R) - St-Alban (D IV) 0-1
Le Puy-Valver (D H) - Martres (D H R) a.p. 3-1

BRETAGNE

Stade Morlaisien (D S R) - Treguier (D S R) 3-0
Plabennec (D H) - Perros-Guirrec (D H) 2-0
Plougastel (D H R) - Coray (D S R) 2-3
Beruen-Plouze (Distr.) - St-Pol-de-L. (D III) 0-2
Chât. du Faou (P H) - Lamderméenne (D H R) 0-1
Plouvern (D H R) - St-Brieuc (D III) 0-3
Crozon (D H R) - Quimper (D III) 0-3
St-Quay (District) - AS Brestoise (D S R) 1-2
Guiclan (P H) - Louannec (D S R) 3-2
Auray (D H R) - US Montagnarde (D III) 0-1
Rosporden (D H R) - Locminé (D H) 2-6
Ville Pontivy (D S R) - GSY Pontivy (D S R) 0-2
Plumeliau (D H R) - Pont-L'Abbé (D H) 0-5
Kerfeunteun (D H R) - Concarneau (D III) 1-7
Locoal Mendon (District) - Lannester (D S R) 0-5
Penmarch (D S R) - Véloce Vannes (D IV) 2-2
Penmarch aux t.a.b.
Baye (District) - Quimperlé (D S R) 0-3
Pluvigner (D H R) - Lorient (D III) 2-4
Breteil (District) - Vitré (D IV) 0-3
Dinard (D H R) - Vannes FC (D III) 0-3
Plumelec (D H) - Chantepie (D H R) 9-0
Vildé-Guingalan (D H R) - NOCPB (D H) 0-4
St-Malo (D IV) - Redon (D IV) 1-0
Brèquigny-Rennes (D S R) - St-Avé (D H R) 2-1
Senè (P H) - TA Rennes (D S R) 1-1
TA Rennes aux t.a.b.
Lenon (D S R) - Plancoët (D S R) 1-1
Lenon aux t.a.b.

BOURGOGNE

Verdun (P L) - Decize (D IV) 0-2
Beaune (D IV) - Mâcon (D H) 5-0
Charnais (D H) - Vauzelles (P H) 3-1
Chevigny-St-Sauver (P L) - Nevers (D III) 1-2
Dijon (D IV) - Stade Auxerre (D IV) 2-0
St-Marcel (P L) - Chalon (D H) 0-2

Pas-de-Calais. Et pas de quartier ! Le Touquet, pourtant instable en Championnat, a atomisé son voisin Berck, qui évolue en Division Régionale. Six buts ! Mais le petit n'a pas à en rougir, tant il s'est montré combatif.
(Photo Jacky DELORME)

CENTRE

Selommes (P L) - Joué-lès-Tours (D IV) 0-2
Chartres (P H) - St-Pierre-des-Corps (P H) 3-5
Amboise (P H) - Lucé (D III) 1-5
Olivet (P L) - Châteaudun (D III) 1-5
Gien (D H) - St-Christophe Châteauroux (D IV) 1-0
Blois (D IV) - Romorantin (D IV) 0-0
Romorantin aux t.a.b.
Aubigny-sur-Nère (P L) - Vierzon (D H) 1-6
Pithiviers (P H) - St-Amand-Montrond (P H) 0-2

CENTRE-OUEST

Jarnac (Excell.) - Poitiers CEP (P H) a.p. 2-0
Aigrefeuille (P L) - Pons (P H) 0-4
Laleu-la-Pallice (D IV) - Angoulême (D III) 0-2
Marennes (P L) - Vaux-s.-Mer (P L) 0-4
Matha Avenir (P L) - Châtellerault (D III) 2-4
Saintes (D IV) - Loudun (D H) 4-1
St-Jean-d'Angély (D H) - Niort (D III) 1-5
Ussel (P L) - Limoges Foot 87 (D H) 0-2
Melle (D H) - Thouars (D III) a.p. 2-3
Niort-St-Florent (P H) - VA Cognac (D IV) 1-5
Lusignan (Distr.) - Rochefort (D H) 0-3
Migne-Auxances (P H) - Bourganeuf (P L) a.p. 2-0
St-Savin St-Germain (P H) - Brive (D III) 1-8
Cognac-la-Forêt (Excell.) - Poitiers Stade (D IV) .. 0-5
Limoges Lafarge (P L) - La Rochelle (D III) 0-2
Oradour-s.-Glane (P H) - Montmorillon (D IV) 2-1

CHAMPAGNE-ARDENNE

Arcis s/Aube (District) - Charleville (D III) 2-6
Épernay (D IV) - Tinqueux (D H) 1-2
Vertus Villen (Prom.) - Troyes (D III) 0-3
Brottes (D H R) - Reims (D III) 1-2
Éclaron (D H) - Revin (D H) 0-2
Le Theux (District) - Châlons (D H) 2-5
Messempré (D H R) - St-Dizier (D IV) 1-0
Valcourt (D H R) - Ste-Savine (Prom.) 3-0

CORSE

Corte (D IV) - Ghisonaccia (D H) 0-1
Porto Vecchio (D H) - CABGL (D IV) 1-2

FRANCHE-COMTE

Baume L'Isle (D III) - Vermondans (D IV) 3-1
Vercel (P H) - Lons-le-Saunier (D IV) 1-2
Valdahon (P L) - Dampierre (D IV) 1-0
Oasle (P L) - Fesches Chatel (D IV) a.p. 2-5
Fraisans (P H) - Audincourt (P L) 1-1
Audincourt aux t.a.b.
Pont-de-Roide (D H) - Bethoncourt (D H) 4-2
Beaucourt (P L) - Poligny (P L) 3-2
ASMB (D IV) - Besançon (D III) 1-2

Endoume la fougueuse, qui possède pourtant toutes les qualités d'une équipe de Coupe, a chaviré. La faute à Soler qui frappe ici au but et à Fréjus, toute aussi combative et pour qui descendre dans l'arène n'a jamais été un problème (1-0). *(Photo* VAR MATIN*)*

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aimargues (District) - Pont-Saint-Esprit (D IV) 0-1
Marjevols (District) - Bagnols (District)) 2-1
Pinet (District) -) - Bessèges (District) 2-1
Uchaud (District) - Canet 66 (D IV) 0-5
St-Gély-du-Fesc (D H R) - Mèze (Disrict) 2-2
St-Gély-du-Fesc aux t.a.b.
Le Grau-du-Roi (D H) - Azille (District) 4-1
Bèziers-Devèze (District) - Palavas (D H) 12-1
Le Crès (D H) - Beaucaire (D H) 4-1
Thuir (D H R) - FC Sète 34 (D III) 0-1
Paulhan (District) - Bessan (District) 1-0

MAINE

VS Fertois (D H) - JS Allonnes (D H) 4-1
US Flèchois (D IV) - Vibraye (D R H) 3-0
Nuillé (D R H) - Château-Gontier (D H R) 1-4
Sablé (D IV) - St-Berthevin (D R H) 4-1

LORRAINE

PTT Metz (D IV) - Marienau (D H) a.p. 0-2
Vittel (D H R) - Bataville (D H R) 0-1
Terville (P H) - Villerupt (D H) 0-1
Anould (P H) - Dombasle (District) 1-0
Sèrémange (P H) - Nousseviller (D H R) 0-0
Nousseviller aux t.a.b.
Conflans (District) - Heillecourt (P H) 2-1
St-Avold (D IV) - Forbach (D IV) a.p. 3-4
Jarville (D H R) - Raon (D H) 0-0
Raon aux t.a.b.
Dieuze (D H R) - Amnéville (D H) 2-0
Bar-le-Duc (D H) - Vandœuvre (D IV) 2-1
Longwy (P H) - Thionville (D III) 2-5
St-Dié (D III) - Yutz (D III) 4-2
Rombas (D H R) - Soucht (P H) 6-1
Peltre (P H) - Blénod (D IV) 0-8

MEDITERRANEE

Aix (D III) - Vallauris (D III) a.p. 1-2
Peymeinade (P H B) - Arles (D IV) 0-0
Peymeinade aux t.a.b.
Frèjus (D III) - Endoume (D III) 1-0
Miramas (P H) - Luynes (P H) 5-1
Mouries (P H) - Antibes (D H R a.p.) 0-1
Vitrolles (D H R) - St-Raphaël (D III) 1-1
St-Raphaël aux t.a.b.
Gap (D H) - Avignon (D III) a.p. 2-1
SMUC (D H R) - Mandelieu (P H) 1-1
Mandelieu aux t.a.b.
Oraison (P H) - Puget (D H) 2-1
La Ciotat (P H) - Caillols (D H R) 0-3

MIDI-PYRENEES

Blagnac (D III) - Tarbes (D IV) 1-0
Millau (P H) - Muret (D III) 0-1
Mazamet (D H R) - Tournefeuille (P H) 1-3
Montauban (D H) - Cahors (D H) a.p. 3-1
Carmaux (P H) - St-Gaudens (D IV) a.p. 5-4
Lafrançaise (P H) - Lavaur (D H) 0-2
St-Martory (P L) - Toulouse-Font. (D III) 0-3
Cugnaux (D IV) - St-Simon (D H) 2-0

NORD - PAS-DE-CALAIS

Cambrai (D H) - Maubeuge (D III) 2-0
Mazingarbe (Distr.) - Quiévrechain (P H) 3-5
Nœus (P H) - Courrières (D R) 4-1
Le Quesnoy (P H) - Wasquehal (D III) 1-4
Douai (D H) - Fâches-Thumesnil (P H) 2-1
Hautmont (D H) - Hénin (D H) 2-0
Loos-en-Gohelle (D R) - Bully (Distr.) 2-1
Aulnoye (P H) - Béthune (D IV) 0-2
Quarouble (P H) - Wallers-Arenberg (D R) 1-2
Berck (D R) - Le Touquet (D III) 0-6
Gravelines (D III) - Boulogne (D III) 0-1
Anstaing-Chereng (Distr.) - St-Omer (D III) 0-6
Mouvaux (Distr.) - Loon Plage (D R) 0-2
Rang du Fliers (D R I) - Grande-Synthe (D H) 1-7
Wimille (P H) - Lille OS Fives (D H) 1-1
Lille OS aux t.a.b.
Aire (P H) - Calais (D III) 1-3
Isbergues (D R) - Marcq (D H) 4-1
Loos-Oliveaux (Distr.) - Arques (D H) 1-3

NORMANDIE

Moulinea (P H) - Bolbec (D H) 0-2
Fécamp (D III) - Pavilly (D IV) 0-1
Trait (P H) - Bresles (District) 3-3
Trait aux t.a.b.
Arques (D H R) - Pont-Audemer (D H) a.p. 1-0
St-Ét. Madrill (P H) - Gonfreville (D H) 1-1
Gonfreville aux t.a.b.
Évreux (P H) - Dieppe (D H) 1-2
Neiges (P H) - Quevilly (D H) 1-0
Bonneville (P H) - Bihorel (D H) 3-1

BASSE-NORMANDIE

Equeurdreville (D H R) - Granville (D IV) 2-7
Avranches (D III) - Cherbourg (D III) 1-1
Cherbourg aux t.a.b.
Trelly (District) - Aiglon (D H R) 0-1
Condé (D IV) - Vire (D H) 1-2
ASPTT Caen (D H) - J. Fertoise (D H) 1-2
Honfleur (D H R) - Bayeux (D IV) 1-0
Ifs (D H R) - Saint-Lô (D III) 2-3
Lisieux (D IV) - Argentan (D H) 2-2
Argentan aux t.a.b.

PARIS - ILE-DE-FRANCE

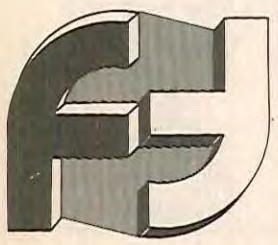
Noisiel (P H) - Plaisir (Distr.) 7-2
St-Denis (D H R) - Aubervilliers (D III) 2-4
Livry-Gargan (Distr.) - Meaux (D IV) 2-3
Sannois-St-Gratien (P H) - Moret-Veneux (P H) a.p. ... 1-0
AS Arménienne (P H) - INF Clairefontaine (D IV) .. 0-2
Briard (P H) - Évry (D III) 0-1
Garges (D H R) - Paris FC (D III) 2-7
Draveil (Distr.) - Franconville (D H) 2-4
Palaiseau (Distr.) - Yerres (P H) 1-1
Yerres aux t.a.b.
Melun (D III) - Noisy-le-Sec (D IV) a.p. 2-3
Malakoff (D H) - Corbeil (D IV) 1-0
Racing 92 (D III) - St-Leu (D III) 0-2
Cergy-Pontoise (Distr.) - Versailles (D IV) 0-4
Ris-Orangis (Distr.) - Pl.-Trév.-Villecr. (D III) 0-1
Port-Marly (Distr.) - Var. Club de France (H C) 1-3
Massy (P H) - Torcy (P H) 3-0
Créteil (D III) - Viry-Châtillon (D III) 2-3
Les Lilas (D H) - Choisy-le-Roi (D H R) 1-2

PICARDIE

Longueau (P H) - Rainneville (PID) 4-0
Amiens Nord (Distr.) - Vic (D H) 1-0
Feuquières 80 (Distr.) - Chauny (D H) 0-4
St-Just (D H) - Doullens (PID) 2-1
Clermont (Distr.) - Mouy (PID) 1-1
Mouy aux t.a.b.
Creil (D H) - Friville (D IV) 3-4
Laon (D H) - Péronne (PID) 1-2
Chéry-les-Pouilly (Distr.) - USO Albert (Distr.) 2-1
Cauffry (District) - Château-Thierry (D H) 0-1
Coucy-les-Eppes (Distr.) - Beaurevoir (P H) 0-3
Noyon (D H) - Chantilly (D IV) 1-2
Hirson (D H) - Crépy-en-Valois (D IV) 3-2

RHÔNE-ALPES

Vallon (P H R) - Montreynau (District) 4-2
Montelier (P H R) - Annonay (D H) 0-1
Terrenoire (P H R) - Grenoble Norcap (D IV) 0-2
Roanne CSADN (P H R) - Cote Chaud (D H R) 2-0
Roanne Matel (D H R) - Chavanay (P H R) 1-2
Aubenas (District) - Valence FC (D III) 1-0
Romans (D H R) - Valensolles (District) 0-0
Valensolles aux t.a.b.
AS Roanne (D IV) - Montélimar (D IV) 1-2
Riorges (D H R) - AS Duchère (D III) 0-2
Villeu Buers (Distr.) - Vaux-en-Velin (D H) 1-2
Rillieux (D H R) - Valence USJOA (D III) 1-5
Bourg Pero (D H) - Villeurbanne AS (D IV) 1-2
St-M Exil (District) - Voreppe (P H R) 1-3
Beynost (P H R) - Mizerieux (D H R) 3-0
S. Symph. Cois. (D H R) - St-Priest (D III) 1-2
Pont-de-Chéruy (P H R) - Bron (P H R) 2-2
Pont-de-Chéruy aux t.a.b.
Chasselay (D H R) - Vénissieux (D H R) 0-1
Meyrieux (P H R) - Grenoble FC Jojo (D IV) 0-3
Culoz (D H R) - Rumilly (D III) 2-7
Divonne (D H R) - Annemasse (D III) 2-2
Annemasse aux t.a.b.
Cote SAFCO (District) - Gaillard (D H R) 0-4
Claix (District) - Cluses-Scionzier (D IV) 0-3
Moutiers (D H R) - Albertville (P H R) 0-1
Ville-la-Grand (D H R) - Thonon (D IV) 1-2
Belley (P H R) - Oyonnax (D H) 1-3
Cruseilles (P H R) - St-Egrève (P H R) 2-2
St-Egrève aux t.a.b.



Coupe

★ Jean-Claude Perrin, l'entraîneur des perchistes du Racing qui a effectué le tirage au sort de ce dernier tour de Coupe de France, n'avait pas fait un cadeau à son club en l'opposant à Saint-Leu. Considérés comme outsiders, les Racingmen se sont inclinés.

★ On joue l'alternance des gardiens de but au Racing. Philippe Lafon joue le Championnat et Thierry Gallone en Coupe de France. Ce dernier n'aura pas effectué un long parcours.

★ Jean-Louis Lima, maintenant au Football Club de Nantes, était présent dans les tribunes du stade olympique de Colombes pour voir jouer certains de ses anciens coéquipiers du Racing.

Zahoui à l'USJOA Valence ?

Après les indisponibilités successives de Cauet, de Tremblay et de Dimitrijevic, les dirigeants de l'USJOA Valence songent sérieusement à l'éventuel engagement d'un joker. Pierre Farazzi, visiblement séduit par les qualités offensives du Toulonnais François Zahoui, n'écarte pas sa possible venue au sein de l'effectif valentinois. L'Ivoirien, âgé de trente ans, possède à son palmarès 213 matches et treize buts en Première Division.

★ On attendait un nombreux public pour le derby parisien Racing 92 - Saint-Leu (0-2). Les Racingmen avaient donc décidé de jouer sur le terrain olympique de Colombes, autant dire à l'extérieur, eux qui disputent habituellement leurs rencontres sur le Choine. Mais seuls 800 spectateurs se sont déplacés.

★ Bruno Scipion, le libero du Racing 92, souffre, semble-t-il, d'une entorse à la cheville. C'est à la suite d'un choc avec Bruno Baclet, un ancien Racingman, qui joue maintenant à Saint-Leu, qu'il s'est blessé.

★ On attendait une révolution après la défaite la semaine dernière du Racing face à la lanterne rouge, Saint-Dié. Il n'en fut rien. Seule une réunion joueurs-entraîneurs a eu lieu. Chacun s'y est exprimé et a fait part de ses remarques. Malgré l'élimination contre Saint-Leu, Rachid Khendek a noté un léger mieux dans son équipe.

★ L'entraîneur du Racing, Rachid Khendek, était prêt à partir après la défaite face à Saint-Dié, mais le président Piette a voulu le conserver à son poste.

★ Bruno Baclet est, depuis deux ans, à Saint-Leu après avoir joué six années au Racing. Il avait une revanche à prendre face à un club qui ne voulait plus de lui. Motivé d'une part par la Coupe de France et par ce tirage au sort qui l'opposait à ses anciens coéquipiers, celui-ci a crucifié le Racing en inscrivant le premier but et en faisant souffrir la défense parisienne durant tout le match.

★ Grosse déception au stade Carcassonne, où, comme la saison dernière, l'AS Aixoise s'est inclinée dès son entrée en Coupe de France contre Vallauris. La saison passée, la défaite devant Arles n'a pas empêché les Aixois d'accéder à la D III. Cette défaite sera-t-elle du même effet au mois de juin prochain ?

★ Aix et Vallauris se rencontraient dimanche pour le cinquième tour de la Coupe de France. La victoire est revenue à Vallauris. A qui reviendra la deuxième manche, qui se jouera pour le compte du Championnat de Troisième Division, samedi au stade Carcassonne ? ★ Le promotionnel lorrain Longwy, qui s'était taillé une réputation de « coupeur de têtes » en éliminant des adversaires de DH et de D IV, n'a, cette fois, tenu qu'une mi-temps devant Thionville FC. Ce solide représentant de D III a effectivement nettement fait la différence après le repos (5-2).

★ Parti sur les chapeaux de roue et ayant ouvert le score dès la 4e minute, le « petit poucet » Longwy, soutenu par un bon milliers de supporters, maudira longtemps la 16e minute puisque, cours de celle-ci, non seulement deux de ses défenseurs reçurent un avertissement, mais encore Thionville égalisa.

★ La rencontre Longwy-Thionville fut l'occasion d'un joli duel entre Polonais. Résultat : le défenseur thionvillois Grusczynski n'a pas eu la partic facile face à son cadet Wojdanowicz, ex-attaquant de Lech Poznan.

★ Rolland Courbis et les équipiers de Falzon ne s'attendaient pas à être éliminés, au vu d'une première mi-temps qu'ils avaient maîtrisée très nettement. Domination d'Endoume matérialisée par une volée de De Falco sur le montant. Malheureusement, la première occasion de Fréjus fut la bonne, le tir canon de Joan Roca prenant la direction des filets.

★ Afin de faire souffler son véloce attaquant Amlet Mekhitarian, l'entraîneur des Arméniens de Valence a fait appel au jeune Cédric Chabert pour affronter Rillieux (DHR), dont le père avait été également, voici plus de dix ans, entraîné par Pierre Ferrazzi !

★ Grâce à un but de Stéphane Rondelaire, Annonay (DH) est venu à bout de Montelier (PHR), et a ainsi obtenu le droit de disputer le sixième tour de la Coupe pour la troisième année d'affilée.

★ Les Ardéchois, fidèles à leurs principes de solidarité, ne réussissent décidément guère au FC Valence. Les Drômois avaient été éliminés la saison dernière par Tournon. Cette année, ils ont subi la loi d'Aubenas (Excellence de District, soit cinq divisions en desous).

★ Crucifiés par une frappe sur coup franc délivrée par Zino Nadjem, les hommes du FC Valence de Christian Chosson et Robert Herbin ont été défaits par l'US Aubenas (District) dont le supporter n° 1 n'est autre que le père Roger Vignal. Le Don Camillo ardéchois bénirait-il la pelouse du stade Marquand à la veille des grands rendez-vous ?

★ Ceux qui étaient étonnés de voir figurer Delange, Cottaz et Trabelsi, habituellement réservistes, sur la feuille du match Riorges-la Duchère, n'étaient pas au courant des suspensions de Durieu et de Trinita... sans oublier la blessure de Lazareth.

★ « La Coupe, c'est un plus. Place au Championnat, où nous espérons avant tout réussir une seconde partie aussi intense que celle de 1990-1991 », déclaration de l'état-major duchérois après le succès à Riorges (2-0) en Coupe de France.

★ Aveu de Karim Belkebla au terme du match Saint-Denis - Aubervilliers : « On a assisté à un bon derby. Dommage qu'en début de seconde période nous ayons baissé le pied, ce qui a permis à nos adversaires de revenir. La prochaine fois, il faudra être plus vigilant. »

★ Présent dans tous les bons coups devant Saint-Denis, Karim Belkebla s'est, une fois de plus, illustré en inscrivant les deux premiers buts pour Aubervilliers.

Slavo Muslin à Pau !

Paul Escudé aura donc fait les frais du parcours cahoteux du FC Pau, pourtant relativement bien placé dans le groupe Centre-Ouest. Alain Pitoun, son président, a fait appel à Slavo Muslin, l'ex-entraîneur du Brest-Armorique.

★ A l'occasion du derby Saint-Denis - Aubervilliers en Coupe de France, Jean-Marie Richer a fait sa première apparition en tant que titulaire à Aubervilliers. Venu de Villemomble, ce jeune demi défensif s'est parfaitement acquitté de sa tâche en remplaçant Michel Alfonso, blessé au dos.

★ Du côté du staff technique albertivilliarien, on était trés méfiant avant de rencontrer Saint-Denis, car, il y a trois ans, Aubervilliers s'était incliné en demi-finale de la Coupe de Paris devant ce même club.

★ La venue de Muret au stade municipal de Millau a rappelé aux anciens et à l'actuel entraîneur aveyronnais, Christian Bonneviale, le temps béni où le SO Millau évoluait en Troisième Division. Lors de la saison 1979-1980.

★ Pierre Pironet, président d'Aubervilliers, n'a aucune préférence concernant le prochain adversaire de son club en Coupe de France. Il souhaite simplement éviter à tous prix Noisy-le-Sec, car « c'est vraiment l'équipe de Coupe, et en plus nous entretenons de trop bonnes relations... »

★ Après avoir été formé à Blagnac, Bruno Banroques, de retour au BSC, n'avait, comme seule ambition, que de jouer en Promotion d'Honneur. Trois mois après, Dorcini, l'entraîneur de Blagnac, l'a appelé pour jouer en Troisième Division et participer ainsi au match contre Tarbes.

★ A la mi-temps de Blagnac-Tarbes, sous la pluie, de jeunes joueurs du Blagnac FC se sont transformés en jardiniers pour éponger la pelouse gorgée d'eau et endommagée par les joueurs !

★ Les Vitrollais (DHR) se sont trouvés les premiers étonnés de rencontrer une opposition favorable devant Saint-Raphaël (D III). Sous la houlette de Christian Dalger, les joueurs de Vitrolles ont tenu jusqu'à la 59e minute. Ils égaliseront une demi-heure plus tard. Mais ils devront s'incliner aux tirs au but.

★ Le SO Millau n'est pas parvenu à franchir le fossé qui sépare la Division d'Honneur de la Troisième Division, face à Muret. Il n'aurait pourtant pas fallu grand-chose... Ne serait-ce qu'un peu plus de soutien du public local, bien trop famélique pour une affiche du cinquième tour de la Coupe de France. Cette modeste affluence n'a guère déstabilisé les Hauts-Garonnais, qui, par un but de la tête de Beilles, sont repartis victorieux (0-1).

★ Parallèlement au match amical contre Saint-Etienne, à Castres, le 5 janvier 1992, Blagnac participera, lors de la trêve, au tournoi en salle organisé par la Ligue de Midi-Pyrénées.

★ Alors que les joueurs de Viry-Châtillon avaient eu deux balles de break à 2-2, à un quart d'heure de la fin, c'est finalement un défenseur de Créteil qui offrit la victoire aux hommes de Patrick Gonfalone, en lobant de la tête son propre gardien.

★ Durs propos de Jacky Lemée, l'entraîneur de Créteil, après l'élimination de son équipe en Coupe contre Viry-Châtillon : « Quand on n'a pas les moyens de jouer de façon prétentieuse, on ne le fait pas. Après cela, j'espère que les gars vont en tirer quelques conclusions. En tout cas, moi je vais le faire. »

★ Depuis son épopée en Coupe de France, il y a quatre ans, où Créteil s'était offert le Matra Racing en seizième de finale, le club du Val-de-Marne a bien du mal à passer un tour. Ainsi, comme l'année dernière, à peine entrée, l'US Créteil est ressortie en s'inclinant face à Viry (3-2).

★ Après la défaite, Joseph Le Béchec, le président cristolien, vint tout naturellement féliciter Guy Loubet, son homologue castelvirois. Lequel remercia en précisant que Créteil s'était, en fait, battu lui-même.

★ L'Etoile Sportive de Fréjus, avec le concours des services techniques de la Ville, avait mis sur pied une organisation exceptionnelle avant la rencontre contre Endoume. Le match de Championnat entre les deux équipes avait été, en effet, particulièrement agité. Ainsi, le car marseillais, qui avait été garé sur la RN 7 lors du match de Championnat du 7 septembre dernier, où il fut quelque peu saccagé, avait pénétré à l'intérieur du stade Fourcin, au pied de la nouvelle tribune de 600 places.

★ Les clubs se plaignent souvent de la sévérité des arbitres. Ce ne fut pas le cas pour la rencontre Baume-l'Isle - Vermondans, où le referee, M. Donadel, ferma trop souvent les yeux sur le comportement de certains joueurs dont les interventions illicites furent sanctionnées par un coup franc mais auraient mérité sans discussion le carton jaune.

Sifflet coupé !

Le speaker du stade de Longwy ayant omis de fermer son micro, le public eut droit à ses commentaires jusqu'à ce que l'arbitre, n'appréciant visiblement pas que l'on critique ses décisions en public, interrompe la partie pour demander que l'on coupe le sifflet à l'intéressé.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Lille b. *Dunkerque 1-0
*Laon - Wasquehal ..... remis
*Beauvais et Montrouge 0-0
*Saint-Quentin b. Grande Synthe 3-1
*Paris-SG b. Poissy 4-0
*Lens b. Alfortville 2-0

Class. : 1. Paris-SG, 14 pts ; 2. Lens, Lille, 12 pts ; 4. Poissy, Wasquehal, 10 pts ; 6. Dunkerque, 8 pts ; 7. Saint-Quentin, 7 pts ; 8. Beauvais, 5 pts ; 9. Montrouge, Laon, 4 pts ; 11. Alfortville, Grande Synthe, 3 pts.

GROUPE B

*Nancy b. Sarreguemines 11-2
*Vauban Strasbourg et Crèteil 0-0
*Racing 92 b. Mulhouse 2-0
Red Star b. *Sedan 1-0
*Reims et Strasbourg 1-1
*Metz b. Charleville 3-0

Class. : 1. Racing 92, 13 pts ; 2. Strasbourg, Metz, Mulhouse, 11 pts ; 5. Nancy, 10 pts ; 6. Red Star, Charleville, 8 pts ; 8. Reims, 6 pts ; 9. Crèteil, 4 pts ; 10. Sedan, 3 pts ; 11. Sarreguemines, 2 pts ; 12. Vauban Strasbourg, 1 pt.

GROUPE C

Saint-Etienne O. b. *Gueugnon 3-0
Louhans-Cuiseaux b. *Cournon 4-0
*Annecy et Montceau 2-2
*Besançon b. Auxerre 2-1
*Sochaux b. Champagnole 3-1
*Saint-Etienne b. Besançon PS 3-0

Class. : 1. Sochaux, 15 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 12 pts ; 3. Auxerre, 11 pts ; 4. Montceau, 9 pts ; 5. Saint-Etienne O., 8 pts ; 6. Gueugnon, Besançon, 7 pts ; 8. Saint-Etienne, Cournon, 6 pts ; 10. Champagnole, 5 pts ; 11. Besançon PS, Annecy, 3 pts.

GROUPE D

*Nice - Toulon ..... remis
*Alès b. Mazargues 3-2
Monaco b. *Marseille 3-1
*Istres b. Lyon 2-1
*Michelis-Mars et Cannes 0-0
*Martigues b. Chambéry 3-0

Class. : 1. Martigues, Cannes, 13 pts ; 3. Monaco, 11 pts ; 4. Nice, 10 pts ; 5. Marseille, Toulon, 9 pts ; 7. Lyon, 8 pts ; 8. Alès, Chambéry, 6 pts ; 10. Michelis-Mars, 5 pts ; 11. Istres, 3 pts ; 12. Mazargues, 1 pt.

GROUPE E

*Mont-de-Marsan b. Toulouse AC 2-1
*Montpellier b. Castets 4-0
*Rodez b. Sète 3-1
*Angoulême - Nîmes ..... remis
*LimogesF 87 b. Perpignan 1-0
*Toulouse b. Bordeaux 2-0

Class. : 1. Toulouse, 13 pts ; 2. Bordeaux, 12 pts ; 3. Montpellier, 11 pts ; 4. Mont-de-Marsan, 9 pts ; 5. Rodez, Perpignan, 8 pts ; 7. Nîmes, Sète, 7 pts ; 9. Toulouse AC, Angoulême, 6 pts ; 11. LimogesF 87, 3 pts ; 12. Castets, 2 pts.

GROUPE F

Tours b. *Brest 3-2
*Angers b. La Roche/Yon 2-0
*Nantes b. Châteauroux 6-0
*Rennes et Niort 0-0
Vannes FC b. *Saint-Sébastien 5-1
*Guingamp b. Rennes CPB 2-0

Class. : 1. Tours, Niort, 13 pts ; 3. Angers, 12 pts ; 4. Nantes, 11 pts ; 5. Rennes, 10 pts ; 6. Guingamp, 8 pts ; 7. Rennes CPB, 7 pts ; 8. Brest, 6 pts ; 9. La Roche/Yon, 5 pts ; 10. Vannes FC, 4 pts ; 11. Châteauroux, 3 pts ; 12. Saint-Sébastien, 2 pts.

GROUPE G

Caen b. *Cherbourg 4-0
*Laval b. Mondeville 4-0
*Viry-Châtillon b. Sablé 3-0
*Le Havre b. ALM Evreux 4-0
*Orléans b. Dreux 1-0
*PTT Caen et Rouen 1-1

Class. : 1. Caen, 15 pts ; 2. Le Havre, 14 pts ; 3. Orléans, 10 pts ; 4. Laval, Rouen, 9 pts ; 6. Cherbourg, 8 pts ; 7. Viry-Châtillon, Sablé, 7 pts ; 9. PTT Caen, 5 pts ; 10. Dreux, ALM Evreux, 4 pts ; 12. Mondeville, 2 pts.

GROUPE H

Match en retard
EF Bastia b. *GFCB Lucciana 8-0
*Ajaccio b. CABG Lucciana 2-1
*EF Bastia b. Ghisonaccia 9-1
*AJ Biguglia b. GFCB Lucciana 1-0
*Furiani Aglia et JS Ajaccio 3-3
*Folelli b. Afa 9-0

Exempt : Bastia

Class. : 1. Ajaccio, 11 pts ; 2. EF Bastia, 10 pts ; 3. AJ Biguglia, 8 pts ; 4. CABG Lucciana, 7 pts ; 5. Folelli, Afa, Bastia, Ghisonaccia, 6 pts ; 9. JS Ajaccio, 3 pts ; 10. GFCB Lucciana, 2 pts ; 11. Furiani Aglia, 1 pt.

MOINS DE 15 ANS — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes b. *Sainte-Anne Reims 3-0
*Maubeuge et Calais 0-0
*Wasquehal b. Laon 4-1
Lens b. *Charleville 2-0
Dunkerque b. *Lille 2-1
*Red Star b. Sedan 4-1

GROUPE B

*Merlebach et KO6 Strasbourg 0-0
*Strasbourg et Reims 1-1
*Magny et Vauban Strasb. ..... Remis
Metz b. *Haguenau 3-0
Nancy b. *PTT Metz 1-0
*Epinal b. Jarville 8-0

GROUPE C

*Mulhouse et Vesoul ..... Remis
*Champagnole et Sochaux 2-2
*Louhans-Cuiseaux b. Dole-Tavaux 5-0
Dijon b. *Besançon PS 3-1
Saint-Dizier b. *Langres 5-1
*Marsannay et Besançon 0-0

GROUPE D

Grenoble b. *Villefranche 3-1
*NORCAP Grenoble b. Vichy 2-0
*Oullins b. Cournon 1-0
Saint-Etienne b. *Clermont Foot 3-1
*Ol. Saint-Etienne b. Gueugnon 1-0
*Lyon b. Moulins 5-2

GROUPE E

Marseille b. *Montpellier 4-0
*Aix b. Montpellier PTT 1-0
*Caillols-Mars. b. Alès 2-0
Martigues b. *Avignon MJC 1-0
*Toulon b. Nice 3-1
*Nîmes b. Burel-Marseille 1-0

GROUPE F

*Aurillac et Rodez 2-2
*Béziers-Devez. et Boe Bon Encon 2-2
Montpellier b. *Brive 4-0
*Colomiers b. Toulouse 3-2
Mt-de-Marsan b. *Toulouse AC 2-1
*Montauban et Castres 1-1

GROUPE G

*Châteauroux b. Saint-Seurin 7-0
Lafar Limoges b. *Poitiers 2-0
*La Roche-sur-Yon b. Saintes 2-0
*Bordeaux et Fontenay-le-Comte ..... remis
*SBUC Bordeaux et Libourne ..... remis
Angoulême b. *Niort 3-0

GROUPE H

Nantes b. *Glinglin Cess. 6-1
*Intrep Angers b. Quimper 5-0
Angers b. *Lorient 3-1
*Cholet b. Guingamp 1-0
Brest b. *Tours 3-1
Lehon b. *Brest St-Laur. 2-0

GROUPE I

*Versailles et Racing 92 0-0
*Mayenne et Le Mans ..... remis
Laval b. *Mondeville 6-0
*Argentan et PTT Caen 2-2
*Caen b. Cherbourg 4-1
*Saint-Lô et Rennes ..... remis

GROUPE J

*Paris FC b. Beauvais 4-2
Paris-SG b. *Poissy 1-0
Sarcelles b. *Oissel 1-0
*Rouen b. CSSM Le Havre 3-0
Chantilly b. *Deville Marom. 2-1
Le Havre b. *ALM Evreux 4-0

GROUPE K

*Montrouge b. Viry-Châtillon 2-1
Orléans b. *Nevers 7-0
*Crèteil b. St-J.-Ruelle 4-0
*Alfortville b. Lucé 3-0
*US Blois b. Bourges 4-2
*Auxerre b. Moissy-Cramayel 1-0

GROUPE L

*Astoga Bastia b. AJ Biguglia 6-0
*Ghisonaccia b. EF Bastia 5-2
Folelli b. *AC Ajaccio 4-1
*CABG Lucciana et Ajaccio 2-2
*JS Ajaccio b. O. Ajaccio 2-1
Exempt : Bastia

JUNIORS B 1

En Championnat d'Europe juniors des moins de seize ans, dans le groupe éliminatoire 8, la France rencontrait mercredi dernier l'Autriche à Sens.

FRANCE-AUTRICHE : 1-0 (0-0). But : Larochelle (64e).

FRANCE : Renaud — Aubry, Battles, Ismael, Leoni — Chandiou, Renouard, Voisin (Leroy 50e), Kawatta — Joachim, Larochelle. Entr. : Jean-Pierre Morlans.

JUNIORS B 2

L'équipe de France juniors des moins de quinze ans, a réussi son stage face à son homologue turque. Deux rencontres, deux victoires.

Le mardi 12 novembre 1991, à Villepinte (Seine-Saint-Denis).

FRANCE-TURQUIE : 1-0 (1-0). But : Marna (34e).

FRANCE : Eggiman — Inzirillo (Milhau), Ithurria, Moustaid, Caillet — Ducrocq, Grimaud (Aït-Yahia), Magry, Cambonie (Monnier) — Marna, Lepaul (Le Bris). Entr. : Henri Emile.

Jeudi 14 novembre 1991, à Romorantin (Loir-et-Cher).

FRANCE-TURQUIE : 2-1 (1-1). Buts : Marna (6e), Lepaul (52e), pour la France.

FRANCE : Eggiman — Inzirillo (Aït-Yahia), Ithurria, Moustaid, Milhau (Caillet) — Ducrocq, Monnier (Grimaud), Magry, Le Bris — Marna, Cambonie (Lepaul). Entr. : Henri Emile.

JEU ADIDAS - COCA-COLA

La finale du jeu Adidas - Coca-Cola se déroulera demain matin au Centre technique national de Clairefontaine. Cette épreuve est réservée au 9-12 ans et les finalistes, dont la liste suit, effectueront une démonstration à la mi-temps du match France-Islande de demain au Parc des Princes.

Godet (Alsace), Segura (Aquitaine), Souchet (Atlantique), Maronne (Auvergne), Meunier (Bourgogne), Thomin (Bretagne), Bourgoin (Centre), Caillaud (Centre-Ouest), Naudin (Champagne-Ardenne), Cristofari (Corse), Widmer (Franche-Comté), Respaut (Languedoc-Roussillon), Seners (Lorraine), Lebrun (Maine), Léonard (Mediterranée), De Sousa (Midi-Pyrénées), Sturionne (Nord - Pas-de-Calais), Domont (Normandie), Guillais (Basse-Normandie), Morel (Paris - Ile-de-France), Piocelle (Picardie), Perrin (Rhône-Alpes), Seringome (la Réunion).

* BIENTOT NOEL *

COMITE DU LIVRE DU
SECOURS POPULAIRE
FRANÇAIS
une lueur d'espoir
et un moment de bonheur
CCP : 31-711-09 Y La Source

Division 3

***RENNES b. CHERBOURG : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 31. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Wiltord (30e), Turban (83e).

RENNES : Cado — Dudoit, Le Lann, Cloatre, Lahon — ***ATAT,** Suire, Viot (Chauvel, 69e) — Gourvennec, Turban, Wiltord (Le Pen, 85e). Entr. : Rampillon.

CHERBOURG : Lucas — Nataguez, M'Bemba, A. Baudry, Vignet (Bourguet, 65e) — Balbariskis, Cadel, Birette — Bretot, Fuhrmann, ***J. BAUDRY.** Entr. : Largouët.

● **A l'issue de cette rencontre, Cherbourg est 4e avec 15 points tandis que Rennes est 11e avec 13 points.**

Rendez-vous :

14e journée 23 et 24 novembre 1991

CENTRE
Auxerre - Viry-Châtillon
Châteaudun - Montluçon
Paris-SG - Paris FC
Lyon - Annemasse
Saint-Étienne - Saint-Priest
Rumilly - **Gueugnon**
Nevers - Lyon-Duchère
Melun - Lucé

CENTRE-OUEST
Angoulême - Toulouse-Font.
Muret - La Rochelle
Brive - Luçon
Bordeaux - Blagnac
La Roche/Y. - Mt-de-Marsan
Libourne - Villenave
Toulouse - Niort
Châtellerault - Pau

EST
Baume-Isle - **Nancy**
Charleville - **Mulhouse**
Saint-Dié - Yutz
Besançon - Racing 92
Sochaux - Reims
Thionville - **Metz**
Strasbourg - Aubervilliers
Troyes - Le Plessis-T./V.

NORD
Gravelines - **Caen**
Boulogne - **Lille**
Rouen - Saint-Omer
Evry - **Le Havre**
Fécamp - Créteil
Lens - Calais
Maubeuge - St-Leu V.O. 95
Wasquehal - Le Touquet

OUEST
Nantes - FC Vannes
Cherbourg - St-Pol-de-Léon
Quimper - Lorient
Guingamp - Saint-Lô
Brest - Laval
Montagnarde - Concarneau
Thouars - Avranches
Saint-Brieuc - **Rennes**

SUD
Cannes - Toulon
Montpellier - Monaco
Fréjus - **Marseille**
Bastia - USJOA Valence
FC Valence - Avignon
Endoume - Saint-Raphaël
Sète - **Nice**
Aix-en-Pr. - Vallauris

Rendez-vous

DIVISION IV — 11e JOURNÉE

GROUPE A
Béthune - Beauvais
Meaux - Epernay
Reims - Friville
Chantilly - Dunkerque
Calais - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin - Roubaix
Valenciennes - Corbeil

GROUPE B
Condé-sur-Vire - Fécamp
Cherbourg - Versailles
Granville - Paris-SG
Fontainebleau - Pavilly
Bayeux - INF
Evreux - Poissy
Lisieux - Dieppe

GROUPE C
Sedan - Mulhouse RS
Toul - Vandœuvre
Sarreguemines - Haguenau
Saint-Avold - Belfort
Metz PTT - Saint-Dizier
Schiltigheim - Forbach
Florange - Blenod

GROUPE D
Segre - Sablé
Angers - Redon
Niort St-Lig. - Le Mans
Vitré - Nantes
La Flèche - Saint-Malo
Cholet - Vannes Veloce
Coulaines - Châteaubriant

GROUPE E
Cournon - Dijon
Auxerre Stade - Dampierre
Cluses-Scionzier - Roanne
Lons-le-Saunier - Vermondans
Villeurbanne - Louhans-Cuiseaux
Thonon - Auxerre
Beaune - Montceau

GROUPE F
Bourges - Romorantin
Tours - Montmorillon
Châteauroux SC - Cognac
Nevers - La Pallice
Blois - Niort
Poitiers - Decize
Saintes - Joué-les-Tours

GROUPE G
Aurillac - Saint-Gaudens
Rodez - Agde
Castets - Tarbes
Béziers-Devez. - Arpajon
Saint-Alban - Cugnaux
Bergerac - Canet
Trélissac - Saint-Jean-de-Luz

GROUPE H
Nîmes - Martigues
Montélimar - Istres
Lucciana CABG - Grenoble
Arles - Norcap Grenoble
Hyères - Jojo Grenoble
Ile Rousse - Cannes
Corte - Pont-Saint-Esprit

Régionaux

LA RÉUNION
(26e et dernière journée)

Rivière Sport - Possession 1-4
Gauloise - Saint-Pierre 3-0
Saint-Paul - Saint-Louis 1-1
Patriote - Saint-André 0-0
Jeanne d'Arc - Saint-Benoît 2-0
Marsouin - Saint-Denis 0-1
Tampon - FC Ouest 3-1

Classement final : 1. Tampon, 67 pts (au goal-average particulier) ; 2. Siant-Denis, 67 pts ; 3. Saint-Paul, 64 pts ; 4. Saint-Pierre, 59 pts ; 5. Saint-Louis, 56 pts ; 6. Possession et Gauloise, 51 pts ; 8. Saint-André, 50 pts ; 9. Patriote et Marsouin, 48 pts ; 11. Jeanne d'Arc et FC Ouest, 45 pts ; 13. Saint-Benoît, 39 pts ; 14. Rivière Sport, 38 pts.

Relégués en DHR : RC FC Ouest, Saint-Benoît et Rivière Sport.

Bousdira, champion de la Réunion

L'ex-professionnel de Lens, Rennes et Nice, Fares Bousdira, a remporté avec son équipe, la Tamponnaise, le titre de champion de la Réunion. Arrivé dans ce département de l'océan Indien, il y a deux ans, Fares avait tenu le rôle d'entraîneur-joueur avec l'US Possession l'année dernière.

Malgré ses trente-six ans, il s'était révélé d'emblée comme le patron et le meilleur buteur de ce club modeste.

Cette année, c'est le club du Tampon qui lui faisait des propositions. Il acceptait d'autant plus volontiers qu'il y retrouvait Gaspard N'Gouette, autre ex-pro du Stade Français, Nîmes et Bastia, et qu'il allait y faire venir Fathi Chebel (ex-Nancy), un ancien vainqueur de la Coupe de France.

Au terme d'une saison 1991 très serrée, la Tamponnaise enlevait son deuxième titre de champion (depuis 1949) de la Réunion. Fares Bousdira devrait rester au Tampon en 1992, dont l'équipe est également qualifiée pour la finale de la Coupe de la Réunion contre Saint-Paul ou évoluent d'autres anciens pros, Laurent Roussey et Patrice Heaulmé.

Féminines

7e JOURNÉE

Rendez-vous

Besançon - Villers
Poissy - Saint-Clair
Grenoble - Strasbourg
Monaco - Lyon
Tournon - Macon

GROUPE A
*Lyon b. Tournon 3-0
*Macon b. Grenoble 2-0
*Monaco b. Poissy 2-1
*Strasbourg b. Besançon 5-0
Saint-Clair b. *Villers 2-1

Class. : 1. Lyon, 12 pts ; 2. Macon, 12 pts ; 3. Strasbourg, 10 pts ; 4. Monaco, 10 pts ; 5. Saint-Clair, 6 pts ; 6. Poissy, 6 pts ; 7. Besançon, 5 pts ; 8. Tournon, 4 pts ; 9. Grenoble, 3 pts ; 10. Villers, 2 pts.

Rendez-vous

La Roche - Soyaux
Saint-Herblain - Toulouse OAC
Saint-Maur - Paris-SG
Tours - Toulouse OMI
Arpajon - Le Mans

GROUPE B
*Toulouse OMI b. Arpajon 7-0
Saint-Maur b. *Le Mans 2-1
Saint-Herblain b. *Tours 3-2
*Paris-SG b. La Roche 4-0
*Soyaux et Toulouse OAC 1-1

Class. : 1. Saint-Maur, 11 pts ; 2. Soyaux, 11 pts ; 3. Toulouse OMI, 10 pts ; 4. Le Mans, 8 pts ; 5. Paris-SG, 7 pts ; 6. Toulouse OAC, 7 pts ; 7. Saint-Herblain, 7 pts ; 8. La Roche, 5 pts ; 9. Tours, 3 pts ; 10. Arpajon, 1 pt.

Rendez-vous

Brest - Bruay
Saint-Brieuc - Blanc-Mesnil
Quimper - Hénin
Hem - Saint-Pierre
Juvisy - Condé

GROUPE C
Juvisy b. *Saint-Pierre 7-0
*Condé b. Quimper 2-0
Saint-Brieuc b. *Hem 5-0
*Hénin et Brest 3-3
Blanc-Mesnil b. *Bruay 3-0

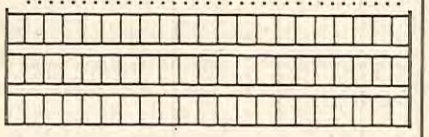
Class. : 1. Juvisy, 14 pts ; 2. Hénin, 11 pts ; 3. Saint-Brieuc, 11 pts ; 4. Condé, 11 pts ; 5. Quimper, 6 pts ; 6. Brest, 5 pts ; 7. Blanc-Mesnil, 4 pts ; 8. Saint-Pierre, 4 pts ; 9. Hem, 2 pts ; 10. Bruay, 2 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....



TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club Prom.-Ligue Charente-Maritime recherche attaquant 7-9 ou 11 Tél. : 46-05-99-61

Club DH Tahiti rech. n° 10, niv. D 3 billet avion air payé emploi ass. Ecr. : ASJT BP 20894 PAPEETE TAHITI

JS Suresnes rech. Arb. voul. évoluer ss ses couleurs. Joueuses pour monter sect. fém. Entr. pour équipes jeunes, pupilles, minimes cadets. Ecr. JS Suresnes 175, rue de Verdun 92150 Suresnes

DIVERS

Vds lot 20 fanions neufs 25 × 14 clubs de D1 91/92. Ecr. M. Pello J.-L. 23, av. Ch.-Péguy 77000 Melun

Pins de plus de 1000 équipes Catalog. de 48 p. pour 10 F. Forsingdal, 4, av. V.-Hugo L-1750 Luxembourg

Recherche France Foot av. 1974 Ecr. ss réf. 1823 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 — St-Ouen

DEMANDES

Très urgent. Joueur 9-7 Niv. D 3 Club D 3-D 4-DH Ambit. France ou île Réunion Etud. ttes prop. Tél. : 42-30-93-27 16 (1) 60-23-48-96 jusqu'à 23 h.

Joueur 27 ans poste 8-10 DH exp. D4 + D3 (Espagne) Bac + Form. Immo. ch. club niv. indif. en Suisse, Genève de préf. contre empl. banque. Stage ou formation Ecrire ss. réf. 1836 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

Urgent joueur 21 ans exp. 2 ans D4 2 ans D3 en n°s 2-3-6 ch. club niv. D3 D4 amb. Etud. ttes prop. F/E. Tél. : 37-36-24-77 H.R.

Ex.-pro. entraîneur exp. niv. D2-D3 Tr. sér. réf. et compétences Etudie ttes prop. immédiates pr saison 91-92, poss. entr.-joueur. Ecr. ss réf. 1833 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 - St-Ouen

BEE 2 Fc rech. poste entr. + joueur, club amb. srx, rég. Paris Sud-Ouest + Est Suisse Disponible non muté (16) 1 34-69-31-50

Pour prendre un petit point au Napoli de Laurent Blanc, la Roma est passée entre les gouttes. Sans briller. Avec l'aide du pied de Di Mauro (ci-dessous), de la tête de Rizzitelli (à gauche) et du poids lourd Völler (à droite).
(Photos Patrick BOUTROUX)

Une pluie

Rome, un dimanche. Il a plu toute la nuit d'avant, et encore le matin. Des flaques, de la boue dans les rues. Et un après-midi de chien, avec un match encore plus triste que le temps.

A Rome, stade Olimpico

ROMA et NAPLES : 1-1 (1-0). Spectateurs : 56 403. Recette : 1 617 290 000 lires. Arbitre : M. Staffogia. Buts : Di Mauro (44e), pour la Roma ; Zola (78e), pour Naples. Avertissements : Bonacina (21e), pour la Roma ; Corradini (29e), Alemao (41e) et Careca (87e), pour Naples.

ROMA : Cervone — De Marchi, Aldaïr, Nela, Carboni — Di Mauro, Bonacina, Hässler, Giannini — Völler, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Blanc, Corradini — Crippa, De Napoli (De Agostini, 46e), Alemao, Zola — Padovano, Careca. Entr. : Ranieri.

44e : d'un tacle, Völler prend toute la défense napolitaine à contre-pied, glisse à Rizzitelli, dont le tir est contré. Di Mauro devance De Napoli et le ballon roule lentement dans le but **(1-0).**

78e : centre de De Agostini de la droite. Reprise de Zola, au premier poteau et à bout portant **(1-1).**

CE n'est pas un derby, mais ça y ressemble beaucoup. C'est un classique, comme dit la presse. Roma-Napoli. Des braises jetées au vent et un terrain noyé de cendres. Tout est possible.

Quelques bonnes minutes, un souffle. Le feu est à la défense romaine. Alemao déboule dans son couloir, dans des couloirs. La Roma joue bas, ne presse pas, ne se presse pas. Rizzitelli, qu'on attend comme une élégante, est seul pour secouer la curva sud. Puissance, vitesse, opportunisme, intelligence : en quatre clins d'œil, la nouvelle coqueluche italienne fait comprendre le pourquoi de l'épidémie en cours. C'était inévitable. Ce garçon est mûr pour la gloire. Et Ferrara, et Corradini sont un bien faible cordon sanitaire. Mais Ruggiero est seul. Et Naples avance.

Cervone repousse du pied, Cervone repousse du poing, des deux poings. Aldaïr, l'autre Ricardo, n'est pas à l'aise avec Padovano, l'inconnu qui frétille. Il faut que les Allemands s'y mettent pour que le danger change de secteur. Coup franc de Hässler, détourné au poil. Tête de Völler, ras le poteau. Mais Thomas est dans le flou. Trop décalé, il n'a aucun rôle défensif déterminé. Trop mal dosés, ses centres ne servent à rien. Rudi s'était porté garant pour lui. Berthold, déjà, n'avait pu s'y faire, il a quitté Rome. Hässler est au bord de la rupture. C'est net.

Rizzi et Rudi finissent par s'entendre et se trouver. Le premier est vif, le second, c'est nouveau, remiseur. Ça ne rentre pas. Et puis, la chape de léthargie, à l'italienne. Di Mauro bloque l'aile d'Alemao. Giannini, ses chevillères et sa barbe d'anachorète appuient sur le frein. Neutralisation. Tranchées.

Fautes à 40 mètres, évidemment volontaires. L'arbitre n'a que des roulements de sifflet fatigués. A l'italienne. Il suffit d'une vaguelette, un coup de sang de Völler, une bagarre devant le but, pour que la balle rentre. Et pour que De Napoli sorte, le pied sous le bras. A l'italienne.

Hässler renvoyé au barrage du flanc droit, Rizzitelli lancé en éclaireur, la Roma se contente du peu qu'elle tient. Evidemment. Mais elle ne tiendra pas. De Agostini, un peu plus frais que la concurrence, arrache ses crampons, centre à l'aveugle, et trouve le dénommé Zola, qu'on commence à connaître, au poteau qu'il faut. 1-1. Rideau. Rome n'aura encore pas accroché les deux points sur son Olimpico tabou. Tabou. Tabou jusqu'au bout. Pendant que la Lazio, et c'est affiché à toute lumière sur les panneaux, va gagner à Bari. Hou ! Hou ! L'habitude. Rideau de fer.

Arsène et sa tête blonde dépassent de la mêlée. « Alors ? » Alors rien. « Si on vous sert ce jus-là devant 2 500 spectateurs à Louis-II, qu'est-ce que vous en dites ? » C'est Henri Biancheri qui place le débat. Ensuite ? « Ils ne sont pas spectaculaires, ces Romains, mais ils jouent tous les coups offensifs à fond. »

Mise à mort

Rizzitelli, Völler, un peu Giannini. On a tous vu le même match. « Ils sont prêts à exploiter la moindre erreur défensive. Il va nous falloir une grande concentration derrière, et s'appli-

romaine

quer à gagner tous les duels, ceux avec Völler et Rizzitelli y compris. » Et surtout. Ils ont marqué Wenger, ces deux-là, qui font une belle paire. « Leur puissance m'impressionne, plus que leur subtilité. » Il a noté les manœuvres de Hässler, sa prise de recul. « Ils ne cherchent pas à assurer une quelconque continuité au tempo. Ils accélèrent par séquences brèves. Avec un gros souci de réalisme. Un peu comme dans une étape du Tour, quand l'homme fort attaque par à-coups, pour provoquer ses compagnons d'échappée. Les faire craquer. »

La défense est lourde. « Elle ne s'implique pas dans la moindre participation offensive. Elle se préoccupe uniquement de ne pas relâcher son marquage. » C'est bien ça, elle est lourde. Mais elle ne laissera pas l'occasion d'une course à Weah, pas un mètre à Rui Barros s'ils ne s'ouvrent pas eux-mêmes les brèches. A coups de génie, dans des mouchoirs. « Rizzitelli est explosif et fin à la fois. » Et Völler, ex-dévoreur de champ, est devenu remiseur de classe. « Il sait s'adapter à son potentiel et aux qualités de ceux qui l'entourent. » Völler est malin. « Hässler, tant qu'il a joué devant, a paru incapable de faire la différence. Il lui faut évoluer dans une équipe où ça bouge beaucoup. Là, le cadre est figé, parce qu'il se veut sécuritaire. Ne pas se découvrir et... hop ! Procéder à la mise à mort. En un éclair. »

Engourdir la proie. La harponner. Sourde menace. « Surtout, ne pas changer notre jeu, ne pas tomber dans le leur, garder notre rythme et nos méthodes. » Et puis, presque quatre mois devant soi. Une vie. « On aura le temps de les revoir. Mais ça ne doit rassurer personne. La Roma est toujours meilleure en fin de saison. » Et on entend : « C'est un diesel. » Wenger et Biancheri sont happés par la foule, les télés, les radios. A l'italienne. Ce qui fait bouillir le non-match, ce sont tous les événements bons à créer, à prendre et à reprendre.

Laurent Blanc est en partance. Pour Clairefontaine, via Roissy - Charles-de-Gaulle. Rosi par la vapeur des douches, en jean, à l'aise. « Avion à 19 heures. Si je le rate, j'ai celui de 20 heures ». Sa cheville va mieux. La victoire était possible. Comme souvent. A l'italienne.

« Subir, ils savent faire »

« On fait un bon début. Si on marque dans le premier quart d'heure, je crois que c'est tout bon. Ça change les données. Mais ils ne sont pas faciles à jouer. C'est toujours le même refrain : quand ils voient qu'ils ne peuvent pas faire le jeu, ils laissent venir, passent en retrait, jusqu'au gardien. Et puis ils balancent. C'est dangereux, quand on recule sur les dégagements : on est à la merci de la moindre erreur. C'est comme ça que, comme en Coupe d'Italie, ce n'est pas si vieux, dans des circonstances identiques, on perd à la 88e sur un penalty invraisemblable. » A l'italienne. Le métier qui rentre à grosses gouttes. « Subir, ils savent faire. »

Finalement, la pression retombe sur l'arrière des visiteurs. « Leurs attaquants sont pesants. Ils exploitent leurs qualités, toutes leurs qualités. Völler est un sacré gaillard. Et pourtant, il revient à peine d'une longue blessure. » Völler, Rizzitelli. Et puis les autres, Carnevale, Muzzi. Des terreurs pour libero. « Libero, ici, ce n'est pas monter, c'est d'abord surveiller. Et puis, il n'y a pas d'espaces, beaucoup moins qu'en France. Et il y a seulement deux équipes pour faire un pressing haut : les deux de Milan. » Il y va. L'avion n'attendra pas. Il a salué Wenger et Biancheri. Les Français parlent aux Français. Et s'enfoncent dans la nuit.

Il ne pleut plus sur Rome. Mais le ciel est lourd, la soirée opaque. Le couvercle de nuages ne pouvait pas sauter. Il y aura d'autres après-midi, à l'italienne. Et puis, un soir de mars, Monaco.

C'est loin devant. Personne n'y pense. Mais d'ici là, la Roma n'aura guère changé. Ses dimanches non plus. A l'italienne.

Patrick LAFAYETTE, à Rome

Carnevale reste positif

Andrea Carnevale, sur un cas douteux, en a pris pour un an. Il revient tout juste, dopé par l'attente. Coup de fouet sur l'attaque romaine ?

L'HISTOIRE, la petite comme la grande, ne se prive pas de jongler avec les coïncidences. Celle d'Andrea Carnevale n'en est qu'un exemple supplémentaire. Suspendu un an pour avoir ingurgité un produit interdit, il avait joué son dernier match au stade Delli Alpi, le 7 octobre 1990, face au Torino. Il a repris pied sur les terrains au même endroit, devant le même adversaire, le 20 octobre dernier. Et ce jour-là, autre clin d'œil, il a été tiré au sort pour le contrôle antidopage. Comme pour administrer la preuve immédiate que ses urines sont nettoyées de toute trace suspecte et que lui-même est lavé de tout soupçon.

Sa carrière, c'est donc un signe, a repris cet automne exactement là où elle avait été interrompue. Car personne, en Italie, n'a jamais réellement douté de la probité de ce garçon populaire, respecté. « Les gens ont été formidables avec moi. On n'a pas cherché à me salir. A aucun moment, le Calcio ne m'a oublié. A commencer par mes camarades de la Roma et du Napoli. » La veille de sa réapparition, il a reçu un télégramme signé de tous les Napolitains. Ranieri, l'entraîneur, Careca, De Napoli, Ferrara l'ont appelé. « Et moi, j'ai téléphoné à Peruzzi. » Angelo Peruzzi, son copain d'infortune, devenu son plus proche ami. « Il a vingt ans et il nourrit plus d'amertume que moi, sans doute. Mais je lui ai dit de regarder devant. Je tenais à lui offrir un peu de mon expérience pour qu'il puisse, lui aussi, dédramatiser. » Carnevale, malgré l'âge et l'implacable sévérité des juges, est positif pour deux.

Retour rapide sur leur faute. Sur ce remède de cheval, ordonné sans malice par la mamma d'Andrea, pour faire passer le spumante, au lendemain d'une si belle qualification en Coupe d'Europe. Sur cette ironie du sort, qui les amène à pisser au mauvais moment dans l'éprouvette. Sur le règlement, *dura lex, sed lex,* qui les cloue un an au piquet.

Une année de malheur. Pas tout à fait perdue, malgré l'absence, malgré le demi-milliard de lires évaporé. Paola attend un garçon, Niccolo, qui arrivera avec la fin de l'hiver. Paola la femme, aussi belle qu'aimante et solide dans l'épreuve. Et Andrea a profité de son temps libre pour ouvrir une école de foot dans son village, Monte San Biagio, à une centaine de kilomètres de Rome, sur la route de Formia. Les gosses et lui au milieu. Un plaisir, une consolation.

Savoir souffrir

Demeure l'avenir. Le bel avenir d'Andrea, même à bientôt trente et un ans. « Vicini m'avait appelé, il y a un mois, pour savoir où j'en étais. Depuis, Sacchi est arrivé. J'espère qu'on lui aura donné de mes nouvelles. » Il pense à la Squadra Azzurra, bien sûr. Mais, aujourd'hui, il se concentre sur son club, sur cette Roma qui a flambé sans lui, et à laquelle il brûle d'apporter enfin ce qu'il sait lui devoir. « J'ai une rage de vaincre, un désir de conquêtes que personne ne peut soupçonner », explose-t-il.

Son retour, pourtant, n'a pas été semé de roses. Cinq matches entiers en vingt jours, d'abord, à cause des trop nombreux blessés

(Photo Alain DE MARTIGNAC)

qui ont chagriné l'effectif romain. « Je n'ai pas eu le temps de souffler, comme nous l'avions pourtant prévu. » C'est donc maintenant qu'il fait un peu de banc, qu'il permet à Bianchi de récupérer en douceur ses précédents titulaires, de réviser ses schémas. Il ne s'en inquiète pas : « C'est un luxe que d'avoir un entraîneur dont je me sens si proche. » Dimanche, il s'est échauffé pour du beurre, mais il n'a rien perdu.

Après un court passage en 10, avec le maillot de Giannini, le Prince, sur le dos, il est vite revenu devant, pour marquer. Pour être la troisième pointe du trident, une attaque d'un genre rarissime en Italie. Le buteur a d'ailleurs très vite retrouvé son chemin. Gol en Coupe d'Europe, en Finlande, à Tampere. Complété d'un doublé au match retour. Entre-temps, il avait sauvé un honneur romain vacillant dans la tempête de San Siro : son seul but, loin de répondre aux quatre du Milan. Tout cela manque encore de saveur. Ce qu'il lui faut, c'est faire gagner la Roma chez elle, depuis le temps qu'elle attend, en Championnat. Pour son bonheur.

Mais, qu'il y réussisse ou pas, Andrea est déjà ravi de pouvoir courir de nouveau derrière un ballon, pour le plaisir, sans besoin de se réhabiliter, juste pour le sel de la vie. « Je ne cesse de me souvenir du jour où, à mes débuts, l'entraîneur d'Avellino m'avait dit que, pour devenir un vrai pro, il fallait d'abord savoir souffrir. Je n'avais jamais oublié ça. Maintenant, j'en suis sûr, je n'oublierai jamais. »

Carnevale a appris la douleur.

P. L.

italie

Milan comme au bon vieux temps

Marquage serré de Martin Vazquez sur Roberto Baggio, lors du derby opposant la Juventus au Torino. Mais sur un but de Casiraghi dès la 10e minute, la Juve s'est imposée. (Photo REUTER)

Deux buts d'un extraordinaire Gullit ont permis au leader rossonero de vaincre le champion sortant chez lui. Adieu donc le Scudetto pour la Sampdoria !

APRÈS dix journées, il semble bien que les pronostics établis à l'orée du Championnat de Série A soient en train de se confirmer sous tous les rapports. Un simple coup d'œil sur le classement suffit d'ailleurs : derrière Milan, le leader, et la Juventus qui le suit à un point, c'est déjà le vide, quatre équipes suivant à trois longueurs et trois autres à cinq. Autrement dit, la lutte pour le Scudetto 1992 risque fort, comme on le prévoyait dès le départ, de se limiter à un face-à-face entre les deux plus prestigieuses équipes de la péninsule. Et précisément les deux qui sont privées de Coupe d'Europe pour les raisons diverses que nous savons.

Cependant, il est d'ores et déjà clair que, s'il y a une formation au top, c'est bien Milan, qui demeure le seul invaincu du lot à ce jour et qui, répétons-le, caracole depuis plusieurs semaines largement au- dessus de ses concurrents. Il fallait assurément des Rossoneri au sommet de leur art pour s'imposer comme ils l'ont fait ce dimanche à Marassi, où le champion sortant jetait ses dernières cartouches. Bien sûr, Franco Baresi et ses compagnons n'ont pas été à la fête, et il leur fallut même une certaine dose de réussite pour ne pas être menés à la marque après les quarante-cinq premières minutes. Mais, par la suite, sous la conduite de leur trio majeur hollandais, les Milanisti ont fini par prendre le dessus grâce à deux buts extraordinaires d'un Gullit qui, nous l'avions déjà écrit ici, semble avoir retrouvé toutes ses sensations de la belle époque milanaise.

C'est donc Gullit qui inscrivit les deux buts de la victoire, une première fois après une erreur incroyable du nouveau gardien azzurro Pagliuca et cinq minutes après, consécutivement à un superbe relais de balle avec son compère Van Basten, qui aurait dû être normalement suspendu après son expulsion contre la Roma, mais qui a heureusement été amnistié par la commission fédérale de discipline...

2-0 donc pour le Milan AC, qui compte toujours, rappelons-le, un match en moins, match qu'il jouera précisément ce mercredi soir à San Siro contre Genoa, moyennant quoi on peut s'attendre à voir l'équipe dorénavant entraînée par Fabio Capello prendre nettement le large, et peut-être définitivement.

Un derby tronqué

L'autre sommet de ce dixième acte s'est joué par une température merveilleuse au stade des Alpes, à l'occasion d'un derby turinois toujours aussi coloré et passionné. Il y avait plus de 60 000 spectateurs pour assister à ce 202e derby de La Môle, qui a rapporté une recette approchant les 3 milliards de lires (15 millions de francs). Une recette qui ne tenait pas compte des abonnés puisque les deux clubs de la capitale piémontaise se sont mis d'accord pour que leurs deux rencontres fratricides se jouent sans tenir compte des « socios », de manière à pouvoir en tirer le meilleur profit financier.

Ce fut, en l'occurrence, un derby complètement tronqué et sans relief aucun, car, après que Casiraghi eut ouvert la marque d'un coup de tête en pleine extension sur centre d'Alessio (11e), ce fut en quelque sorte la foire d'empoigne. Laquelle commença par l'expulsion du toujours impétueux Bruno, un ancien de la Juve, à la 16e minute, et se poursuivit par toutes sortes de heurts, un peu à la manière du Marseille-Monaco de jeudi dernier au Stade-Vélodrome.

Le spectacle, en somme, n'avait encore une fois valu que par l'imagination des supporters des deux camps, qui s'étaient affrontés d'un virage à l'autre à coups d'écriteaux et de banderoles toujours savoureux. Dès la 50e minute, Torino, qui était déjà handicapé par l'absence d'Enzo Scifo, suspendu pour avoir donné un coup de pied à Matthäus lors du précédent match contre l'Inter, allait du reste se retrouver à neuf contre onze, l'arbitre, M. Ceccarelli, ayant également renvoyé au vestiaire l'athlétique Policano, coupable d'avoir piétiné Casiraghi à terre.

A partir de là, le match ne valut plus que par l'extraordinaire volonté de l'équipe granata qui continua à attaquer dans le vain espoir d'égaliser et qui aurait certainement subi une véritable débâcle si les attaquants bianconeri avaient eu un minimum de sang-froid et d'opportunisme lorsqu'ils se présentèrent plusieurs fois en surnombre devant le but gardé par Marchegiani. Dans cet ordre d'idées, on vit surtout un Schillaci en dessous de tout, qui, en l'occurrence, manqua à lui seul quatre ou cinq buts pratiquement acquis !

Bref, au bout du compte, la Juve l'emporta par un tout petit but à zéro, mais on peut dire qu'elle n'a toujours pas convaincu ses tifosi et qu'avec un dispositif offensif aussi médiocre elle pourra difficilement contester la supériorité d'un Milan qui, inversement, sacrifie tout à l'attaque.

En marge de ces deux matches au sommet et de l'autre derby du sud entre la Roma et Napoli dont on vous parle par ailleurs, on peut constater que l'étonnant promu Foggia (qui porte les mêmes couleurs rouge et noir que Milan) continue à se comporter de façon très brillante, à l'image de son meneur de jeu soviétique Shalimov et de son avant-centre Baiano, qui avait fait ses débuts internationaux le mercredi précédent contre la Norvège et qui, après son but réussi dimanche à Crémone, passe seul en tête des réalisateurs (devant Vialli) avec un actif de sept buts. La Lazio, quant à elle, continue à bien se comporter en déplacement, puisqu'elle en est à son quatrième succès dehors. Ce sont encore les deux Allemands de l'équipe, Doll et Riedle, qui ont fait la différence sur le terrain d'un Bari de plus en plus à la dérive. Bari qui faisait pourtant débuter ses deux nouvelles recrues yougoslaves, Jarni et surtout le fameux Boban, qui appartient comme on le sait au Milan AC. Du coup, voici la Lazio et Foggia en troisième position, à égalité de points avec Napoli et l'Inter. Napoli qui a donc empêché à son tour la Roma d'obtenir une première victoire à l'Olimpico toujours « tabou ». Et l'Inter, qui s'est imposé sans gloire, chez lui, au détriment d'Ascoli, l'avant-dernier de la classe.

Enfin, on doit aussi signaler la nouvelle victoire de l'Atalanta, qui tient décidément en son Argentin Caniggia (auteur du but victorieux contre la Fiorentina) et en son Brésilien Bianchezi un sacré tandem offensif.

A noter enfin, avec la victoire de Vérone sur un Genoa qui déçoit plus ou moins, l'étonnante progression en Série B de l'équipe d'Ancône, qui reste seule au commandement après sa victoire en terre vénitienne.

Victor SINET, à Turin

Allemagne

Le drame Banach

Maurice Banach, l'attaquant de Cologne, est mort à la suite d'un accident de voiture dimanche matin. La Bundesliga ne l'oubliera pas...

LA Bundesliga est sous le choc. Dimanche matin, alors qu'il se rendait à l'entraînement, l'attaquant du FC Cologne Maurice Banach a été tué lors d'un accident sur l'autoroute. La police a été alertée à 8 h 37. Il y avait ni verglas ni brouillard, on pense qu'un pneu du véhicule a éclaté, la voiture heurtant ensuite le pilier d'un pont. Banach, vingt-quatre ans, père de deux fils de trois ans et neuf mois, devait succomber à ses blessures.

L'avant-centre avait signé en septembre dernier un contrat jusqu'en 1995 en faveur de Cologne. Il était arrivé au club en 1990 en provenance de Dortmund. En soixante-neuf matches en Bundesliga, il avait marqué 27 buts ; actuellement, il était deuxième du classement des buteurs avec 10 buts.

Berti Vogts, le sélectionneur, était abattu lors du stage de la sélection quand il a appris la nouvelle : « Je l'ai connu lors d'un stage pour les moins de seize ans, il y a huit ou neuf ans. Je voulais l'emmener à la Coupe du monde des moins de vingt ans au Chili, mais, quelque temps avant le départ, il s'était blessé. C'était un des attaquants les plus dangereux dans la surface. »

Le capitaine du FC Cologne, Pierre Littbarski, était profondément touché : « C'est dans des situations pareilles qu'on se rend compte qu'un match de foot n'a aucune importance même si on le perd 3-0 comme nous samedi à Schalke. »

Samedi, bien sûr, la chanson avait eu un autre refrain. L'entraîneur de Cologne, Jörg Berger, était furieux contre son équipe après la première défaite depuis qu'il est responsable : « Franchement, on a été mauvais lors de la première mi-temps et mon engueulade pendant la pause est arrivée trop tard. » L'entraîneur de Schalke, Alexandre Ristic, n'avait qu'un seul souci : « Aujourd'hui, on a eu 61 000 spectateurs derrière nous malgré le brouillard. Samedi prochain, on doit se rendre à Kaiserslautern. Dommage pour nos fidèles que le stade, là-bas, ne contienne que 34 000 places. »

(Photo Sven SIMON)

Malgré les 6 000 fidèles de Schalke (qui reste donc invaincu à domicile), il faut remarquer que cette dix-huitième journée a été la plus mauvaise de la saison : 206 000 spectateurs et vingt buts inscrits seulement.

Il est également étonnant de noter que les deux leaders ont perdu : Francfort à Brême (0-1), Kaiserslautern chez le dernier, Düsseldorf (0-1). Aucun club, cette saison, n'a la classe véritable et aucun club n'est vraiment mauvais. Francfort — les quatre derniers matches sans but — s'est incliné à neuf minutes de la fin lorsque son défenseur Manfred Binz tombait sur la pelouse rendue glissante par la pluie. Klaus Allofs interceptait alors le ballon et, au terme d'une course de 40 mètres, marquait avec toute son expérience le seul but de la rencontre. La victoire fut heureuse pour Brême, si heureuse que l'entraîneur, Otto Rehhagel — un homme qui, d'habitude, cache ses émotions en public —, volait le chapeau d'un policier et dansa le long de la ligne de touche. Uli Stein, gardien et capitaine de Francfort, n'en revenait pas. Amer, il lâchait : « Il est possible que nous ayons perdu aujourd'hui le titre. Tout le monde dit que nous possédons une équipe offensive. Eh bien ! il ne suffit plus de le dire, il faut le justifier. »

Marquer des buts, voilà aussi ce qu'a oublié le champion, Kaiserslautern, à Düsseldorf. Le capitaine Stefan Kuntz : « Autrefois, Rolf Schafstall, l'entraîneur de Düsseldorf, fut mon entraîneur à Bochum. Après la défaite de Düsseldorf la semaine dernière à Cologne, je savais comment Sutal allait réagir. J'ai averti mes coéquipiers, mais ils ne m'ont pas écouté. Düsseldorf a lutté, nous, nous n'avons pas répondu et notre défaite est méritée. »

Une défaite difficile à digérer, en revanche, pour Wattenscheid devant le VfB Stuttgart. Wattenscheid attaquait pendant quatre-vingt-dix minutes, avait une dizaine d'occasions, mais Stuttgart terminait cinq contres avec trois buts. Voilà ce qu'on appelle du réalisme. La seule équipe du haut du tableau qui a convaincu a été Borussia Dortmund après sa victoire à Leverkusen. A noter que le club vient de lâcher Alois Reinhardt au Bayern de Munich. Ce stoppeur de vingt-neuf ans a été sélectionné quatre fois en équipe d'Allemagne pendant l'ère Beckenbauer.

Les deux clubs de l'ancienne Oberliga ont fait preuve d'une naïveté stupéfiante. Dresde a raté, contre Bochum, les meilleures occasions et Rostock a offert à Hambourg deux buts et une première victoire qui le fuyait depuis neuf journées.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Leeds reprend la tête

Leeds United a repris la tête du Championnat à l'issue de la seizième journée. Dans leur stade fétiche d'Ellan Road, les joueurs d'Howard Wilkinson ont néanmoins connu les pires difficultés pour venir à bout d'une coriace formation de Queen's Park Rangers. Deux buts heureux (un coup franc lointain de Mel Sterland et un but de raccroc de Rodney Wallace) leur ont permis d'arriver à leurs fins : la première place.

Une place que Leeds avait déjà occupée il y a deux journées, et ce pour la première fois depuis 1974, l'année de son dernier titre. Pour en revenir là, les joueurs d'Howard Wilkinson ont bénéficié de la prudence excessive de QPR. Les Londoniens ont fait preuve, en effet, d'un manque d'audace que les parades du gardien tchécosloavque Stejskal n'ont pas suffi à contrer. Comme quoi, dans le football d'aujourd'hui, le meilleur moyen de bien jouer à l'extérieur, c'est de se déplacer avec un mental de gagnant.

Un état d'esprit que n'avaient assurément pas les Rangers, même s'ils sont la seule équipe à avoir, l'an dernier, battu Leeds à l'aller comme au retour. Reste que le nouveau leader n'usurpe pas du tout sa place. Témoin les nombreuses récompenses décernées chaque mois outre-Manche au meilleur entraîneur, Howard Wilkinson, ou au meilleur jeune, le Gallois Gary Speed. Voilà sur le terrain la consécration de biens des mérites.

Le leader sortant, Manchester United, a été tenu en échec à Maine Road par son grand rival, Manchester City (0-0), et son gardien Tony Coton en état de grâce, alors que le champion en titre, Arsenal, est passé très près de la défaite face Oldham. Ian Wright, l'international anglais, n'a en effet égalisé, à Highbury, qu'à quatre minutes de la fin.

Dimanche, enfin, se sont joués les deux derniers matches de cette journée. Liverpool a ramené le nul (0-0) de son déplacement à Londres contre West Ham. Quant au derby de Sheffield, le premier en Première Division depuis 1968, il a tourné, à Bramall Lane, à l'avantage d'United (2-0) qui recevait Wednesday pourtant bien mieux classé. L'équipe de Dave Bassett abandonne ainsi la dernière place à Luton.

Correspondance spéciale

Chaude alerte dans la défense de City : le rush de Mark Hughes semble effrayer Keith Curie et Steve Richmond !
(Photo AP)

Espagne

Le Real Madrid ne faiblit pas

BARCELONE. Ça sentait le match piège pour le leader invaincu du Championnat. Après tout, Burgos est la grande révélation de ce début de saison, et sa solidité défensive lui avait permis de traverser le premier quart du tournoi en n'encaissant que quatre buts. Le Real Madrid se méfiait de ce traquenard annoncé, ce qui donna une première mi-temps un peu fade, comme un round d'observation. Mais dès la reprise, les hommes d'Antic passèrent la vitesse supérieure, frappant deux coups, par Luis Enrique (47e) et Fernando Hierro (72e), le défenseur-buteur qui rejoint ainsi Butragueno au sommet des canonniers...

Le Real Madrid poursuit donc sa course en tête, avec tout juste la lointaine menace de l'Atletico Madrid, qui s'accroche à distance (trois points) après une victoire plus étriquée que prévu contre Ténériffe (1-0, but de Sabas).

Derrière, c'est le grand vide. Le Sporting Gijon, qui a profité de la défaite de Burgos pour prendre la troisième place, grâce à une victoire (1-0) sur le terrain de Majorque, est déjà à cinq points. Un Sporting chanceux, puisque le but victorieux ne fut inscrit par Avelino qu'à la 91e minute. Toujours est-il que ce résultat place dans l'embarras l'entraîneur de Majorque, Serra Ferrer, mis en cause par son ancien gardien Badou Zaki. L'international marocain, limogé quelques jours plus tôt et rentré au pays, le dénonce en des termes très durs. Le club des Baléares s'achemine vers une crise de grandes proportions.

Et Barcelone ? Le club catalan, qui attend avec impatience le début des poules finales de la Coupe des champions, pointe toujours à sept longueurs du leader. Dimanche, les hommes de Cruyff l'ont emporté sans difficulté à La Corogne (4-0), grâce à Koeman (auteur de deux buts dont un sur penalty), Stoïchkov et Beguiristain. L'équipe locale a commis l'erreur de laisser trop d'espace aux Blaugrana, qui en ont profité, comme à leur habitude, de brillante manière. A noter le bon match livré par le Danois Michael Laudrup, qui a confirmé en semaine son hostilité à la présence de quatre étrangers au sein de l'équipe, comme il l'avait fait en septembre dans les colonnes de *FF*. Laudrup menace de quitter le club, ce qui ne manquera pas d'attirer les recruteurs, le prix à payer n'étant que de 10 millions de francs.

Notons enfin que le derby basque, jadis synonyme de match au sommet, ne fut samedi qu'un duel de desperados. Dans son fief d'Atocha, rempli tout de même aux trois quarts malgré la pluie et la retransmission en direct, la Real Sociedad s'en est bien sortie (2-0), au terme d'une longue résistance de l'Athletic, qui ne céda qu'à la 71e minute sur un penalty transformé par le Portugais Oceano, avant de baisser les bras suite à un but contre son camp de Ciganda. Le football basque s'enfonce dans la crise, alors que les joueurs issus de ses centres de formation ne cessent de briller ailleurs, à Madrid et surtout à Barcelone. Il va sans dire qu'Inaki Saez, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, est en grand danger. Ses dirigeants viennent de lui accorder un sursis d'une semaine...

Correspondance Paco AGUILAR

ESPAGNE-TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1

Merci l'arbitre !

Où est passé le mythe de Séville ? L'Espagne, invaincue dans cette ville jusqu'à la visite de la bande à Platini, le 12 octobre dernier, n'y trouve plus ses marques, ni ses supporters inconditionnels. Pour la venue de la Tchécoslovaquie, mercredi dernier, ils n'étaient que 8 000 à avoir payé le billet d'entrée. Beaucoup d'entre eux ont dû regretter l'investissement, vu le piètre spectacle qui leur fut offert.

Certes, les deux équipes étant éliminées de l'Euro 92, le match n'offrait aucun enjeu. Mais cela ne peut justifier le manque flagrant de motivation des joueurs espagnols. Une apathie contagieuse, à juger par l'ennui des spectateurs et le faible taux d'audience enregistré par la chaîne publique TV 2 pour la retransmission en direct de la rencontre. Un constat qui commence à inquiéter les responsables de la chaîne, qui paient des sommes très élevées pour chaque match de l'équipe nationale.

Les Espagnols, impuissants, sont passés très près d'une nouvelle contre-performance, malgré la présence, en face, d'une équipe tchèque très rajeunie, privée de plusieurs titulaires, dont Skuhravy. Certes, les locaux ont ouvert le score dès la onzième minute, grâce à Abelardo, qui reprit en pleine course un centre de Soler. Mais ils furent incapables de contrôler le milieu du terrain, où Kula et Nemecek se promenaient en toute liberté. Le remplacement de Martin Vazquez par Nadal n'apporta rien — si ce n'est un coup de colère du Turinois — et une volée de Nemecek permit aux Tchèques d'égaliser.

Le score aurait dû en rester là sans une incroyable bévue de l'arbitre suisse Kurt Rohtlisberger, qui accorda un penalty aux Espagnols pour une faute contre Vizcaino... à un bon mètre de la surface tchèque. Penalty que Michel, de retour en équipe nationale, se fit un plaisir de transformer.

Reste que, pour l'Espagne, Séville n'est plus une ville magique.

P. A.

Belgique

Anvers et contre tous...

Des incidents provoqués par des hooligans brugeois n'ont pas empêché, lors d'un match en retard, Anvers de s'installer dans le haut du tableau. Place, ce mercredi, aux Diables Rouges...

A l'instar de la plupart des autres formations belges de l'élite, l'Antwerp, le club le plus ancien du pays, a rafraîchi ses installations qui avaient bien besoin de ce « lifting ». Il a érigé une toute nouvelle tribune agrémentée de loges et d'un restaurant. Entamés à la fin des vacances, ces travaux ont incité les autorités de la ville à différer, en son temps, le coup d'envoi de la rencontre Antwerp - Club Brugeois, comptant pour la troisième journée du Championnat. La triste réputation des noyaux durs des supporters des deux clubs avait conduit à cette sage mesure. La compétition a traîné ce retard jusqu'après la treizième journée. Son classement en était vicié. En cas de victoire, Bruges pouvait rejoindre Anderlecht à la première place. Bruges n'a pas gagné à Deurne. Privé de son gardien Verlinden, de son stoppeur Cossey, de son buteur Booy et alignant son autre attaquant, Dziubinski, à peine rétabli d'une élongation, il s'est incliné par deux buts à un face à une formation qui a fixé la cinquième place comme objectif.

Disputée avec un bel acharnement, cette rencontre n'a pas donné lieu à des débordements répréhensibles sur la pelouse. Il n'en fut pas de même dans les tribunes. Une fois de plus, les hooligans brugeois ont sévi. Ils avaient, bien sûr, été massés dans un coin de l'immense tribune principale. Il s'y étaient bien tenus jusqu'au repos, moment choisi par les forces de l'ordre pour se déployer ostensiblement sous leurs yeux. Estimèrent-ils alors qu'ils étaient victimes d'une provocation ? Ils commencèrent à les bombarder de tous les projectiles qu'ils trouvèrent sur place. Ils propulsèrent ainsi sur la police des tuyaux, des barres de fer, des morceaux de bois provenant de bancs démolis et même une... lunette de w.-c. arrachée sans doute à l'intérieur du stade.

Le jeu ne fut pas affecté par ces incidents. Mais quelques énergumènes de l'Antwerp, jaloux sans doute, se distinguèrent à leur tour en balançant par-dessus la pelouse les fumigènes qui n'étaient pas encore éteints quand ils atterrissaient dans le public.

Après la rencontre, l'arbitre fut mandé pour consigner les dégâts. Les dirigeants brugeois sont ulcérés. Ils multiplient les initiatives pour prévenir ces débordements populaires, qu'ils condamnent avec la plus grande énergie. Dans la Venise du Nord, ils ont adopté des mesures concrètes. Dûment repérés, vingt-six hooligans ont ainsi été astreints à des peines originales. Les jours de match du club brugeois, ils sont obligés de se présenter au commissariat de leur lieu de résidence pour pouvoir assister à la rencontre. Il doivent également se plier, bénévolement, à divers travaux d'entretien des installations du club.

« Depuis le début de la saison, nous avons été condamnés à plus de 1 million de francs belges (près de 170 000 FF) de réparations dans les autres stades du pays, expliquent les dirigeants brugeois. Nous disposons même d'un entrepreneur qui se rend sur place pour assurer les travaux. »

Les Brugeois ont pris l'initiative d'envoyer préventivement à chaque club qu'ils visitent une circulaire présentant les risques qu'engendre le déplacement de leurs supporters. Elle les invite expressément à adopter toutes les mesures de sécurité qui s'imposent. Les Anversois n'ont peut-être pas fait preuve de la prudence souhaitée : ils ont parqué les Brugeois à l'endroit précis où, trois jours auparavant, certains groupuscules du Standard avaient entamé des travaux de... défrichage.

Ce week-end, le Championnat faisait relâche. Les Diables Rouges préparent la venue à Anderlecht, ce mercredi, de l'équipe nationale allemande qui vient forger sa qualification pour l'Euro 92. Après deux victoires sans véritable signification, au Luxembourg et en Hongrie, Paul Van Himst subira à cette occasion son premier véritable test de sélectionneur fédéral. Il n'alignera pas tout à fait l'équipe de son choix. Van der Elst, le capitaine brugeois, souffre d'une infection virale, prélude, peut-être, à une jaunisse. La Faculté l'a incité à déclarer forfait. Scifo, lui, se plaint d'une douleur musculaire dans le bas du dos. Quant à Preud'homme, il est tracassé par une élongation au tendon de l'épaule, qui lui a interdit pendant une semaine tout exercice spécifique de gardien de but.

Paul Van Himst a surtout regretté que la presse allemande n'ait pas fidèlement retransmis les propos qu'il avait tenus, pendant trois heures, à un envoyé spécial du *Kickers*, le pendant allemand de *France Football*. Selon celui-ci, Van Himst aurait dit en substance que les Allemands n'étaient que de vulgaires « coureurs à pied ».

Paul Van Himst a juré qu'il n'avait jamais proféré une telle ineptie. On peut le croire. Tout au long de sa respectable carrière, le nouveau coach fédéral belge a toujours respecté son adversaire, quel qu'il soit.

Correspondance Michel DUBOIS

Bruxelles défie l'UEFA

Alors que les rapports entre l'UEFA et la Belgique sont au plus bas, depuis que la Cour de cassation de Bruxelles a condamné l'ancien secrétaire général de l'UEFA à une peine de prison avec sursis dans le cadre du procès du Heysel, le gouvernement belge vient de lancer une nouvelle pique à l'encontre de l'Union européenne.

Kris van Limberger, proche conseiller du ministre belge de l'Intérieur, Louis Tobback, vient de faire savoir que son pays s'opposera au projet de l'UEFA de généraliser les stades offrant uniquement des places assises. Ces déclarations interviennent au moment où une grande partie des dirigeants de l'UEFA envisage d'interdire tous les matches internationaux sur le territoire belge, dans le dessein d'obtenir que le gouvernement de Bruxelles assume l'entière responsabilité du maintien de l'ordre à l'intérieur des stades.

Pays-Bas

Feyenoord au sommet

AMSTERDAM. — Ce dimanche, l'Ajax a rendu visite au Feyenoord, pour le compte d'un match en retard. Ce Feyenoord-Ajax version 1991-92 représentait le dernier match de Wouters sous les couleurs de l'Ajax.

Le milieu de terrain de la sélection devrait signer au Bayern Munich dans le courant de la semaine. Au grand dam des supporters de l'Ajax, qui ont fait connaître leur mécontentement tout au long de la rencontre.

Quant à Feyenoord, il s'est présenté à son public privé de six titulaires : Frazer, Nortan, Kiprich, Van Gobbel, Sabau et Blinker (ce dernier étant condamné à six journées de suspension après son expulsion contre RKC).

Malgré ces absences de poids, Feyenoord a dominé toute la première mi-temps. Après une chaude alerte sur une tête de Metgod (28e), l'Ajax a encaissé un but du Roumain Damaschin, qui a trompé Menzo d'un tir croisé.

En seconde période, Feyenoord a maintenu son emprise sur le match et doublé la mise par Taument, auteur d'un but superbe à la conclusion d'une action du même calibre : une série de dribbles, ponctuée d'un tir surpuissant. Ce but a fait chavirer de bonheur les 48 000 spectateurs du Feyenoord Stadium.

L'Ajax n'est jamais parvenu à redresser la situation. Surtout après l'expulsion de Vink à la 74e, coupable de fautes répétées sur Taument, manifestement le plus brillant des vingt-deux acteurs.

Pour Feyenoord, cette victoire est synonyme de première place au classement, en compagnie toutefois du PSV.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Les plans de Queiros

LISBONNE. — Le match opposant le Portugal à la Grèce demain à Lisbonne, dans le cadre du groupe 6 de qualification pour l'Euro 92, ne suscite, aucun engouement de la part du public portugais.

En effet, les Portugais sont éliminés du Championnat d'Europe des Nations.

En revanche, les Grecs, en cas de victoire, pourraient inquiéter sérieusement les Néerlandais qui restent néanmoins favoris.

Pour l'entraîneur portugais Carlos Queiros, il s'agit de préparer dès maintenant l'avenir de l'équipe nationale. Ces derniers jours, on a beaucoup écrit sur le plan de restructuration du football portugais présenté par Queiros à la Fédération.

Ce plan prévoit la réduction du nombre d'équipes en division majeure, de 18 à 14, à partir de 1993-94.

Cette réduction, entre autres avantages, permettrait à l'équipe nationale d'avoir plus de dates consacrées à la préparation des joueurs et notamment à des matches amicaux. C'est un projet révolutionnaire qui préconise d'autres solutions risquant, cependant, de bousculer les intérêts des puissantes associations de football et bien sûr des clubs. En ce qui concerne les joueurs retenus pour la partie de demain contre la Grèce, on relève les convocations de Rui Bento (Benfica) et de Jorge Costa (Maritimo).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Écosse

Hearts garde la tête

GLASGOW. — En dominant le Celtic (3-1) dans son antre de Tynecastle, à Edimbourg, Hearts a non seulement pris sa revanche sur un adversaire qui l'avait battu, sur le même score, le mois dernier à Glasgow, mais il a aussi conforté sa place de leader. Un succès long à se dessiner, mais amplement mérité pour l'équipe de Joe Jordan qui, menée à la mi-temps (1-0, but de Coyne), a su s'imposer grâce à sa vaillance habituelle et à trois buts de George Wright (55e), Craig Levein (61e) et Scott Crabbe (78e).

Il le fallait, car les Rangers, à Ibrox Park, se sont confortablement imposés (4-0) face à un Airdrie réduit à dix par l'expulsion d'Alan Lawrence.

C'est le sixième joueur de cette équipe à écoper d'un carton rouge cette saison.

Les Rangers restent à un point de Hearts, alors qu'Aberdeen pointe à trois longueurs. Les « Dons », eux, ont gagné à Saint Mirren (1-0) grâce à un but contre son camp de Paul McIntyre (51e), ce qui leur permet de ravir la troisième place au Celtic. La situation de Dunfermline devient catastrophique. En dix-huit matches, cette équipe n'a pas gagné une seule fois et occupe donc la dernière place. Samedi dernier, elle a subi le jeu d'Hibernian, qui s'est imposée à East End Park (2-1).

Enfin, Dundee United a battu (2-1) une équipe de Falkirk bien malheureuse. Réduit à dix par l'expulsion de John Hugues, Falkirk, alors mené suite à un but de l'Argentin Victor Ferreyra, fut achevé par son défenseur Brian Whittaker, qui a trompé son propre gardien.

Correspondance Glenn GIBBONS

Luxembourg

Sommet sans vainqueur

LUXEMBOURG. — Une « petite » nation de football aura fait trembler le Pays de Galles : quatre vingt-quatre minutes durant, l'équipe nationale luxembourgeoise aura traité d'égal à égal avec la puissance du Pays de Galles ! Le coup de pouce de M. Puhl, sous forme d'un penalty discuté, aura privé les représentants d'une nation de trois cent cinquante mille âmes d'un formidable exploit.

Les excellentes prestations livrées devant l'Allemagne, la Belgique et le Portugal ont été prolongées à Cardiff. Dernier rendez-vous international du Luxembourg : le 18 décembre à Leverkusen contre les champions du monde.

Le Championnat national s'est poursuivi dimanche par l'explication entre le leader Beggen et son second, Jeunesse. Un nul a sanctionné les débats. A deux reprises, Beggen avait pris l'avantage (Krings et Krahen), à deux reprises Jeunesse a égalisé (Thomé et Ganser), tout cela devant mille cinq cents spectateurs.

L'Avenir de Beggen reste de ce fait leader, alors que Jeunesse est rejoint par le Spora, facile vainqueur à Wiltz avec deux buts de l'entraîneur-joueur allemand Eimer.

L'Union d'Alex Pecqueur a signé une victoire obligatoire contre Wormeldange (3-0), alors même que Mellinger le Lorrain avait été exclu. Hesperange se rebiffe et s'impose contre les Red Boys (2-0), et revient en bonne position pour briguer le sixième rang qualificatif aux « play-off ».

Correspondance Gaston SEIL

Suisse

Barberis pour remplacer Stielike ?

LAUSANNE. — Le but du Roumain Mateut a considérablement modifié les perspectives d'avenir du football helvétique. A quelque vingt minutes de la Suède (un match nul lui suffisait), la Suisse se trouve aujourd'hui reléguée à la troisième place de son groupe... Après tant d'espoir ! Ce qui, avec le froid réalisme des chiffres, propulse l'équipe de Stielike dans le troisième chapeau du prochain tirage des Championnats du monde.

Certes, Uli Stielike fait l'unanimité, ce qui est rare en Helvétie en raison d'approches très différentes des questions posées par le ballon. Il sera alors présent à New York pour le tirage en question, mais rien ne garantit que ce sera encore lui qui dirigera l'équipe à l'instant d'entamer les matches du tour préliminaire des Championnats du monde de 1994.

Ce qui l'intéresse, c'est le travail quotidien. Celui d'un club. On sait donc que Stielike, en fin de contrat avec l'Association suisse de football en juin 92, entraînera probablement Xamax lors de la prochaine saison. Le Britannique Roy Hodgson se trouvant lui aussi au terme de son contrat. Dans un premier temps, Stielike avait émis le désir de cumuler les deux fonctions : entraîneur de Xamax et sélectionneur. Sur ce point, Freddy Rumo, président de l'ASF, demeure tout à fait catégorique : « Deux casquettes, c'est impensable. Il faudra que nous discutions avec Stielike, mais, s'il maintient cette position, j'ai déjà mon idée pour le remplacer. » Freddy Rumo n'a pas caché que l'actuel entraîneur de Lausanne, Umberto Barberis, avait, selon les propos du président, « tout à fait le profil qu'exigeait le rôle ».

Questionné, l'ex-Monégasque n'a dit ni oui ni non, précisant cependant que tout entraîneur se considère forcément comme flatté et très intéressé à l'idée de diriger une équipe nationale. Reste que Barberis est sous contrat avec Lausanne jusqu'en 1995.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Lausanne vise le record

Avec vingt-neuf points, Lausanne Sports n'est plus qu'à deux points du record établi en 1987 par la Xamax de Gilbert Gress. Neuchâtel avait alors obtenu un total de 31 points au terme des 22 rencontres du tour préliminaire. Il reste désormais trois rencontres contre Sion, Lucerne et Grasshopper pour que Lausanne efface des tablettes la performance de Xamax.

L'équipe de Barberis n'en a pas moins souffert, lors de sa dernière sortie, face à Wettingen. La lanterne rouge du Championnat est composée de joueurs qui se battent courageusement malgré le fait qu'ils n'ont pas été payés depuis plusieurs mois. Elle n'a cédé qu'à un quart d'heure de la fin sur un penalty de Van den Boogaard. Quelques minutes plus tard, le Néerlandais récidivait en reprenant de volée un but de Höttiger.

La meilleure affaire de la journée a été réussie par Neuchâtel Xamax, qui a surclassé Lugano (3-0). Dans les tribunes de la Maladière, un observateur du Real Madrid, prochain adversaire de Xamax en C 3, a pu constater combien Hossam Hassan est un attaquant efficace. L'Égyptien a encore réussi un doublé.

Sion, de son côté, continue son parcours en dents de scie. Au Tourbillon, l'équipe d'Enzo Trossero a été tenue en échec (2-2) par Lucerne. Et encore, elle doit une fière chandelle à son gardien, Lehmann, qui l'a sauvée d'une défaite à domicile par un très bel arrêt à la dernière seconde.

Alors que la rencontre Saint-Gall - FC Zurich a été reportée, la grande classique Grasshopper-Young Boys (2-1) n'a attiré que 3 500 spectateurs. Au lendemain de l'élimination de l'équipe nationale de l'Euro 92, la désillusion se paie comptant.

N. E.

Irlande

Surprise à Derry City

DUBLIN. — La treizième journée du Championnat d'Eire a réservé une mauvaise surprise à son leader. Derry City s'est, en effet, incliné chez lui face aux Bohemians (1-0), Lee King inscrivant l'unique but du match (8e). Ce faux pas a permis à Shelbourne de jouer le rôle de coleader, suite à une belle victoire sur Athlone Town (2-0), les deux buts étant signés Gary Haylock. Dundalk, en faisant match nul contre Shamrock Rovers (0-0), est troisième à un point. Quant à Shamrock, qui n'a pas trouvé le chemin des filets depuis trois journées, il reste quatrième.

A Belfast, l'avance de Linfield en Championnat d'Irlande du Nord est réduite à un point par Glentoran, qui est venu à bout de Newry Town (2-1), alors que le leader arrachait le nul chez Ballyclare Comrades. Portadown, le champion sortant, occupe toujours la troisième place, malgré une nouvelle défaite à Ards.

Côté international, l'équipe d'Eire n'ira pas en Suède participer à l'Euro 92. Malgré une nette victoire, mercredi dernier, en Turquie (3-1), il aurait fallu éviter les matches nuls à domicile contre l'Angleterre (1-1) et la Pologne (1-1). L'Angleterre (9 pts) sera du voyage, tandis que l'Eire (8 pts), la Pologne (7 pts) et la Turquie (0 pt) devront attendre quatre ans !

Correspondance Paul KELLY

Autriche

Salzbourg rate la marche

VIENNE. — L'Austria de Vienne et l'Austria de Salzbourg, séparés d'un tout petit point, se livrent une bataille sans merci pour le titre. A la surprise générale, Salzbourg a été battu par le Rapid de Vienne (1-0).

C'est même un ancien joueur de Salzbourg qui a marqué le but décisif : l'international Pfeifenberger, qui a mis fin à la série de victoires de Salzbourg.

C'était l'occasion rêvée pour l'Austria de Vienne de doubler son homologue. Les Violets dominaient contre l'Admira, mais leur incapacité à concrétiser allait leur coûter cher.

La défense des Viennois, flanchant en seconde période, laissait l'Admira marquer trois fois ! A trois journées de la fin de la première partie du Championnat, le Rapid et le FC Tyrol (vainqueur 2-1 à Vienna) se rapprochent dangereusement des deux Austria.

Correspondance Christian FILLITZ

Suède

Gunnar Gren est mort

STOCKHOLM. — Il disait ne plus s'intéresser au football de son pays et n'avoir pas vu un match depuis deux ans. Pourtant, il préparait un livre sur sa légende. Il était déçu de ne pas avoir une place réservée dans les tribunes d'honneur du stade Ullevi de Göteborg, le club de ses débuts, bien qu'étant considéré comme l'un des plus grands footballeurs du pays. En tout cas, le plus technique. Il suivait encore les retransmissions du Championnat italien avec passion. L'Italie, un pays qu'il évoquait avec nostalgie.

Gunnar Gren est mort à l'âge de soixante et onze ans. Ce nom rappelle un fameux trio suédois dans le Calcio des années 50 : Gre-No-Li (Gren, Nordahl, Liedholm), qui fit les beaux jours du Milan AC. Après avoir remporté la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Londres en 1948, Gren fut l'un des premiers professionnels suédois à évoluer en Italie. Il fut champion avec Milan, joua à la Fiorentina et à Gênes.

Il s'illustra pendant près de vingt ans en équipe nationale et, à trente-huit ans, il fit encore partie de l'équipe vice-championne du monde, chez elle, en 1958 !

Il n'avait pas vraiment réussi sa reconversion, mais on le voyait conseiller des équipes de jeunes, surtout en Italie. On pouvait le retrouver avec ces équipes chaque mois de juin, près de Göteborg, pour la Gothia Cup, la plus grande compétition de jeunes au monde. On l'appelait « Il professore ». Salut !

Correspondance Daniel DRAY

Ballon d'essai

Les dirigeants du football suédois, réunis ce week-end, ont pris quelques décisions importantes, applicables dès la saison prochaine, à titre d'essai, dans toutes les divisions des Championnats.

A savoir : le gardien dispose de cinq secondes pour remettre le ballon en jeu ; il peut bouger sur sa ligne au moment du penalty ; il est considéré comme un joueur du champ et ne doit pas reprendre avec les mains une passe en retrait ; enfin, tous les coups francs en dehors de la surface sont directs.

Améliorer le spectacle, respecter l'éthique, tout le monde est d'accord et ces règles seront approuvées à titre d'essai par la FIFA.

D. D.

Turquie

Fenerbahce rate sa chance

ISTANBUL. — Le match au sommet de la 10e journée du Championnat mettait aux prises Fenerbahce et Besiktas, les deux formations d'Istanbul, qui se disputaient le fauteuil de leader. Ce choc était a priori propice à Fenerbahce, le véloce Metin et le libero international Gökhan Keskin — deux éléments de poids — manquant à Besiktas. La victoire a pourtant échappé aux Jaune et Bleu à la toute dernière minute de la rencontre. Besiktas avait ouvert le score d'entrée par son milieu de terrain Mehmet (1re), mais Aykut Kocaman, par deux fois, a permis à Besiktas de revenir au score puis de mener... jusqu'à cette 90e minute. Le gardien international de Fenerbahce, Engin Ipekoglu — un ancien de Besiktas ! —, s'est fait surprendre par l'inévitable Mehmet, surnommé « Scifo », qui expédia le ballon derrière la ligne de but. Cette égalisation surprise (2-2), qui a provoqué la fureur d'Engin, permet à Besiktas de conserver la tête du classement, avec 26 points, devant Fenerbahce, qui suit à une seule longueur. Besiktas devra pourtant se méfier dans les prochaines semaines du retour de ses poursuivants.

Correspondance Selçuk MANAV

TURQUIE-EIRE : 1-3

Tous déçus

Pour son dernier match des éliminatoires de l'Euro 92, l'équipe de Turquie n'a pas pu enlever le moindre point. Au bilan final, son total reste donc à zéro. Quelle déception pour les 35 000 spectateurs venus au stade d'Inönu pour assister à un succès qu'ils croyaient réalisable après la qualification en Coupes européennes de Galatasaray et de Trabzonspor. D'autant qu'à l'exception d'Ünal (Trabzonspor), blessé, et de Tanju Çolak (Fenerbahce), qui ne rentre pas dans le schéma tactique de Piontek, les meilleurs joueurs du pays étaient, pour une fois, sélectionnés.

En première mi-temps, ils ont entretenu l'espoir. Riza, le capitaine, a montré l'exemple en égalisant, sur un penalty justement sifflé pour une faute du gardien Bonner sur le rapide ailier de Trabzonspor, Orhan. Mais, dès la reprise, les Irlandais, survoltés par le résultat de Pologne-Angleterre (1-0 à la mi-temps) qui leur ouvrait les portes de la Suède, ont pris résolument le match à leur compte. Byrne, l'ancien joueur du Havre, et Cascarino ont, en l'espace de trois minutes, anéanti les espoirs turcs.

Des efforts restés vains, puisque Lineker et les Anglais ont finalement arraché à Poznan un match nul (1-1) synonyme, pour eux, de qualification. Quant aux Turcs, ce nouvel échec porte à quatorze la série de matches sans victoire de la sélection de Sepp Piontek. La question est aujourd'hui de savoir combien de temps l'entraîneur allemand va encore rester aux commandes de l'équipe nationale.

S. M.

DANEMARK-IRLANDE DU NORD : 2-1

Une victoire pour rien

COPENHAGUE. — Le Danemark n'a pas réalisé l'impossible. Depuis le faux pas, il y a tout juste un an, à Copenhague, devant la Yougoslavie, son destin ne lui appartenait plus. Mercredi soir, les Danois ont appris à leurs dépens que la Yougoslavie existait bien toujours. Ils ont battu l'Irlande du Nord (2-1) grâce à deux buts de Flemming Povlsen. Mais, à deux heures de là, la Yougoslavie dominait l'Autriche grâce à Savicevic le magicien.

Les journaux de Copenhague ont logiquement titré sur cette victoire « pas suffisante ». Il est vrai que la victoire pour l'honneur était amère, mercredi. Mais tous les joueurs voulaient penser à l'avenir et oublier les querelles de personnes qui avaient troublé l'équipe ces derniers temps. « Nous sommes invaincus cette année. De plus, nous avons un groupe pour la Coupe du monde », renchérissaient-ils en chœur. Et puis, l'année prochaine, ils retrouveront leur Idrottsparken fétiche, tout rénové.

D.D.

Israël

Le rêve passe

TEL-AVIV. — Le match nul (0-0) concédé par Israël contre la Suède a deux conséquences immédiates : l'équipe olympique n'ira pas à Barcelone — c'est la Suède qui termine en tête du groupe 8 du Championnat d'Europe Espoirs — et les deux entraîneurs nationaux, Itzhak Schneur et Jacob Grundmann, ne verront pas leur contrat renouvelé par la Fédération. Leur mission, qui expire en mai prochain, n'a pas été concluante. Alors qu'Israël va se retrouver dans la zone européenne pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, Schneur et Grundmann, qui avaient échoué dans les précédentes éliminatoires pour le Mondiale, ne devraient plus se retrouver aux commandes.

Correspondance Noah KLIEGER

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

Finale aller

Le 17-11, à Lagos (Nigeria),

BCC LIONS (Nigeria) b. POWER DYNAMOS (Zambie) : 3-2 (1-1).

Stade : Surulere. 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Naciri (Maroc). Buts : P. Mancha (13e), Angwe (55e), Zaki (85e) pour BCC Lions ; Nyirenda (16e), Makwaza (76e) pour Power Dynamos.

BCC LIONS : Adedara — Agum, Bologi, Afioma, Sampam — P. Mancha, Fuludu, Nwanko — Jebba (Ayinla, 69e), Angwe (Zaki, 57e). Entr. : Shuaib Amodu.

POWER DYNAMOS : Mwamba — Soko, Watiyakeni, Chilufya, Mumba — Katongo (Kafula, 87e), Siame, Chiyengi (Sikanyka, 65e), Makwaza — Nyirenda, Chansa. Entr. : Alex Chola.

SUPERCOPA AMSUD

Finale aller

Le 13-11, à Buenos Aires (Argentine),

RIVER PLATE (Argentine) b. CRUZEIRO (Brésil) : 2-0 (1-0).

Stade : Monumental. 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Orellana (Equateur). Buts : Rivarola (30e s.p.), Higuain (90e).

RIVER PLATE : Comizzo — Gordillo, Higuain, Rivarola, Enrique — H. Diaz, Astrada (Zapata), Borrelli — Medina Bello, R. Diaz, Silvani (Berti). Entr. : Daniel Passarella.

CRUZEIRO : Paulo Cesar — Zelao, Vanderci, Adilson, Nonato — Boiadeiro, Ademir, Luiz Fernando, Andrade — Mario Tilico (Paulinho), Charles (Macalé). Entr. : Enio Andrade.

COUPE DU MONDE FÉMININE (Chine)

Premier tour

Groupe A

CHINE b. NORVÈGE	4-0
DANEMARK b. NOUVELLE-ZÉLANDE	3-0

Groupe B

BRÉSIL b. JAPON	1-0
ETATS-UNIS b. SUÈDE	3-2

Groupe C

ITALIE b. TAIWA	5-0
ALLEMAGNE b. NIGERIA	4-0

Pologne

Son nom est Juskowiak

VARSOVIE. — A une journée de la fin de la première partie du Championnat, Lech Poznan garde la tête, bien que tenu en échec (2-2) à Lodz par le troisième, Widzew. Le point perdu chez ce sérieux rival réduit à deux points l'avance du leader.

Menant deux buts à zéro, Lech Poznan s'est mis à trembler lorsque le milieu de terrain Cisek réduisit le score pour Widzew. Les locaux, renforcant le pressing en fin de rencontre, ont réussi à obtenir un penalty (89e), transformé par Miaszkiewicz. Mais la vedette du match fut l'attaquant de Lech, Juskowiak, auteur des deux buts (45e et 49e).

Meilleur buteur du Championnat, il avait, trois jours plus tôt, réussi les deux buts de la victoire lors de Pologne-Angleterre des moins de vingt-deux ans (2-1). Un nom à retenir.

Un autre match d'un grand intérêt s'est déroulé à Wroclaw, où le Slask reçevait Hutnik Cracovie. Après avoir mené trois buts à zéro, les locaux ont abordé la seconde mi-temps trop décontractés. Hutnik en a alors profité pour inscrire deux buts par Kasperczak et Waligora, frôlant le nul.

Zawisza Bydgoszcz, grâce à une victoire sur Stal Mielec (2-0), en profite pour prendre la deuxième place et se rapproche de Lech Poznan.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

Les frères ennemis

SOFIA. — C'est la troisième fois que le CSKA, le leader du Championnat, et Etar, le champion en titre, se rencontrent en moins d'un mois. Après les péripéties de la semaine précédente, la défaite du CSKA et l'expulsion de deux de ses meilleurs joueurs, mercredi dernier, le CSKA accueillait Etar en match aller des seizièmes de finale de la Coupe de Bulgarie.

Si la première mi-temps s'est terminée à égalité (1-1), malgré l'écrasante domination du CSKA, c'est en seconde période que celui-ci a pris sa revanche. En moins de vingt minutes, il marquait trois buts et s'imposait (4-1). Le match retour s'annonce donc sous les meilleurs auspices. En écrasant (4-0) Tchernomorets (D III), un habitué de la D I, Levski a, lui aussi, pris une option pour les huitièmes de finale, ce qui n'est pas le cas de Slavia. Devant seulement 300 spectateurs, les Blancs ont à peine réussi à s'imposer (2-1) sur Dorostol, douzième en D II. A noter aussi la nette victoire (2-0) de Yantra sur Locomotiv Plodviv dont la réputation à l'extérieur n'est pourtant plus à prouver.

Mis à part le carton réalisé par CSKA, les plus grosses surprises sont à mettre au crédit d'équipes de D III. Ainsi, Granitchar, onzième de l'un des quatre groupes de la D III, a eu raison (1-0) de Dobroudja, mais la bombe a éclaté à Sofia. L'équipe de Septemvri, montée cette saison en D III et cinquième de son groupe, n'a fait qu'une bouchée du pauvre Mineur, la lanterne rouge de la D I. Mineur a encaissé quatre buts sans en rendre un seul.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Bulgarie-Roumanie : pas d'accord préalable

Il n'y aura pas de marché donnant donnant entre la Bulgarie et la Roumanie dont les duels à deux niveaux, espoirs ce soir et A demain soir, sont décisifs pour les deux pays. C'est ce qui a été déclaré par M. Largov, président de l'UBF, lors d'une conférence de presse, vendredi.

En effet, toute les conditions semblaient réunies pour un arrangement d'intérêt mutuel.

Pour prendre la première place de leur groupe, les Espoirs bulgares se doivent de battre ce soir leurs homologues roumains avec au moins quatre buts d'écart. Quant aux A roumains, ils doivent l'emporter en marquant au moins deux buts. Ce qui enverrait la Roumanie en Suède l'an prochain.

On peut penser que le sélectionneur de l'équipe d'Écosse, Andy Roxburgh, directement concerné par la qualification pour l'Euro 92, assistera aux deux matches.

Sur la rumeur naissante de ce fameux marché, le président M. Largov a en outre jugé qu'aucune démarche louche n'avait été entreprise, ni par la Roumanie ni par l'Écosse. Cependant, rien n'est à exclure, quand on sait que les Espoirs roumains, bons derniers du groupe, sont en petite forme et ont été battus dernièrement chez eux (3-1) par la Suisse, et que, dans les éliminatoires de la dernière Coupe du monde, la Roumanie A avait battu (3-1) la Bulgarie à Sofia.

La Bulgarie ne s'en laissera pas conter. Pour preuve, le sélectionneur national, M. Penev, a appelé tous ceux qui ont surclassé et vaincu dernièrement l'Italie en match amical à Sofia.

I. A.

Algérie

Oran rejoint la tête

ALGER. — Cette cinquième journée, peu prolifique, est de celles qu'il faudra rapidement oublier, même si elle a permis un regroupement massif en tête. Et tant pis pour Sétif, qui a raté une belle occasion de creuser l'écart face à la JS Kabylie, pourtant loin de son meilleur équilibre.

Le demi-échec à domicile des Sétifiens et le demi-succès des Oranais de l'ASM à Bel-Abbès ont permis à leurs rivaux de les rejoindre à la première place. Le MC Oran, qui a réussi le seul gros score de cette journée face à Guelma, encore en rodage depuis son retour parmi l'élite, et le Widad de Tlemcen, vainqueur étriqué du NAHD, en ont profité pour s'octroyer une part du fauteuil de leader.

Dans le bas du tableau, l'écart commence à se creuser puisqu'à la défaite de Guelma il faut ajouter celle d'Annaba devant le MC Alger, qui eut le mérite d'inscrire le seul but du match par Hedibel. Tiaret, incapable de battre chez lui El-Harrach, s'enfonce davantage dans les profondeurs du classement.

Idem pour Bel-Abbès, où l'on parle de la venue des internationaux Cherif-El-Ouazani et Megharia — qui évoluent en Turquie et en Tunisie — et Bordj-Menaiel qui recevaient le MO Constantine et l'ASMO et qui ont dû se contenter d'un match nul 1-1.

A Bel-Abbès, il est également question de s'attacher les services de Lemoui, l'ex-entraîneur de l'équipe nationale qui rentre de Libye.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Des divisionnaires accrocheurs

RABAT. — L'écart séparant les deux Divisions nationales de football n'a jamais paru aussi mince que dimanche dernier. Lors des seizièmes de finale de la Coupe du Trône, les grands ont été chahutés, certains devant attendre la prolongation pour se débarrasser de ces divisionnaires accrocheurs.

Des surprises, il y en eut, comme le nul du leader, le MAS, devant une équipe de Deuxième Division, le WASAA (3-3). Le MAS avait pourtant pris un départ tonitruant, menant 3-1, avant d'être rejoint dans les toutes dernières minutes de la prolongation, leurs adversaires les contraignant à rejouer le match.

L'autre surprise est venue de Beni-Mellal où l'équipe de la Police (Division 2) a obtenu un excellent nul (0-0) après prolongation face à un Raja méconnaissable.

Le même exploit a été réussi par Berkane (D 2) devant le FUS (1-1). Par ailleurs, les joueurs de Marrakech ont frisé la correctionnelle face à un Bernoussi (D 2) déterminé.

Les joueurs de Sahraoui se sont bien souvent hissés à la hauteur de leurs rivaux, menant même 2-0 jusqu'à la 56e minute, avant de s'incliner lors de la prolongation.

Les autres résultats ont été conformes à la logique. Le TAS s'est débarrassé d'El-Jadida (2-1), tout comme le KAC devant Tetouan (1-0). L'Olympique de Casablanca a éliminé le HUSA (2-0) au moment où le Raja boutait hors de la compétition le Raja d'Agadir. Les FAR n'ont pas été tendres avec Larache (5-2). Le choc de cette journée opposait l'IRT à Tanger au WAC, sans vainqueur (0-0) après cent vingt minutes.

Correspondance Kebir ARSALANE

Hongrie

Regroupement en tête

BUDAPEST. — Huit équipes en deux points : le fait marquant de cette treizième journée est assurément lié aux mauvais résultats des premiers, ce qui provoque un regroupement en tête du classement. Le leader, VAC, a ainsi subi sa première défaite de la saison sur le terrain du MTK (3-1). Aux trois buts de Morozov, Balogh et Hamori, seul le remplaçant Nyilas a répondu.

Alors que Siofok était battu à Veszprem (1-0), Kispest, l'ancien Honved, n'a pu accéder à la première place. A Budapest, les champions en titre ont été tenus en échec par Zalaegerszeg (1-1), toujours en quête de sa première victoire. Lazlo Kovacs (43e) a donné l'espoir aux visiteurs avant que Vincze, l'ancien joueur de Lecce, n'égalise (62e) pour Kispest.

Videoton enfin, désormais parrainé par la firme autrichienne Waltham, a battu Haladas (2-0). Cette équipe, entraînée par l'ancien joueur d'Auxerre Gyorgy Burcsa, n'a plus perdu depuis la deuxième journée.

Correspondance Mathias IMRE

URSS

Points d'interrogation

KIEV. — La victoire logique et attendue de l'URSS face à Chypre (3-0) fut le dernier clin d'œil à la saison 1991. Les trois buts marqués par Oleg Protassov (Olympiakos Pirée), Sergueï Youran (Benfica Lisbonne) et Andreï Kantchelskis (Manchester United) symbolisent parfaitement la situation actuelle du football soviétique.

Aujourd'hui, les meilleurs éléments d'URSS évoluent à l'étranger et les quelques joueurs de talent restés au pays font l'objet d'une véritable « chasse » de la part des clubs occidentaux.

C'est notamment le cas de Mostovoi, le maître à jouer du Spartak Moscou, de Korneev, le petit prince du CSKA, de Chkvyrine, le buteur de Pakhtakor, de Pavel Yakovenko, le seul rescapé de la grande équipe du Dinamo Kiev des années 80...

Ainsi, l'Euro 92 en Suède est pratiquement la dernière possibilité pour les amateurs du ballon rond d'URSS de revoir leur équipe vedette sur un terrain de foot. Car l'avenir de la sélection d'URSS est très incertain et les retransmissions télévisées des Championnats étrangers sont pratiquement inexistantes.

Heureusement, il y a le Dynamo Kiev et le Dynamo Moscou, toujours qualifiés en Coupes européennes (respectivement en C 1 et C 3).

Sinon, l'hibernation habituelle commence. La majorité des clubs des Première et Deuxième Divisions sont en vacances. Et l'on attend déjà avec impatience le mois de décembre où des décisions sur l'avenir du football en URSS seront prises

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

Le lourd programme de l'Étoile Rouge

BELGRADE. — Il n'y a aucun doute : l'Étoile Rouge de Belgrade est une brillante étoile dans le ciel du football.

Samedi, devant des caméras de la télévision anglaise, l'Étoile Rouge a triomphé en Championnat contre le Spartak Subotica (6-1), grâce à trois buts du Soulier d'Or de *France Football*, Pancev.

Aujourd'hui, l'Étoile Rouge joue à Londres la Supercoupe d'Europe contre Manchester United. Aucun match ne pouvant être joué à Belgrade, l'UEFA a décidé de jouer cette Coupe en un seul match. L'Étoile Rouge perd beaucoup d'argent, d'autant plus que l'idée de jouer le match retour à Bari, sur terrain neutre, est tombée à l'eau.

L'Étoile Rouge jouera également le 8 décembre la Coupe intercontinentale contre la formation chilienne de Colo Colo, à Tokyo. Enfin, pour compléter le programme, l'Étoile Rouge effectuera une série de matches comptant pour la Coupe des champions. Ses adversaires sont Anderlecht, la Sampdoria et le Panathinaïkos d'Athènes.

Une dernière surprise est venue de Belgrade : la victoire écrasante du Partizan sur le leader OFK (6-0).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Tunisie

Bizerte inarrêtable

TUNIS. — Et de cinq pour le CAB, qui collectionne les victoires en ce début de saison, se payant le luxe d'aller glaner sa troisième victoire en déplacement à Monastir.

Les Bizertins ont confirmé leur bonne santé, totalisant quatre buts. Bouhali, nouveau à l'USMO, eut le privilège de réussir une première dans les annales du Championnat : premier but dès sa première sortie, premier but inscrit par l'USMO et premier encaissé par le CAB.

Comme un bonheur ne vient jamais seul, la défaite du Stade Tunisien a augmenté l'avance du leader, portée à cinq longueurs.

Coïncidence, ses trois poursuivants ont remporté leurs matches respectifs sur le même score de 3-0. Si le Club africain a ouvert la marque dès la première période par Bouhali (24e) avant d'en ajouter deux sur penalties après le repos, l'Espérance de Tunis et l'OCK n'ont trouvé l'ouverture qu'en deuxième mi-temps.

A Hammam-Lif, les locaux ont, en deux minutes, réglé le compte de l'Étoile du Sahel par Chokri (5e) et Fitouri (7e).

Déclic pour l'ASM, qui a obtenu sa première victoire aux dépens du CSS, Sayari et Ichi redonnant le sourire aux Marsois. Le COT et la JSK se sont contentés d'un nul (0-0).

La 5e journée a pourtant été riche sur le plan offensif (19 buts), en dépit de la pluie et de l'état des terrains.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

Vers une solution Troussier ?

ABIDJAN. — La saison 1990-91 a été très morose, malgré le vif espoir suscité par l'ASEC d'Abidjan en Coupe des champions. Elle a eu le mérite de mettre en relief les faiblesses structurelles du football ivoirien.

La fébrilité des instances fédérales peut expliquer, au moins en partie, les improvisations et hésitations qui ont émaillé le Championnat.

Conséquence : à une cinquantaine de jours de la Coupe d'Afrique des nations 92, on en est toujours aux débats d'idées, aux interrogations.

Par exemple, quel type de préparation sera adopté, et selon quelle planification ? Autre question sans réponse : qui dirigera les Éléphants ?

Philippe Troussier, auteur de deux brillantes saisons à la tête de l'ASEC, approché par la Fédération, ne semble pas avoir trouvé d'écho auprès de celle-ci.

Et pourtant son programme « commando » offre bien des solutions aux exigences du moment.

Pour l'heure, on attend une conférence de presse du président de la Fédération (FIF), Dieng Ousseynou, à l'issue de laquelle on sera enfin fixé sur la préparation des Éléphants. Le président d'honneur de l'Africa a préconisé le transfert de l'organisation de l'ASEC sur la sélection.

Pour une plus grande solidarité à Dakar.

Correspondance Nasser EL FADEL

Finale aller
de la Coupe d'Afrique des Coupes

BBC LIONS-POWER DYNAMOS : 3-2

Le strict minimum

Prévue initialement samedi dernier, la finale aller de la XVII[e] Coupe d'Afrique des Coupes a été remportée dimanche par les Nigerians de BCC Lions de Gboko (3-2) face aux Zambiens de Power Dynamos.

Disputée au stade national de Surulere, à Lagos — habituellement, les Lions évoluent dans leur antre de Makurdi —, cette rencontre a débuté tambour battant, Patrick Mancha ouvrant la marque (11[e]) pour BCC, sur une reprise des vingt mètres. Aussitôt, la formation zambienne réagissait par son international Wedson Nyirenda (15[e]).

La première période a été dominée par les BCC Lions, tenants du trophée, qui devaient faire avec des Zambiens très athlétiques. En deuxième mi-temps, l'efficace Amir Angwe fusillait à bout portant Martin Mwamba, le dernier rempart zambien. Immédiatement, Shuaib Amodu, le coach nigérian, faisait rentrer son arme secrète, le feu follet John Zaki.

BCC Lions semblait se diriger vers un succès confortable lorsque, sur un coup franc obtenu à la limite de la surface, Linos Makwaza, autre élément de l'équipe nationale, surgissait pour tromper l'infortuné Adedara, coupable d'avoir relâché le ballon. Tout cela dans un silence de cathédrale... Bien décidés à s'imposer dans l'« enfer » de Surulere, BCC accéléra et, sur une percée menée en solitaire par Mancha, Zaki le joker réceptionna le ballon pour inscrire le troisième but (85[e]).

Une bien courte victoire pour le tenant du titre, avant le retour, le 1[er] décembre, à Lusaka.

Correspondance spéciale

Afrique du Sud

Naissance d'une fédération unique

JOHANNESBURG. — Ça y est ! Le football sud-africain est maintenant réellement unifié. Définitivement ? C'est par une simple annonce dans les journaux que la SAFA et la SANFA ont fait savoir qu'elles « cimentaient » leurs relations sous l'égide de la SAFA, mettant de côté leurs différences.

Cette troisième réunion d'unification a permis certains amendements à la constitution de la SAFA. Le groupe rival, la SANFA, avait apparemment désapprouvé le nom de la SAFA, prétextant que c'était un sigle utilisé par une organisation blanche vers la fin des années 1890. Ils seront maintenant soumis à une réunion extraordinaire de la SAFA le 8 décembre, à partir de laquelle les tractations avec la CAF (Confédération africaine de football) pourront se faire. Une réunion de la CAF se tiendra à Dakar en janvier et, à l'issue de celle-ci, l'Afrique du Sud saura si elle est de nouveau admise au sein du football africain.

Ironie du sort, c'est le cricket et non le football qui a fait son retour le premier sur le plan mondial, la semaine passée. Ce sont des sports tels que le cricket, le tennis ou la boxe, dominés par les Blancs, qui ont été réintégrés en premier. Pendant ce temps, les amateurs de football sont condamnés à regarder leurs homologues avec frustration. Le football sud-africain devra attendre encore et continuer à préparer son retour sur la scène internationale.

Correspondance Philippe BERNARD

Argentine

Independiente réagit

BUENOS AIRES. — En début de saison, quand il renonça (à trente-sept ans) à sa carrière de joueur pour s'asseoir sur le banc de l'unique club qu'il connut dans sa vie, un grand espoir se leva dans les rangs des supporters d'Independiente. Ricardo Bochini, le petit poète du foot argentin, promettait de l'audace. Car il a toujours été persuadé que l'attitude (offensive) libère les aptitudes (techniques).

Independiente étant un club à grande vocation sociale dans la banlieue ouvrière d'Independiente, ses dirigeants préfèrent distribuer des bourses d'études que jeter l'argent par les fenêtres des transferts. Cela leur vaut une gestion équilibrée, rare dans le pays. Mais parfois aussi quelques regrets quand les résultats ne sont pas à la hauteur d'une histoire glorieuse (sept Copa Libertadores au palmarès).

Ce fut le cas en début de saison, entamé avec une seule recrue (Siviski), un revenant (l'excellent gardien Islas) et de nombreux jeunes (Lenguita, Ruidiaz, Garnero, Ubaldi). Mais l'attitude offensive commence à payer, les jeunes à s'affirmer, et Bochini à respirer. Le week-end passé, Independiente a remporté son cinquième match de la saison (quatre nuls et trois défaites). Cette fois, contre Huracan (ce qui entraîna la démission de l'entraîneur Babington). Le score : 2-0, dont un nouveau but de l'attaquant Ibanez, qui en compte donc désormais cinq à son actif.

Grâce à ce succès, aux nuls de Boca Juniors (1-1 contre Central), Talleres (0-0 contre Espanol), San Lorenzo (0-0 contre Ferrocarril Oeste) et Gimnasia y Esgrima (1-1 contre Quilmes), Independiente s'installe désormais en quatrième position, à un point de Talleres (qui attend le verdict, sans doute favorable, de son match arrêté contre Velez Sarsfield) et de Boca.

Pendant ce temps, River Plate continue son cavalier seul. L'équipe de Passarella s'est imposée contre le champion en titre et... dernier du classement, Newell's Old Boys, à Rosario, grâce à un but de Medina Bello en fin de rencontre. Avec cinq points d'avance et un match de retard (contre Mandiyu), River peut déjà se considérer vainqueur du tournoi ouverture.

Le Racing a enfin remporté son premier match de la saison à Santa Fe, contre Union (1-0). Ruben Paz a inscrit un but extraordinaire, lobant l'ancien gardien international Nery Pumpido de plus de quarante mètres ! A ceux qui lui reprochent de ne pas assez courir, Ruben Paz, qui possède toujours l'un des plus redoutables pieds gauches d'Amérique du Sud, pourra rétorquer désormais avec son accent traînant venu d'Uruguay : « Pas la peine, j'ouvre les yeux et je pense ! »

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Intouchable Sao Paulo FC

SAO PAULO. — Dans la phase finale du Championnat de l'État de Sao Paulo, Portuguesa et Corinthians livrent un duel au couteau pour la première place du groupe A. Une place en finale récompensera le meilleur, car les deux autres adversaires de la poule ne sont plus en course.

Corinthians est le favori mais, après sa victoire sur Santo André (3-1), Portuguesa a encore glané deux points face à l'Internacional de Limeira (1-0). Sans convaincre, certes, mais avec la baraka caractéristique de l'entraîneur Leao, ancien gardien de but de la sélection. Il restait sept minutes à jouer dans ce match âpre et noué, lorsque l'avant-centre Nielson alerta Dener. La nouvelle sensation locale dribbla successivement quatre défenseurs adverses avant de battre le goal Gerson.

Du grand art ! Un but qui offrira sans doute une place en sélection à ce jeune attaquant de couleur.

Grâce à deux buts de Muller, le Sao Paulo FC s'est installé confortablement en tête dans le groupe B. Son attaque, qui a déjà inscrit 56 buts en 28 rencontres depuis le début du Championnat, a plus brillé devant Palmeiras (4-2) il y a une semaine que contre Botafogo de Ribeiro-Preto (2-1). De son côté, Palmeiras s'accroche et sa victoire (1-0) sur Guarani, à Campinas, lui a rendu une certaine confiance. Les Verts chers à la colonie italienne de Sao Paulo n'ont pas dit leur dernier mot. Mais le Sao Paulo FC de Tele Santana reste le grand favori du groupe.

Correspondance Alain FONTAN

Supercopa

River à un pas

BUENOS AIRES. — Dans les tribunes du Monumental, soixante mille spectateurs. Aux guichets, 800 000 dollars (près de cinq millions de francs). Sur la pelouse, des actions de toute beauté, de l'intensité, deux buts.

La finale aller de la Supercopa 91, disputée mercredi passé, a été un grand succès pour le football sud-américain, qui avait accueilli cette épreuve entre ex-vainqueurs de Copa Libertadores avec scepticisme il y a trois ans, et constate aujourd'hui qu'elle « marche ».

Cette finale fut surtout une grosse satisfaction pour River Plate, vainqueur 2-0. L'équipe dirigée par Daniel Passarella a notamment réussi une première mi-temps enthousiasmante. Avec sa défense avancée et un pressing constant, elle a maintenu Cruzeiro, club brésilien de Belo Horinzonte, dans son camp. Avec l'imagination du jeune Juan José Borrelli, les accélérations de Medina Bello, la technique de Ramon Diaz, la volonté de Silvani, elle a aussi enchaîné plusieurs mouvements collectifs à une touche de balle comme on en voit peu de nos jours.

En face, les joueurs brésiliens se défendaient comme ils pouvaient, cédant parfois à la panique face au tourbillon. Ce fut le cas notamment du milieu Boiadeiro qui amortit du bras un centre de Carlos Enrique. Le penalty fut transformé en force par le jeune défenseur argentin Guillermo Rivarola, l'une des grosses satisfactions du River actuel (31[e]).

En seconde période, River baissa de rythme. Cruzeiro en profita pour s'organiser et démontrer qu'il possède un groupe de bons manieurs de ballon, avec les Boiadeiro, Ademir ou Andrade. Mais le gardien Comizzo affirma une fois de plus son talent, et la formation argentine devait avoir le dernier mot à l'ultime minute. Depuis l'aile droite, un coup franc de Gordillo était repris par Higuain d'une tête piquée qui envoyait le ballon dans la lucarne. L'avance était justifiée, même si un 3-1 aurait mieux illustré le déroulement du match.

Ces deux buts d'avance sont un capital intéressant avant le match retour de demain à Belo Horizonte. River sera donc favori, d'autant qu'il sait aussi bien se montrer dangereux en contres qu'en jouant délibérément l'attaque.

Cruzeiro devrait récupérer son attaquant Marquinhos, et son entraîneur Andrade affirme, évidemment, que le handicap n'est pas insurmontable. Quelle que soit l'issue de cette Supercopa, la finale retour devrait aussi être passionnante.

Correspondance Francis HUERTAS

Amphora EDITIONS S.A.
14, rue de l'Odéon, 75006 Paris
Tél. : (1) 43.26.10.87
Télécopie : (1) 40.46.85.76

NOUVEAUTÉ 91

jean-louis deshaies
avec la collaboration de raymond kopa

foot-passion
le plaisir par le jeu

réflexions sur l'évolution du football et approche pédagogique pour les écoles de football

Première mi-temps
De la responsabilité de l'environnement pour un football-plaisir.
Systèmes de jeu... et états d'esprit
Pour une conception résolument offensive du jeu de football
Droit... aux buts
Les lois de jeu... l'esprit et la règle
Le pouvoir aux créateurs
L'incontournable obligation d'une prise de conscience et d'une action collectives
« Laissons-les jouer »

Deuxième mi-temps
Démarche éducative au sein des écoles de football... pour un football-plaisir et collectif
Les fondements du sport collectif et du rôle de l'éducateur sportif
Quelques notions fondamentales sur le développement de l'enfant
L'éducation psychomotrice... support de l'école de football
Démarche pratique pour l'animation de l'école de football
Vers une tactique offensive et créative
L'apprentissage du fair-play et de la socialisation par le jeu et par l'initiation à la compétition
Prolongations

224 pages, 40 dessins, 129 photos ..... 135 F

Chez votre libraire ou par correspondance
port 20,00 F + 5 F par exemplaire supplémentaire

Monde

Allemagne

(18e journee)

DUISBOURG - BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0)
31 000 spect. Buts : Nijhuis (31') pour Duisbourg ; Wohlfarth (85') pour Munich.

DYNAMO DRESDE - BOCHUM : 0-0
14 000 spect.

SCHALKE 04 - COLOGNE : 3-0 (1-0)
61 400 spect. Buts : Anderbrügge (18e sur pen.), Borodjuk (73e), Sendscheid (80e).

DÜSSELDORF-KAISERSLAUTERN : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Demandt (49e).

HANSA ROSTOCK - HAMBOURG : 1-2 (0-1)
20 000 spect. Buts : Bodden (59e) pour Rostock ; Bode (26e), Furtok (70e) pour Hambourg.

KARLSRUHE - NUREMBERG : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Carl (66e).

LEVERKUSEN - BOR. DORTMUND : 0-2 (0-0)
18 000 spect. Buts : Rummenigge (69e), Chapuisat (79e).

K. STUTTGART - M'GLADBACH : 3-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Moutas (10e), Imhof (48e et 59e).

WERDER BREME - FRANCFORT : 1-0 (0-0)
21 400 spect. But : K. Allofs (82e).

WATTENSCHEID-VFB STUTTGART : 1-3 (0-3)
3 200 spect. Buts : Fink (58e) pour Wattenscheid ; Buchwald (9e), Langbein (27e c.s.c.), Sverrisson (36e) pour Stuttgart.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	23	18	9	5	4	41	22
2. VFB Stuttgart	22	18	9	4	5	32	18
3. FC Kaiserslautern	22	18	9	4	5	30	18
4. B. Dortmund	22	18	8	6	4	32	29
5. B. Leverkusen	20	18	6	8	4	19	16
6. MSV Duisbourg	20	18	5	10	3	24	22
7. Schalke 04	19	18	7	5	6	28	22
8. FC Nuremberg	19	18	7	5	6	28	24
9. Werder Brême	19	18	7	5	6	23	21
10. Karlsruhe	19	18	7	5	6	24	28
11. FC Cologne	18	18	3	12	3	24	24
12. Hambourg SV	18	18	5	8	5	18	21
13. Bayern Munich	17	18	5	7	6	23	26
14. Hansa Rostock	16	18	6	4	8	27	29
15. Stuttgart Kickers	15	18	5	5	8	26	28
16. Dynamo Dresde	15	18	5	5	8	14	24
17. Bochum	15	18	5	5	8	20	31
18. Fort. Düsseldorf	14	18	5	4	9	23	31
19. Moenchengladbach	14	18	5	4	9	15	27
20. Wattenscheid 09	13	18	3	7	8	19	29

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	(+1) 11
2. Banach (FC Cologne)	10
3. F. Walter (VFB Stuttgart)	9
Eckstein (Nuremberg)	9
Sippel (E. Francfort)	9
Tonnies (Duisbourg)	9
7. Yeboah (E. Francfort)	8
Schütterle (Karlsruhe)	8
Gütschow (Dyn. Dresde)	8
Spies (Rostock)	8

Rendez-vous

(23 novembre 1991, 19e journee)
Bochum - Stuttgart Kickers
FC Cologne - Dynamo Dresde
FC Kaiserslautern - Schalke 04
Hambourg SV - Fort. Düsseldorf
E. Francfort - Hansa Rostock
FC Nuremberg - Werder Brême
Bayern Munich - Karlsruhe
B. Dortmund - MSV Duisbourg
VFB Stuttgart - B. Leverkusen
Moenchengladbach - Wattenscheid 09

Yougoslavie

(13e journee)

Borac b. *Spartak Subotica 1-0
E.R. Belgrade b. *Radnicki 2-1
*Vojvodina b. Zeljeznicar 2-1
*OFK Belgrade et Zemun ... 2-2 (4-2 t.a.b.)
*Velez Mostar b. Vardar 1-0
*Partizan Belgrade b. Buducnost 2-0
*Sutjeska b. Pelister 4-1
*Rad b. Sloboda 1-0
*Sarajevo b. Proleter 3-0

(14e journee)

Radnicki b. *Zeljeznicar 1-0
*Zemun b. Borac 3-1
*Vardar b. Vojvodina 1-0
*E.R. Belgrade b. Spartak Subotica 6-1
*Pelister b. Velez Mostar 3-0
*Proleter b. Sutjeska 2-1
*Sloboda b. Sarajevo 1-0
*Buducnost et Rad 0-0
Partizan Belgrade b. *OFK Belgrade ... 6-0

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Part. Belgr.	21	14	10	3		1	26	6
2. E.R. Belgrade	20	14	9	2		3	35	12
3. Zemun	17	14	8	2		4	25	13
4. OFK Belgr.	17	14	7	5		2	27	16
5. Proleter	16	14	7	2		5	21	18
6. Vardar	14	14	6	3		5	18	14
7. Radnicki	13	14	6	1		7	16	17
8. Sarajevo	13	14	6	3		5	13	14
9. Vojvodina	13	14	6	1		7	13	18
10. Borac	12	14	5	5		4	10	10
11. Rad	11	14	5	3		6	19	20
12. Sloboda	11	14	5	1		8	14	20
13. Zeljeznicar	11	14	4	3		7	11	17
14. Pelister	11	14	5	2		7	15	27
15. Velez Mostar	10	14	4	2		8	15	26
16. Sutjeska	8	14	4	1		9	17	24
17. Buducnost	6	14	2	6		6	7	14
18. Sp. Subotica	6	14	3	3		8	10	26

BUTEURS

1. Petrovic (Zemun)	(+1) 9
2. Misatovic (Partizan)	(+1) 8
3. Loncar (OFK Belgrade)	(+1) 8
4. Stanic (Zeljeznicar)	8

Angleterre

(16e journée)

ASTON VILLA - NOTT. COUNTY : 1-0 (1-0)
23 020 spect. But : Yorke (29e).

CHELSEA - NORWICH : 0-3 (0-2)
15 755 spect. Buts : Fleck (12e et 64e), Bowen (26e).

CRYSTAL PAL. - SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0)
15 861 spect. But : Thomas (67e).

EVERTON - WIMBLEDON : 2-0 (1-0)
18 762 spect. Buts : Cottee (42 s.p.), Watson (57e).

LEEDS UTD - QUEEN'S PR : 2-0 (0-0)
27 087 spect. Buts : Sterland (59e), Wallace (62e).

MANCHESTER C. - MANCHESTER U. : 0-0
38 180 spect.

NOTT. FOREST - COVENTRY : 1-0 (1-0)
21 154 spect. But : Sheringham (19e).

OLDHAM - ARSENAL : 1-1 (0-0)
15 681 spect. Buts : Barlow (66e) pour Oldham ; Wright (86e) pour Arsenal.

SHEFFIELD UTD - SHEFFIELD WED : 2-0 (1-0)
28 312 spect. Buts : Whitehouse (44e), Peane (72e).

TOTTENHAM - LUTON : 4-1 (0-1)
27 543 spect. Buts : Houghton (68e et 75e), Lineker (70e et 83e) pour Tottenham ; Harford (44e) pour Luton.

WEST HAM - LIVERPOOL : 0-0
23 946 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	33	16	9	6	1	37	12
2. Manchester U.	32	15	9	5	1	23	7
3. Manchester City	29	16	9	2	5	22	17
4. Aston Villa	27	16	8	3	5	22	15
5. Crystal Palace	27	15	8	3	4	25	25
6. Arsenal	25	15	7	4	4	30	20
7. Sheff. Wednesday	25	16	7	4	5	26	20
8. Norwich	23	16	5	8	3	19	17
9. Everton	22	16	6	4	6	23	21
10. Chelsea	22	16	5	7	4	24	23
11. Liverpool	21	14	5	6	3	15	12
12. Tottenham	20	13	6	2	5	22	18
13. Nottingham Forest	20	15	6	2	7	25	24
14. Coventry	20	16	6	2	8	16	15
15. West Ham	19	16	4	7	5	17	19
16. Wimbledon	18	16	6	6	11	22	24
17. Notts County	18	16	5	3	8	19	26
18. Oldham	16	15	4	4	7	20	23
19. Queen's P. Rang.	15	16	3	6	7	14	23
20. Southampton	13	16	3	4	9	13	26
21. Sheffield United	12	16	3	3	10	22	33
22. Luton	10	16	2	4	10	9	35

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+ 2) 15
2. Small (West Ham)	10
3. Fashanu (Wimbledon)	8
Smith (Arsenal)	8
Bright (Crystal Palace)	8
6. Beardsley (Everton)	7
Johnson (Notts County)	7
8. Wright (Arsenal)	(+ 1) 6
Cottee (Everton)	(+ 1) 6
McClair (Manch. Utd)	6

Rendez-vous

(23 novembre 1991, 17e journée)
Aston Villa - Leeds UTD
Everton - Notts County
Luton - Manchester City
Manchester UTD - West Ham
Norwich - Coventry
Nott. Forest - Crystal Palace
Queen's PR - Oldham
Sheffield Wed - Arsenal
Southampton - Chelsea
Tottenham - Sheffield UTD
Wimbledon - Liverpool

Irlande du Nord

(8e journée)

*Larne b. Bangor 3-1
Ballymena b. *Omagh 2-0
*Ballyclare et Linfield 0-0
*Glenavon - Distillery ..... remis
*Crusaders b. Cliftonville 5-1
*Glentoran b. Newry 2-1
Carrick b. *Coleraine 2-0
*Ards b. Portadown 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	14	8	6	2	0	17	2
2. Glentoran	13	8	6	1	1	21	9
3. Portadown	11	8	5	1	2	14	5
4. Ards	11	8	4	3	1	17	12
5. Larne	10	8	4	2	2	13	11
6. Glenavon	9	7	4	1	2	13	10
7. Omagh	8	8	4	0	4	12	9
8. Ballymena	8	8	3	2	3	10	9
9. Crusaders	7	8	3	1	4	14	11
10. Ballyclare	7	8	2	3	3	14	17
11. Coleraine	7	8	2	3	3	11	15
12. Carrick	5	8	1	3	4	8	16
13. Cliftonville	5	8	2	1	5	7	16
14. Distillery	4	7	1	2	4	8	16
15. Newry	4	8	2	0	6	6	15
16. Bangor	3	8	1	1	6	10	22

BUTEURS

1. Amstrong (Ballyclare)	8
2. McGaughey (Linfield)	7
3. McBride (Glenavon)	5
Hunter (Linfield)	5
Cowan (Portadown)	5
Morrisson (Glentoran)	5
Matthieson (Glentoran)	5
8. Fergusson (Glenavon)	4

Belgique

(Match en retard)

Antwerp - FC Bruges 2-1 (2-0)
5 000 spect. Buts : Czerniatenski (10e), Claesen (45e) pour Antwerp ; Amokachi (51e) pour le FC Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	21	13	9	3	1	23	6
2. FC Bruges	19	13	8	3	2	31	13
3. Standard Liège	19	13	7	5	1	22	10
4. FC Malines	18	13	8	2	3	21	11
5. Antwerp	15	13	7	1	5	17	15
6. FC Lierse	15	13	6	3	4	21	20
7. La Gantoise	14	13	5	4	4	21	21
8. CS Bruges	14	13	5	4	4	23	25
9. Waregem	13	13	6	1	6	20	18
10. Ekeren	13	13	4	5	4	13	17
11. Beveren	12	13	4	4	5	18	17
12. FC Liège	12	13	3	6	4	13	13
13. Courtrai	11	13	3	5	5	12	22
14. Lokeren	10	13	2	6	5	16	17
15. RC Genk	8	13	3	2	8	9	16
16. RWD Molenbeek	8	13	3	2	8	13	24
17. Alost	7	13	2	3	8	6	21
18. Charleroi	5	13	1	3	9	6	19

Rendez-vous

(24 novembre 1991, 14e journée)
RWD Molenbeek - FC Bruges
Beveren - Lokeren
Charleroi - FC Lierse
Ekeren - RC Genk
FC Malines - Alost
CS Bruges - Anderlecht
Standard Liège - Courtrai
La Gantoise - Antwerp
Waregem - FC Liège

Autriche

(20e journée)

Salesianer b. *Kremser 6-0
FC Tirol b. *Vienne 2-1
*Rapid Vienne b. Austria Salzbourg 1-0
*Vorwärts Steyr b. St Pölten 4-0
*Sturm Graz b. DSV Alpine 1-0
*Admira Wacker b. Austria Vienne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	30	20	14	2	4	35	15
2. Austria Vienne	29	20	12	5	3	48	21
3. FC Tirol	25	20	10	5	5	44	32
4. Rapid Vienne	24	20	9	6	5	35	23
5. FC Stahl Linz	24	20	9	6	5	31	22
6. Admira Wacker	24	20	9	6	5	29	20
7. Vorwärts Steyr	17	20	7	3	10	26	24
8. St Pölten	16	20	5	6	9	22	34
9. Sturm Graz	15	20	6	3	11	19	31
10. Kremser	14	20	4	6	10	23	37
11. Vienne	14	20	4	6	10	18	38
12. DSV Alpine	8	20	1	6	13	10	43

BUTEURS

1. Westerthaler (FC Tirol)	(+2) 13
2. Fjortoft (Rapid)	12
3. Pacult (FC Tirol)	11
4. Marchall (Admira)	(+1) 9
Stoger (Austria)	9
6. Jurcevic (Salzbourg)	8
Ivanaukas (Austria)	8

Luxembourg

(10e journée)

*Grevenmacher b. Aris Bonnevoie 2-1
*Beggen et Jeunesse Esch 2-2
*Hesperange b. Red Boys 2-0
*Wiltz 71 b. Spora Luxembourg 3-1
*Union Luxembourg b. Wormeldange .. 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	16	10	6	4	0	24	7
2. Jeunesse Esch	15	10	5	5	0	25	6
3. Spora Luxemb.	13	10	5	3	2	19	10
4. Union Luxembourg	10	10	4	2	4	20	16
5. Red Boys	10	10	3	4	3	19	20
6. Grevenmacher	9	10	3	3	4	15	19
7. Hesperange	9	10	3	3	4	13	19
8. Aris Bonnevoie	7	10	2	3	5	10	18
9. Wormeldange	6	10	1	4	5	7	21
10. Wiltz 71	5	10	2	1	7	13	29

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	9
2. Krings (Beggen)	(+1) 8
Joachim (Red Boys)	8
4. Marinelli (Jeunesse)	6
5. Krahen (Beggen)	4
Rigaud (Spora)	4
Holtz (Red Boys)	4

Bulgarie

Coupe
(16mes de finale aller)

Yantra-Plovdiv 2-0
Levski Sofia-Tchernomorets 4-0
CSKA-Etar 4-1
Dounav (D2)-Sliven 2-1
LOK. GO-Beore 2-1
Spartak Varna (D2)-Botev Plovdiv 2-3
Slavia-Dorostol (D3) 2-1
Tchavoar (D2)-LOK Sofia 1-3
Leks (D2)-Rakovski (D3) 0-0
Hebar-R. Dolina (D2) 1-1
Maritsa Iztok (D3)-Zaria (D3) 3-1
Belasitsa (D2)-Haskovo (D2) 3-0
Tchernomorets-Boil (D3) 2-0
Septemvri (D3)-Mineur (D1) 4-0
Granitchar (D3)-Dobroudja 1-0

Ecosse

(Matches en retard)

Airdrionians b. Dumferline 3-1
Falkirk b. Hibernians 3-2

(18e journée)

DUNDEE UTD - FALKIRK : 2-1 (1-0)
7 290 spect. Buts : Ferreyre (44e), Whittaker (53e, c.s.c.) pour Dundee UTD ; McAllister (79e) pour Falkirk.

DUNFERMLINE - HIBERNIAN : 1-2 (0-1)
22 668 spect. Buts : Wright (55e), Levein (61e), Crasse (78e) pour Hearts ; Coyne (14e) pour Celtic.

HEART OF MID - CELTIC : 3-1 (0-1)
6 570 spect. Buts : Leith (71e) pour Dunfermline ; McGinlay (12e), Wright (51e) pour Hibernian.

MOTHERWELL - ST JOHNSTONE : 1-1 (0-0)
4 570 spect. Buts : Russell (62e) pour Motherwell ; Wright (46e) pour St Johnstone.

ST MIRREN - ABERDEEN : 0-1 (0-0)
3 663 spect. Buts : McIntyre (51e, c.s.c.).

GLASG. RANGERS - AIRDRIONIANS : 4-0 (1-0)
36 934 spect. Buts : Robertson (6e), hateley (46e, 81e), McLoist (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	28	18	12	4	2	25	15
2. Glasgow Rangers	27	18	12	3	3	45	14
3. Celtic Glasgow	23	18	10	3	5	40	22
4. Aberdeen	23	18	10	3	5	25	14
5. Hibernian	23	18	7	9	2	27	19
6. Dundee Utd	21	18	7	7	4	30	22
7. Motherwell	17	18	6	5	7	19	21
8. Falkirk	17	18	6	5	7	29	32
9. St Johnstone	16	18	6	4	8	22	31
10. Airdrionians	13	18	5	3	10	23	33
11. St Mirren	6	18	1	4	13	14	38
12. Dunfermline	2	18	0	2	16	9	47

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+ 1) 14
2. Nicholas (Celtic Glasgow)	12
3. Coyne (Celtic Glasgow)	(+ 1) 10
4. Hateley (Glasgow Rangers)	(+ 2) 8
5. McAllister (Falkirk)	(+ 1) 7
Crabbe (Hearth of Mid.)	(+ 1) 7
Fergusson (Dundee Utd)	7
Weir (Hibernians)	7
9. Wright (St Johnstone)	(+ 1) 6
Jess (Aberdeen)	6
May (Falkirk)	6

Rendez-vous

(19-20 novembre 1991, 19e journée)
Aberdeen - Heart of Mid.
Celtic Glasgow - Motherwell
Falkirk - Dunfermline
Hibernian - Glasgow Rangers
St Johnstone - St Mirren

(23 novembre 1991, 20e journée)
Airdrionians - Celtic Glasgow
Dundee Utd. - Heart of Mid.
Dunfermline - Motherwell
Falkirk - St Johnstone
Hibernian - Aberdeen
Glasgow Rangers - St Mirren

Chypre

(6e journée)

Apoel - Evagoras 5-0
Anortosis - Apollon 0-0
Salamina - Omonia 2-3
Pezoporikos - Aris 3-3
Olympiakos - Aradipou 3-1
Paralimni - Epa 3-3
AEL - Alki 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	14	6	4	2	0	16	4
2. Omonia	13	6	4	1	1	15	9
3. AEL	13	6	4	1	1	13	8
4. Apollon	12	6	3	3	0	13	6
5. Pezoporikos	11	6	3	2	1	13	9
6. Anortosis	11	6	3	2	1	10	7
7. EPA	10	6	3	1	2	13	7
8. Salamina	6	6	1	3	2	11	10
9. Alki	5	6	1	2	3	6	11
10. Paralimni	4	6	0	4	2	6	8
11. Olympiakos	4	6	1	1	4	7	14
12. Evagoras	4	6	1	1	4	3	13
13. Aradipou	3	6	0	3	3	5	10
14. Aris	2	6	0	2	4	3	14

Eire

(13e journée)

*Shelbourne b. Athlone Town 2-0
Bohemians b. *Derry City 1-0
Cork City b. *Galway Utd 2-1
*Bray Wanderers et Drogheda Utd 1-1
*Dundalk et Shamrock Rovers 0-0
*St Patrick's et Sligo Rovers 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	19	13	8	3	2	13	2
2. Shelbourne	19	13	8	3	2	20	10
3. Dundalk	18	13	7	4	2	18	8
4. Shamrock Rovers	17	13	5	7	1	12	4
5. St Patrick's	15	13	5	5	3	16	17
6. Bohemians	14	13	5	4	4	18	14
7. Cork City	13	13	3	7	3	14	15
8. Bray Wanderers	11	13	4	3	6	8	15
9. Sligo Rovers	10	13	2	6	5	12	13
10. Drogheda Utd	10	13	2	6	5	9	15
11. Athlone Town	6	13	1	4	8	8	20
12. Galway Utd	4	13	1	2	10	13	28

BUTEURS

1. Ennis (St Patrick's)	(+ 1) 7
2. Caufield (Cork)	(+ 1) 6
Irwin (Dundalk)	6
Mernagh (Galway)	6

Espagne

(10e journée)

LA COROGNE - BARCELONE : 0-4 (0-1)
24 000 spect. Buts : Koenan (29e s.p.), Stoichkov (58e), Laudrup (70e), Beriguistain (82e).

OSASUNA - VALENCE : 0-1 (0-0)
19 000 spect. But : Eloy (52e).

ALBACETE - LOGRONES : 2-0 (0-0)
13 000 spect. Buts : Chesa (80e), Ursaiz (90e).

AT. MADRID - TENERIFE : 1-0 (0-0)
42 000 spect. But : Sabas (80e).

BURGOS - REAL MADRID : 0-2 (0-0)
45 000 spect. Buts : Luis Enrique (47e), Hierro (72e).

OVIEDO - CADIX : 2-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Carlos (3e), Vinals (69e), pour Oviedo ; Goriarian (90e c.s.c), pour Cadix.

MAJORQUE - GIJON : 0-1 (0-0)
18 000 spect. But : Avelino (90e).

SARAGOSSE - VALLADOLID : 2-0 (0-0)
31 000 spect. Buts : Pardeza (49e s.p.), Solana (54e).

ESPANOL - SÉVILLE : 1-1 (0-1)
37 000 spect. Buts : Escaica (79e), pour Espanol ; Zamorano (20e), pour Séville.

REAL SOCIEDAD - ATH. BILBAO : 2-0 (0-0)
23 000 spect. Buts : Oceano (69e), Cicanda (77e c.s.c.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	19	10	9	1	0	24	5
2. At. Madrid	16	10	8	0	2	14	4
3. Gijon	14	10	6	2	2	12	9
4. Saragosse	13	10	5	3	2	14	8
5. Burgos	13	10	5	3	2	12	6
6. Barcelone	12	10	5	2	3	19	12
7. Valence	12	10	5	2	3	11	9
8. Séville	11	10	5	1	4	16	12
9. Oviedo	10	10	4	2	4	11	10
10. Logrones	10	10	4	2	4	9	14
11. Real Sociedad	9	10	3	3	4	8	10
12. Albacete	8	10	4	0	6	11	13
13. Osasuna	8	10	4	0	6	7	13
14. Valladolid	7	10	3	1	6	8	11
15. Tenerife	7	10	2	3	5	10	14
16. Cadix	7	10	3	1	6	6	10
17. Espanol	7	10	2	3	5	10	15
18. Dep. La Corogne	6	10	2	2	6	7	15
19. Ath. Bilbao	6	10	2	2	6	6	18
20. Majorque	5	10	2	1	7	4	11

BUTEURS

1. Hierro (Real Madrid)	(+1) 7
2. Butragueno (Real Madrid)	7
3. Zamorano (Séville)	(+1) 6
4. Koeman (Barcelone)	(+1) 5
Polster (Logrones)	5
Fonseca (Valladolid)	5
Corbalan (Albacete)	5
8. Stoïchkov (Barcelone)	(+1) 4
Urban (Osasuna)	4
Moncho (Gijon)	4

Rendez-vous

(24 novembre 1991, 11e journée)
Ath. Bilbao - Saragosse
Séville - Real Sociedad
Valladolid - Oviedo
Gijon - Espanol
Cadix - At. Madrid
Real Madrid - Majorque
Ténérife - Osasuna
Logrones - Burgos
Dep. La Corogne - Albacete
Barcelone - Valence

Tchécoslovaquie

(13e journée)

Dinamo Budejovice b. *Dukla Prague .. 3-1
*Tatran Presov b. Sparta Prague 1-0
*Banik Ostrava b. D. Streda 2-1
*Sigma Olomouc b. Inter Bratislava 3-0
Slavia Prague b. *Dukla Bystrica 1-0
*Boh. Prague et Spartak Trnava 1-1
Vitkovice b. *Hradec Kralove 3-0
*Slovan Bratislava b. Union Cheb 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	24	13	11	2	0	31	7
2. Sigma Olomouc	22	13	9	4	0	30	7
3. Slavia Prague	20	13	9	2	2	35	9
4. Sparta Prague	17	13	8	1	4	26	10
5. Banik Ostrava	17	13	7	3	3	27	17
6. Tatran Presov	16	13	7	2	4	13	16
7. Inter Bratislava	15	13	6	3	4	20	14
8. D. Streda	11	13	5	1	7	21	18
9. Dukla Prague	10	13	3	4	6	15	21
10. Dukla Bystrica	10	13	3	4	6	15	22
11. Boh. Prague	10	13	3	4	6	14	23
12. Spartak Trnava	8	13	1	6	6	7	22
13. Vitkovice	8	13	3	2	8	17	34
14. Hradec Kralove	7	13	2	3	8	7	19
15. Dyn. Budejovice	7	13	3	1	9	13	31
16. Union Cheb	6	13	2	2	9	10	31

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	15
2. Huka (Slavia)	12
3. Necas (Ostrava)	8
4. Faktor (Bystrica)	6
Pavlik (D. Streda)	6
Bejbl (Slavia)	6

Italie

(10e journée)

BARI - LAZIO : 1-2 (1-1)
Buts : Platt (44e) pour Bari ; Doll (39e), Riedle (73e) pour Lazio.

CAGLIARI - PARME : 0-0

SAMPDORIA - MILAN AC : 0-2 (0-2)
Buts : Gullit (64e et 69e).

CREMONESE - FOGGIA : 0-2 (0-2)
Buts : Signori (39e), Baiano (40e).

INTER MILAN - ASCOLI : 2-1 (0-0)
Buts : Berti (47e), Ferri (52e) pour I. Milan ; Troglio (90e) pour Ascoli.

JUVENTUS - TORINO : 1-0 (1-0)
Buts : Casiraghi (11e).

ATALANTA - FIORENTINA : 1-0 (1-0)
Buts : Caniglia (43e).

VERONE - GENOA : 2-1 (1-1)
Buts : Prytz (23e s.p.), Raducioiu (49e) pour Verone ; Eranio (29e) pour Gênes.

AS ROMA - NAPLES : 1-1 (1-0)
Buts : Di Mauro (43e) pour AS Roma ; Zola (77e) pour Naples.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	16	9	7	2	0	15	3
2. Juventus	15	10	6	3	1	11	4
3. Foggia	13	10	5	3	2	16	10
4. Lazio	13	10	4	5	1	14	8
5. Naples	13	10	4	5	1	13	7
6. Inter Milan	13	10	4	5	1	9	8
7. Torino	11	10	3	5	2	8	5
8. Atalanta	11	10	4	3	3	9	7
9. Parme	11	10	2

Pays-Bas

(Matches en retard)

PSV EINDHOVEN - FC TWENTE : 3-3 (2-1)
22 300 spect. Buts : Kalusha (18°), Valckx (25°) et Koeman (73°) pour le PSV Eindhoven ; Mulder (34°), Kool (63°) et De Boer (67° s.p.) pour le FC Twente.

FEYENOORD - AJAX : 2-0 (1-0)
48 000 spect. Buts : Damashin (30°) et Taument (87°)

AJAX - RODA JC : 2-0 (0-0)
12 703 spect. Buts : Mouters (31°) et Bergkamp (84°)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	24	14	10	4	0	35	16
2. Feyenoord	24	16	9	6	1	23	9
3. FC Twente	20	15	8	4	3	32	19
4. Ajax	19	13	9	1	3	35	10
5. Vitesse	19	16	7	5	4	23	14
6. Sparta Rotterdam	18	15	6	6	3	26	25
7. Roda JC	17	16	6	5	5	21	21
8. RKC Waalwijk	16	16	5	6	5	31	27
9. FC Utrecht	16	15	4	8	3	16	13
10. Maastricht VV	15	16	4	7	5	14	18
11. FC Groningen	14	14	4	6	4	20	17
12. SVV Dordrecht	13	15	5	3	7	25	37
13. FC Volendam	11	14	4	3	7	14	17
14. Willem II	11	15	3	5	7	15	22
15. Fort. Sittard	10	15	1	8	6	16	26
16. De Graafschap	7	14	2	3	9	12	24
17. VV Venlo	6	14	1	4	9	12	31
18. FC La Haye	4	11	0	4	7	6	30

COUPE

((Seizièmes de finale)

Heerenven-**PSV**	0-2
Emmen-Excelsior	1-0
Haarlem-NEC	1-3
REC-Helmond Sport	2-0
VVV-BVV-Den Bosch (4 tab à 3)	1-1
Veendam-Vitesse (5 tab à 4)	2-2
Eindhoven-Wageningen (6 tab à 5)	2-2
SV Meerssen-**Roda JC**	0-2
FC Groningen-Cambuur Leeuwarden	3-2
NAC-**FC Utrecht**	0-1
Rheden-FC Twente	2-1
RKC-**Telstar** (a.p.)	2-4
Volendam-**TOP** (5 tab à 4)	1-0
Feyenoord-MVV	1-0

Sparta-Willem II et Ajax-La Haye seront joués le 5 janvier.

Les clubs en gras sont qualifiés.

Rendez-vous

(23-24 novembre 1991, 17e journée)
FC Groningen - RKC Waalwijk
Willem II - Roda JC
De Graafschap - PSV Eindhoven
FC Utrecht - Maastricht VV
Fort. Sittard - Feyenoord
FC Twente - FC Volendam
Sparta Rotterdam - Vitesse
Ajax - SVV Dordrecht
FC La Haye - VV Venlo

Turquie

(10e journée)

*Fenerbahce et Besiktas	2-2
*Aydin et Gaziantep	2-2
*Galatasaray et Trabzonspor	1-1
*Adana Demirspor b. Boluspor	3-1
*Ankaragucu et Gençlerbirligi	3-3
*Bakirkoy et Altay	1-1
*Konyaspor b. Sariyer	1-0
*Bursaspor b. Samsun	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	18	10	8	2	0	24	9
2. Fenerbahce	17	10	8	1	1	25	10
3. Galatasaray	16	10	7	2	1	12	6
4. Trabzonspor	12	10	5	2	3	21	11
5. Gençlerbirligi	12	10	4	4	2	18	16
6. Aydin	11	10	4	3	3	12	15
7. Gaziantep	9	10	3	3	4	12	13
8. Ankaragucu	9	10	2	5	3	12	13
9. Sariyer	9	10	4	1	5	11	13
10. Boluspor	8	10	2	4	4	12	14
11. Bursaspor	8	10	3	2	5	10	12
12. Konyaspor	7	10	2	3	5	13	15
13. Bakirkoy	7	10	2	3	5	14	18
14. Altay	7	10	2	3	5	10	15
15. Adana Demirspor	7	10	2	3	5	10	22
16. Samsun	3	10	0	3	7	10	24

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+2) 11
2. Mehmet (Besiktas)	(+2) 7
3. Feyyaz (Besiktas)	(+1) 6
Unal (Trabzon)	6
Arif (Boluspor)	6

Sénégal

(1re journée)

ETICS - US Gorée	0-1
Mbour - Diaraf	0-0
Linguère - Rail	2-0
Casa Sport - Ouakam	0-2
Ndiambour - Dial Diop	0-1
Douanes - Damels	2-0
Port - Jeanne d'Arc	0-0
Mbossé - SOTRAC	0-0

(2e journée)

SOTRAC - Port	0-0
US Gorée - Casa Sport	0-1
Linguère - Jeanne d'Arc	1-0
Dial Diop - Ndiambour	2-0
Rail - Douanes	1-1
Damels - Mbossé	0-1
Mbour - ETICS	1-1

Classement

1. Linguère, 4 pts ; 2. Ouakam, Douanes, Diaraf, Dial Diop et Mbossé, 3 ; 7. US Gorée, Port, Mbour, SOTRAC et Casa Sport, 2 ; 12. Jeanne d'Arc, Rail et ETICS, 1 ; 15. Ndiambour et Damels, 0.

Portugal

(Match en retard)

SALGUEIROS - GUIMARAES : 0-1 (0-0)
10 000 spect. But : Basaula (64°)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guimaraes	18	11	8	2	1	21	9
2. Benfica	16	11	6	4	1	17	7
3. FC Porto	15	10	6	3	1	12	1
4. Boavista	15	11	6	3	2	14	9
5. Sp. Lisbonne	13	11	5	3	3	16	6
6. Braga	11	11	4	3	4	13	14
7. Farense	10	10	4	2	4	11	11
8. Beira-Mar	10	11	3	4	4	9	10
9. Maritimo Funchal	10	11	3	4	4	9	11
10. Chaves	10	11	4	2	5	11	14
11. Salgueiros	10	11	4	2	5	9	12
12. Estoril Praia	10	11	3	4	4	9	13
13. Penafiel	9	11	3	3	5	7	12
14. Famalicao	9	11	4	1	6	12	21
15. Uniao Toriense	8	11	3	2	6	14	16
16. Gil-Vicente	8	11	2	4	5	5	10
17. Pacos de Ferreira	7	11	2	3	6	9	13
18. Uniao Funchal	7	11	2	3	6	7	16

Rendez-vous

(24 novembre 1991, 12e journée)
Braga - Benfica
Famalicao - Beira-Mar
FC Porto - Uniao Funchal
Sp. Lisbonne - Farense
Chaves - Penafiel
Estoril Praia - Guimaraes
Pacos de Ferreira - Salgueiros
Uniao Toriense - Gil-Vicente
Maritimo Funchal - Boavista

Pologne

(16e journée)

*Ol. Poznan b. LKS Lodz	2-0
*S. Wroclaw b. Hutnik Cracovie	3-2
*Legia Varsovie b. Motor Lublin	1-0
*Z. Sosnowiec et Katowice	0-0
*Zawisza B. b. Stal Mielec	2-0
*Ruch Chorzow b. Pegrotour	1-0
*Stal ST. Wola et Gornik Zabrze	0-0
*Widzew Lodz et Lech Poznan	2-2
*Wisla Cracovie b. Z. Lubin	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	23	16	10	3	3	32	20
2. Zawisza B.	21	16	8	5	3	25	17
3. Widzew Lodz	20	16	8	4	4	25	14
4. Katowice	20	16	6	8	2	22	15
5. Wisla Cracovie	19	16	6	7	3	24	15
6. S. Wroclaw	19	16	8	3	5	22	17
7. Gornik Zabrze	18	16	6	8	3	23	17
8. Ruch Chorzow	18	16	6	6	4	23	25
9. Motor Lublin	17	16	6	5	5	16	13
10. Hutnik Cracovie	14	16	5	4	7	24	22
11. Z. Sosnowiec	14	16	4	6	6	15	17
12. LKS Lodz	14	16	2	10	4	11	14
13. Z. Lubin	14	16	5	4	7	15	19
14. Legia Varsovie	13	16	3	7	6	14	18
15. Stal ST. Wola	13	16	2	9	5	8	15
16. Ol. Poznan	12	16	3	6	7	18	24
17. Stal Mielec	12	16	3	6	7	8	18
18. Pegrotour	7	16	2	3	11	6	31

BUTEURS

1. Podbrozny (Lech)	8
Juskowiak (Lech)	+ 2 8
3. Czyrek (Zawiska)	7

Tunisie

(5e journée)

CO Transports et JS Kairouan	0-0
Cl. Africain b. St. Tunisien	3-0
ES Tunis b. ES Zarzis	3-0
AS Marsa b. CS Sfaxien	2-1
CS Hammam-Lif b. ES Sahel	2-0
CA Bizerte b. US Monastir	4-1
OC Kerkennah b. Ol. Beja	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	20	5	5	0	0	13	1
2. Club Africain	15	5	3	1	1	10	3
Espérance Tunis	15	5	3	1	1	7	3
OL Kerkennah	15	5	3	1	1	8	5
5. Stade Tunisien	13	5	2	2	1	7	4
CS Hammam Lif	13	5	2	2	1	5	4
7. JS Kairouan	12	5	1	4	0	2	1
8. OL Beja	11	5	2	0	3	3	6
9. CS Sfaxien	10	5	1	2	2	4	8
10. AS Marsa	9	5	1	1	3	4	7
Etoile Sahel	9	5	1	1	3	4	8
COT	9	5	1	1	3	1	6
13. US Monastir	7	5	0	2	3	1	6
ES Zarzis	7	5	0	2	3	2	8

BUTEURS

1. Tahar (OC Kerkennah)	(+ 2) 5
2. Khan (CA Bizerte)	4
3. Gharbi (CA Bizerte)	3
Sassi (St. Tunisien)	3
Rouissi (Club Africain)	3

Venezuela

(6e journée)

*Sport Maritimo et Trujullanos	0-0
*Lara b. Mineros	1-0
*Tachiro b. ULA Merida	1-0
*Minerven b. Zamora	2-0
*Caracas FC b. Estudiantes	4-2
*Industriales et Anzoategui	1-1
*Portuguesa et Salineros	2-2
*Monagas b. Dep. Italia	2-1

Classement

1. Lara, Tachira, 9 ; 3. Trujillanos, Sport Maritimo et Minerven, 8 ; 6. Caracas FC, 7 ; 7. Mineros, Monagas, Estudiantes et Anzoategui, 6 ; 11. ULA Merida, Industriales, 5 ; 13. Zamora, 4 ; 14. Dep. Italia, Portuguesa FC et Salineros, 3.

Suisse

(19e journée)

Servette b. *Aarau	1-0
*Grasshoppers b. Young Boys	2-1
*Neuchâtel Xamax b. Lugano	3-0
*FC Sion et Lucerne	2-2
*Saint-Gall et FC Zurich	remis
*Lausanne b. Wettingen	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	27	18	9	9	0	36	14
2. Grasshoppers	25	19	10	5	4	34	22
3. FC Sion	23	19	7	9	3	30	20
4. Servette	23	19	9	5	5	34	27
5. Neuchâtel Xamax	19	19	7	5	7	24	20
6. Young Boys	18	19	7	4	8	29	27
7. Saint-Gall	18	18	7	4	7	23	29
8. Lugano	18	19	6	6	7	21	30
9. FC Zurich	16	18	4	8	6	20	23
10. Lucerne	16	19	4	8	7	20	26
11. Aarau	13	18	3	7	8	20	30
12. Wettingen	8	19	1	6	12	18	41

BUTEURS

1. Kolle (Grasshopper)	(+2) 12
2. Van Den Boogaard (Lausanne)	(+2) 12
3. Molnar (Servette)	10
4. Cina (Lausanne)	9
5. Baljic (Sion)	7
Graciani (Lugano)	7
Blatter (Saint-Gall)	7
Jakobsen (Y. Boys)	7
Zuppi (Lugano)	7

Rendez-vous

(24 novembre 1991, 20e journée)
Grasshoppers - FC Sion
Lugano - FC Zurich
Lucerne - Lausanne
Saint-Gall - Aarau
Servette - Neuchâtel Xamax
Wettingen - Young Boys

Algérie

(5e journée)

MC Alger - USM Annaba	1-0
MC Oran - ES Guelma	3-0
USM Belabes - ASM Oran	1-1
JSM Tiaret - USM El Harrach	1-1
WA Tlemcen - NA Hussein Dey	1-0
ES Sétif - JS Kabylie	0-0
CR Belcourt - AS Aïn Mlila	0-0
JSM Bordj Menaiel - MO Constantine	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	7	5	3	1	1	6	3
ES Sétif	7	5	2	3	0	6	3
WA Tlemcen	7	5	3	1	1	6	4
ASM Oran	7	5	2	3	0	5	4
5. USM El Harrach	6	5	2	2	1	3	3
CR Belcourt	6	5	1	4	0	2	1
7. MC Alger	5	5	2	1	2	2	2
NA Hussein Dey	5	5	1	3	1	2	2
AS Aïn Mlila	5	5	2	1	2	7	6
JS Kabylie	5	5	1	3	1	4	4
11. USM Belabes	4	5	1	2	2	4	4
MO Constant.	4	5	1	2	2	3	4
JS Bordj Men.	4	5	1	3	2	3	5
14. USM Annaba	3	5	0	3	2	1	4
JSM Tiaret	3	5	0	3	2	2	4
15. ES Guelma	2	5	0	2	3	3	9

BUTEURS

1. Brahimi (Tlemcen)	4
2. Ben Hamadi (Aïn Mlila)	3
Briedhe (ES Sétif)	3

Chili

(24e journée)

*Colo Colo b. Cobreloa	4-2
*Coquimbo b. S. Wanderers	3-3
U. Catolica b. *Everton	2-1
*Cobresal b. O'Higgins	2-1
U. de Chile b. *Concepcion	1-0
*Osorno et Antofagasta	2-2
*Palestino b. Fernandez Vial	4-0
*U. Espanola b. La Serena	7-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	35	24	15	5	4	48	20
2. Coquimbo	31	24	12	7	5	33	27
3. Univ. Catolica	30	24	13	4	7	43	32
4. O'Higgins	28	24	11	6	7	36	27
5. Cobreloa	26	24	11	4	9	50	32
6. Antofagasta	26	24	8	10	6	20	19
7. Concepcion	25	24	9	8	7	31	33
8. Fern. Vial	25	24	10	5	9	19	24
9. Everton	22	24	8	6	10	25	27
10. Palestino	22	24	6	10	8	30	35
11. Univ. de Chile	20	24	7	6	11	31	31
12. Union Espanola	20	24	8	4	12	36	37
13. Cobresal	20	24	6	8	10	28	30
14. La Serena	20	24	8	4	12	33	48
15. Osorno	17	24	5	7	12	30	47
16. S. Wanderers	16	24	3	10	11	21	44

BUTEURS

1. Martinez (Colo Colo)	17
Almada (Concepcion)	17
3. Figueroa (Cobreloa)	16
4. De Luca (O'Higgins)	15

Paraguay

DEUXIÈME TOUR

(11e journée)

*Olimpia et Cerro Porteno	0-0
*Libertad et Sol de America	0-0
*Guarani b. Nacional	1-0
Atl. Colegiales b. *San Lorenzo	2-0
*Sportivo Luqueno et River Plate	1-1
Cerro Cora b. *Sport Colombia	2-1

1. Cerro Porteno, 16 pts ; 2. Olimpia, Sol de America et Atl. Colegiales, 14 pts ; 5. Guarani, Nacional, 13 pts ; 7. San Lorenzo et Cerro Cora, 11 pts ; 9. Sportivo Luqueno, 10 pts ; 10. River Plate, 6 pts ; 12. Sport Colombia et Libertad, 5 pts.

Ruud Gullit jubile. Grâce à ses deux buts réussis sur le terrain de la Sampdoria le Milan AC consolide sa place de leader. *(Photo AP)*

Argentine

(12e journée)

*Boca et Rosario Central	1-1
Racing b. *Union SF	1-0
*Quilmes et Gimnasia	1-1
River b. *Newell's	1-0
*Platense et Belgrano	0-0
*Independiente b. Huracan	2-0
*Argentinos b. Velez	1-0
*Estudiantes b. Mandiyu	3-0
*San Lorenzo et Ferro	0-0
*Talleres et Espanol	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River	20	11	9	2	0	16	3
2. Boca	16	12	5	6	1	16	11
3. Talleres	16	12	7	2	3	14	11
4. Independiente	14	12	5	4	3	13	9
5. San Lorenzo	13	12	2	9	1	8	6
6. Argentinos	13	12	3	7	2	9	8
7. Gimnasia	13	12	4	5	3	8	9
8. Velez	12	12	5	2	5	16	10
9. Union SF	12	12	3	6	3	10	9
10. Platense	12	12	3	6	3	10	10
11. Espanol	11	12	4	3	5	12	13
12. Ferro	11	12	4	3	5	10	11
13. Belgrano	11	12	2	7	3	9	10
14. Rosario Central	11	12	3	5	4	10	12
15. Estudiantes	10	12	2	6	4	9	11
16. Mandiyu	10	11	3	4	4	9	13
17. Huracan	10	12	2	6	4	9	16
18. Racing	9	12	1	7	4	7	10
19. Quilmes	8	12	1	6	5	5	10
20. Newell's	6	12	1	4	7	5	13

BUTEURS

1. R. Diaz (River)	8
2. E. Gonzalez (Velez)	6
3. J.-C. Ibanez (Independiente)	5

Équateur

QUATRIÈME TOUR

(1re journée)

Barcelona b. *El Nacional	2-1
*Valdez b. Deportivo Quito	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valdez	2	1	1	0	0	2	1
2. Barcelona	2	1	1	0	0	2	1
3. Dep. Quito	0	1	0	0	1	1	2
4. El Nacional	0	1	0	0	1	1	2

BUTEURS

1. Varela (Delfin)	24
2. Tenorio (El Nacional)	17

Brésil

RIO DE JANEIRO

Copa Rio

(7e journée)

*Flamengo et Fluminense	0-0
*America b. Campo Grande	4-2
*America Tres Rios b. Sao Cristovao	1-0
*Goytacaz et Itaperuna	1-1

1. Botafogo, 13 pts ; 2. Flamengo, 12 ; 3. Campo Grande, Vasco da Gama et America, 8 ; 6. Fluminense, 7 ; 7. Bangu, America Tres Rios, 5 ; 9. Americano et Itaperuna, 4 ; 11. Goytacaz, 3 ; 12. Sao Cristovao, 2.

SAO PAULO

(phase finale)

(1re journée)

*Corinthians b. Inter Limeira	2-1
*Portuguesa b. Santo André	3-1
*Guarani b. Botafogo	2-0
*Sao Paulo b. Palmeiras	4-2

(2e journée)

*Portuguesa b. *Inter Limeira	1-0
Santo André b. Corinthians	1-3
Sao Paulo b. *Botafogo	2-1
*Palmeiras b. Guarani	1-0

GROUPE A

1. Portuguesa, Corinthian, 4 ; 3. Santo André et Inter Limeira, 0 pt.

GROUPE B

1. Sao Paulo, 4 pts ; 2. Palmeiras et Guarani, 2 ; 4. Botafogo, 0.

Uruguay

(21e journée)

*Wanderers b. Defensor Sport	1-0
*Central Espanol et Cerro	0-0
*Liverpool et Nacional	3-3
*Penarol b. Progreso	2-0
*Danubio et Huracan Buceo	0-0
*Bella Vista b. El Tanque Sisley	1-0
Racing b. *Rentistas	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	26	21	9	8	4	25	19
2. Central Espanol	26	21	8	10	3	22	17
3. Defensor Sport	25	21	9	7	5	20	11
4. Nacional	25	21	9	7	5	28	20
5. Danubio	24	21	9	6	6	22	15
6. Liverpool	24	21	6	12	3	22	17
7. Wanderers	23	21	6	11	4	17	17
8. Cerro	20	21	5	10	6	15	14
9. Huracan Buceo	20	21	8	4	9	25	26
10. Bella Vista	20	21	4	12	5	19	25
11. Racing	19	21	5	9	7	17	23
12. Rentistas	14	21	3	8	10	15	23
13. Progreso	14	21	3	8	10	17	27
14. El Tanque Sisley	14	21	4	6	11	13	23

Colombie

QUATRIÈME TOUR

(1re journée)

*D.I. Medellin et Millonarios	1-1
*Junior et Atl. Nacional	3-3
*America Cali b. Bucaramanga	3-1
*I. Santa Fe b. Quindio	2-1

(2e journée)

Junior b. *Millonarios	4-2
*Atl. Nacional b. D.I. Medellin	2-1
*Bucaramanga et I. Santa Fe	1-1
*Quindio b. America Cali	1-0

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	4	2	1	1	0	7	5
2. Atl. Nacional	3,25	2	1	1	0	5	4
3. Millonarios	2	2	0	1	1	3	5
4. D.I. Medellin	1,25	2	0	1	1	2	3

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ind. Santa Fe	3,75	2	1	1	0	3	2
2. Quindio	2,75	2	1	0	1	2	2
3. America Cali	2,5	2	1	0	1	3	2
4. Bucaramanga	1,5	2	0	1	1	2	4

● Bonus acquis aux trois premiers tours : Junior et Millonarios (1 point) ; Quindio et Independiente Santa Fe (0,75) ; America Cali et Bucaramanga (0,5) ; Atletico Nacional et Deportivo Independiente Medellin (0,25).

Pérou

(20e journée)

*Universitario b. Internazionale	4-2
Dep. AELU b. *Defensor Lima	3-1
*Sport Boys et Hijos de Yurimaguas	0-0
*Sporting Cristal b. Octavio Espinosa	5-1
*Dep. Municipal et Alianza Lima	1-1
*Union Huaral b. San Agustin	2-1

Classement

1. Universitario, 31 ; 2. Sport Boys, 27 ; 3. Sporting Cristal, Defensor Lima, 25 ; 5. Alianza Lima, 24 ; 6. San Agustin, 23 ; 7. Dep. Municipal, 22 ; 8. Hijos de Yurimaguas, 21 ; 9. Union Huaral, 17 ; 10. Internazionale, 10 ; 11. Deportivo AELU, 9 ; 12. Octavio Espinosa, 6.

Monde

■ L'Autriche deviendrait-elle le refuge des professionnels lituaniens ? Après Iwanauskas et Narbekovas à l'Austria Vienne, le milieu de terrain Baranauskas, lui aussi un ancien du Jalguiris Vilnius, vient de rallier l'Austria Klagenfurt (en Carinthie) après un bref séjour en Israël, à l'Hapoel Petah-Tikvah.

■ Aydinspor (D I turque) reste fidèle à la filière algérienne. Pour compléter son contingent de (trois) joueurs étrangers, il a engagé Negazzi, qui retrouvera donc en Turquie Amani et El-Ouazani. Ces deux derniers étaient déjà à Aydinspor l'an dernier avec leur compatriote Belouchet.

clin d'œil

Que d'audace !

Il n'a que vingt et un ans, il vient de l'Est, du Hansa Rostock, et s'est déjà imposé aux côtés du regretté Maurice Banach à la pointe de l'attaque du FC Cologne. Témoin, ce retourné audacieux devant un défenseur du Fortuna Düsseldorf ou le symbolique 400e but de la Bundesliga 1991-92 qu'il a réussi, il y a quelques semaines.

(Photo Sven SIMON)

■ Nouvelle activité commerciale pour Pelé. Il est la vedette d'une campagne publicitaire pour un complexe immobilier à Rio de Janeiro.

■ Neto, le milieu de terrain international brésilien, qui purge une suspension de quatre mois pour avoir craché sur un arbitre, poursuit néanmoins ses entraînements avec ses coéquipiers de Corinthians.

■ Badou Zaki, le gardien marocain récemment licencié par le Real Majorque, pourrait rejouer avec le WAC Casablanca sous un statut amateur, pour bien préparer la prochaine Coupe d'Afrique des Nations au Sénégal.

■ Opéré il y a une semaine du ménisque au genou gauche, le défenseur international du FC Barcelone, Cristobal Parralo, dit Cristobal, ne pourra pas jouer pendant les deux ou trois prochains mois. Son indisponibilité tombe bien mal pour un Barça qui vient déjà de perdre Ferrer, un autre défenseur international, pour huit mois.

■ Déclaration de Michael Laudrup, invité à renouveler avec le FC Barcelone son contrat qui expire au 30 juin : « Ou le Barça reste avec trois joueurs étrangers, ou je paie 200 millions de pesetas et je m'en vais. » L'attaquant danois ne compte pas être le quatrième étranger d'un Barça qui ne peut en aligner que trois.

■ Serra Ferrer serait « le cancer de Majorque », selon le gardien marocain Badou Zaki, récemment limogé du club des Baléares. La polémique entre le Ballon d'Or africain 1986 de *France Football* et l'entraîneur du club espagnol ne semble pas près de s'arrêter.

Un « mercato » très actif

Les clubs italiens ont pu se livrer, jusqu'à mercredi dernier, à quelques bonnes affaires, à l'occasion de la réouverture du « mercato », le marché des transferts. Voici les principales transactions conclues : Farina, de Bari à Fenerbahce ; Malgioglio, de l'Inter à l'Atalanta ; Piovanelli, de la Juventus à l'Atalanta ; Boban, de Milan à Bari ; Carbone, de Milan à Bari ; Brogi, de Modène à Bari ; Jarni, de Hajduk Split à Bari ; Floriancik, de Rijeka à Cremonese ; Bertarelli, d'Ancône à Genoa ; Iorio, de l'Inter à Genoa ; Conte, de Lecce à la Juventus ; Puglisi, de Messine à Torino ; L. Pellegrini, de la Sampdoria à Vérone.

■ Chaque joueur de Cruzeiro (Brésil) a touché 3 000 dollars (18 000 francs) pour avoir accédé en finale de la Supercopa d'Amérique du Sud.

■ Après avoir testé sans résultat le Nigérian Maxwell, le Sénégalais Moussa Diop et l'Algérien Saïeb, c'est le Soudanais Bilel, surnommé Gagarine, qui intéresse actuellement l'Espérance Sportive de Tunis.

■ La Suisse continue de faire confiance à la filière chilienne. Dernier exemple en date, Fabian Estay, milieu de terrain de l'Universidad Catolica, a signé à Saint-Gall. Il rejoindra son nouveau club après la trêve hivernale.

■ Hugo Sanchez devra encore attendre. Le retour de l'attaquant mexicain du Real Madrid, après une longue blessure, était prévu pour la mi-novembre, mais les médecins ont préféré lui accorder deux semaines de repos supplémentaires. Si tout va bien, Hugo Sanchez retrouvera son équipe à la fin du mois.

L'Etoile Rouge à Genève ou à Sofia

Interdiction étant faite aux clubs et à la sélection yougoslaves de disputer leurs matches internationaux sur leur terrain, l'Etoile Rouge va donc devoir disputer le tour final de la Coupe des champions à l'extérieur. Après Szeged, en Hongrie, lors des deux premiers tours, le champion yougoslave a toutes les chances d'évoluer à Genève ou à Sofia. Le Betis de Séville s'était également manifesté — trop tard — pour offrir l'hospitalité aux joueurs de Popovic. Réponse dans les jours qui viennent.

■ Les quatre Uruguayens qui jouent en Italie, Carlos Aguilera (Gênes), Ruben Sosa (Lazio), Enzo Francescoli et Daniel Fonseca (Cagliari), ont refusé de rejoindre la Celeste, qui rencontre demain le Mexique. Ces joueurs sont en conflit avec le sélectionneur national, Luis Cubilla, qui n'avait pas voulu les aligner lors de la dernière Copa America.

■ L'international Belkhetouat (ASM Oran) a signé un contrat d'un an avec le Raja de Casablanca. Il retrouvera dans les rangs du club marocain le gardien international ivoirien Alain Gouaméné, qui a effectué un petit crochet par Lyon et Lorient ces dernières années.

■ Véritable globe-trotter, l'Algérien Oualiken, ex-Nîmois, vient de quitter la Libye pour le Burkina Faso, où il dirigera pendant trois ans les destinées de l'équipe nationale au surnom cavalier : les Etalons.

■ A partir de l'automne 1992, la Première Division autrichienne passera de douze à dix clubs. On espère ainsi remonter le niveau d'un football autrichien qui n'a pas vraiment brillé dernièrement sur le plan international. Mais pas de miracle à attendre. Les commentateurs et les spécialistes locaux dénoncent des conditions d'entraînement insatisfaisantes et le manque de professionnalisme des responsables.

■ Le ballon rond ne fait plus recette dans les hautes sphères du gouvernement suédois. Si l'ancien Premier ministre, feu Olaf Palme, et son successeur Ingvar Carlson étaient respectivement amateurs de la discipline et joueurs assidus, le nouveau Premier ministre avoue ne rien comprendre à la chose. On raconte que, abordant des sujets sportifs, il aurait placé Monaco dans le Championnat de France... de rugby !

■ Colo Colo, l'équipe chilienne qui se prépare pour la finale de la Coupe Intercontinentale contre l'Etoile Rouge, le 8 décembre à Tokyo, envisage d'engager la jeune promesse du football équatorien, l'attaquant Eduardo Hurtado, qui joue à Valdez.

■ Le milieu de terrain de Leeds David Batty a coupé court aux rumeurs qui l'annonçaient à Liverpool en prolongeant son contrat de quatre ans.

■ La Pologne devient de plus en plus une équipe de mercenaires. Contre l'Angleterre, il n'y avait que quatre titulaires pointant au Championnat polonais !

■ Pour Graham Taylor, le sélectionneur anglais, l'Euro 92 sera avant tout l'occasion de bien préparer les éliminatoires pour la Coupe du monde. « Je ne veux pas risquer nos chances en Suède, mais je prendrai tout de même deux ou trois joueurs uniquement dans la perspective des éliminatoires », avouait-il à Poznan.

■ La Fédération des Etats-Unis a confirmé que Roy Wegerle, joueur d'origine sud-africaine marié avec une Américaine, a obtenu la nationalité de sa femme. L'attaquant de Queen's Park Rangers pourra donc jouer avec l'équipe nationale américaine, comme il le souhaitait.

■ L'Uruguay veut rendre hommage aux footballeurs de ce pays qui ont remporté les Jeux Olympiques de 1924 et de 1928 et les Coupes du monde de 1930 et de 1950. Un monument à leur gloire sera érigé à Montevideo, devant le célèbre stade Centenario.

■ Confrontées au rude hiver soviétique, plusieurs équipes de l'URSS négocient actuellement des tournées en Amérique du Sud, où l'été approche. Parmi les pays susceptibles de les accueillir, on cite notamment l'Argentine, le Brésil et le Chili.

■ Arturo Salah, le sélectionneur chilien, est très sollicité ces derniers jours. Il a reçu des offres émanant de l'America (Mexique), de Saint-Gall (Suisse) et de l'Universidad Catolica (Chili). Aux dernières nouvelles, il serait très sensible aux propositions du club suisse. A suivre...

■ La finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, opposant le Club Africain (Tunisie) à Nakivubo Villa (Ouganda), aura lieu le 23 novembre à Tunis pour le match aller, et le 8 décembre à Kampala.

Le foot renaît au Liberia

Le Liberia, pays natal de George Weah, est privé de football depuis plusieurs mois, en raison de la guerre civile qui l'a ravagé. Heureusement, depuis quelque temps, la paix s'y installe, sous le contrôle des armées ouest-africaines, et le football revient. Pour preuve, un tournoi, baptisé Tournoi de la paix et l'unité, est organisé dans la ville rebelle de Gbarnga. Parmi les équipes invitées, on retrouve deux des plus populaires du pays, l'Invincible Eleven de Monrovia et les Bassam Invaders de Gbarnga. Des nouveaux Weah y font sans doute leurs premiers pas.

L'OM vaut bien une guerre

***El Pais*, journal espagnol, voit dans l'élimination de l'OM un événement de portée planétaire. « Aucune rencontre n'a eu autant d'implications politiques que ce Sparta-Marseille depuis la "guerre du football" entre le Salvador et le Honduras, en 1969 », assure notre confrère. Qu'attend la France pour déclarer la guerre aux Tchèques ?**

Petrovic : « C'est le plus grand échec de ma vie »

Six mois après le sacre de Bari, Ljubomir Petrovic, alors entraîneur de l'Etoile Rouge, est aujourd'hui au chômage depuis son éviction de l'Espanol. Amer, il étudie deux offres arrivées d'Italie.

« Vous vous attendiez à votre limogeage...

— Oui. En football, une loi non écrite dit que quand tout va mal, c'est l'entraîneur qui paye. C'est le plus grand échec de ma vie. Le temps dira si mon limogeage était la meilleure solution pour le club.

— Les joueurs vous en voulaient...

— Après avoir vécu cette expérience, je me dois de conseiller aux entraîneurs étrangers qui viennent en Espagne de ne pas critiquer leurs joueurs. Il m'est arrivé de dire qu'un footballeur avait mal joué, tout comme j'ai parfois dit le contraire. Hélas, il paraît que les Espagnols ne sont pas habitués à cette façon d'agir. J'en paye les conséquences.

— Vos rapports avec le secrétaire technique de l'Espanol, Daniel Solsona, n'étaient guère meilleurs...

— Le temps dira qui avait raison. Cela dit, on ne peut qu'être étonné de voir que celui qui a engagé tous les joueurs reste en place, alors que moi je suis viré !

— Que comptez-vous faire désormais ?

— Je vais rester à Barcelone afin de parfaire ma connaissance de l'espagnol, tout en attendant une offre. Quoi qu'il arrive, ma famille restera à Barcelone. Mes enfants font des études, et ce n'est pas le moment de rentrer en Yougoslavie.

— Parlez-moi de l'Etoile Rouge...

— Ça reste une grande équipe,

(Photo PRESSE SPORTS)

non seulement par la qualité de ses joueurs. Ce n'est pas facile d'aller jouer tous ses matches à l'étranger, quand on ne pense qu'à son pays en guerre. Imaginez-vous en train de jouer au football, tout en sachant que des bombes tombent tout près de chez vous, de votre famille.

— Si vous deviez choisir un joueur de l'Etoile Rouge, lequel prendriez-vous ?

— Miograd Belodedic. Sans hésitation. C'est un phénomène. Il est le seul joueur à avoir remporté la Coupe des champions avec deux clubs différents, le Steaua et l'Etoile Rouge. Dans ces deux finales, l'équipe adverse n'a marqué aucun but. C'est le joueur le plus important de l'Etoile Rouge.

— Vous venez d'écrire un livre autobiographique...

— Il a été mis en vente en Yougoslavie. Son titre est *Mon chemin vers le sommet de l'Europe*. Je raconte ce que j'ai vécu au cours de la dernière saison européenne, match par match, et surtout, bien entendu, lors de la finale de Bari contre l'Olympique de Marseille.

— Un dernier mot. Que pensez-vous de l'élimination de votre adversaire de Bari, l'OM, à Prague ?

— Ce fut pour moi une énorme surprise. J'étais persuadé que les Marseillais pouvaient se qualifier à Prague malgré le 3-2 du match aller. L'Olympique possède une superbe équipe. Avec une telle équipe, l'OM devrait jouer de façon plus offensive. D'autre part, je ne comprends pas qu'on ait remplacé Stojkovic par Steven, un talent créatif par un coureur de fond. En toute modestie, je pense que l'OM devrait profiter de la leçon pour s'améliorer. »

Paco AGUILAR

Le soccer progresse

Le foot ne cesse de gagner du terrain aux Etats-Unis, notamment dans les grandes écoles. Une enquête de l'hebdomadaire *Soccer America* révèle que le foot arrive au neuvième rang des sports pratiqués par les étudiants de ces établissements. Avec 6 785 pratiquants, notre sport préféré arrive tout de même loin derrière le basket-ball, qui en compte 16 462. Parmi les filles, le foot arrive en septième position, avec 4 490 pratiquantes, mais l'écart avec le basket (15 864) est encore plus grand que chez les garçons. Néanmoins, pour les deux sexes, le soccer est le sport qui progresse le plus. Tous les espoirs sont donc permis !

■ La finale de la Supercopa d'Amérique du Sud entre River Plate (Argentine) et Cruzeiro (Brésil) est l'occasion de retrouvailles. En 1976, ces deux équipes s'étaient déjà affrontées en finale de la Copa Libertadores, les Brésiliens l'emportant alors, après un triple duel très serré (4-1, 1-2, 3-2). Victorieux en finale aller (2-0), River Plate semble en mesure de prendre sa revanche, quinze ans après...

■ Dernier renfort des Glasgow Rangers, le milieu de terrain de Norwich Dale Gordon vient de conclure son transfert pour un montant de 12 millions de francs. Cet ancien international Espoirs anglais, âgé de vingt-quatre ans, aura la lourde tâche de faire oublier Trevor Steven. Il est le neuvième joueur à coûter plus de 10 millions de francs aux Rangers. Mais le record appartient toujours au Soviétique Mikhaïlitchenko, qui a coûté 22 millions...

■ Tottenham ne badine pas avec la discipline. Le club londonien a condamné son international écossais Gordon Durie à payer une amende de 10 000 francs après son expulsion, le mois dernier, contre West Ham. « L'absence d'un joueur nous coûte cher. Il est donc normal de les faire payer », explique l'entraîneur Peter Shreeves.

■ La violence a encore frappé au Bangladesh. Des affrontements entre supporters ont laissé un bilan de cent blessés, début novembre, à l'issue d'un match disputé à Chittagong.

■ Frem Copenhague est pillé par ses voisins. Son buteur, Sören Lyng, et son libero, Kenneth Birkedal, rejoindront en janvier prochain B 1903 — ils ont signé un contrat de deux ans — alors que son défenseur Jan Sörensen (23 ans) portera les couleurs de Bröndby.

■ Le Parlement paraguayen vient de voter une loi qui fixe pour la première fois le statut du footballeur. Parmi ses dispositions, on trouve le droit à un salaire minimal. C'est toujours ça...

■ Le Maroc a entamé une série de matches de préparation avant la Coupe d'Afrique de nations, en janvier prochain. Pour ce premier test, les Lions de l'Atlas ont dominé l'équipe soviétique de Pamir Douchambé (4-3). Parmi les prochains adversaires du Maroc, on trouve l'Algérie et Anderlecht.

■ L'équipe de Tunisie vient de remporter le tournoi du 7 novembre, organisé à Tunis. Les trois autres équipes qui y ont pris part ont été, dans l'ordre du classement final : Luton Town, Sénégal et Erevan.

■ Khaled Ben Sassi, l'attaquant tunisien opérant à Perpignan, a laissé une bonne impression lors de sa première sélection dans l'équipe de Tunisie. Voilà un espoir qui tient ses promesses...

■ Beppe Dossena (33 ans), trente-huit fois international italien, a décidé de quitter la Sampdoria de Gênes, où il n'était plus titulaire, avant l'expiration de son contrat en juin prochain. Il a signé un contrat de deux ans avec l'équipe de Pérouse (D III), où avait joué Paolo Rossi avant sa suspension.

■ Encore un Algérien en Championnat de Tunisie. Le CSS vient d'engager l'ex-libero de la sélection algérienne, Belgharbi.

Incorrigible Giordano

L'ancien attaquant de la Lazio Rome, de Naples et de l'équipe d'Italie Bruno Giordano (35 ans) connaît avec Ascoli une fin de carrière délicate. Suspendu pendant un mois la saison dernière pour avoir jeté à terre le brassard de capitaine en signe de protestation contre son remplacement à la fin d'un match, il risque aujourd'hui d'être condamné par la justice italienne. Giordano s'est en effet rendu coupable d'une agression sur la personne de Sandro Conti, journaliste d'un quotidien local, qui lui avait attribué une note médiocre à l'issue d'un match contre la Fiorentina.

■ Chip Campbell, chargé de négocier les droits télévisés de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis, a indiqué que les enchères seraient annoncées début décembre. Une chaîne nationale serait chargée de la retransmission de 10 à 12 matches, tandis que les quarante autres seraient confiées au câble.

■ Le Suédois Gunnar Gren est décédé jeudi dernier, à Göteborg, à l'âge de soixante et onze ans. Deux fois médaillé olympique et 57 fois sélectionné en équipe nationale, il a disputé la finale de la Coupe du monde 1958 face au Brésil et a aussi joué sept ans en Italie, où il a remporté le titre de champion avec Milan AC.

■ L'Association italienne des joueurs professionnels a pris position, contrairement à la Ligue nationale, contre l'autorisation pour les clubs de série A (D I) d'engager un quatrième joueur étranger. Par la voix de son président, M. Sergio Campana, elle a aussi demandé à la Fédération des éclaircissements sur la présence de certains joueurs étrangers en Italie.

■ La fin novembre s'annonce délicate pour Colo Colo, vainqueur de la dernière Copa Libertadores et leader du Championnat du Chili. Son déplacement à Tokyo, pour affronter l'Etoile Rouge en finale de la Coupe Intercontinentale, le 8 décembre, obligera les Blancs à aligner une équipe de réservistes pour certains rendez-vous de Championnat. Autant dire qu'ils risquent d'y perdre le titre...

■ Pour participer aux Jeux Olympiques de Barcelone, l'Australie, première de la zone Océanie — devant la Nouvelle-Zélande, les Fidji et la Papouasie-Nouvelle-Guinée —, doit maintenant éliminer le vainqueur du groupe 8 (Suède, Chypre, Grèce, Israël) de la zone européenne. Un parcours de longue haleine.

■ L'Assemblée nationale de l'Equateur a décidé d'accorder un don de 20 000 dollars (120 000 francs) à l'ancienne star locale Alberto Spencer. Cette somme devrait permettre à l'ex-joueur de Penarol de financer les traitements qu'il doit suivre pour se remettre d'un infarctus. D'autre part, les parlementaires équatoriens lui ont accordé un salaire à vie d'un montant égal à deux fois le SMIC local.

Les huit commandements de la Celeste

Les dirigeants uruguayens ont rédigé un opuscule destiné à rappeler les devoirs des joueurs qui défendent les couleurs de la Celeste. Voici les huit commandements en question :

— Tu observeras strictement les décisions prises par les entraîneurs, les dirigeants et les médecins de l'équipe nationale ;

— Tu n'accorderas aucun entretien à un imprésario sans l'autorisation du sélectionneur ;

— Tu te conduiras correctement à l'occasion des voyages avec l'équipe nationale, que ce soit à l'aéroport, dans l'avion, à l'hôtel et au restaurant ;

— Tu tiendras à jour ton passeport ;

— Tu porteras les vêtements fournis par la Fédération, y compris pendant le temps libre, à l'occasion des déplacements ;

— Tu assisteras à toutes les cérémonies protocolaires ou publicitaires, ainsi qu'aux séances photo organisées dans le cadre d'accords publicitaires de l'équipe nationale ;

— Tu t'abstiendras d'émettre toute opinion personnelle sur des sujets qui ne soient pas directement liés à ta condition de footballeur professionnel ;

— Tu ne recevras la presse que dans les jours et heures prévus par le sélectionneur.

Le manuel précise que les contrevenants s'exposeront à une exclusion de l'équipe nationale...

Diego le séducteur

On savait Diego Latorre, meneur de Boca Juniors et de la sélection argentine, très talentueux balle au pied. Il est aussi un grand séducteur, qui s'apprête à convoler en justes noces avec Zulema, la fille du président de son pays, Carlos Menem. Reste à savoir si le chef de l'Etat, chaud supporter de River Plate, le grand ennemi de Boca, appréciera...

Zola, successeur de Maradona à Naples, mais pas encore convaincant dans l'équipe nationale italienne d'Arrigo Sacchi.
(Photos Franco RICHIARDI/TEMSPORT)

Chronique d'une révolution trop vite annoncée

On attendait trop de Sacchi pour ses débuts à la tête de la « Nazionale ». Le nul face à la Norvège prouve qu'il lui faudra du temps et des matches pour imposer ses idées et ses options tactiques.

UN à un à Gênes face à la modeste mais toujours opiniâtre Norvège — qui aura été le tombeau des illusions italiennes dans cet Euro 92 —, on ne peut pas dire que les débuts d'Arrigo Sacchi aux commandes du navire azzurro aient été à la dimension de l'immense vague d'espérance dont s'étaient fait l'écho, avec un excès d'ardeur typiquement latin, tous les médias — et Dieu sait s'il y en a ! — que peut compter la Péninsule aux centaines de télés et de radios privées.

Notez bien qu'en d'autres temps Vittorio Pozzo et, plus près de nous, Enzo Bearzot étaient également entrés dans la carrière par la petite porte, c'est-à-dire en ratant, plus ou moins, leur premier rendez-vous officiel, ce qui ne les avait pas empêchés de conduire, plus tard, la Nazionale à la conquête des trois Coupes du monde qui font toujours l'orgueil, sous forme d'étoiles d'or imprimées sur son blason officiel, de la Federcalcio. Mais outre que le matraquage médiatique n'était alors pas ce qu'il est de nos jours, jamais chronique d'une révolution annoncée n'avait pris l'ampleur démesurée de celle que l'on a pu vérifier à l'occasion des débuts de Sacchi.

C'était un peu comme si le calcio avait trouvé un nouveau Messie, au point, répétons-le, que la presse transalpine se crut autorisée à faire de ce match sans enjeu et, à vrai dire, sans attrait véritable un événement aussi considérable qu'une finale de Coupe du monde ! Gageons du reste que le personnage central de cette mise en scène à la Rosi dut en être le premier abasourdi. Lui qui n'a jamais trop aimé le faste pour le faste et qui savait pertinemment que ce premier match à Marassi ne pouvait être qu'une expérience, avec tout ce qu'elle implique d'aléas, de doutes et d'à-peu-près.

Sacchi, donc, n'a pas gagné d'emblée et il s'en fallut même de six minutes — but égalisateur de Rizzitelli à la 84e — qu'il ne perdît ce que tant d'observateurs considéraient trop hâtivement et bien inconsidérément comme un test de vérité. Il faut toutefois remarquer, comme l'a fait l'entraîneur Agroppi — dont RAI 1 a fait son consultant technique nº 1, Agroppi qui a maintenant un concurrent sérieux sur RAI 2 en la personne d'Azeglio Vicini lui-même ! —, que l'ancien maître de la manœuvre rossonera a peut-être péché par présomption en annonçant qu'avec lui et la zone intégrale dont il se veut l'apôtre la Squadra new-look divertirait plus qu'elle ne l'avait fait avec ses prédécesseurs... Partant de là, tout le monde s'est cru autorisé à penser que l'on était entré de plain-pied dans une nouvelle ère et que ces fâcheux Norvégiens — qui avaient, d'une certaine façon, précipité la mise à l'écart de Vicini ou, si vous préférez, accéléré l'entrée en fonction du mage de Fusignano — allaient être les premiers à payer la note. Ce qui eût été par la même occasion le meilleur moyen de se venger d'eux après l'affront qu'ils avaient fait au calcio cinq mois auparavant à Oslo...

Question d'adaptation

On le sait, pour passer sans transition des vieilles habitudes du calcio à la stratégie moderne qui lui a valu la réussite que l'on sait à Milan, Arrigo Sacchi n'avait pas hésité à innover sur tous les chapitres. Au milieu du terrain comme en première ligne, étant évidemment entendu qu'avec ses ex-poulains Franco Baresi, Paolo Maldini et Costacurta, le « mister » n'avait pas à se creuser la tête pour ce qui était du compartiment défensif.

En fait, la vraie nouveauté se situait dans l'entrejeu avec l'incorporation, aux côtés d'Eranio et de Lentini, dorénavant titulaires indiscutables, de la petite merveille napolitaine Zola et le rappel du vieux gladiateur Carletto Ancelotti, pour ainsi dire ressuscité à l'image de l'équipe milanaise qui domine depuis deux mois le Championnat. Ancelotti, qui sera l'adjoint du père Arrigo dès la saison prochaine et qui semblait être en l'occurrence l'homme idéal pour conduire la manoeuvre « sacchienne » sur le terrain. Autre innovation, celle liée aux débuts de l'inédit Baiano aux côtés de l'irremplaçable Gianluca Vialli aux avant-postes. Et *arrivederci* les barons du Mondiale, qu'il s'agisse de Giannini (qui n'est même plus titulaire chez lui, à la Roma), du surdoué mais trop fantasque Baggio (qui n'est pas un homme de caractère), de Toto Schillaci (qui n'a dansé qu'un seul été) ou bien encore de Bergomi et de Mancini.

Seulement voilà. Tel Milan qui ne s'est pas fait en un jour, le groupe azzurro de demain a, d'abord, besoin pour l'heure d'assimiler la nouvelle formule afin de mieux la digérer par la suite.

Attendre et voir

On pourrait certes observer qu'avec Baresi et les autres « milanisti », le problème de la zone aurait pu être réglé sans délai. Erreur profonde, des garçons comme Ferri, De Napoli, Baiano, Vialli et même Pagliuca (rappellons que Zenga, le gardien titulaire, était blessé) ne pouvant du jour au lendemain se muer en « zonistes » à tous les sens du terme. Le jeu fourni pour la circonstance ne pouvait être qu'approximatif, d'autant que la Norvège n'était pas venue là pour faire du tourisme. Au contraire, fidèles à leur tradition, les Scandinaves se sont battus avec une louable ardeur et ils brouillèrent les cartes de façon telle que les Azzurri passèrent le plus clair de leur temps à se chercher. On crut même, après le but des visiteurs au début de la seconde période, que le règne du nouveau sélectionneur azzurro allait commencer par un échec total. Par bonheur pour lui, l'entrée en jeu tardive du toujours percutant attaquant romain Rizzitelli (à la place de Baiano) épargna à Arrigo cette humiliation qui, dans un contexte aussi chaud et aussi polémique, eût été fraîchement accueilli.

« Il y a déjà des choses positives, devait simplement dire Sacchi, mais mettez-vous à notre place : nous n'avons eu que les quatre jours de stage au Centre technique de Coverciano pour entamer notre révolution. Attendez donc avant de juger. »

Attendre quoi, attendre qui ? Certainement pas Chypre, le dernier adversaire de l'Euro, qui débarquera dans quelques semaines. En fait, l'épreuve de vérité ne débutera qu'à l'automne 1992, quand sonnera l'heure des premières éliminatoires dans l'optique de la Coupe du monde 1994. Et d'ici là, il y aura des matches amicaux contre l'Allemagne, les Pays-Bas et quelques autres « gros bras » européens.

Sacchi, en somme, a donc un an pour accommoder le calcio à la sauce milanista. Entendez à la *zona*, qui, après tant d'années de catenaccio et d'individuelle, prend effectivement la forme d'une révolution.

Victor SINET

La marche en avant

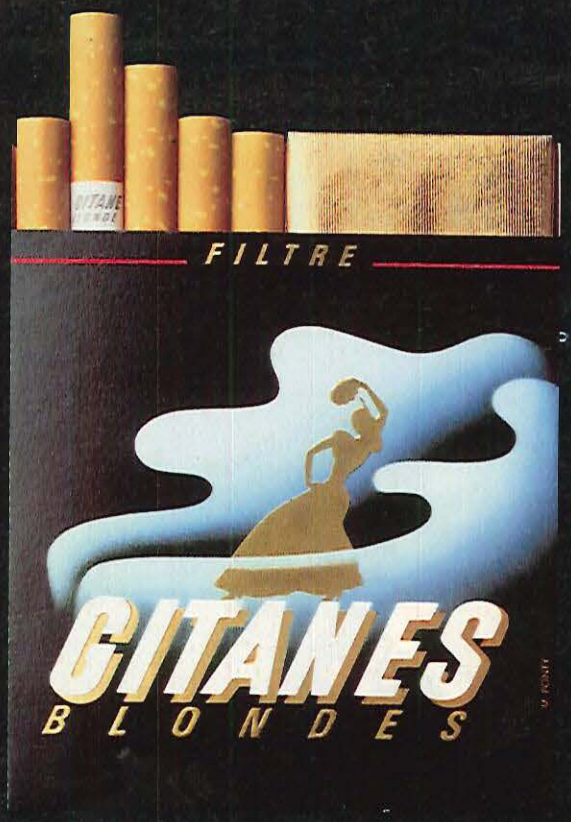
Quelle belle semaine pour les mauve et blanc d'Anderlecht ! Le mercredi, ils éliminent le PSV Eindhoven 2-0 et se qualifient pour la poule finale de C 1 et le dimanche ils écartent l'un de leurs principaux rivaux pour le titre national belge, le FC Malines, 1-0 ! Aad De Mos peut donc présenter à son président un fameux bilan avant de renégocier son contrat ! En attendant, ce « choc » contre les Malinois a encore montré à quel point Luc Nilis, le n° 10 acrobate, était capable de peser sur une défense. C'est lui qui allait adresser un impeccable centre pour Bosman, auteur du but victorieux, et qui avait remplacé le jeune Nii Lamptey, devancé ici par le solide Deferm. 1992 sera-t-elle la grande année d'Anderlecht ? Pas impossible...

Photos REPORTERS/TEMPSPORT

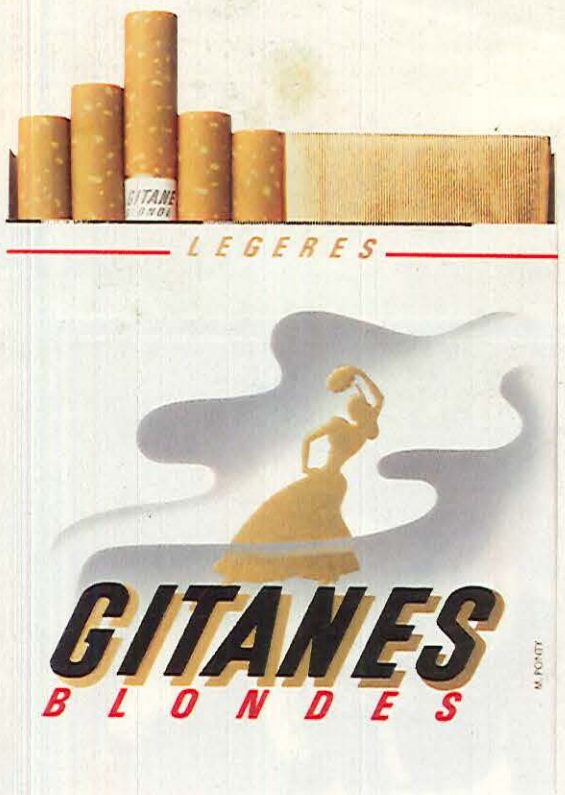
L'amour du jeu

La joie de jouer et l'amour du jeu. Dans l'adversité et le malheur, les footballeurs yougoslaves entretiennent la flamme et la passion. A Vienne, devant l'Autriche, Savicevic, Pancev, Bazdarevic, Mijatovic et Mihajlovic ont partagé le plaisir. Victoire, puis qualification pour la Suède. Et un voile d'espoir.

Photos André LECOQ



blondes



HDM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES